

UNIVERSITÉ DE
TOULOUSE II – LE MIRAIL
IUFM DE MIDI PYRÉNÉES

ÉCOLE INTERNE DE
L'UNIVERSITÉ DE
TOULOUSE II – LE MIRAIL

UNIVERSITÉ
DE TOULOUSE
LE MIRAIL



Cetia

Centre d'Études du Tourisme, de l'hôtellerie
et des Industries de l'Alimentation

MASTER « MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION EN HOTELLERIE - RESTAURATION »

Parcours « Service et commercialisation »

MÉMOIRE DE MASTER DEUXIÈME ANNÉE

La motivation des élèves en lycée professionnel hôtelier

Présenté par **France AMADIEU**
sous la direction de **Paul GÉRONY**

**Année universitaire
2012 - 2013**

LA MOTIVATION DES ÉLÈVES

EN LYCÉE PROFESSIONNEL

HÔTELIER

« Nous ne savons même pas quelles sont les compétences pouvant être nécessaires dans les années à venir. C'est pourquoi nous devons former nos jeunes dans les domaines fondamentaux de la connaissance, et les outiller pour comprendre et faire face au changement. C'est pourquoi nous devons leur donner les qualités essentielles de l'esprit et les qualités durables de caractère qui leur seront utiles dans des circonstances qu'on ne peut pas, maintenant même, prédire. »

John Gardner, "L'excellence"- 1961

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je remercie **Monsieur Montano, président de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Var, Monsieur Lonjon, directeur du CFA de Saint Maximin et Madame Bœuf, directrice adjointe**. Sans leur accord, puisque je suis formatrice au CFA de Saint Maximin, et leur soutien, je n'aurais pu bénéficier de cette formation rêvée.

Et puis, je tiens à remercier « mes » professeurs de l'IUFM, messieurs **Alvarez, Cinotti, Gérony, Jeunier et les autres** ; ils ont respecté la règle des « 4 P » : présents, perfectionnistes, me poussant et passionnants. Et presque parfaits.

Merci aux **enseignants, chefs de travaux, infirmières** rencontrés lors des stages SOPA et SER pour leur précieuse collaboration.

Merci à mes **anciens élèves** avec qui je chemine depuis 17 ans et qui ne sont pas étrangers au choix du thème de ce mémoire, bien au contraire !

Finalement, un très gros merci à tous les **étudiants et enseignants de lycées hôteliers** qui ont accepté très gentiment de répondre à mes questionnaires.

SOMMAIRE

I.	REVUE DE LITTERATURE	11
	1. Définitions, aspects théoriques	11
	2. Aspects concrets sur le terrain	39
	3. Problématique	66
	4. Hypothèses de recherche	66
	5. Hypothèse alternative	66
II.	PROTOCOLES D'INVESTIGATION	69
	1. Outils d'analyse	69
	2. Terrain d'études	70
III.	ANALYSE DES RÉSULTATS ET RÉPONSE AUX HYPOTHÈSES	73
	1. La pensée des lycéens	73
	2. La pensée des enseignants	101
	3. Observations microscopiques	132
IV.	DISCUSSION DES RÉSULTATS AU REGARD DE LA LITTÉRATURE	137
	1. Relation entre élèves et enseignants	138
	2. Goût de l'effort	141
	3. Sens	142
	4. Réussite et échec	144
	5. Évaluations	145
	6. Puniton et récompense	147
	7. Orientation	149
	8. Projet de vie	153
	9. Estime de soi	155
	10. Démotivation	158
	11. Psychologie des adolescents démotivés	160
	12. Parents	162
V.	PRAXIS PÉDAGOGIQUE	166
	1. PRECONISATION 1 : sensibilisation des enseignants	169
	2. PRECONISATION 2 : mesure du degré de motivation	172
	3. PRECONISATION 3 : orientation et motivation	174
	4. PRECONISATION 4 : accompagnement personnalisé et motivation	178
	5. PRECONISATION 5 : augmentation de l'estime de soi	184
VI.	BIBLIOGRAPHIE	197
VII.	ANNEXES	199
VIII.	TABLE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS	202
IX.	TABLE DES MATIÈRES	204

« Cette jeunesse est pourrie ; les jeunes sont malfaisants et paresseux. Ils ne seront jamais comme la jeunesse d'autrefois ; ceux d'aujourd'hui ne sont pas capables de maintenir notre culture... »

Hésiode Théogonie, prêtre-enseignant mésopotamien vers 3000 avant J.-C.

Nous avons tous été adolescents.

Aujourd'hui diverses analyses témoignent d'une crise de transmission du savoir par l'école. Aussi, il est urgent de prendre en compte positivement l'hétérogénéité des élèves, miroir du corps social éclaté et pluriel décrit par les sociologues¹.

Nous avons traversé avec plus ou moins de bonheur les grandes questions qu'apportent la vie à cet âge, les attentes et les doutes, les élans et les découragements.

Il est rare que nos éducations familiales et scolaires nous aient donné les clés du discernement, de la conscience et de la connaissance de soi qui permettent de faire ces choix d'une manière qui engage tout notre être. Et donc, faute d'une bonne connaissance de soi, quand cela se passe mal à l'intérieur, l'adolescent ressent de la colère, de la tristesse, du désarroi, souvent une agressivité extérieure et il la retourne contre lui.

Bof génération ou perte de sens² ?

Les jeunes gens de la « bof génération » se caractériseraient par :

- ✓ l'amusement
- ✓ la distraction
- ✓ le refus de grandir
- ✓ la liberté sans en assumer les contraintes
- ✓ à l'école, le manque de maturité pour faire face à l'effort que demande l'étude

C'est mal comprendre les processus de motivation de l'humain : chacun à la capacité de livrer des efforts quand il en perçoit le sens. Le problème de ses jeunes est donc lié à la **perte de sens**.

D'autre part, certains jeunes gens sont parfois comblés matériellement avant même d'avoir ressenti **la frustration, l'attente et le désir**. Pierre Vianin³ parle à ce sujet de **facilité ambiante**.

¹ PRZESMYCKI Halina. *Pédagogie différenciée*. Hachette Éducation, 2004

² ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012

D'autres adolescents voient les adultes autour d'eux s'épuiser dans des rythmes de vie dont ils ne perçoivent pas le sens.

La difficulté scolaire est probablement de nos jours la préoccupation⁴ la plus importante de l'institution scolaire. **La multiplication des circulaires centrées sur l'aide aux élèves en difficulté scolaire** témoigne de cette préoccupation. Les politiques actuelles visent à remédier aux difficultés des élèves en leur proposant des aides au sein de la classe. La réussite scolaire est quant à elle peu présente dans les écrits officiels. Cette faible visibilité est probablement liée au fait qu'elle est appréhendée comme la norme au sein de l'école et ainsi souvent considérée comme l'inverse de la difficulté. Les différences **d'efficacité scolaire** s'expliquent en partie par des écarts de compétences dont les origines sont diverses : aptitudes personnelles de l'élève (Barouillet, Camos, Morlaix et al. 2008), implication des parents dans l'école et attitudes de ceux-ci envers leurs enfants, pédagogie employée, contextes familiaux différents sur le plan économique et culturel, facteurs affectifs.

Pourquoi certains élèves décident-ils de ne rien faire, alors que d'autres s'engagent à fond dans leurs études ? Tous les enseignants savent que la motivation joue un rôle essentiel dans les apprentissages. Alors, que faire, avec ces élèves démotivés ? Pour agir, une bonne connaissance du profil motivationnel des élèves est nécessaire. De même, il est essentiel d'intégrer cette dimension dans les stratégies d'enseignement et d'apprentissage.

Dans un premier temps, j'ai, à la fois, condensé ma revue de littérature du mémoire de Master 1, élargi mes recherches de littérature puis ouvert ma réflexion sur des aspects plus contextualisés pris sur le fonctionnement des établissements d'enseignement hôtelier.

Dans une seconde partie, j'ai répertorié les études que j'ai réalisées auprès du corps enseignant des lycées techniques et professionnels hôteliers français ainsi que des lycéens étudiants l'hôtellerie-restauration. Ensuite, les résultats ont été analysés et discutés au regard de la littérature.

Pour terminer, en troisième partie, j'ai établi des réponses aux hypothèses de recherche générale, opérationnelles et alternatives soulevées.

³ VIANIN Pierre. *Comment susciter le désir d'apprendre ?* Éditions De Boeck, 2006

⁴ FENOUILLET Fabien. « *Apprendre autrement aujourd'hui* » (thème). Entretiens de la Villette, Paris, 1999

En conclusion, en dernière partie, je proposerai des préconisations induites par les résultats de mes recherches pour les élèves et les enseignants car leur chemin sur la motivation dans la vie de la classe et de chacun est très lié.

Ces propositions s'organiseront autour de cette réflexion :

**Comment faire passer l'élève d'une motivation extrinsèque
à une motivation intrinsèque dans le dessein de réussir ses études
et devenir un jeune « citoyen ».**

Comment lui faire souhaiter de pivoter sa pensée⁵ ?

Cette recherche est éclairée par une phrase de Célestin Freinet⁶ :

***« Car pour apprendre, il faut autre chose que le maître, il faut « en plus »
l'encyclopédie de la vie. La classe est alors ce laboratoire de savoirs où des
élèves en chair et en os cherchent à comprendre le monde.»***

⁵ ABRAHAM. *Le pouvoir de créer*. Québec, Éditions Ariane, 2004.

⁶ FREINET Célestin. *Les dits de Mathieu* 1949. Réédité chez Delachaux et Niestlé, 1959.

PARTIE I

REVUE DE LITTÉRATURE ET HYPOTHÈSES

I. REVUE DE LITTÉRATURE

Depuis le début des années 1980, la motivation est invoquée par les enseignants, les élèves, mais aussi par les chercheurs⁷ en éducation, comme l'une des causes explicatives de la réussite ou de l'échec scolaires.

Certains chercheurs, très critiques, la voient comme un masque utilisé pour colmater les incompréhensions des différents acteurs du champ éducatif au sujet de la motivation scolaire.

Pour le didacticien, la réussite ou l'échec dans une discipline s'expliquent principalement par l'analyse de la méthode didactique du professeur ou par la procédure de résolution de problème employée par l'élève.

Pour un sociologue de l'éducation, de nombreux facteurs, tels que le nombre de redoublements ou la fameuse appartenance socioprofessionnelle des parents, ont une teneur explicative nettement supérieure.

Une partie des enseignants parlent de la quête du “ **sens** ” : ils pointent ainsi l'absence de compréhension, de la part des élèves, des finalités de l'apprentissage scolaire en particulier et de l'éducation en général. D'autres préfèrent parler de l'intérêt que semblent manifester les élèves devant les logiciels éducatifs s'affichant comme “ ludiques ”. D'autres encore ne peuvent concevoir d'apprentissage sans désir inconscient.

Face à ces diverses approches qui représentent les différentes écoles de pensée, il existe de nombreuses définitions globales de la motivation, desquelles découlent de multiples théories motivationnelles.

1. DÉFINITIONS, ASPECTS THÉORIQUES

En préambule, voici l'explication de la motivation sur le plan biologique⁸.

Les motivations populaires appelées aussi instincts cachent des composantes innées et acquises. Plus l'espèce est développée (croissance du cerveau), plus les apprentissages compliquent et enrichissent les composantes innées. La neurobiologie et la psychologie animale ont développé des

⁷ FENOUILLET Fabien. « *Apprendre autrement aujourd'hui* » (thème). Entretiens de la Villette, Paris, 1999

⁸ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 1997

mécanismes de l'assise biologique des motivations, localisée par des études récentes dans l'hypothalamus située au centre du cerveau ainsi que dans le tronc cérébral, et à l'origine de nos comportements programmés (la faim, la soif, la recherche d'un partenaire sexuel, le sommeil...).

Une théorie, celle de Jaak Pansepp⁹, neurobiologiste, tente d'expliquer **l'émotion et la motivation comme deux phénomènes envisagés sur un même continuum ne se différenciant que par l'intensité.**

Dans cette théorie, il existe quatre systèmes principaux :

- ✓ **le désir** : les motivations innées (faim, soif, sommeil,...) ou désirs sont déclenchées par des stimuli naturels internes.
- ✓ **la peur** qui déclenche la fuite, liée à des stimuli innés.
- ✓ **la colère** qui est produite par une blessure ou des frustrations et déclenche des réactions agressives.
- ✓ **la détresse sociale** déclenchée par la perte de contact social (stimulus), et produit des pleurs.

Les théories de la motivation présentées ici sont celles qui sont les plus importantes et/ou celles qui ont le plus d'intérêt dans le contexte scolaire. Le but est de comprendre les motivations ou les démotivations des élèves, afin de savoir comment les motiver à l'école et de comprendre les effets de la motivation dans les difficultés d'apprentissage.

Comment augmenter la motivation chez un élève ?

Depuis les années 1970, des recherches expérimentales¹⁰ menées entre autres dans des contextes scolaires décrivent les théories les plus récentes sur la motivation.

1.1 MOTIVATION

L'étymologie du mot motivation vient du latin « movere » qui signifie se déplacer, être en mouvement. La motivation est supposée être le début et la source de tout mouvement ou activité.

Elle est conçue comme ayant trois rôles importants :

- ✓ **moteur** qui assure le démarrage d'une activité (par exemple l'activité d'apprentissage),
- ✓ **direction** de l'activité,
- ✓ **persévérance** vers l'objectif visé, ce qui est nécessaire pour surmonter les difficultés qui pourraient apparaître au cours de travail.

⁹ PANKSEPP psychologue américain contemporain, psycho biologiste, neuroscientifique a inventé le terme de « neurosciences affectives », nom du champ qui étudie les mécanismes neuronaux de l'émotion.

¹⁰ Alain LIEURY et Fabien FENOUILLET, professeurs de psychologie cognitive

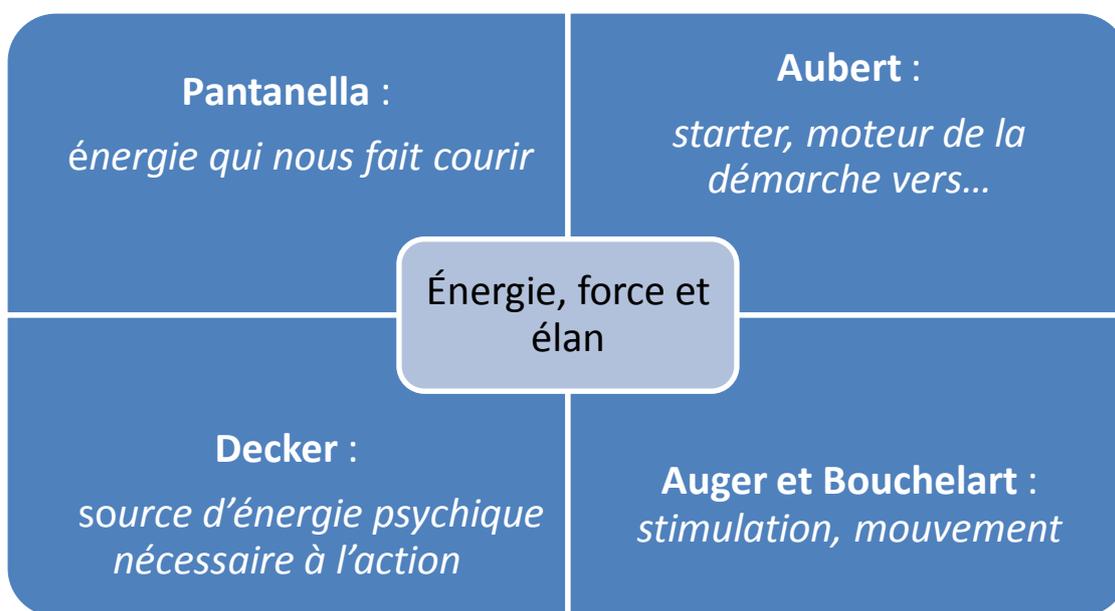
Sans cette motivation, tout apprentissage est impossible.

En partant de là, les définitions de la motivation sont multiples et correspondent à plusieurs écoles. Nous présenterons quelques-unes de ces définitions ou théories qui permettront de clarifier les différentes dimensions de ce terme très large.

Des définitions de la motivation font appel aux notions **d'énergie, de force et d'élan**.

Elles mettent en relief l'aspect dynamique de la motivation, comme le suppose l'étymologie du mot.

Quelques auteurs partagent cette perspective :



Pour d'autres chercheurs, la motivation se situe dans la recherche de **satisfaction**. Pour Decker, la motivation est la recherche préférentielle d'un certain type de satisfaction externe.

Pour les behavioristes (Perez Minsal et Wimmer), l'action de motiver quelqu'un consiste à utiliser et **renforcer les impulsions propres de la personne** à agir.

La motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orientée vers un objectif.

Appliqué au domaine de l'éducation, le terme « motivation » fait référence aux raisons qui poussent les élèves à apprendre. Les pulsions, enjeux ou mobiles auxquels obéissent les élèves dans leur travail affectent leur productivité. A bien des égards, la fonction d'enseignant vise à stimuler les

motivations individuelles en faveur des objectifs de réussite. Toute motivation est orientée vers un but, c'est à dire un résultat auquel l'individu veut parvenir.

Selon Rolland Viau (1994), « *La motivation en contexte scolaire est un **état dynamique** qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »

Il écrit que les enseignants définissent intuitivement la motivation comme " *ce qui fait que leurs élèves écoutent attentivement et travaillent fort* " (Viau, 1997, p. 6).

Pour Jacques André, pédagogue : c'est **l'énergie psychologique**. Il privilégie l'approche affective.

Vaillerand et Thill (1993), chercheurs psychologues, proposent une définition générale de la motivation : « le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire **les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement** ».

D'après Alain Lieury et Fabien Fenouillet¹¹, la motivation est un terme générique qui englobe un **continuum de la motivation intrinsèque à l'amotivation**, en passant par toutes sortes de degrés de motivations extrinsèques et intrinsèques.

Pour Dawis & Lofquist (1984, cités par Guichard & Huteau, 2001), **l'adaptation** (au travail) comporte deux facettes :

- ✓ **la performance** : que l'individu donne satisfaction
- ✓ **l'auto-évaluation de l'adaptation** : que l'individu soit satisfait

Moos (1987) opérationnalise l'adaptation en ajoutant à côté de la performance **l'estime de soi et le bien-être**.

La motivation peut aussi être vue comme un investissement. « Investir son travail », c'est mettre sur une représentation, une énergie psychique pour en retirer quelque chose, analyse Jacques Nimier¹².

A la compréhension du fonctionnement de la motivation s'ajoute les études de sa mesure.

¹¹ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010

¹² Membre du Laboratoire de Psychologie Appliquée de l'Université de Reims, Professeur Honoraire de Psychologie Clinique à l'Université de Reims, Ancien Directeur adjoint de l'I.U.F.M. de Reims

Dans le domaine scolaire, Gilles, Bailleux, Flamand et Dalle (2000) mesurent l'adaptation à l'entrée en 6^{ème} selon deux versants :

- ✓ un versant dit « objectif » : les notes scolaires
- ✓ un versant dit « subjectif » mesuré par l'A.D.A.C.-6 (Auto-Évaluation de l'Adaptation au Collège-6e : Pépin & Seguy, 1999).

Ce questionnaire comporte deux dimensions :

- ✓ La motivation scolaire, reposant sur le modèle de Forner (1993) et comportant des items mesurant le besoin de réussite et le locus de contrôle.
- ✓ **L'efficacité scolaire** autoévaluée composée d'items relatifs à la concentration, à l'appropriation – compréhension et à la production – mémorisation.

Des études françaises sur l'adaptation en première année à l'université reposent aussi sur des questionnaires d'adaptation construits par les auteurs (Dumora, Gontier, Lannegrand, Pujol & Vonthron, 1997 ; Noirfalise, 1987). Ces outils proposent de décliner l'adaptation, outre les aspects de performances, par l'engagement personnel dans des tâches universitaires, la capacité de contacts interpersonnels, la compréhension du sens des enseignements, l'intérêt pour la discipline, la satisfaction quant à l'organisation pédagogique et l'ambiance à l'université, le travail personnel.

Les auteurs se réfèrent au besoin de curiosité mis en évidence par Butler Robert (1954). Ce besoin à satisfaire ne répond pas à un besoin physiologique. On parle de **motivation cognitive ou besoin de curiosité**. Les expériences d'Harry Harlow sur les singes ont montré que le renforcement cassait la motivation. Il a donc distingué deux catégories de motivations, les **motivations extrinsèques** régies par les renforcements (Loi de Hull) et les **motivations intrinsèques** (curiosité, manipulations) régies par l'intérêt pour l'activité elle-même.

Deci Edward a montré le même phénomène chez l'homme en utilisant le support d'expérimentation des puzzles. Il a pu montrer que donner un temps limite (soit une contrainte) dans la réalisation de la tâche baissait la motivation intrinsèque, par contre demander « d'aller le plus vite possible » n'induisait pas d'effet négatif.

En résumé, nous pouvons définir simplement la motivation comme une :

« Énergie qui pousse vers l'action. »

1.2 MOTIVATION EXTRINSÈQUE

Définition : raisons d'apprendre qui ne sont pas liées à l'accomplissement de la tâche elle-même ou à la satisfaction interne qui peut en découler, mais plutôt à des récompenses externes telles que les notes. Le sujet agit dans l'intention d'obtenir une conséquence qui se trouve en dehors de l'activité même ; par exemple, recevoir une récompense, éviter de se sentir coupable, gagner l'approbation sont des motivations extrinsèques.

Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents, voire à son ou ses professeurs.

Selon Alain Lieury et Fabien Fenouillet¹³, la motivation extrinsèque regroupe un large éventail de motivations.

Vallerand¹⁴ distingue trois niveaux de motivation extrinsèque :

MOTIVATION EXTRINSÈQUE ¹⁵	
Identifiée	L'activité est valorisée et elle est importante pour l'individu qui s'identifie à cette activité.
Introjectée	L'individu intériorise les contraintes externes en se culpabilisant. L'action n'est pas librement choisie puisque l'individu agit pour éviter une conséquence désagréable qu'il s'impose en se culpabilisant.
Externe	Le comportement de l'individu est régulé par des sources de contrôle extérieures à la personne, telles des récompenses matérielles ou des contraintes imposées par une autre personne.

Elles sont contrôlées par les **renforcements** (les notes, les prix, l'argent, compliments ou réprimandes classiquement utilisés à l'école...). Les théories behavioristes¹⁶ établissent le lien entre la motivation et l'apprentissage, d'où la pratique de la récompense.

Pour Hull Clark, de l'Université de Yale, le comportement est déterminé par plusieurs paramètres dont les plus importants sont le besoin et le renforcement, dit « Loi de Hull » ou « Loi du renforcement ». En pédagogie, mieux vaut des **renforcements positifs**.

Voici une liste de **félicitations « efficaces »**¹⁷ dont on pourra déduire ce que sont des **félicitations inefficaces**.

¹³ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 1997

¹⁴ VALLERAND R.J., BLAIS M.R., BRIÈRE N.M. & PELLETIER L.G. *Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation (EME)*. Revue canadienne des sciences du comportement, 21, 323-349, 1989.

¹⁵ http://www.wikiberal.org/wiki/Edward_L._Deci. (Consulté le 2-06-13).

¹⁶ Behavior = comportement

¹⁷ JOURDAN Isabelle. *Conduite de classe. Cours de Master 2, IUFM Toulouse*

LES FÉLICITATIONS EFFICACES
Sont données quand l'occasion le justifie
Précisent en quoi elles sont méritées
Manifestent de la spontanéité, de la variété, et d'autres signes qui les rendent crédibles, manifestent que l'enseignant est véritablement attentif à ce que l'élève a réussi
Récompensent le fait d'avoir satisfait à un critère précisé à l'avance, lequel peut d'ailleurs porter aussi sur les efforts accomplis
Fournissent à l'élève des indications sur sa compétence et sur la valeur de ce qu'il a fait
Orientent l'élève vers une meilleure appréciation de la façon dont il a traité la tâche ou dont il a résolu le problème
Réfèrent le résultat actuel aux résultats obtenus précédemment par l'élève
Récompensent un effort notable ou l'accomplissement d'une tâche vraiment difficile pour cet élève là
Attribuent le succès à l'effort et aux capacités, suggérant ainsi que des succès semblables pourront être obtenus à l'avenir
Renforcent les attributions endogènes ; l'élève considère qu'il a accompli un effort sur cette tâche parce que cela lui plaisait ou parce qu'il voulait développer des compétences liées à cette tâche
Dirigent l'attention de l'élève sur son comportement vis-à-vis de la tâche
Renforcent un comportement adéquat vis-à-vis de l'ensemble de l'apprentissage de la compétence en cause

Mais la valeur incitative de la récompense a une limite. Crespi a démontré en mettant en évidence chez l'animal que des récompenses excessives cassent la motivation, dit «Effet Crespi». La récompense doit donc être adaptée à la difficulté et au niveau scolaire considéré.

En psychologie sociale, Albert Bandura¹⁸ a fait la critique du renforcement des behavioristes. Pour lui, le cadre du renforcement n'explique pas tout. L'homme est en effet capable de s'adapter, grâce à ses capacités représentatives (représentations sociales qui reposent sur les symboles, le langage et les images). Albert Bandura parle de **renforcements symboliques ou d'anticipations** qui sont fonction du niveau de développement mental des élèves. Les plus jeunes ont besoin de récompenses concrètes (bon point, image ...).

**L'objet de ce mémoire est de trouver des possibilités ou actions
pour permettre à l'élève de passer
d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque.**

¹⁸ Psychologue canadien contemporain connu pour sa théorie de l'apprentissage social et son concept d'auto-efficacité.

1.3 MOTIVATION INTRINSÈQUE

Définition : Tendance à s'investir dans des activités pour elles – mêmes, pour le plaisir que leur accomplissement procure.

Selon Alain Lieury et Fabien Fenouillet, la motivation intrinsèque est la recherche d'une activité pour l'intérêt qu'elle renvoie en elle – même ; elle correspond à l'intérêt, la curiosité, c'est-à-dire au sens courant de la motivation.

Pour Richard Deci¹⁹ (1975), dans la motivation intrinsèque, les comportements sont uniquement motivés en vertu de l'intérêt et du plaisir que le sujet trouve dans la pratique de l'activité, sans attendre de récompense extrinsèque à l'activité ni chercher à éviter un quelconque sentiment de culpabilité. Il pense que :

*« Dans le monde scolaire, les exemples de motivation intrinsèque sont plus difficiles à mettre en évidence. En effet, lorsqu'un élève travaille beaucoup une matière telle que les mathématiques ou l'histoire, l'enseignant pourrait être tenté de dire que cet élève semble intéressé. Cependant si ce travail est effectué en vue d'obtenir ou d'éviter quelque chose, l'élève n'est pas guidé par l'intérêt, mais bien par une promesse extérieure à l'activité. Si un individu est réellement intéressé par une activité, la lecture par exemple, il ne l'est pas forcément par les livres qui sont au programme de français, d'où une inadéquation entre cette motivation manifeste et les performances scolaires. **Nous pouvons donc considérer que la motivation intrinsèque — c'est-à-dire l'intérêt que l'on trouve à pratiquer une activité — est presque absente du système scolaire classique, dans la mesure où ce dernier met en place toute une série de contraintes en vue de contrôler l'apprentissage de l'élève.** En revanche, cette motivation intrinsèque peut tout à fait s'épanouir dans des activités extra-scolaires, qui peuvent, cette fois, être pratiquées uniquement pour le plaisir : faire du tennis, jouer aux échecs, jouer sur ordinateur, lire. »*

Vallerand²⁰ distingue trois gradations de motivation intrinsèque :

MOTIVATION INTRINSÈQUE	
À la connaissance	Une activité est pratiquée pour le plaisir d'apprendre des connaissances qui, régulièrement, apporteront des connaissances nouvelles.
À l'accomplissement	Une activité est pratiquée pour le plaisir de se dépasser soi-même, pour essayer d'atteindre des objectifs.
À la stimulation	Une activité est pratiquée pour les sensations de plaisir qu'elle procure.

Deci et Ryan²¹ ont montré que la connaissance des résultats a un effet informatif et contrôlant, et provoque différentes conséquences selon l'implication par rapport à l'égo (ou compétence perçue ou

¹⁹ DECY Edward L. *Intrinsic motivation*. Plenum Press, 1975

²⁰ VALLERAND R.J., BLAIS M.R., BRIÈRE N.M. & PELLETIER L.G. *Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation (EME)*. Revue canadienne des sciences du comportement, 21, 323-349, 1989.

²¹ LIEURY Alain et FENOUILLET Fabien. « *Motivation et réussite scolaire* ». Dunod, 1996

autoefficacité) ou l'implication par rapport à la tâche. Ils concluent que la motivation intrinsèque diminue lorsque le sujet perçoit une pression.

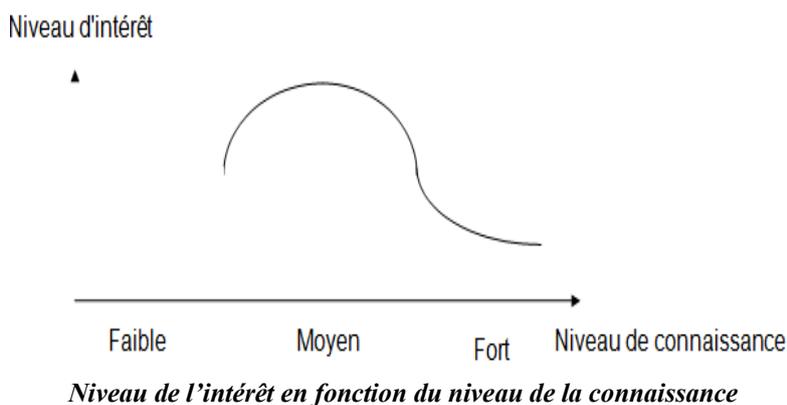
La motivation d'accomplissement, qui s'exprime par l'engagement et la persévérance, est un des principaux facteurs de la réussite des apprenants.

Fabien Fenouillet²² examine différentes théories de l'**intérêt**. Dans cette perspective, est présentée la relation entre motivation intrinsèque et intérêt.

Il existe 3 notions d'intérêt différentes :

- ✓ **intérêt cognitif**, en relation avec les connaissances antérieures.
- ✓ **intérêt individuel** : correspond aux intérêts et préférences individuels et leurs impacts sur les performances cognitives.
- ✓ **intérêt situationnel** : la situation présente est intéressante et influence les performances de la personne.

Le développement des intérêts et donc de la motivation intrinsèque semble associé à celui de l'image de soi. Deci et Ryan (1985), dans la conception théorique qu'ils avancent sur la motivation intrinsèque, s'appuient sur deux théories pour expliquer la nature de l'intérêt : celles de Berlyne (1954) et White (1959) sur **le plaisir de la découverte de nouvelles connaissances, la curiosité ou l'exploration d'éléments nouveaux**.



D'après Patrice Roussel²³ tout comme Vallerand et Sénécal, la motivation intrinsèque est définie comme « les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement, par intérêt pour elles-mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire ».

Pour conclure, Pierre Vianin²⁴ note que souvent les différents types de motivation se confondent et s'alimentent réciproquement.

²² FENOUILLET Fabien. « La nature de l'intérêt ». Revue de Psychologie de l'Éducation, 1998

²³ ROUSSEL Patrice. « La motivation au travail – Concept et théories ». Notes du LIRHE, n°326, octobre 2000

1.4 AMOTIVATION

« Il s'agit de transformer les obstacles que nous rencontrons en points de départ »

Martin Luther King

Pour l'élève, la rupture scolaire ou démotivation²⁵ est le symptôme de l'incapacité à discerner et à exprimer ce qui se passe en lui. Quand un jeune décide de rompre avec l'institution scolaire, où peut-il faire l'apprentissage de :

- ✓ la connaissance de soi, de ses émotions,
- ✓ ses besoins fondamentaux,
- ✓ l'élan de sa propre vie ?

Il ne faut pas confondre « paresseux » et « jeunes démotivés » qui ne voient pas le sens de ce qu'ils font ou vivent, n'ont personne pour les éclairer et se retrouvent égarés.



Tout changement se fait dans une relation de confiance. Au sens étymologique, le mot « confiance » vient du latin con- (« ensemble ») et fidere (« se fier », « croire »). Il faut tisser une relation de confiance avec un adolescent qui se place en (ou va vers une) rupture scolaire et dont l'attitude semble dire « Foutez-moi la paix ! ».

Ce climat particulier, **sans contrôle ni rapport de force**, crée un cadre où la jeune personne se trouve suffisamment en sécurité vis-à-vis d'elle-même pour se réaligner sur son élan de vie. Le lien créé et la confiance installée permettent que le jeune s'ouvre et partage les éléments qui expliquent sa démotivation, sans prétendre savoir à sa place ce qui est bon pour lui.

²⁴ VIANIN Pierre. La motivation scolaire. De Boeck, 2006

²⁵ PRZESMYCKI Halina. *Pédagogie différenciée*. Hachette Éducation, 2004

1.4.1 Définition

La démotivation scolaire²⁶, c'est un retrait d'investissement, qui implique une notion de **rupture effective de l'adhésion**, un **vécu d'incompatibilité**, un « **NON** ». C'est l'**absence de toute motivation**. Pierre Vianin explique que, souvent, l'élève est amotivé parce qu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et le résultat obtenu. Ce concept est voisin de la résignation apprise et de la perte de contrôlabilité.

1.4.2 Résignation apprise

L'effet de la compétition sociale a été démontré dans des expériences en milieu scolaire réalisées par Monteil, psychosociologue (1993) et ses collègues, à l'Université de Clermont Ferrand. Il a élaboré une théorie appelée « **le schéma de soi scolaire** ».

Selon cet auteur, l'élève garderait en mémoire son statut de bon ou de mauvais élève de manière stable comparable à la **résignation acquise**. Monteil propose d'y remédier en situation d'anonymat c'est-à-dire sans compétition ou évaluation pour les élèves en difficulté et dans un contexte d'implication par rapport à la tâche pour favoriser la motivation intrinsèque.

Fabien Fenouillet parle de résignation ou **apprentissage de l'échec**. Pour lui, l'autodétermination n'est pas la seule clef de la motivation, la perception de compétence en est une autre au moins aussi importante, car elle conditionne en plus l'absence de motivation. La théorie d'une résignation apprise développe l'idée que la perte de motivation n'est pas le fruit du hasard ou de la génétique du comportement, mais celui d'un apprentissage de l'échec.

Au plan psychologique, l'**apprentissage du découragement** ou la résignation apprise s'explique par le fait que l'individu n'arrive plus à faire la relation entre ce qu'il fait et les résultats de son action, d'où la perte de motivation, et un comportement passif.

Des recherches américaines²⁷ sur la résignation apprise en milieu scolaire ont montré la genèse de cette résignation. Barbara Licht et Carol Dweck précisent que les enfants ne tombent dans l'échec que lorsque la tâche est difficile. Leur échec est lié aux **nombreux changements d'unités de connaissance entre le primaire et le secondaire**, ce qui rendrait l'apprentissage plus difficile. Elles

²⁶ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010

²⁷ LIEURY Alain. *La réussite scolaire expliquée aux parents*. Dunod, Paris, 2010

concluent que c'est la présentation confuse et complexe d'une nouvelle activité ou d'une nouvelle matière qui met en échec ou décourage les enfants.

Agnès Florin et Stéphane Erlich, chercheurs français, ont prouvé l'importance de ce phénomène dans l'échec scolaire. **La surcharge de notions, de connaissances** à apprendre ralentit l'apprentissage et décourage les élèves, alors même qu'ils ont les compétences.

La hiérarchisation des disciplines et leur caractère soit disant prédictif de réussite a un effet plus grand sur l'aspect global de la résignation. Une pédagogie de la valorisation chez l'élève en difficulté (encouragement, caractère spécifique de l'échec) doit être liée à une **importance de toutes les matières, sans prédominance** des unes par rapport aux autres.

1.4.3 Décrochage scolaire

En ce qui concerne le « décrochage » des adolescents, quatre types de décrochage sont répertoriés²⁸.

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

- L'élève ne se présente plus régulièrement dans l'école.
- Ces absences deviennent injustifiées et les parents ne répondent pas à la sollicitation de se rencontrer dans l'école.

DÉCROCHAGE PÉDAGOGIQUE

- Le jeune accuse un retard dans l'intégration des matières et des compétences et il n'est plus en mesure de comprendre le cours.
- Il n'est plus capable de suivre le cours : distraction, perturbations ...

DÉCROCHAGE FAMILIAL

- Famille monoparentale en difficulté qui ne peut faire face physiquement ou moralement à la situation de son enfant.

DÉCROCHAGE SOCIAL

- La situation du jeune empire, il se met en lien avec d'autres jeunes souvent, comme lui, sans projets viables et sains, passage à des actes de petite délinquance ...

²⁸ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012

Certaines situations personnelles d'élèves sont très complexes. La prise en charge de l'adolescent est prioritaire. Le retour à la présence en classe et au suivi de cours réguliers devient un objectif secondaire.

Dans ce mémoire, nous ne parlerons que du décrochage pédagogique et scolaire. C'est-à-dire lorsque l'élève n'a pas (ou pas assez) de motivation ou des absences injustifiées qui mènent à la rupture (ou au risque de rupture) avec l'institution scolaire entraînant, comme conséquence directe, la perturbation voire l'échec de l'année scolaire.

On estime à 140 000²⁹ le nombre de jeunes qui, en France, quittent le système scolaire sans diplôme ni qualification dès leurs 16 ans. Les équipes éducatives aident les enseignants à éviter ces décrochages afin que chaque lycéen sorte avec un diplôme en poche. Les causes du décrochage sont multiples et propres à chaque jeune : **une intériorisation de l'échec qui remonte parfois à l'école élémentaire, une souffrance scolaire qui s'aggrave au collège, une orientation subie. Vient un élément déclencheur et c'est le décrochage...** que certains vivent d'ailleurs comme un soulagement. Un élève qui décroche est une situation d'échec : pour l'élève lui-même mais aussi pour les équipes administrative et éducative de l'établissement. Les jeunes décrocheurs ont une instabilité concernant le jugement moral ajouté à des résultats scolaires préoccupants. Les études du CRESS de Vénissieux, le Centre de Recherche et d'Éducation Sport et Santé ont mis en évidence les difficultés des élèves, notamment de ceux qui sont en bac professionnel pour aider les enseignants à s'adapter « ... ces jeunes ont peu élaboré les notions de règle et de justice, ce qui les place dans une position d'hétéronomie, qui est l'inverse de l'autonomie. Pour eux, les règles ne servent pas à la régulation entre individus : elles sont plutôt vécues comme coercitives, c'est-à-dire qu'elles relèvent de la contrainte. Dès lors, on constate deux types de comportements différents : soit ils font preuve d'une soumission effective à l'autorité, soit ils adoptent des comportements de rébellion. Ces jeunes testent donc constamment le cadre imposé par l'institution scolaire afin d'éprouver sa solidité. Quant aux enseignants, ils font le maximum mais il faudrait que leurs compétences soient adaptées et que, dans le cadre de leur formation continue, ils puissent suivre des modules spécialisés. Il est important qu'ils posent un regard lucide sur les connaissances de chaque élève et qu'ils aient des outils pour évaluer leur niveau. »

La famille et l'entourage d'un élève « décrocheur » espèrent que son comportement va changer avec un nouveau projet mais si le problème de fond n'est pas traité (images mentales négatives de lui-même, du monde, de son avenir), l'amélioration du comportement sans changement de pensée est

²⁹ <http://www.expressions-venissieux.fr/actualites/dcrochage-scolaire-comprendre-avant-dagir-17914/#more-17914>, consulté le 7 juin 2013

impossible. Il a besoin d'ouvrir son esprit à la possibilité d'un avenir attirant et ce malgré le contexte dans lequel il évolue. Cela demande un travail sur lui-même.

1.4.4 Stratégie du jeune décrocheur

La stratégie³⁰ de l'élève en décrochage se met en place insidieusement et de manière involontaire voire inconsciente.

Elle fonctionne en marge de tous les **systèmes d'appartenance** :

- ✓ La famille ne sait plus vraiment ce qu'il fait et, à l'école, il est un fantôme.
- ✓ Pour la police, il est remuant sans être délinquant.
- ✓ Il participe poliment aux entretiens avec les psychologues scolaires.
- ✓ S'il est renvoyé de l'école, il ne change pas de stratégie et reprend dans sa nouvelle école son positionnement « marginal ».
- ✓ Il continue à s'absenter régulièrement.
- ✓ Il couvre ses absences avec des moyens officiels (mots, certificats, explications plausibles au début ...).
- ✓ Il pense que c'est passager et qu'il va reprendre un comportement d'étudiant régulier.
- ✓ Il a même la capacité d'en persuader son entourage.

Au niveau des faits, il est absent, à la marge du système, passe quasi inaperçu aux yeux des institutions éducatives. Il est suffisamment présent pour faire illusion mais suffisamment absent pour aller à l'échec de tout projet.

L'histoire du décrochage a souvent commencé tôt dans la vie du jeune :

- ✓ Plusieurs années consécutives d'échec
- ✓ Suivie par un changement d'école ou de filière de formation

Changer de comportement, sans **changer de pensée**, est impossible. Il a besoin d'ouvrir son esprit à la possibilité d'un **avenir attirant** et ce malgré le contexte dans lequel il évolue. Cela demande un **travail sur soi**.

³⁰ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012

A l'inverse, d'après Vallerand (1993) dans une étude sur *la motivation intrinsèque des raccrocheurs et des décrocheurs chez les étudiants*, des élèves décrocheurs reprennent leurs études. Ces « **raccrocheurs** » présentent, dans leur questionnaire de motivation, des niveaux plus élevés de motivation intrinsèque, de compétence perçue et d'autodétermination.

1.4.5 Attribution causale et résignation apprise

A tout évènement (heureux ou malheureux) qui nous arrive, on a tendance à attribuer une explication, une origine. Crahay parle de l'attribution des causes de réussite ou d'échec de la tâche (théorie de l'attribution causale) (Crahay, 1999, p. 283 sq.). Ainsi, les élèves auront tendance à trouver des causes à leurs réussites ou leurs échecs. Cette perception des causes de réussite ou d'échec d'une activité proposée à l'élève joue un rôle important dans sa motivation.

Fabien Fenouillet a également travaillé sur les représentations mentales. Les trois principaux axes qui permettent de comprendre les attributions des individus pour expliquer leur comportement dans une situation contrôlable (où l'élève peut avoir un pouvoir) ou non :

- ✓ l'attribution de **causalité** d'une réussite ou d'un échec:
 - ✚ **interne** : capacité de mémorisation, talent, aptitude intellectuelle, fatigue, méthode de travail ...
 - ✚ **externe** : trop de bruit, qualité ou lourdeur du programme scolaire, compétence des enseignants, difficulté de l'épreuve

- ✓ l'attribution :
 - ✚ **globale** (la résignation apparaît dans toute les situations, par exemple un manque d'habileté)
 - ✚ **spécifique** (liée à certaines situations ou disciplines ou à un manque d'effort),

- ✓ l'attribution :
 - ✚ **stable** ou **résignation apprise chronique** (manque d'aptitude dans une discipline)
 - ✚ **temporaire** (manque de révision, humeur de l'enseignant) de la situation.

Les situations lors d'une activité se combinent comme le proposent ces chercheurs.

Combinaison des paramètres concernant l'attribution causale lors d'une tâche et les émotions associées en cas de réussite ou d'échec

(d'après Crahay, 1999, p. 284 ; Archambault & Chouinard, 1996, p. 110)

ATTRIBUTIONS		EXEMPLES		ÉMOTIONS
Interne	stable	Contrôlable	Stratégies d'apprentissage	Gratitude/colère
Interne	stable	Non contrôlable	Aptitudes intellectuelles	Fierté/honte, désespoir
Interne	instable	Contrôlable	Effort	Fierté/culpabilité
Interne	instable	Non contrôlable	Maladie	
Externe	stable	Contrôlable	Cours de rattrapage	
Externe	stable	Non contrôlable	Niveau de difficulté du travail, programmes	Désintérêt, colère
Externe	instable	Contrôlable	Perceptions de l'enseignant	
Externe	instable	Non contrôlable	Chance, humeur de l'enseignant	Gratitude, surprise, résignation

La résignation apprise (sentiment d'incapacité acquis) verbalisée par les élèves par « Je suis nul » ou « j'arriverai jamais », correspondrait à une attribution stable et interne, soit globale soit spécifique.

Quatre types d'élèves, selon leur motivation à réussir et leur craintes à échouer sont répertoriés (Pintrich et Schunk (1996, p. 72).

ÉLÈVE	COMPORTEMENT
Centré sur la réussite	activement engagé dans les tâches scolaires, peu anxieux et peu ennuyé par le travail
Éviteur d'échec	très anxieux, peu motivé par le succès, essayant d'éviter les tâches demandées
En " surrégime "	à la fois motivé pour réussir et anxieux dans l'échec, travaille beaucoup, mais est stressé, pessimiste
Accepteur d'échec	peu concerné par les tâches scolaires et/ou par les modalités d'évaluation

Fabien Fenouillet³¹ a mis en relief les travaux de Covington et Omelich (1979) qui démontrent la relation entre l'effort, le sentiment d'incompétence et l'insatisfaction qui en résulte. Par exemple, à la question « À quoi peut être attribué un échec à un examen ou à une évaluation ? », le sentiment d'incompétence perçue sera différent selon si l'élève a préparé son examen en faisant un :

- ✓ faible effort sans excuse
- ✓ faible effort avec excuse
- ✓ grand effort sans excuse
- ✓ grand effort avec excuse

Le rapport entre l'incompétence estimée et l'insatisfaction est logique.

³¹ Thème de la 3ème conférence du 21 mars co-organisée par l'académie de Paris. *Comment apprend-on ? Les motivations et la réussite scolaire*. Date de publication : 27/03/2013

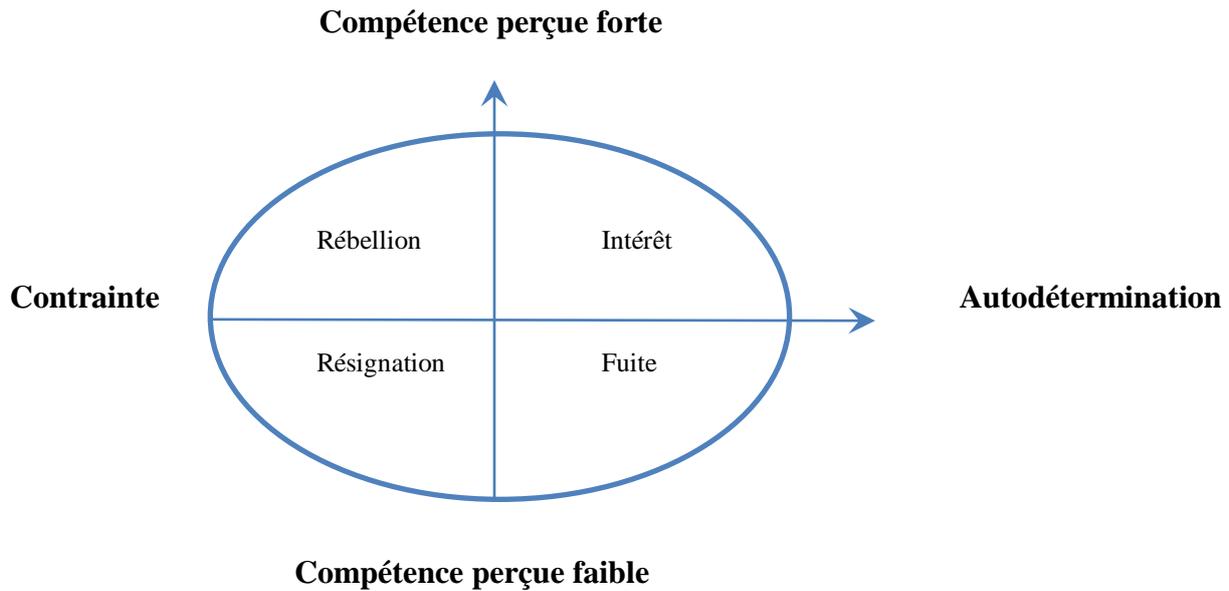


Schéma de la motivation, selon Lieury, 1997

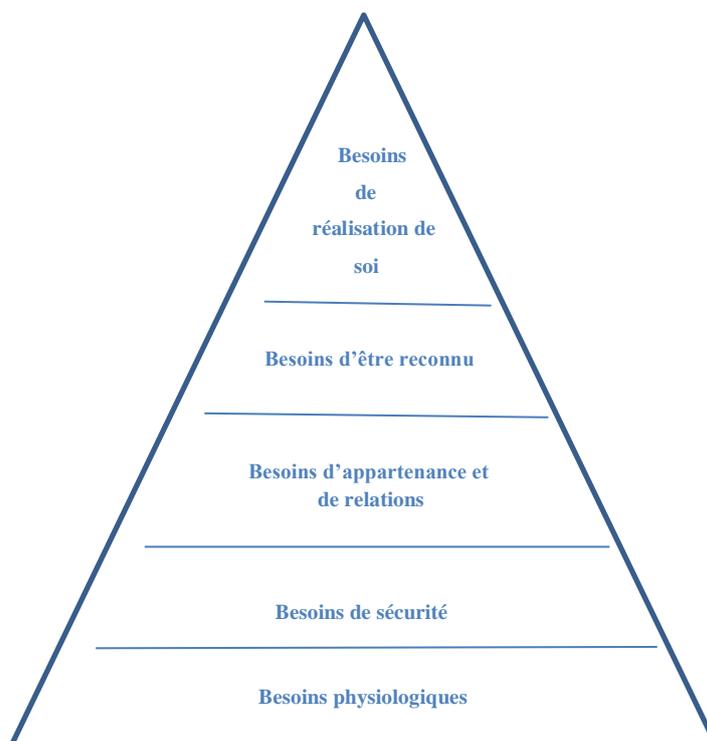
En synthèse³², voici des constats de recherches sur la motivation d'élèves, en lien avec la théorie de l'attribution (Viau, 1997, p. 68-69, citant Covington, 1984) :

- ✓ « La plupart des élèves, quel que soit leur âge, a tendance à attribuer ses réussites à leurs capacités intellectuelles, alors qu'ils attribuent leurs échecs aux efforts qu'ils n'ont pas faits ou à des causes externes à eux-mêmes.
- ✓ Les élèves de maternelle et primaire confondent intelligence et effort, ce qu'ils ne font plus dès la fin de primaire. Ensuite, l'intelligence est perçue comme une cause interne, stable et incontrôlable.
- ✓ Certains élèves ont tendance à éviter d'entreprendre des tâches qui comportent un certain risque d'échec, afin de conserver une image auprès de leurs camarades. Ils entreprennent donc des tâches très faciles ou très difficiles (les dernières ne menaçant pas leur image, puisqu'un échec sera considéré comme normal).
- ✓ Les élèves développant une incapacité apprise ont tendance à attribuer leur succès à des causes externes, comme la chance, et leurs échecs à des causes internes, stables et incontrôlables, comme leurs capacités intellectuelles. Leurs échecs les conduisent ainsi à se diminuer, et ils ne s'accordent aucun crédit pour leurs succès.
- ✓ Lorsque les élèves faibles sentent qu'ils vont échouer, ils cherchent à préserver une image positive d'eux-mêmes en ne fournissant pas les efforts nécessaires pour réussir, afin de pouvoir se dire, en cas d'échec, " si j'avais voulu, j'aurais pu réussir " ».

³² DESSUS Philippe. IUFM Grenoble, 2001.

1.5 BESOINS

Pour le psychologue américain Abraham Maslow³³, les besoins humains se répartissent en cinq niveaux. Sa théorie propose une hiérarchisation des besoins. Au sommet de la pyramide se trouve le besoin qui engage le plus manifestement la motivation scolaire : le besoin de réalisation de soi.



Pyramide des besoins humains³⁴, selon A Maslow, 1943

BESOINS ...	EXPLICATIONS
physiologiques	Faim, soif...
de sécurité et de protection	Toit, bonne assurance
d'appartenance, besoins sociaux	Volonté de faire partie d'une famille, d'un groupe, d'une tribu
d'estime de soi	Permet de « se regarder dans le miroir » le matin
d'auto-accomplissement	Désir de se réaliser soi-même à travers une œuvre, un engagement

³³ VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. De Boeck, 2006

³⁴ VIANIN Pierre. *La motivation scolaire*. De Boeck, 2006

Selon Maslow, il faut satisfaire un besoin de niveau inférieur si l'on veut prétendre accéder au niveau supérieur. Maslow estime que les besoins élémentaires (physiologiques et de sécurité) étant satisfaits, la personne cherche ensuite à satisfaire les autres besoins d'ordre supérieur de façon à alimenter sans cesse les motivations. Il a une vision dynamique des besoins dans la construction de la personnalité. Cette façon d'analyser les choses a été critiquée (Clayton Paul Alderfer, 1969). Les besoins peuvent agir simultanément.

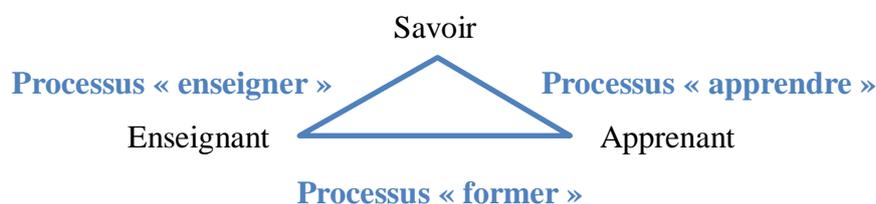
L'intérêt du modèle de Maslow est de souligner l'importance des conditions nécessaires à la motivation scolaire : l'enseignant oublie parfois que l'élève doit être dans de bonnes conditions pour apprendre.

La faim, l'absence de toit ou incertitude de logement, la fatigue, un état dépressif, des carences alimentaires, le manque de sommeil, etc. peuvent avoir un effet dévastateur sur les apprentissages. Un élève qui ne comblerait pas, en classe, ses besoins de sécurité psychologique, d'appartenance, de relations, d'estime de soi, rencontrerait beaucoup de difficultés à s'engager et à persévérer dans des tâches cognitives.

Herzberg, psychologue américain, va dans le sens de Maslow avec la hiérarchie des besoins : les plus bas sont liés au "confort" environnemental ou à la sécurité, les plus élevés ont un rôle d'activation et de progression personnelle.

1.6 TRIANGLE PÉDAGOGIQUE

Le triangle pédagogique schématise la représentation de la situation d'enseignement vue par Jean Houssaye³⁵.



Triangle pédagogique - Jean Houssaye

³⁵ HOUSSAYE Jean. *La pédagogie une encyclopédie pour aujourd'hui*. Esf Éditeur, 2009

Tout en reconnaissant que le lieu « naturel » de la question de la motivation est bien du côté d'« apprendre » (puisqu'elle s'inscrit dans le rapport élève/savoir), la motivation n'a ni la même place, ni le même sens, ni le même fonctionnement, selon que l'on privilégie tant théoriquement que pratiquement, le processus « enseigner », le processus « former » ou le processus « apprendre ».

J. Houssaye conclue ainsi : « ***L'important est que l'élève voit qu'il ne travaille ni pour l'école, ni pour les enseignants, ni pour les parents mais d'abord pour lui, pour acquérir des moyens d'actions et de réalisation de soi. Quand il a compris et intégré cela, on peut lui faire comprendre qu'on ne se réalise pleinement que dans les rapports à autrui et qu'il peut rejoindre les fins de l'éducation dont il bénéficie.*** »

L'enseignant peut aussi tenter de montrer aux élèves qu'ils sont en grande partie responsables de leurs succès et échecs (attribution interne) (Crahay, 1999, p. 289).

Dans le même cas de motivation intrinsèque (autodétermination élevée), l'enseignant peut préconiser quelques stratégies qui pourront aider l'élève à comprendre qu'il peut essayer de se motiver lui-même plutôt que d'attendre qu'on le motive (Viau, 1997, p. 170) :

- ✓ se fixer des objectifs afin d'évaluer le travail accompli,
- ✓ diviser son travail à faire en plusieurs parties,
- ✓ se récompenser après la réalisation d'une activité longue et difficile, par exemple en écoutant de la musique,
- ✓ entrecouper les activités difficiles par des activités plus faciles (par exemple, recopier au propre les exercices réussis, afin d'en commencer d'autres),
- ✓ prendre le temps d'évaluer le chemin parcouru et les apprentissages réalisés,
- ✓ dans les moments difficiles s'imaginer en train de faire le métier auquel on aspire,
- ✓ se rappeler ses réussites antérieures et se dire qu'elles prouvent que l'on est capable de réussir.

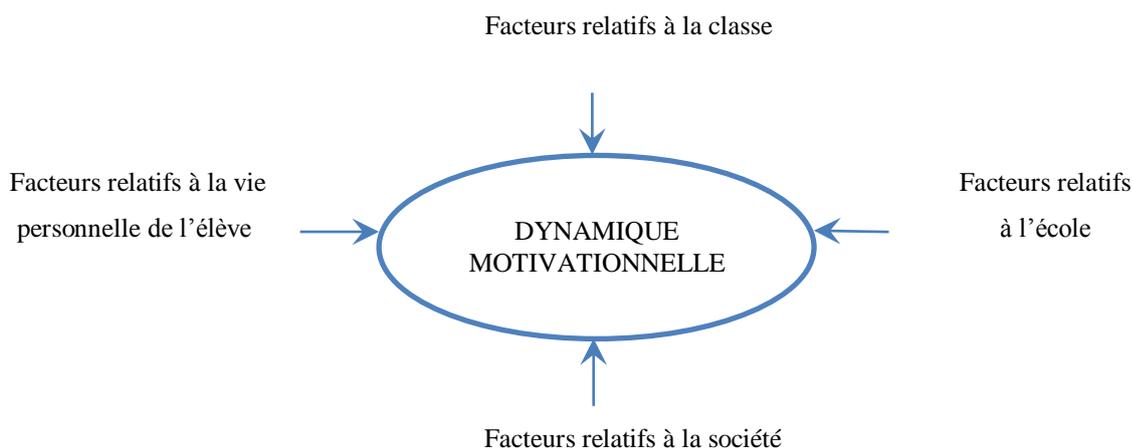
1.7 DYNAMIQUE MOTIVATIONNELLE

Les premiers travaux sur la motivation scolaire ont été menés sous un angle psychologique.

La motivation est qualifiée de « dynamique » car elle est constamment changeante.

Ensuite, Rolland Viau³⁶ a essayé de comprendre les facteurs externes à l'élève qui influent sur sa dynamique motivationnelle, facteurs relatifs à la société, à l'environnement familial, à l'établissement scolaire et enfin à la classe. Il a pratiqué alors une approche sociologique.

³⁶ VIAU Rolland. *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck, 2009

Le cadre de référence, R. Viau³⁷

FACTEURS RELATIFS À ...	EXEMPLES
la classe	Activités pédagogiques, enseignants, pratiques évaluatives, climat de la classe, règles de vie de classe, récompenses et sanctions ...
la vie personnelle de l'élève	Famille, amis, travail d'appoint, lieux de fréquentation ...
l'école	Règlements, horaires, activités extrascolaires ...
la société	Valeurs, lois, culture ...

Les facteurs externes qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève

Pour Rolland Viau, les différents facteurs représentent autant de « **portes d'entrée** » pour l'action de motiver ou se motiver. Dans la dynamique motivationnelle, il relève trois sources de (dé)motivation possibles lors d'une activité pédagogique ; trois perceptions :

- ✓ **Perception de la valeur** : « Ce que me propose l'enseignant est-il utile ? »
- ✓ **Perception de la compétence** : « Suis-je capable de réaliser l'activité ? »
- ✓ **Perception de la contrôlabilité** : « C'est le prof qui décide tout » ou « Ai-je mon mot à dire ? »

Dans le cas où au moins une de ces perceptions est mal perçue, le risque de démotivation se crée. La démotivation est à son maximum lorsque les trois perceptions sont perçues négativement.

³⁷ VIAU Rolland. *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck, 2009

Il remarque également que :

- ✓ La motivation de l'enseignant motive l'élève.
- ✓ La démotivation de l'enseignant démotive l'élève.
- ✓ La motivation de l'élève motive l'enseignant.
- ✓ La démotivation de l'élève démotive l'enseignant.

1.8 CONTINUUM D'AUTODÉTERMINATION

Le continuum d'autodétermination organise des motivations entre elles. On ne peut passer d'une étape à l'autre que si la précédente est intégrée. La motivation intrinsèque est complètement autodéterminée (Deci et Ryan ³⁸). La motivation extrinsèque est apparentée à une contrainte.

Pour Deci (1991), le **besoin d'autodétermination** est un facteur tout à fait crucial dans la dynamique motivationnelle. Il correspond à la tendance de l'individu à se percevoir comme le principal agent de son comportement.

Voici un tableau récapitulatif :

Continuum d'autodétermination 				
Absence d'autodétermination	Amotivation	Motivation extrinsèque	Motivation intrinsèque	Comportement autodéterminé

Continuum d'autodétermination, Deci, 1991

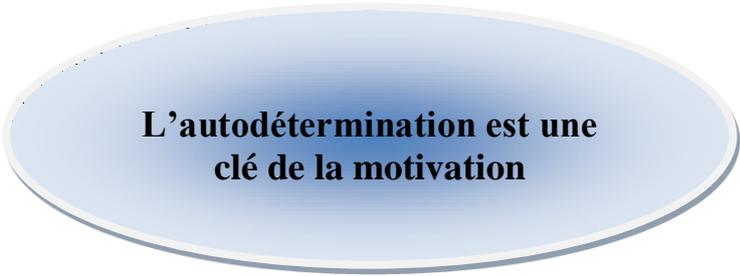
Gradation des sept niveaux d'autodétermination de la motivation :

AMOTIVATION	MOTIVATION EXTRINSÈQUE	MOTIVATION INTRINSÈQUE à
	<ul style="list-style-type: none"> • identifiée • introjectée • régulation externe 	<ul style="list-style-type: none"> • la connaissance • l'accomplissement • la stimulation

³⁸ DECI L.E., RYAN R.M, *op. cit.*

Deci et Ryan ont proposé une première théorie expliquant les motivations en termes de continuum en fonction de l'autodétermination des individus (intérêt pour l'activité elle-même). Plus l'individu est autodéterminé, plus il est motivé intrinsèquement et inversement, plus la cause de l'activité est parue externe (ex : école obligatoire), plus l'individu est extrinsèquement motivé. Tout ce qui entrave le libre arbitre soit les contraintes de temps limite, le contrôle, la pression, tue l'intérêt et diminue la motivation intrinsèque. La motivation extrinsèque est liée au besoin de renforcements (argent, prix, ...) et la motivation intrinsèque est reliée à l'intérêt de la tâche pour elle-même.

Lors d'une activité pédagogique, ils ont démontré qu' « *une activité jugée au préalable intéressante par des élèves, c'est-à-dire qu'ils pratiquent uniquement pour le plaisir, perd de son intérêt si elle est pratiquée sous la contrainte* ».



**L'autodétermination est une
clé de la motivation**

1.9 MÉMOIRE ET MOTIVATION

La motivation favorise-t-elle l'apprentissage et donc la mémorisation ? Quelle est son action ?

Lieury³⁹ explique que la motivation est liée à l'apprentissage et on peut penser qu'elle a une incidence sur la mémorisation.

Redéfinissons tout d'abord ce qu'est un APPRENANT MOTIVÉ.

Selon Vallerand et Thill (1993)⁴⁰ « le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les **forces** internes et/ou externes produisant le **déclenchement**, la **direction**, l'**intensité** et la **persistance du comportement** ».

Définissons ensuite ce qu'est la MEMORISATION.

Lieury précise que la mémoire fonctionne de manière complexe, composée de plusieurs modules codant les informations à plusieurs niveaux, **codage** des lettres (codage visuo-orthographique), des mots (codage lexical) et du sens (codage sémantique).

³⁹ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010.

⁴⁰ FENOUILLET F. & TOMEH B. *La motivation agit-elle sur la mémoire ?* Éducation permanente, 1998.

Ces unités sont **récupérées** puis **organisées** et **mémorisées** en deux étapes, la mémoire à court terme puis à long terme.

Il y a ensuite le **rappel** et le **traitement** de ces informations en mémoire de travail lorsque la mémoire est utilisée.

Tournons-nous vers l'ACTIVITE PEDAGOGIQUE.

Concernant le triangle pédagogique, les processus " enseigner ", " former " et " apprendre " (HOUSSAYE 1988) sont structurés⁴¹ par un **ensemble de facteurs motivationnels qui favorisent l'implication de l'élève dans les activités autonome de mémorisation** (VAYER et RONCIN 1987).

D'autre part, les élèves **impliqués par la tâche** vont avoir des sentiments positifs, juger la tâche importante et vont **se percevoir comme compétents**. Les résultats montrent également des corrélations exactement inverses pour les sujets résignés.

La motivation agirait sur la recherche des **liens entre les connaissances**. Plus un élève a de connaissances dans un domaine mieux il peut organiser les nouvelles connaissances de ce domaine, ce qui lui permet d'apprendre davantage.

Les chercheurs vérifient également que les **feedback positifs et négatifs motivent les sujets supérieurs à la moyenne** en permettant une spectaculaire augmentation des performances par rapport aux sujets contrôles de niveau équivalent. Le gain obtenu dans ces expériences est supérieur à 25% ce qui tend à montrer que **la motivation agit d'autant plus que les sujets peuvent organiser l'information**.

Cependant les **feedback négatifs démotivent les apprenants de faible niveau** en faisant apparaître la résignation qui limite, parfois considérablement, l'utilisation de la mémoire. Si la motivation dope l'organisation de l'information, son inverse, c'est à dire la résignation, agit également à l'opposé c'est à dire désorganise et donc empêche le stockage de nouvelles informations en mémoire à long terme. Nous comprenons l'importance de l'aspect constructif que doivent avoir, par exemple, le débriefing après une séance de travaux pratiques en atelier ou les commentaires pour analyser les résultats d'une évaluation sommative.

La récupération de l'information, c'est à dire le rappel en lui-même, est un des points d'étude de la mémoire qui a suscité un nombre important de recherches et qui a donné lieu à de nombreuses théories telle que celle de la mémoire épisodique (Tulving, 1985). Atkinson et Wickens (1971) estiment également que la motivation permet d'augmenter la récupération.

⁴¹ <http://www.inrp.fr/biennale/5biennale/Contrib/34.htm>, (Consulté le 28-04-2013)

Les expériences montrent que le **type d'implication** par rapport à la tâche (motivation intrinsèque) et par rapport à l'égo (motivation extrinsèque) a une incidence sur l'encodage de l'information donc sur la mémoire sémantique. Il en résulte une meilleure performance pour l'implication par rapport à la tâche.

Des expériences ont été également menées sur la **théorie des buts** avec un but, soit vague soit difficile. Il n'y a pas de différences entre les deux buts pour les effets sur la mémoire à court terme. Au plan pédagogique, fixer un but est délicat pour un enseignant car il ne doit pas être trop difficile, présenter de l'intérêt mais sans risquer de provoquer de la résignation. Si l'objectif est spécifique (Locke de l'Université du Maryland), meilleur est l'apprentissage mais à condition qu'il n'y ait pas trop d'objectifs, ce qui diminue la performance aux résultats. En revanche, fixer un but difficile permet une meilleure performance en mémoire à long terme, ce qui suppose la mobilisation de stratégies d'organisation de l'information ou mécanismes d'organisation déjà expérimentés donc connus en phase d'entraînement. De même, des études sur des experts montrent que c'est la persévérance dans l'apprentissage et donc la motivation intrinsèque qui permettent le haut niveau d'expertise et la compétence.

Fenouillet et Tomeh ont travaillé sur l'action de la motivation sur la mémoire.

Voici les résultats de leurs recherches⁴² en quelques points :

- ✓ La motivation n'agit pas directement sur la mémoire. Elle agit sur **les processus de contrôle qui permettent de stocker les informations.**
- ✓ En mémoire à court terme, la motivation agit de deux façons :
 - ✚ Au niveau de **l'attention**, les informations les plus motivantes sont sélectionnées au détriment des autres informations.
 - ✚ Au niveau de **la répétition**, les informations les plus motivantes sont également les plus répétées.
- ✓ En mémoire à long terme, la motivation agit sur **l'organisation de l'information.**
- ✓ La motivation favorise **le traitement en profondeur des informations** et **l'utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces.**
- ✓ La motivation agit d'autant plus sur la mémoire à long terme que l'individu a de connaissances.
- ✓ Chez les **individus résignés**, il **n'y a plus d'organisation des informations en mémoire et donc plus de stockage** des nouvelles connaissances en mémoire à long terme.

⁴² FENOUILLET F. & TOMEH B. *La motivation agit-elle sur la mémoire ?* Éducation permanente, 1998

FENOUILLET Fabien. *Motivation et mémoire: Impact du but et l'implication de l'ego sur l'organisation de l'information en mémoire.* Thèse de Doctorat. 1996

Nous pouvons en conclure le lien vertueux entre la motivation et la mémorisation des connaissances dans les apprentissages. Un élève motivé retient plus d'informations et des informations captivantes sont mieux retenues par l'élève.

À propos de la mémoire, Dweck (1990) soulève que « *des élèves ont l'idée que leurs ressources intellectuelles sont une sorte de réservoir à quantité déterminée et fixe et que la difficulté ou l'échec signalent qu'elles sont insuffisantes. Cette vision de l'intelligence dite fixiste s'oppose à une autre dite dynamique où la personne a le sentiment que se confronter à des défis, accepter de s'exposer à de nouvelles situations, consentir des efforts sont des moyens pour améliorer son intelligence* ».

1.10 ESTIME DE SOI

Fabien Fenouillet explique que, historiquement, l'estime de soi sert à masquer la terreur existentielle : c'est l'auto-préservation de l'humain. L'homme n'a plus de chasse, de problème de survie et a le luxe de penser à lui-même. Il se crée des besoins qui deviennent des motifs de se protéger.

Primitivement proposé par Freud, le **concept du moi** ou ego, a été vu comme un mécanisme puissant de la motivation par plusieurs chercheurs.

Diverses théories de la motivation utilisent le concept d'estime de soi (Pour Murray), Deci et Ryan parlent eux de **compétence perçue**, Nicholls d'**Ego**, pour expliquer notamment le fait que les bons résultats augmentent l'estime de soi donc la motivation.

Bandura⁴³ parle lui d'**autoefficacité perçue**, considérée comme une nuance du besoin d'estime et plus spécifiquement ses compétences dans un domaine. « Du fait de ses capacités de représentations mentales, l'individu est capable d'anticiper des satisfactions provenant de ses réussites ou de ses échecs. Le ressort de la motivation serait donc de se fixer un but par rapport à un standard personnel. » Il s'agit du sentiment d'auto efficacité qui augmenterait si le but paraît proche.

Locke de l'Université du Maryland a démontré que plus le but est difficile et spécifiquement en termes de score ou de **défi personnel**, le tout associé à la connaissance des résultats, meilleurs sont les résultats.

Des stratégies se mettent en place afin de limiter une mauvaise image de soi et ses conséquences.

⁴³ BANDURA Albert (trad. Jacques Lecomte). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle* [« Self-efficacy »], Paris, De Boeck, 2007.

La stratégie d'auto-handicap est découverte par Jones et Berglas (1978).

C'est une stratégie que l'individu (l'élève) met consciemment en place pour préserver l'estime qu'il a de lui. Elle est en général utilisée dans les situations où les enjeux sont importants et où les impacts sur l'estime de soi sont susceptibles d'être plus mortifiants. Les situations d'évaluation qui permettent d'établir le niveau de compétence d'un élève créent donc un contexte favorable à l'utilisation de stratégies d'auto-handicap.

Le pessimisme défensif est analysé par Norem et Cantor (1986).

C'est une stratégie qui fait la médiation entre l'expectation, l'anxiété et la performance dans une situation de prise de risque. C'est la mise en place d'une expectation d'échec particulièrement irréaliste de façon à utiliser l'anxiété pour empêcher une chute de la performance.

En conclusion, nous pouvons dire que l'élève n'a pas la même estime de lui selon s'il est acteur ou spectateur dans sa vie scolaire. Tout ce qui humilie son amour-propre sera cause de confusion. À cause d'une mauvaise image de lui, l'élève sera sur la défensive et mal dans sa peau (au moins d'élève). Ses acquisitions s'en ressentiront. Cécile Delannoy parle d'**identité en friche**.

1.11 PASSER DE LA MOTIVATION EXTRINSÈQUE À LA MOTIVATION INTRINSÈQUE

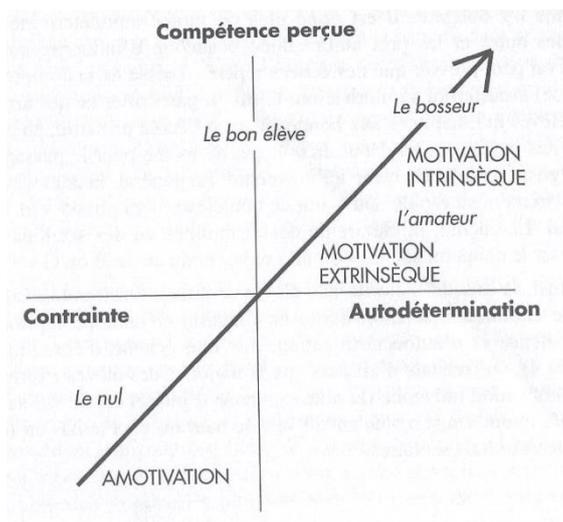
"Vivre est le métier que je lui veux apprendre"

*écrit Rousseau au début de son livre⁴⁴,
en parlant de l'éducation qu'il va donner à son élève Emile.*

La transformation de l'état d'esprit du lycéen se fait dans **la confiance**. Le jeune se révèle au fur et à mesure que le lien de confiance s'installe comme nous l'avons vu dans la partie sur l'amotivation.

L'école en se centrant prioritairement sur l'acquisition des connaissances ne saisit pas toutes les chances de stimuler l'incroyable **potentiel de motivation (élan vital)** de l'adolescent.

⁴⁴ ROUSSEAU Jean-Jacques. *Émile ou De l'éducation*. Traité d'éducation, Poche, 1762



Les dimensions de la motivation⁴⁵

Au plan éducatif, il faut davantage orienter l'activité par rapport à la tâche, soit la motivation intrinsèque et valoriser les élèves en minimisant l'évaluation sociale et la compétition. Les composantes de la motivation intrinsèque, la compétence perçue et l'autodétermination favorisent la persévérance dans le projet éducatif. Mais Alain Lieury explique que dans la majorité les élèves se situent dans le continuum de motivation en fonction de leur compétence perçue et d'autodétermination, qui varient probablement en fonction des tâches et de leurs résultats scolaires.

Il préconise :

- ✓ les disciplines ne doivent pas être hiérarchisées.
- ✓ les résultats négatifs (travail, évaluations) deviennent des informations pour l'apprentissage, afin de ne plus être vécus comme des sanctions qui diminuent la compétence perçue.
- ✓ le but d'apprentissage, l'autodétermination (sentiment de choisir, d'être libre arbitre), et l'estime de soi (compétence perçue) sont développés.

Plus l'élève apprend à apprécier qui il est (estime de soi) plus il se sent capable. L'idéal serait une école (ou une société) dans laquelle il serait accompagné pour découvrir qui il est à travers ses besoins, ses désirs et sa créativité. L'approche par compétences, la contextualisation des situations, l'accompagnement personnalisé, l'activité de projets, le contrôle en cours de formation et la pédagogie différenciée sont les axes du nouveau baccalauréat professionnel qui mettent l'apprenant au centre de l'apprentissage.

La mise en œuvre pratique de pédagogies différenciées⁴⁶ :

- ✓ le travail autonome et l'évaluation

⁴⁵ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010

⁴⁶ PRZESMYCKI Halina. *Pédagogie différenciée*. Hachette Éducation, 2004

- ✓ la pédagogie de contrat
- ✓ les techniques de travail en groupe
- ✓ la différenciation des contenus
- ✓ la différenciation des structures (en groupe ou ½ groupe)
- ✓ la différenciation des supports (pour élèves « dys », kinesthésiques ...)

Après cette première partie théorique avec la recherche, nous allons maintenant voir la « pratique » qui se passe sur le terrain de l'enseignement en lycée professionnel pour augmenter la motivation du lycéen.

2.ASPECTS CONCRETS SUR LE TERRAIN

2.1 MOTIVATION ET LES DIX COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES DU PROFESSEUR

Les compétences professionnelles à acquérir au cours de la formation de l'enseignant mettent en jeu des connaissances, des capacités à les mettre en œuvre et des attitudes professionnelles. Elles sont déclinées en fonction du métier exercé autour de l'élève que ce soit professeurs, conseillers principaux d'éducation et documentalistes ; elles sont toutes également indispensables.

1. ***Agir en fonctionnaire de l'état et de façon éthique et responsable***
2. ***Maîtriser la langue française pour enseigner et communiquer***
3. ***Maîtriser les disciplines et avoir une bonne culture générale***
4. ***Concevoir et mettre en œuvre son enseignement***
5. ***Organiser le travail de la classe***
6. ***Prendre en compte la diversité des élèves***
7. ***Évaluer les élèves***
8. ***Maîtriser les technologies de l'information et de la communication***
9. ***Travailler en équipe et coopérer avec les parents et les partenaires de l'école***
10. ***Se former et innover***

Ces dix compétences concourent à un enseignement de qualité et par là même à l'optimisation de la réussite des apprenants dans leurs études.

En lisant la définition de ces compétences, *Annexe de l'arrêté du 12 mai 2010, BO n° 29 du 22 juillet 2010*⁴⁷, **cinq de ces compétences prennent plus particulièrement en compte la motivation de l'élève.**

Voici les relevés de ces mentions qui ont été ensuite chacune synthétisées pour en tirer tout le sens à propos de la motivation de l'élève.

COMPETENCE 4 – Concevoir et mettre en œuvre son enseignement

- . Il connaît les **processus d'apprentissage** et les **obstacles** que peuvent rencontrer les élèves et y remédier.
- . Il connaît les **fondements de la psychologie** de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte, les processus d'apprentissage des élèves et les obstacles possibles à ce processus.
- . Il est capable de mettre en œuvre une **pédagogie différenciée** selon les niveaux de l'élève.

La mission de l'enseignant est claire : connaître les processus d'apprentissage, les obstacles, les fondements de la psychologie de l'élève pour pratiquer une **pédagogie différenciée**. L'adaptation individuelle à chaque élève de la pédagogie de l'enseignant est en corrélation parfaite avec l'élévation de la motivation de l'élève. Motiver l'élève est donc un devoir pour l'enseignant.



COMPETENCE 5 – Organiser le travail de la classe

- . Ses exigences portent sur les **comportements** et il fait en sorte que les élèves attachent de la **valeur au travail** personnel et collectif.
- . Il est capable de prendre en charge un groupe ou une classe, de faire face aux **conflits**, de développer la **participation** et la **coopération** entre élèves.

La mission de l'enseignant est ici d'animer la classe et d'y faire respecter un « ordre » propice aux valorisations du travail, de l'activité de l'élève et de l'entraide entre élèves. On peut parler d'une « ambiance d'étude citoyenne » qui ne peut qu'être bénéfique à entraîner l'élève dans une direction de travail et de respect. La découverte par l'élève de la **valeur du travail** ainsi que du **respect de lui-même et des autres** engendre une augmentation de sa motivation scolaire et extrascolaire.

⁴⁷ <http://www.education.gouv.fr/cid52614/menh1012598a.html>, (Consulté le 12-01-2013).



COMPETENCE 6 – Prendre en compte la diversité des élèves

. Il sait **différencier son enseignement en fonction des besoins et des facultés des élèves**, afin que chaque élève progresse. Il prend en compte les différents **rythmes d'apprentissage**, **accompagne chaque élève**, y compris les élèves à besoins particuliers. Il sait faire appel aux **partenaires de l'école** en tant que de besoin.

. Il connaît les mécanismes de l'apprentissage dont la connaissance a été récemment renouvelée, notamment par les **apports de la psychologie cognitive et des neurosciences**.

. Il connaît les éléments de sociologie et de psychologie lui permettant de tenir compte, dans le cadre de son enseignement, de la diversité des élèves et de leurs cultures.

. Il connaît les **dispositifs éducatifs** de la prise en charge de la **difficulté scolaire** et des élèves en situation de handicap.

. Il est capable de prendre en compte les rythmes d'apprentissage des élèves.

. Il est capable d'adapter son enseignement à la **diversité des élèves** (pédagogie différenciée, aide personnalisée, programme personnalisé de réussite éducative) en s'appuyant notamment sur les **outils numériques** à sa disposition et à celle des élèves.

. Il est capable au lycée de **mettre en œuvre l'accompagnement personnalisé**.

. Il est capable de participer à la conception d'un « projet personnalisé de scolarisation », d'un « projet d'accueil individualisé » pour les besoins particuliers ...

. Il veille à ce que chaque élève porte un **regard positif sur lui-même et sur l'autre**.

L'enseignant travaille avec les élèves et donc le facteur « humain ». On imagine la diversité des personnes que sont les élèves et donc la diversité des « facteurs humains » : rythme, facultés, culture, santé, personnalité... L'enseignant doit tout mettre en œuvre pour tirer profit de ces différences, il doit s'en servir. L'utilisation clairement dite des outils numériques signifie user d'un lien « accrochant » l'élève. On parle d'aide, d'accompagnement, de projets, de veille, de besoins particuliers ...

L'enseignant n'est pas seul pour accomplir au mieux sa mission puisqu'il est entouré de l'équipe pédagogique, des parents, des dispositifs éducatifs, des partenaires de l'école (monde professionnel, associations). Toutes ces actions concourent à élever l'élève, à faire grandir l'**estime** qu'il a de lui et par voie de conséquence celle qu'il a des autres. La connotation de rendre l'élève « **citoyen** » est encore présente pour favoriser une atmosphère travailleuse sereine et donc une motivation pour les études.



COMPETENCE 7 – Évaluer les élèves

- . Il utilise **le résultat des évaluations pour adapter son enseignement aux progrès des élèves**. Il fait comprendre aux élèves **les principes d'évaluation** et développe **leurs capacités à évaluer leurs propres productions**. Il communique et explique aux **parents les résultats attendus et les résultats obtenus**.
- . Il est capable d'expliquer **les consignes**, guider les élèves dans la préparation de l'évaluation.
- . Il analyse **les réussites et les erreurs** constatées.
- . Il pratique l'évaluation dans le cadre d'**une relation claire et de CONFIANCE**.
- . Il valorise **l'exercice et le travail personnel** des élèves.
- . Il veille à ce que chaque élève soit **conscient de ses progrès, du travail et des efforts** qu'il doit produire.

L'enseignant doit tout faire pour que l'évaluation forme l'élève et ne le sanctionne pas.

Le problème est dans le ressenti de l'élève et ce qu'il en déduit pour continuer à avancer. Positiver l'erreur, s'autoévaluer, comprendre les consignes, recommencer, progresser, tirer profit ... dans une relation sereine d'étude. L'étymologie du mot **confiance** prend toute sa valeur. C'est une condition sine qua non de la motivation.



COMPETENCE 9 – Travailler en équipe et coopérer avec les parents et les partenaires de l'école

- . Il coopère avec **les parents et les partenaires** de l'école.
- . Il aide l'élève à construire son **projet d'orientation**.
- . Il connaît les **partenaires et les interlocuteurs extérieurs** à l'école avec lesquels il est amené à travailler.
- . Il connaît les **dispositifs d'aide à l'insertion** des élèves.
- . Il connaît les **procédures d'orientation** et les différentes voies dans lesquelles les élèves peuvent s'engager.
- . Il est capable d'inscrire sa pratique professionnelle sous **l'action collective** de l'établissement, notamment dans le domaine de l'aide et de l'insertion des élèves, en collaboration avec les autres personnels...
- . Il est capable de **communiquer avec les parents** :
 - en contribuant à l'établissement d'un dialogue constructif dans le but de les informer sur les objectifs de son enseignement, de rendre compte dans un langage adapté, d'analyser les résultats, les aptitudes de leurs enfants, les difficultés constatées et les possibilités à y remédier ;
 - en mobilisant ses connaissances dans le domaine de l'orientation pour aider l'élève et ses parents dans l'élaboration d'un **projet professionnel** ;
 - de contribuer, en coopérant avec des partenaires internes ou externes à l'institution, à la **résolution des difficultés spécifiques** des élèves dans le domaine de la santé, des comportements à risques et de la grande pauvreté ou de la maltraitance.

Dans cette compétence, l'accent est mis sur le cadre réuni autour de l'élève avec lequel l'enseignant doit travailler et coopérer : parents, partenaires internes et externes à l'établissement dans le cadre de son enseignement et de projets, dispositifs, actions, orientation, insertion. Préparer l'après, le futur, un projet pour donner un **sens** à la vie du lycéen.



En conclusion, nous pouvons dire que la motivation de l'élève est au centre des compétences exigées pour le métier d'enseignant. Tout faire pour l'élève. Être à son service.

En se rapprochant du Continuum d'autodétermination de Decy, on peut dire que la mission de l'enseignant est de faire progresser l'élève dans sa propre motivation. Le faire « avancer » dans le but qu'il comprenne qu'il travaille « pour lui ». On est dans l'idée de faire passer l'élève d'une motivation extrinsèque (forcée, dirigée, subie) vers une motivation intrinsèque (volontaire, dynamique, libre).

2.2 MOTIVATION ET ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE

« Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne. »

écrivait Rousseau en 1762 dans l'Emile⁴⁸.

En préambule, comme l'explique Lévine⁴⁹, dans un apprentissage, toute acquisition est d'abord contact avec une matière à s'approprier, à faire passer du dehors physique au-dedans psychique. Dans ce dedans, cette acquisition à faire est d'abord une impression, une émotion, quelque chose à quoi il faut donner sens. L'élève doit pouvoir se référer à des modèles d'appareils à penser qu'il a vus et voit fonctionner autour de lui (le premier étant celui de la mère). L'affectivité est présente en permanence dans ce travail de dialogue entre l'appareil à penser de l'élève et celui de l'enseignant (du tiers). L'accès à l'appareil à penser du tiers implique que les sentiments d'amour-haine aient fait place à une recherche commune de connaissance. Mais les enfants en difficulté scolaire sont souvent ceux chez qui prédomine la part d'émotion non transformée en pensée et qui ne peuvent apprendre que s'ils se sentent suffisamment en alliance avec l'enseignant. L'apprentissage est ainsi fonction d'un suffisamment fort sentiment d'appartenance groupale. L'élève a besoin de former une sphère de pensée à l'abri du champ émotionnel où il se sent acteur de ses acquisitions et où il peut transposer l'espace extérieur en espace intérieur.

⁴⁸ ROUSSEAU Jean-Jacques. *Émile ou De l'éducation*. Traité d'éducation, Poche, 1762

⁴⁹ LÉVINE Jacques. *JE est un autre*. Bulletin de l'AGSAS, n°4, 1996

Une activité d'apprentissage motivante proposée aux élèves en classe doit respecter dix conditions⁵⁰ :

✓ **Être signifiante, aux yeux de l'élève**

Elle correspond à ses intérêts, s'harmonise avec ses projets personnels et répond à ses préoccupations. Elle favorise la perception qu'a l'élève de la valeur qu'il accorde à l'activité. Plus une activité est signifiante, plus l'élève la juge utile et intéressante. Prendre le temps de justifier l'utilité de l'activité pour le cours et pour l'ensemble du programme de formation de l'élève est une des façons pour un professeur de donner du sens à une activité. Par exemple, recadrer une activité par rapport au programme et à son importance à l'épreuve de l'examen.

Pour garder un certain sens, Philippe Lecarme⁵¹ précise de **ne pas fragmenter systématiquement les tâches complexes**.

✓ **Être diversifiée et s'intégrer aux autres activités**

La diversité doit d'abord se retrouver dans le nombre de tâches à accomplir à l'intérieur d'une même activité. Lorsque l'activité ne nécessite que l'exécution d'une tâche unique (par exemple, essuyer une grande quantité de verres), elle est peu motivante aux yeux des élèves.

Les activités doivent être variées. La répétition d'une même activité jour après jour (par exemple entretenir le sol de la salle de restaurant) peut être une source de démotivation pour l'élève en raison de son caractère routinier. Cette condition touche particulièrement **la perception que l'élève a du contrôle** qu'il exerce sur ses apprentissages. S'il est invité à accomplir différentes activités et si, par surcroît, il a la possibilité de choisir (planning tournant lors des TP) celles qui lui conviennent le mieux, il aura le sentiment d'exercer un certain contrôle sur ce qui se déroule en classe.

Enfin, une activité doit être intégrée à d'autres activités, dans une séquence logique. Pour que l'élève perçoive la valeur d'une activité, il faut qu'il puisse constater qu'elle est directement reliée à celle qu'il vient d'accomplir et à celle qui suivra. Il sera plus facile de proposer des activités intégrées aux élèves si elles se situent dans un projet ou une démarche pédagogique (PPCP).

✓ **Représenter un défi pour l'élève**

Une activité constitue un défi pour l'élève si elle n'est ni trop facile ni trop difficile. Ainsi, un élève se désintéresse rapidement d'un succès qui ne lui a coûté aucun effort ou d'un échec dû à son incapacité à réussir cette activité. Un exemple avec les jeux vidéo (techno resto quizz en technologie)

⁵⁰ VIAU Rolland. *La motivation dans l'apprentissage du français*. Éditions du Renouveau pédagogique, 1999

⁵¹ LECARME Philippe. *Récréation, si l'école enseignait la belote*. Cahiers pédagogiques, *Travailler, pourquoi pas en classe*, Syros, 1984

dont les jeunes gens sont friands, sont de bons exemples d'activités offrant des défis à relever. Les jeunes, qui y trouvent des tâches à leur mesure, ont le sentiment qu'ils triompheront s'ils se montrent persévérants. Il en est de même lors des services de restaurant de gala ou exceptionnels, gastronomiques, à thème... Cette condition influe sur la perception que l'élève a de sa compétence car, s'il réussit à relever le défi, il aura tendance à attribuer son succès non pas au peu de complexité de l'activité, mais à ses propres capacités et à ses efforts.

✓ Être authentique

Une activité d'apprentissage doit mener à une réalisation. Il est important d'éviter le plus possible que l'élève ait le sentiment de devoir accomplir un travail qui ne présente de l'intérêt que pour son professeur et qui ne sert qu'à des fins d'évaluation. La réalisation d'un produit améliore la perception que l'élève a de la valeur qu'il porte à ce qu'il fait. En enseignement professionnel, les séances d'ateliers expérimentaux, de travaux pratiques et les PPCP remplissent cette attente.

✓ Exiger un engagement cognitif de l'élève

Un élève est motivé à accomplir une activité si celle-ci exige de sa part un engagement cognitif. C'est ce qui se passe lorsqu'il utilise des stratégies d'apprentissage qui l'aident à comprendre, à faire des liens avec des notions déjà apprises, à réorganiser à sa façon l'information présentée et à formuler des propositions. Si, par exemple, les exercices demandés à l'élève consistent seulement à appliquer de façon mécanique une procédure, ils seront davantage pour celui-ci une source d'ennui qu'une incitation à s'engager sur le plan cognitif. Cette condition touche la perception que l'élève a de sa compétence, car elle lui demande d'investir toutes ses capacités dans la réussite d'une activité. Il faut que l'engagement cognitif exigé corresponde à ce que l'élève est en mesure d'offrir pour assurer la réussite de l'activité en question.

✓ Responsabiliser l'élève en lui permettant de faire des choix

Plusieurs aspects d'une activité tels que le thème de travail, le matériel, la désignation des membres de l'équipe, la durée du travail, le mode de présentation du travail, l'échéancier, etc., peuvent être laissés à la discrétion de l'élève. Il revient toutefois à l'enseignant de décider des éléments de l'enseignement et de l'apprentissage qui demeureront sous sa responsabilité et de ceux qu'il pourra déléguer la responsabilité à l'élève. La possibilité de faire des choix favorise la perception que l'élève a de sa capacité à contrôler ses apprentissages. Une activité risque de devenir démotivante si elle exige de tous les élèves qu'ils accomplissent les mêmes tâches, au même moment et de la même façon.

✓ **Permettre à l'élève d'interagir et de collaborer avec les autres**

Une activité d'apprentissage doit se dérouler dans une atmosphère de collaboration et amener les élèves à travailler ensemble pour atteindre un but commun. L'apprentissage coopératif est fondé sur le principe de la collaboration et suscite généralement la motivation de la majorité des élèves, car il favorise la perception qu'ils ont de leur compétence et de leur capacité à contrôler leurs apprentissages. Des activités axées sur la compétition plutôt que sur la collaboration ne motivent que les plus forts, c'est-à-dire ceux qui ont des chances de « gagner ».

✓ **Avoir un caractère interdisciplinaire**

Pour amener l'élève à voir la nécessité de maîtriser le français, il est souhaitable que les activités d'apprentissage qui se déroulent dans le cadre des cours de français soient liées à d'autres domaines d'études, comme la technologie, la communication, la commercialisation, les sciences appliquées à la restauration et même les mathématiques. L'intégration du français à d'autres disciplines aide l'élève à se rendre compte que de bonnes connaissances langagières ne sont pas seulement utiles à ceux qui font des études littéraires, mais qu'elles sont profitables à tous ceux qui doivent communiquer avec un public.

✓ **Comporter des consignes claires**

L'élève doit savoir ce que l'enseignant attend de lui. Ainsi, il ne perdra pas de temps à chercher à comprendre ce qu'il doit faire. Des consignes claires aident à réduire l'anxiété et le doute que certains élèves éprouvent quant à leur capacité à accomplir ce qu'on leur demande.

✓ **Se dérouler sur une période de temps suffisante**

La durée prévue pour une activité effectuée en classe devrait correspondre au temps réel qu'une tâche équivalente requiert dans la vie courante. L'enseignant doit éviter que l'élève ait l'impression qu'on « lui arrache sa copie des mains », à la fin d'une activité, parce que le temps est écoulé. Le fait d'accorder à l'élève le temps dont il a besoin l'aide à porter un jugement positif sur sa capacité de faire ce qui est exigé de lui. Le pousser à agir rapidement ne peut que l'amener à éprouver de l'insatisfaction et à hésiter à s'investir dans une autre activité, de peur de ne pas la terminer à temps.

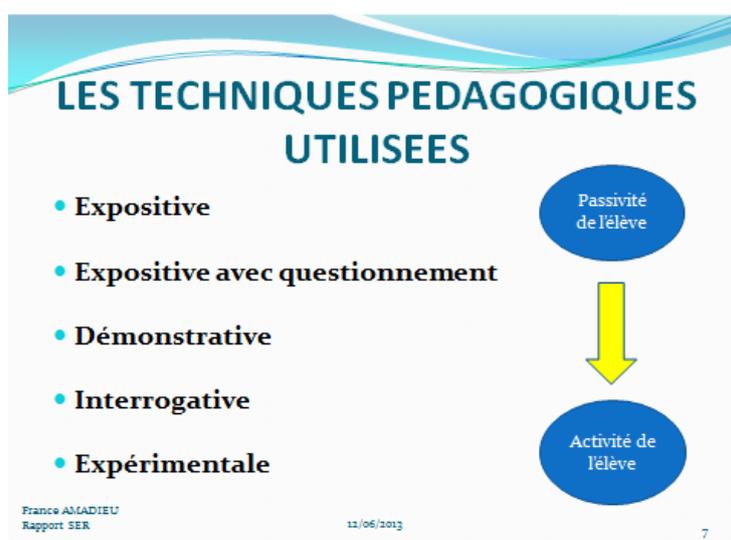
L'enseignant peut souhaiter que toutes les activités d'apprentissage qu'il propose à ses élèves remplissent ces dix conditions.

Il est plus réaliste qu'il se fixe cet objectif pour des projets ou des démarches pédagogiques complètes intégrant une séquence de plusieurs activités.

Cette attention particulière aux activités d'apprentissage ne doit pas faire oublier les autres facteurs liés à la classe qui influencent la dynamique motivationnelle de l'élève. Mais les activités d'apprentissage forment la substance même des cours, s'il n'y a pas d'activités réussies, il n'y a pas de cours performant.

2.3 MOTIVATION ET PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

« La variété des méthodes assure le rythme du cours. »⁵²



Des démarches motivantes peuvent être utilisées dans la méthode expérimentale, la plus privilégiée en Bac pro.

Dans une démarche pédagogique expérimentale, **le jeu** dont les « *serious game* » est une possibilité d'activité plus « ludique ». Diverses formes d'évaluation ou d'entraînement peuvent aussi utiliser le jeu avec des logiciels exercices (répétiteur, « *Hot Potatoes* » : QCM, QROC, mots croisés, textes à trous, exercices de mise en relation).

En travaux pratiques, des **situations a-didactiques** peuvent être facilement mises en place.

Guy Brousseau⁵³ définit une situation a-didactique comme suit :

⁵² DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Éditions Lanore, 2003.

« Une situation a-didactique est la part de la situation didactique dans laquelle l'intention d'enseigner n'est pas explicite au regard de l'élève :

- ✓ Le sujet réagit comme si la situation était non didactique.
- ✓ C'est à l'élève de prendre des décisions, d'engager des stratégies, d'évaluer leur efficacité. »

Par exemple, en TP, quand un élève évalue un autre élève. Il progresse malgré lui et apprend sans s'en rendre compte.

Cette situation utilise le principe de la **dévolution**.

Guy Brousseau⁵⁴ la définit :

« Acte par lequel l'enseignant fait accepter à l'élève la responsabilité d'une situation d'apprentissage ou d'un problème à résoudre. Pour cela, l'enseignant conduit à faire avancer la connaissance grâce au jeu sur le contrat didactique, et par la mise en place de situations didactiques dans lesquelles il place successivement l'élève. Il s'agit pour l'enseignant de repérer les variables didactiques qui provoquent des adaptations, régulations et des stratégies faisant avancer la construction du savoir. »

Son objectif est :

« Favoriser de la part de l'élève l'émergence d'une rationalité dans la situation d'apprentissage. Cette dévolution se traduit chez l'élève par la maîtrise de compétences méthodologiques, l'acceptation des rôles sociaux et lui permet de se prendre en charge. ».

Ces méthodes pédagogiques sont motivantes car l'élève est acteur, relève un défi et est responsabilisé.

Un aparté concernant le « **par cœur** ». Mépris ou réhabilitation ?

« *Vous m'apprendrez par cœur pour jeudi prochain...* ». Avec cet « ordre-consigne », Monique Badet⁵⁵ parle de :

- ✓ droit à l'oubli irresponsable
- ✓ système éducatif obsolète
- ✓ perte de temps et d'énergie
- ✓ camouflage de l'ignorance
- ✓ tape à l'œil clinquant
- ✓ pratique mécaniste, arbitrairement contraignante

⁵³ <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/krobinault/coursDDM/d%E9finitions4.pdf> (consulté le 12-02-2013).

⁵⁴ BROUSSEAU Guy. *Théorie des situations didactiques*. La Pensée Sauvage, Grenoble, 1998.

⁵⁵ BADET Monique. *Apprendre encore « par cœur »*. In ZAVIALOFF Nicolas, JAFFARD Robert, BRENOT Philippe, *La mémoire*, Tome 1 "Mémoire et cerveau", Paris, l'Harmattan, 2000.

D'autre part,

DIDACTIQUE DE LA SOMMELLERIE⁵⁶

« La sommellerie est un domaine immense et passionnant. Nous avons calculé qu'un enseignant qui ambitionnerait que ses élèves mémorisent tous les VQPRD français et pour chacun d'entre eux la région, voire la sous-région et les cépages principaux, leur demanderait d'ingurgiter 2 339 connaissances ! Sans parler de la couleur des vins, des prix pratiqués et des particularités d'élaboration. »

Nous formons des futurs employés de la restauration et non des vignerons. Favorisons plutôt l'argumentaire de vente en développant l'analyse sensorielle pour motiver nos élèves, pour leur parler d'un produit qu'ils ont réellement perçu grâce à la dégustation préalable et maîtriser ainsi plus facilement le vocabulaire à utiliser avec le client, le service du vin et l'accord des vins et des mets?

« Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à la mémorisation. Les travaux les plus récents réhabilitent les apprentissages par cœur. Mais les psychologues insistent sur l'importance de la motivation dans la mémorisation. »

L'alternance des pratiques pédagogiques est le secret pour maintenir l'attention et l'intérêt de l'apprenant en alerte. Il ne faut pas oublier de garder aussi un relationnel étroit avec l'élève établi sur le respect et l'échange dont l'écoute active est un exemple. Cette dernière participe à la mise en confiance de l'élève recherchée pour soutenir sa motivation.

ECOUTE ACTIVE OU ECOUTE BIENVEILLANTE

*Elle consiste à reformuler les **sentiments** de son interlocuteur (l'élève) par des mots.*

*IL s'agit de comprendre et d'explicitier la **dimension affective que l'interlocuteur ne dévoile pas verbalement.***

*Elle permet de mettre en **confiance** l'autre, qui se sent compris et reconnu.*

L'écoute devient active lorsque la personne qui la pratique participe activement à la compréhension du message.

*Elle démontre de l'**intérêt** et de la **curiosité**, demande des explications, **elle ne juge pas** et elle n'interprète pas les paroles de son interlocuteur.*

2.4 MOTIVATION ATTENDUE DE L'ÉLÈVE, DANS LE RÉFÉRENTIEL

Le mot « motivation » est très peu écrit dans le référentiel ... cependant, et heureusement, il y transparaît en permanence.

J'ai recherché dans un éventail de référentiels la présence de facteurs impliquant une source de motivation. Afin d'avoir une vue élargie dans les études professionnelles hôtelières, j'ai choisi ces 3 référentiels, à titre d'exemple :

- ✓ CAP Services hôteliers
- ✓ CAP Cuisine
- ✓ Bac Professionnel Commercialisation et services en restauration

⁵⁶ DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Éditions Lanore, 2003.

Voici le relevé. Les mots ou actions écrits en bleu nécessitent ou engendrent plus particulièrement la motivation.

CAP SERVICES HÔTELIERS

Les paramètres de la motivation se retrouvent dans les 5 capacités :

- ✓ Préparer
- ✓ **Organiser, gérer**
- ✓ Réaliser
- ✓ **Communiquer**
- ✓ **Contrôler**

Ils sont plus dominants dans l'organisation, la communication et le contrôle des tâches. Mais peut-on préparer et réaliser correctement une tâche sans motivation ?

Dans le référentiel de certification des savoir-faire, les facteurs motivationnels apparaissent donc logiquement. Nécessaires au métier, ils sont évalués à l'examen. Ils sont des critères d'évaluation.

RÉFÉRENTIEL DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES	
FONCTION 1 – ENTRETIEN DES LOCAUX	Autonomie, responsabilité Responsable de l'auto contrôle de son travail.
FONCTION 2 – GESTION, UTILISATION ET ENTRETIEN DU LINGE	Autonomie, responsabilité ☐ Chargé(e) de la bonne exécution des tâches , dans le respect des procédures imposées et des consignes données ☐ Autonomie possible au niveau de l'entretien du linge de petite dimension
FONCTION 4 – COMMUNICATION	Résultats attendus ☐ Respect et courtoisie à l'égard du client. ☐ Maintien d'un environnement accueillant. ☐ Relations internes efficaces . ☐ Respect de la charte de qualité de l'entreprise
RÉFÉRENTIEL DE CERTIFICATION	
<i>Savoir faire</i>	<i>Critères d'évaluation on exige</i>
C 21 - Organiser son travail	Efficience du travail
C 241 – Distribuer le linge aux étages	Respect : - des procédures - des fiches techniques - des consignes - du temps imparti
C 311 - Aérer, évacuer les déchets☐ Retirer le linge sale	Optimisation des tâches réalisées et des produits utilisés Organisation rationnelle Efficience du travail.
C 41 – Prendre contact et informer le client,	Respect : - des procédures d'accueil

l'équipe et les tiers	<ul style="list-style-type: none"> - des règles de communication verbale et non verbale - de la tenue professionnelle adaptée (hygiène corporelle, présentation conforme à l'image et à la culture d'entreprise) - des postures professionnelles adaptées - des comportements professionnels liés à l'image de l'entreprise (courtoisie, disponibilité, honnêteté, sens de l'observation, esprit d'équipe, réactivité - de l'intimité de la clientèle
PÉRIODE DE FORMATION EN MILIEU PROFESSIONNEL	
<p>En outre, elle facilite le développement des qualités professionnelles telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ la présentation conforme à l'image, à la culture d'entreprise, ✓ le sens de la relation, la courtoisie, la disponibilité, l'honnêteté, la discrétion, ✓ le sens de l'observation, l'esprit d'équipe, la réactivité et l'adaptabilité à des situations diverses. 	

Le mot motivation n'apparaît pas.

CAP CUISINE

GRILLE D'ÉVALUATION EP2 – Évaluation en Entreprise PFMP 1 et 2 « Savoir-être »

- A1 - Faire preuve de **curiosité** professionnelle et demander des conseils.
- A2 - Effectuer son travail, selon les consignes, **sans attendre les ordres**.
- A3 - Respecter les horaires de travail et faire preuve de ponctualité.
- A4 - Faire preuve de motivation.**
- A5 - Faire preuve de **dynamisme, participation active, rapidité, vivacité** dans son travail.
- A6 - Se présenter et avoir une **tenue propre et adaptée** au milieu professionnel.
- A7 - S'intégrer d'une **manière active** au sein de l'équipe.
- A8 - Garder la **maîtrise de soi**.
- A9 - Savoir **s'adapter** aux remarques formulées.
- A10 - Faire preuve de **discrétion**.

La motivation est évaluée en entreprise dans les savoir-être.

BAC PROFESSIONNEL COMMERCIALISATION ET SERVICES EN RESTAURATION

RÉFÉRENTIEL DES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES
PÔLE D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES n° 2 : ORGANISATION ET SERVICES EN RESTAURATION
<p>Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☒ Conformité des mises en place et du temps alloué à la mise en place ☒ Qualité du service des mets et des boissons mis en œuvre ☒ Respect des temps de service ☒ Conformité et suivi des prestations en fonction de l'organisation définie par l'entreprise ☒ Conformité avec la réglementation ☒ Application des procédures ☒ Optimisation des moyens humains, matériels, matières premières ☒ Respect des ratios et des objectifs : qualité, quantité ... ☒ Qualité du contrôle des obligations d'affichage
PÔLE D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES n° 3 : ANIMATION ET GESTION D'ÉQUIPE EN RESTAURATION
<p>Tâches :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☒ Sensibilisation du personnel sous sa responsabilité à l'atteinte des objectifs ☒ Propositions à sa hiérarchie d'actions correctives
<p>Résultats attendus</p> <ul style="list-style-type: none"> ☒ Cohérence de la planification du travail à effectuer et des consignes reçues ☒ Optimisation des moyens humains pour obtenir la qualité de prestation attendue (rotation du personnel, productivité, rendement) ☒ Atteinte des objectifs fixés par la hiérarchie ☒ Respect des textes réglementaires, du règlement intérieur, des consignes ☒ Pertinence des décisions prises en fonction des situations ☒ Qualité des améliorations proposées et apportées ☒ Qualité de l'animation et de la formation de l'équipe ☒ Pertinence des comptes rendus à la hiérarchie
PÔLE D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES n° 4 : GESTION DES APPROVISIONNEMENTS ET D'EXPLOITATION EN RESTAURATION
<p>Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☒ Adéquation des matériels et des équipements à l'activité prévue ☒ Exactitude des données consignées sur les documents d'approvisionnement ☒ Conformité des contrôles quantitatifs et qualitatifs ☒ Qualité du stockage effectué dans les zones appropriées, selon la nature des produits et les méthodes de valorisation des stocks ☒ Pertinence de l'inventaire réalisé ☒ Optimisation des moyens : humains, matériels, produits ☒ Pertinence des décisions prises en fonction des situations ☒ Pertinence des comptes rendus à la hiérarchie
PÔLE D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES n° 4 : GESTION DES APPROVISIONNEMENTS ET D'EXPLOITATION EN RESTAURATION
<p>Résultats attendus :</p> <ul style="list-style-type: none"> ☒ Qualité de l'actualisation des fiches techniques et des mercuriales ☒ Suivi des coûts matières ☒ Atteinte des ratios objectifs de l'entreprise ☒ Contribution à l'optimisation de la marge brute de l'établissement ☒ Qualité des mesures correctives prises en compte ☒ Pertinence des comptes rendus à la hiérarchie
PÔLE D'ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES n° 5 :

DÉMARCHE QUALITÉ EN RESTAURATION	
Tâche : ? Veille concurrentielle (technique, technologique, scientifique, commerciale, ...) et développement (innovation, créativité...)	
Résultats attendus : ? Curiosité professionnelle , pouvant se matérialiser par une lecture périodique de la presse et la consultation de sites professionnels ? Acquisition d'une culture produit : connaissance et découverte des matières premières et des spécialités ? Maintien de la qualité globale ? Rapidité et pertinence des réponses apportées à la situation ? Aptitude à l'auto-évaluation, proposition d'amélioration	
Référentiel de certification	
C1-1.2 Accueillir la clientèle	Qualité de l'expression verbale et non verbale (richesse du vocabulaire, attitude commerciale et avenante)
C3-1.1 Adopter et faire adopter une attitude et un comportement professionnels	Autonomie dans le travail Maîtrise de soi et qualité de médiation Capacité d'adaptation et de réactivité Implication, motivation, épanouissement _personnel, curiosité professionnelle

Le mot motivation apparaît. Les exigences impliquent un minimum de motivation pour les atteindre.

Dans le Guide d'accompagnement (des enseignants) des Baccalauréats Professionnels⁵⁷, **l'accompagnement du jeune dans son parcours de formation est explicité** : « *La mise en place d'une pédagogie adaptée et celle d'un tutorat contribuent à la sécurisation du parcours de formation de l'apprenant et à sa réussite* »

• La mise en œuvre d'un accompagnement personnalisé

BO n°2 du 19-02-2009

"Les dispositifs d'accompagnement personnalisé s'adressent aux élèves selon leurs besoins et leurs projets personnels. Il peut s'agir de soutien, d'aide individualisée, de tutorat, de modules de consolidation ou de tout autre mode de prise en charge pédagogique".

Les axes d'actions sont :

- ✓ l'entrée en formation dans la continuité du parcours scolaire collège – lycée professionnel
- ✓ un parcours personnalisé : évaluation, diagnostic, AP, bilans intermédiaires
- ✓ les passerelles : personnalisation des parcours
- ✓ le décrochage et les sorties sans qualification : points de vigilance, repérage, actions possibles

Un professeur référent aide l'élève à mesurer son engagement et son implication tout au long de l'année scolaire. Il encourage l'élève à se fixer des objectifs précis et réalisables tout en le conseillant sur le choix des moyens à mettre en œuvre pour les atteindre.

⁵⁷ http://www.hotellerie-restauration.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Guide_evolutif_accompagnement_pedagogique-Bac_Pro_Cuisine_et_CSR_Version_27_11_2012.pdf. (Consulté le 18-12-2013).

À la lecture de ce guide d'accompagnement de l'enseignant, une liste de quelques mots participant à la mise en motivation de l'élève se crée.

Accueil et intégration - implication de l'équipe pédagogique - acteurs de leur formation - professeur référent - projet professionnel - cursus de formation - AP - contrat de nature pédagogique - indicateurs de réussite - étapes de son parcours - objectifs de formation - remédiations envisagées - modalités de suivi - positionnement

Tout est fait pour accompagner le lycéen dans ses apprentissages et projets afin de favoriser une motivation initiale ou future.

2.5 MOTIVATION ET PLAN ACADÉMIQUE DE FORMATION

<p style="text-align: center;">Les enseignants</p> <p style="text-align: center;">ont la possibilité de bénéficier</p> <p style="text-align: center;">de 5 jours de formation continue</p> <p style="text-align: center;">par an,</p> <p style="text-align: center;">la majorité des stages (80%) sont</p> <p style="text-align: center;">basés sur le volontariat.</p>	 <p style="text-align: center;">Plan académique de formation</p> <p style="text-align: center;">—</p> <p style="text-align: center;">année 2012-2013</p> <p style="text-align: center; font-size: small;">Personnels d'enseignement d'orientation et d'éducation second degré Personnels d'encadrement Personnels administratifs, techniques, de laboratoire, de santé et sociaux</p>
---	---

Définition⁵⁸ :

« Les plans académiques de formation (PAF) sont élaborés au niveau local dans une perspective d'accompagnement au plus près de l'ensemble du personnel. Les priorités nationales pour la formation y sont déclinées en fonction des spécificités de chaque académie. »

« Le PAF doit répondre de manière très concrète aux besoins et réalités que les personnels rencontrent au quotidien dans l'exercice de leur métier. Il leur permet de s'adapter aux nouvelles exigences de leur profession ainsi que d'actualiser leurs connaissances tout au long de la carrière. »

Par exemple, un aperçu des stages proposés dans l'académie Midi-Pyrénées en relation avec la prise en charge motivationnelle des élèves.

⁵⁸ <http://eduscol.education.fr/cid46777/plans-academiques-formation.html>. (Consulté le 12 mai 2013).

DISPOSITIF	MODULE	OBJECTIFS PEDAGOGIQUES OU CONTENU
MODULES TRANSVERSAUX OBLIGATOIRES	Tenue de classe	Module transversal, tenue de classe
	Développement adolescent	Apprentissage Développement de l'adolescent, les objets de l'évaluation, l'efficacité
CONNAISSANCE DE SOI ET POSTURE PROFESSIONNELLE	Émotion et affect : corps et voie professionnelle	Prévenir et gérer les perturbations en classe. Acquérir des outils pratiques de technique vocale et corporelle pour gérer ses émotions et assoir sa posture d'enseignant entre empathie et autorité
	Mieux se connaître pour mieux communiquer	Apport théorique : psychogénétique, construction de la personnalité
ADOLESCENCE ET APPRENTISSAGE	Gestion des conflits : outils pour agir en classe	Comprendre les comportements perturbateurs et construire une relation éducative
	Communication non violente	Permettre de comprendre la notion de violence et de communication non-violente avec soi et avec les autres.
	Favoriser les apprentissages des élèves	Connaître les caractéristiques des situations qui favorisent les apprentissages Faire des choix pour favoriser les apprentissages
	Penser autrement l'élève au travail	Modifier le regard sur l'activité de l'élève en le considérant comme producteur de ses propres normes de travail Interroger ses pratiques professionnelles (rapport à la consigne et à la notion de compétence) Diversifier sa démarche en tant qu'enseignant et enrichir la construction des relations éducatives
DÉCROCHAGE SCOLAIRE	Former les acteurs pour favoriser la prévention	Analyser et comprendre les dynamiques de décrochages scolaires Faire évoluer les pratiques professionnelles en vue de favoriser la motivation de tous les apprenants Concevoir un projet de formation
LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE	Repérage, prévention, traitement décrochage scolaire	Identifier le phénomène et le situer au niveau européen Comprendre les mécanismes à l'œuvre Connaître les dispositifs existants (action préventive et réparatrice) et les interroger sur leur rôle et leurs limites Réfléchir au rôle de chacun et connaître les facteurs de prévention de l'absentéisme

2.6 QUESTIONNAIRES D'ÉVALUATION SUR L'ÉTAT DE LA MOTIVATION DE L'ÉLÈVE

Les chercheurs ont mis en place des questionnaires ou échelles pour mesurer ou évaluer le niveau de motivation de l'élève.

EXEMPLE DE QUESTIONNAIRE de Vallerand

Il sera utilisé dans cette recherche auprès d'élèves de LP.

<p>ÉCHELLE DE MOTIVATION EN ÉDUCATION (ÉMÉ-S 28)⁵⁹ ÉTUDES SECONDAIRES <i>Robert J. Vallerand, 1991</i></p> <p>Adaptée de l'ÉMÉ-C 28 - Études collégiales (CEGEP) <i>Robert J. Vallerand, Marc R. Blais, Nathalie M. Brière, Luc G. Pelletier, 1989</i> <i>Revue canadienne des Sciences du comportement 21(3)</i></p>

ATTITUDES FACE À L'ÉCOLE

Indique dans quelle mesure chacun des énoncés suivants correspond actuellement à l'une des raisons pour lesquelles tu vas à l'école.

Pas du tout en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Complètement en accord
1	2	3	4	5

POURQUOI VAS-TU À L'ÉCOLE ?

1. Parce que ça me fera au moins un diplôme d'études secondaires si je veux me trouver un emploi assez payant plus tard.	1	2	3	4	5
2. Parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses.	1	2	3	4	5
3. Parce que selon moi des études secondaires vont m'aider à mieux me préparer à la carrière que j'ai choisie.	1	2	3	4	5
4. Parce que j'aime vraiment ça aller à l'école.	1	2	3	4	5
5. Honnêtement je ne le sais pas; j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps à l'école.	1	2	3	4	5
6. Pour le plaisir que je ressens à me surpasser dans mes études.	1	2	3	4	5
7. Pour me prouver à moi-même que je suis capable de faire mon cours secondaire.	1	2	3	4	5
8. Pour pouvoir décrocher un emploi plus important plus tard.	1	2	3	4	5
9. Pour le plaisir que j'ai à découvrir de nouvelles choses jamais vues auparavant.	1	2	3	4	5
10. Parce que cela va me permettre de travailler plus tard dans un domaine que j'aime.	1	2	3	4	5
11. Parce que pour moi l'école c'est le "fun".	1	2	3	4	5
12. J'ai déjà eu de bonnes raisons pour aller à l'école, mais maintenant je me demande si je devrais continuer à y aller.	1	2	3	4	5
13. Pour le plaisir que je ressens lorsque je suis en train					

⁵⁹ VALLERAND R.J., BLAIS M.R., BRIÈRE N.M. & PELLETIER L.G. *Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation (EME)*. Revue canadienne des sciences du comportement, 21, 323-349, 1989.

de me surpasser dans une de mes réalisations personnelles.	1	2	3	4	5
14. Parce que le fait de réussir à l'école me permet de me sentir important à mes propres yeux.	1	2	3	4	5
15. Parce que je veux pouvoir faire "la belle vie" plus tard.	1	2	3	4	5
16. Pour le plaisir d'en savoir plus long sur les matières qui m'attirent.	1	2	3	4	5
17. Parce que cela va m'aider à mieux choisir le métier ou la carrière que je ferai plus tard.	1	2	3	4	5
18. Parce que j'aime me sentir "emporté-e" par les discussions avec des professeurs-es intéressants-es.	1	2	3	4	5
19. Je ne parviens pas à voir pourquoi je vais à l'école et franchement je m'en fous pas mal.	1	2	3	4	5
20. Pour la satisfaction que je vis lorsque je suis en train de réussir des activités scolaires difficiles.	1	2	3	4	5
21. Pour me prouver que je suis une personne intelligente.	1	2	3	4	5
22. Pour avoir un meilleur salaire plus tard.	1	2	3	4	5
23. Parce que mes études me permettent de continuer à en apprendre sur une foule de choses qui m'intéressent.	1	2	3	4	5
24. Parce que je crois que mes études de niveau secondaire vont augmenter ma compétence comme travailleur-euse.	1	2	3	4	5
25. Parce que j'aime "tripper" en lisant sur différents sujets intéressants.	1	2	3	4	5
26. Je ne le sais pas; je ne parviens pas à comprendre ce que je fais à l'école.	1	2	3	4	5
27. Parce que l'école me permet de vivre de la satisfaction personnelle dans ma recherche de l'excellence dans mes études.	1	2	3	4	5
28. Parce que je veux me prouver à moi-même que je suis capable de réussir dans les études.	1	2	3	4	5

© Robert J. Vallerand Ph. D., 1991

CLÉ DE CODIFICATION

# 2, 9, 16, 23	Motivation intrinsèque à la connaissance
# 6, 13, 20, 27	Motivation intrinsèque à l'accomplissement
# 4, 11, 18, 25	Motivation intrinsèque à la stimulation
# 3, 10, 17, 24	Motivation extrinsèque - identifiée
# 7, 14, 21, 28	Motivation extrinsèque - introjectée
# 1, 8, 15, 22	Motivation extrinsèque - régulation externe
# 5, 12, 19, 26	Amotivation

EXEMPLE DE QUESTIONNAIRE de Forner⁶⁰

Le Questionnaire de Motivation pour les situations de Formation (Q.M.F.) a été proposé par Forner (1992a et 1992b) pour apprécier la motivation à la réussite (le dynamisme) qu'investissent les personnes dans la poursuite de leur formation scolaire.

PUBLICS :

Essentiellement, des classes de Troisième au collège, brevet des collèges (Forner, 1991), C.A.P. et B.E.P. (Forner & Le Moal, 1999), épreuves anticipées de français du baccalauréat (Forner, 1996), baccalauréats et baccalauréats de technicien (Forner, 1989), première année d'université (Forner & Simonot, 2001).

L'épreuve Q.M.F. a été informatisée sous la forme du Q.M.F.i (Forner & Duponchelle, 1998). Par ailleurs, des formes spécifiques ont été élaborées : pour les jeunes sortis sans formation du système éducatif (Forner & Le Moal, 1999), pour les jeunes du Maroc (Forner & Benkerroum, 1995) et pour ceux du Togo (Forner & Gbati, 2005).

Le Q.M.F. était fourni avec trois étalonnages : l'un établi pour les collégiens de classes de *troisième*, le second pour des lycéens de classes de *première* et le troisième pour des étudiants de première année à l'université.

La nouvelle forme de l'épreuve n'est actuellement étalonnée que pour des jeunes de classes de *troisième* de collège.

PRINCIPE

FACTEURS	CHERCHEURS	EXPLICATIONS
<p>Le Besoin de réussite,</p> <p><i>besoin d'accomplissement</i></p> <p>ou</p> <p><i>attitude réalisatrice</i></p>	<p>Conçu par Murray (1953), puis aménagé par Mc Clelland (1961, 1987), Atkinson (1983) et le dernier modèle est de Forner (2005).</p>	<p>Tendance à « surmonter les obstacles, exercer le pouvoir, s'efforcer de faire une chose aussi bien que possible et aussi rapidement que possible ».</p> <p>Ils en ont fait une tendance à éprouver par anticipation la fierté associée à la réussite ultérieure.</p> <p>Le Besoin de Réussite décrit la tendance de la personne à ressentir une émotion de fierté liée à la réussite à une tâche présentant une certaine difficulté.</p> <p>Il est donc susceptible de dynamiser tout comportement qui peut être lié à une réussite.</p> <p>Un fort Besoin de Réussite présente trois grands types d'effets :</p> <ul style="list-style-type: none"> – il incite à choisir des buts de difficulté moyenne ou raisonnable, – il fait varier le niveau d'aspiration de manière

⁶⁰ OSP Orientation scolaire et professionnelle.35/1. 2006

		cohérente (une élévation après une série de réussites ou une baisse après une série d'échecs), – il encourage à persister en cas d'échec dans des activités de difficulté moyenne . Pour ces raisons la notion permet une bonne opérationnalisation de la motivation en situation de formation (professionnelle).
La notion de contrôle interne – externe	Organisée par Rotter (1966, 1975, 1989), puis développée par des auteurs comme Lefcourt (1981, 1983) ou Weiner (1992), pour décrire la possibilité d'action dont chacun s'estime subjectivement disposer dans les événements de son existence.	<i>Contrôle interne</i> : un événement est perçu par une personne comme dépendant de sa propre activité ou de ses caractéristiques individuelles. <i>Contrôle externe</i> lorsque l'événement est perçu « comme résultant de la chance, du hasard, de la puissance d'autrui ou comme un événement imprévisible ».
La Perspective temporelle	Décrite par Lewin (1952) L'étude de cette perspective a été renouvelée par Nuttin (2000).	Tout comportement humain se déroule dans la prise en compte de la <i>temporalité</i> pour l'organisation de son action. « L'espace dans lequel peut se développer la motivation dans sa forme cognitive, c'est-à-dire sous la forme de construction d'objets-buts et de projets ».

APPLICATION

FACTEURS	EXEMPLES DE QUESTIONS	ORIENTATION DE LA REPONSE
Besoin de Réussite	« Je me mets habituellement de bon cœur à mon travail »	Positive
	« Dans mes études, je me contente de passer dans la classe supérieure ».	Négative
Contrôle interne – externe	« Les résultats que j'obtiens dépendent uniquement de moi ».	Positive
	« Faire des études me paraît parfois n'avoir aucun sens ».	Négative
Perspective Temporelle	« Je peux me faire une idée assez claire de mon avenir ».	Positive
	« C'est plus tard que je m'occuperai de ma situation professionnelle ».	Négative

CONCLUSION

Globalement, il en est déduit que :

- ✓ Il est **d'observation courante que les filles sont en moyenne un peu plus « motivées » que les garçons dans leur travail scolaire.**
- ✓ Pour un même niveau de formation, les participants **les plus âgés étaient, faiblement, moins motivés que les plus jeunes.** Cette observation était interprétée comme due à une variable *explicative* (statistiquement au moins) commune : l'échec scolaire.

Les résultats de ces analyses pourront être pris en compte dans plusieurs situations :

TYPES D'UTILISATION	EXPLICATIONS
Diagnostique	Elle consiste à préciser la situation psychologique actuelle d'une personne ou d'un groupe. Associée à des épreuves de performance, l'épreuve peut aider à la description des comportements scolaires et à l'élaboration d'hypothèses sur leurs causes. Elle peut aussi aider à constituer des groupes homogènes (ou hétérogènes) du point de vue de leur dynamisme scolaire.
Pronostique	Il s'agit d'anticiper l'adaptation à venir des personnes. L'observation (établie à l'aide de la précédente version de l'épreuve) de liens entre motivation actuelle et réussite ultérieure donne des indications en ce sens. Il convient évidemment de rester très prudent, ces liens étant significatifs mais faibles.
Psychopédagogique	Cette motivation est souhaitable, de manière générale, pour ses effets et l'on peut chercher à la développer par des techniques spécifiques (Forner & Ronzeau, 1992). La seule passation de l'épreuve et l'explicitation des résultats peut aider la personne à mieux comprendre de quels comportements, représentations, processus ou attitudes on parle quand on évoque la motivation.

EXEMPLE DE QUESTIONNAIRE de Rolland Viau

L'évaluation de la motivation des élèves à une tâche⁶¹ qui mesure les trois types de perceptions :

- ✓ **la valeur,**
- ✓ **la compétence,**
- ✓ **la contrôlabilité.**

Trois questions principales sont posées avec quelques critères permettant d'y répondre (Viau, 1997, p. 148 et sq.) :

Quelle valeur l'élève accorde-t-il à une activité et à la matière qui s'y rattache ?

- Il trouve intéressantes les activités proposées,
- Poser des questions qui dépassent le programme ou la matière,
- S'engager dans des activités d'apprentissage non obligatoires,
- Ne pas s'arrêter facilement quand on a commencé une activité.

Quelle opinion a-t-il de sa compétence à la réussir ?

- Persévérer dans l'accomplissement d'une tâche difficile,
- Travailler de façon autonome,
- Tenter de répondre volontairement aux questions posées en classe,
- Ne pas abandonner quand on rencontre des difficultés,
- Prendre plaisir à relever des défis dans le domaine d'apprentissage.

Quel degré de contrôle estime-t-il avoir sur le déroulement de cette activité ?

- Prêter attention à ce que l'enseignant dit,
- Commencer immédiatement à travailler lorsqu'on demande d'accomplir une tâche,
- Demeurer attentif jusqu'à ce qu'on ait terminé un travail,
- Respecter les délais.

⁶¹ Document SAPEA, Séminaire d'analyse des pratiques d'enseignement/apprentissage, IUFM de Grenoble <http://www.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/sapea/motivation.htm>

EXEMPLE DE QUESTIONNAIRE SUR LA MOTIVATION INITIALE (QMI) de Viau

Il sera utilisé dans cette recherche auprès d'élèves.

Il permet de mesurer, lors de la réalisation d'une tâche,

- ✓ l'intérêt (I),
- ✓ le défi (D),
- ✓ les attentes de réussite (R),
- ✓ l'anxiété (A).

Entourer la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses quand tu réalises cette tâche :						
	Inexacte					Exa
J'aime les énigmes et les puzzles. (I)	1	2	3	4	5	6
Je crois être en mesure de mener à bien cette tâche. (R)	1	2	3	4	5	6
Je ne pourrai probablement pas maîtriser cette tâche. (R)	1	2	3	4	5	6
En complétant cette tâche, j'aurai du plaisir à m'imaginer dans le rôle d'un scientifique qui est en train de découvrir des relations entre certaines choses. (I)	1	2	3	4	5	6
Je me sens obligé de bien réussir cette tâche. (A)	1	2	3	4	5	6
Cette tâche présente un vrai défi pour moi. (D)	1	2	3	4	5	6
Après la lecture des instructions, cette tâche m'apparaît très intéressante. (I)	1	2	3	4	5	6
J'ai hâte de voir ma performance à cette tâche. (D)	1	2	3	4	5	6
Je crains un peu d'avoir l'air d'un imbécile. (A)	1	2	3	4	5	6
Je vais vraiment m'efforcer à réussir le mieux possible cette tâche. (D)	1	2	3	4	5	6
Je n'ai pas besoin de récompenses pour effectuer une tâche comme celle-là qui est de toutes façons très amusante. (I)	1	2	3	4	5	6
Il me serait gênant d'échouer à cette tâche. (A)	1	2	3	4	5	6
Je pense que tout le monde peut bien réussir cette tâche. (R)	1	2	3	4	5	6
Je ne crois pas pouvoir bien réussir cette tâche. (R)	1	2	3	4	5	6
Si je réussis cette tâche, je serai fier de moi. (D)	1	2	3	4	5	6
Je suis légèrement inquiet lorsque je pense à cette tâche. (A)	1	2	3	4	5	6
Je travaillerais à cette tâche même dans mes temps libres. (I)	1	2	3	4	5	6
Les exigences de cette tâche me paralysent. (A)	1	2	3	4	5	6

2.7 PROJETS, CONTRATS

L'organisation générale de l'enseignement fonctionne avec des projets ou contrats à chaque niveau : lycée et région, enseignant, élève. Cela permet une démarche dynamique avec **des objectifs** pour chaque action concernée. **L'objectif général est de favoriser l'engagement de l'élève dans ses apprentissages.** L'élève apprend également à s'adapter à la réalité du projet.

RÉGION

Pour cette rentrée scolaire 2012-2013, la Région Midi-Pyrénées soutient la réalisation de projets orientés autour de thématiques fortes : Agenda 21, les bonnes pratiques pour le 21ème siècle, ouverture sur le monde, culture, dynamisation de la vie à l'internat. Par exemple, à Toulouse, 35 « Projets d'Avenir »⁶² ont été construits.

1.12

LYCÉE

Exemple : au Lycée des métiers d'hôtellerie et de tourisme d'Occitanie à Toulouse⁶³ :

Les grands axes du contrat d'objectifs 2009-2012

Objectifs	Présentation / Exemples d'actions	Résultats attendus
Favoriser l'appropriation, par chaque élève, de son parcours réussite	<p>1/ Donner envie aux élèves de devenir des citoyens actifs et bien informés et les amener à réfléchir sur les effets de leurs comportements quotidiens : <i>Passeport ambitions réussite, prévention sécurité routière, danger des consommations d'alcool, éducation à la sécurité et aux risques etc...</i></p> <p>2/ Diversifier et personnaliser l'accompagnement scolaire avec l'ENT comme point d'orgue : <i>préparations et cours en ligne, devoirs envoyés aux élèves absents, corrections...</i></p> <p>3/ Susciter la curiosité et l'appétence culturelle des élèves : <i>spectacle « Tango et contes », mise en place d'une chorale et organisation de deux concerts, voyages à Londres ou en Espagne...</i></p>	<p><i>Transmissions de valeurs, de comportements, de connaissances</i></p> <p><i>Maintien de la motivation sur le cursus</i></p>

⁶² <http://www.toulouseinfos.fr/index.php/dossiers/breves/7464-les-35-l-projets-davenir-r-des-lyceens-et-apprentis-toulousains.html>

⁶³ Livret d'accueil « Bienvenue ». Lycée des Métiers L'Occitanie, Toulouse.

Offrir des parcours d'excellence à des élèves issus de collèges « Ambition réussite »⁶⁴	Un partenariat a été mis en place en 2010/2011 avec le collège de la Reynerie à Toulouse.	<i>Réussir l'intégration des élèves Afficher la relation élève-relais d'information et élève-pilote de son ambition réussite</i>
---	---	--

ENSEIGNANT

Le projet pédagogique

Par exemple, le projet pédagogique « Ambassadeur Midi-Pyrénées à Marrakech » (lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse) appartient au projet « Projets d'Avenir », soutenu par la Région Midi-Pyrénées. Il s'inscrit dans le projet d'établissement du lycée, qui met le "vivre ensemble avec ses différences" au cœur de son action.

Dans ce projet, **les objectifs généraux pédagogiques⁶⁵** sont :

- ✓ Mettre en pratique des savoirs, savoir-faire, savoir être,
- ✓ Effectuer une ouverture internationale (Objectif visé dans le projet d'établissement),
- ✓ Échanger des expériences et des compétences,
- ✓ Favoriser l'ouverture sur les cultures et leur évolution,
- ✓ Participer à la formation internationale et culturelle des jeunes,
- ✓ Favoriser une meilleure connaissance de soi-même et des autres en dépassant certaines représentations,
- ✓ Aider à l'insertion sociale des jeunes en les aidant à réfléchir et en facilitant leur mobilité dans le cadre de stages en entreprises.

Les **objectifs plus particuliers à l'enseignement professionnel⁶⁶** sont :

- ✓ Échanger et partager les pratiques professionnelles,
- ✓ Découvrir le marché de l'hôtellerie restauration au Maroc,
- ✓ Appréhender un milieu socioprofessionnel, socio-économique et scolaire différents,
- ✓ Étudier les produits du terroir local (ville, département, région),
- ✓ Mettre en place un repas à thème (conception et réalisation),
- ✓ Permettre à l'élève de prendre de l'aisance dans l'expression orale corporelle, et gestuelle,
- ✓ S'initier à la vie professionnelle,
- ✓ Approfondir les pratiques professionnelles,
- ✓ Prendre en compte les évolutions technologiques et organisationnelles du secteur d'activité.

⁶⁴ « Réseau ambition réussite » : établissements concentrant les plus grandes difficultés sur les plans sociaux, économiques et scolaires. Ils sont prioritaires dans l'affectation de moyens supplémentaires. En 2009, on recense 254 Réseaux ambition réussite, soit environ 5% des élèves.

⁶⁵ Rapport, bilan projet pédagogique « Ambassadeur Midi-Pyrénées à Marrakech ».

⁶⁶ Rapport, bilan projet pédagogique « Ambassadeur Midi-Pyrénées à Marrakech ».

- ✓ Repérer les différents segments de clientèle au Maroc,
- ✓ Intégrer des équipes de travail multiculturelles,
- ✓ S'approprier des techniques de travail différentes

S'ajoutent à ces objectifs, des objectifs disciplinaires (dans ce cas, français et histoire), culturels et professionnels.

Les projets pluridisciplinaires à caractère professionnel (PPCP)

« C'est une modalité pédagogique permettant de développer l'acquisition de savoirs et de savoir-faire liés au travail en équipe, à la recherche documentaire et à une réalisation pratique [...]. La vertu du projet est de concilier le besoin d'activité et la persévérance sur une longue durée. La satisfaction n'est pas immédiate, mais différée et donne aux élèves l'habitude de se projeter dans le temps, donc d'anticiper et d'évoluer en autonomie.

Cinq axes sont prioritaires :

- ✓ **la motivation des élèves**
- ✓ l'aide personnalisée
- ✓ la mise en relation des connaissances transversales
- ✓ le développement de capacités transversales
- ✓ la contribution à la professionnalisation »⁶⁷

ÉLÈVE

Contrat pédagogique ou de formation

Exemple de définition⁶⁸ de la pédagogie de contrat :

« Les « parties » - élèves et professeurs - s'engagent réciproquement à travailler ensemble. Elle se traduit par la clarification des objectifs de formation en vue d'inventer de nouvelles modalités d'apprentissage et d'évaluation. Elle reconnaît, enfin que les élèves ont des droits et des devoirs. L'exercice de ces droits et de ces devoirs constituent un apprentissage de la citoyenneté ».

Cette technique d'enseignement ou d'apprentissage est de la pédagogie différenciée et « permet à un enseignant de négocier avec le formé un travail personnel correspondant à un objectif déterminé. L'élève peut ainsi, choisissant lui-même la nature et la difficulté de la tâche qu'il aura à accomplir, s'engager « par contrat » avec le maître ou l'équipe pédagogique, et promettre qu'en un temps donné, il aura, sinon acquis de nouvelles compétences, du moins résolu un problème particulier.

Un tel engagement implique toutefois la réciprocité de la relation, et impose au maître une attitude générale de soutien et d'accompagnement »⁶⁹.

⁶⁷ <http://eduscol.education.fr/pid23187/projet-pluridisciplinaire-a-caractere-professionnel.htm>. (Consulté le 28-05-2013).

⁶⁸ DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Éditions Lanore, 2003.

⁶⁹ Inspection Académique de la Sarthe. La pédagogie du contrat, Extrait de "Exploiter l'Évaluation CE2", Septembre 2001

« À partir du moment où on accepte [en pédagogie différenciée] qu'une multiplicité d'itinéraires se substitue à une route unique, l'on prend le risque de perdre de vue un grand nombre d'élèves ; car il ne peut être question d'imposer à tous, les mêmes critères de comportements, les mêmes types de travaux, le même rythme d'acquisition.

Il est donc indispensable de substituer ici au contrat tacite et unique qui liait le maître à toute une classe, des contrats individuels et diversifiés qui engagent chaque élève, précisent exactement ce que l'on attend de chacun d'entre eux et les soutiens sur lesquels il peut compter.[...]

En résumé, le contrat pédagogique représente la différenciation en actes ; il engage l'élève et l'éducateur autour d'un projet commun, nouant les exigences du savoir, la personnalité de l'apprenant et l'intervention du formateur. Il est à la fois un précieux analyseur, un moyen de finaliser le temps scolaire, une occasion de préciser les objectifs et de se mettre en quête des moyens pour les atteindre, un outil enfin, pour donner du sens à l'évaluation»

Philippe Meirieu⁷⁰

Les **projets** (grands en commun ou individuels à l'élève) sont des actions favorisant la motivation de l'élève dans ses apprentissages et s'inscrivent dans la pédagogie du LP. La pédagogie par le projet est très enrichissante et efficace dans l'apprentissage des élèves. Les projets, à toutes échelles, impliquent toujours l'enseignant ou l'équipe pédagogique et l'élève et contribuent au projet de vie de ce dernier.

⁷⁰ MEIRIEU Philippe. *L'école mode d'emploi*. ESF éditeur, Paris, 1992.

3. PROBLÉMATIQUE

THEME

La motivation des élèves dans l'enseignement hôtelier

QUESTION DE DEPART

Caractéristiques, intérêts et conséquences de la motivation et de la démotivation des élèves en lycée d'enseignement hôtelier

PROBLEMATIQUE

Le passage de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque des élèves en lycée d'enseignement hôtelier

4. HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

HYPOTHESES

- ✓ **Les élèves ont une définition pertinente de la motivation.**
- ✓ **Les élèves en Hôtellerie-restauration savent eux-mêmes définir comment rendre l'enseignement plus motivant.**
- ✓ **Les enseignants en Hôtellerie-restauration savent comment rendre l'enseignement plus motivant.**
- ✓ **Les enseignants ont des idées pertinentes sur le développement de la motivation mais ne les mettent pas en œuvre pour des raisons qu'il faudrait identifier.**

5. HYPOTHESE ALTERNATIVE

Le lycée professionnel ne permet pas le passage plus efficace de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque

Dans cette revue de littérature basée sur des connaissances théoriques et des actions pratiques, l'étendue du cadre de référence (Rolland Viau) implique la complexité de l'approche du monde motivationnel du lycéen.

L'enseignant doit aider l'élève à (re)prendre confiance en lui. Il existe au moins deux grandes « portes d'entrée », comme le dit Rolland Viau, à la motivation : l'**autodétermination** et la **perception de compétence**. Si l'enseignant arrive à favoriser l'autodétermination de l'élève tout en lui permettant de percevoir qu'il gagne en compétence, alors la motivation de ce dernier devrait au moins être maintenue. Pour les élèves en échec scolaire — certains disent “ en démotivation ”, d'où l'existence de classes dites de “ remotivation ” —, la solution passe dans un premier temps, pour la plupart d'entre eux, par une **reprise de confiance en leurs capacités d'apprentissage**. Les effets de la résignation ne se voient pas seulement dans l'évitement des activités que l'élève ressent comme incontrôlables mais également par l'augmentation du stress source de nombreux maux, dont l'agressivité.

Après la présentation des protocoles de l'étude, les résultats de l'enquête auprès d'élèves, d'enseignants et d'une infirmière seront classés et analysés par rapport aux hypothèses précitées.

PARTIE II

PROTOCOLES D'INVESTIGATION

II. PROTOCOLES D'INVESTIGATION

1. OUTILS D'ANALYSE

1. Questionnaire ÉLÈVE LimeSurvey⁷¹ : « Rendre le lycée plus motivant »

Stratégiquement, le titre du questionnaire ELEVE a été axé sur le lycée et non sur l'élève pour ne pas « bloquer » les élèves.

Familles de questions questionnaire ÉLÈVES
Questions générales Questions sur l'orientation et la motivation Questions sur son entourage Questions sur la motivation en cours Questions sur la démotivation Questions sur la motivation et ses projets

2. Questionnaire ENSEIGNANT LimeSurvey : « La motivation des élèves »

Familles de questions questionnaire ENSEIGNANT
Questions générales sur l'enseignant Questions sur l'entourage de l'élève Questions sur la motivation en cours élève Questions sur la démotivation enseignant/enseigné

3. Entretien semi-directif (enseignants/infirmière/assistante sociale)
4. Questionnaire sur la motivation initiale directif (QMI) : la motivation à réaliser une tâche (modèle mis en partie I) de Rolland Viau
5. Questionnaire directif de Robert J. Vallerand⁷²
6. Entretiens semi-directif (élèves)
7. Observations personnelles (élèves)

⁷¹ LimeSurvey (anciennement PHPSurveyor) est un logiciel libre de sondage en ligne.

⁷² Ses travaux portent sur le Modèle Hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque (1997)

2.TERRAIN D'ÉTUDES

Les lycéens, enseignants et infirmière ont répondu à des questionnaires de recherche mesurant tout un ensemble de variables liées à leur profil motivationnel, leur engagement scolaire et leur perception du milieu qu'ils fréquentent.

OUTILS	PUBLIC	Nombre	LIEU	QUAND
Questionnaire LimeSurvey	Élèves 50% de filles 50% de garçons [14 CAP, 30 Bac Pro, 1 Bac Techno, 4 BTS, 6 sans réponse]	55	Établissements d'enseignement et de formation en hôtellerie- restauration français	Hiver 2012/2013
Questionnaire LimeSurvey	Enseignants 30% de femmes 70% d'hommes	112	Établissements d'enseignement et de formation en hôtellerie- restauration français	Hiver 2012/2013
Entretien semi-directif	Enseignants Infirmière Assistante sociale	4	Lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse	Janvier 2013 Stage en responsabilité (SER)
Questionnaire de motivation initiale (QMI)	Élèves Bac Pro 1 ^{ère} (ancien Bac Pro)	11	Lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse	Janvier 2013 Stage en responsabilité (SER)
Questionnaire de mesure de la motivation générale*	Élèves en CAP terminale Cuisine et Bac Pro Services et commercialisation 1ere (ancien bac pro)	2	Lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse	Mars 2013
Entretien semi-directif*	Élèves en CAP terminale Cuisine et Bac Pro Services et commercialisation 1ere (ancien bac pro)	2	Lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse	Mars 2013
Observation	Élèves LP hôtelier	5 classes	Lycée professionnel Renée Bonnet à Toulouse	Stage en responsabilité Janvier 2013

Précisions concernant les enseignants qui ont répondu sur LimeSurvey :**Quelle matière enseignez-vous ?**

Cuisine	39 %
Service et commercialisation	48 %
Hébergement	0 %
Autres : service et hébergement sciences appliquées service + hébergement + ingénierie	3 %

Depuis combien de temps enseignez-vous ?

Moins de 5 ans	30 %
Entre 6 et 10 ans	13 %
Entre 11 et 15 ans	31 %
Plus de 16 ans	26 %

PARTIE III

ANALYSE DES RÉSULTATS ET RÉPONSE AUX HYPOTHÈSES

III. ANALYSE DES RÉSULTATS ET RÉPONSE AUX HYPOTHÈSES

Pour une meilleure lisibilité, les résultats de la recherche sont analysés au regard des hypothèses. Les résultats vont donc être regroupés par hypothèse. À chaque étape, la trame sera : totalisation des résultats, analyse des résultats, conclusion/déduction.

L'analyse des résultats des recherches s'effectue en deux grandes parties :

- ✓ **La pensée des lycéens (hypothèses 1 et 2)**
- ✓ **La pensée des enseignants (hypothèses 3 et 4)**

1. LA PENSÉE DES LYCÉENS

En préambule, l'accueil de la part des élèves dans mes enquêtes a été positif : « *Au moins, là on nous demande notre avis.* » ou dans un soupir « *Eh bien voilà, là j'ai dit ce que je pense ...* ». On constate la sensibilité et presque l'intimité du thème abordé : LA MOTIVATION DU LYCÉEN.

Tout d'abord, à travers le questionnaire LimeSurvey «Élèves», un profil motivationnel de la vie (et de son ressenti) du lycéen en hôtellerie-restauration est dressé.

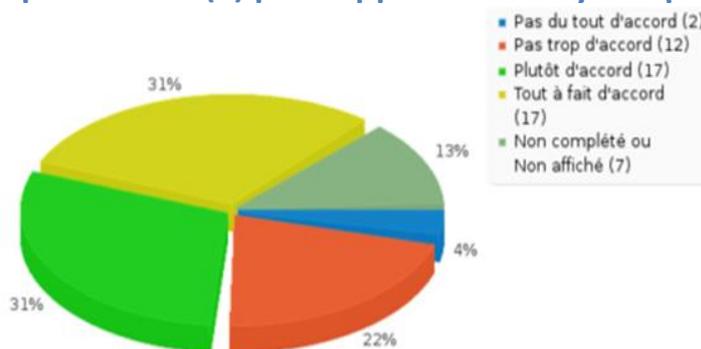
Puis, je répondrai aux deux premières hypothèses de recherche :

- ✓ **Les élèves ont une définition pertinente de la motivation (hypothèse 1)**
- ✓ **Les élèves en hôtellerie – restauration savent eux – mêmes définir comment rendre l'enseignement plus motivant (hypothèse 2)**

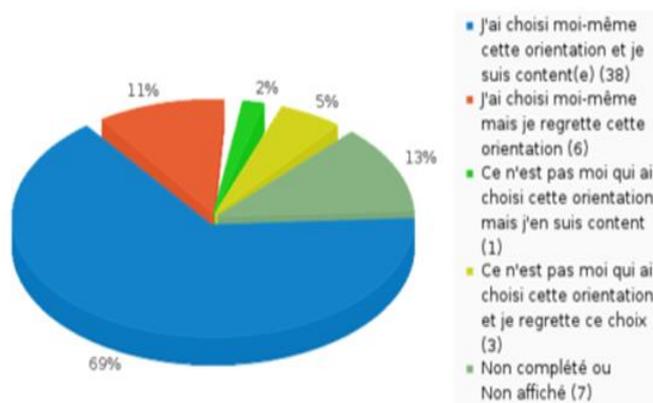
1.1

1.2 CONSTAT : LA VIE, L'AVIS DES ÉLÈVES

QUESTION - Je suis plus motivé(e) pour apprendre au lycée qu'au collège

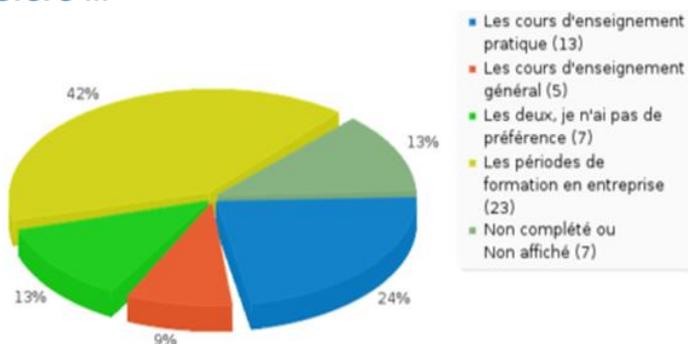


QUESTION – Le choix de cette filière



- ✓ La majorité des lycéens interrogés (62% : 31 % « tout à fait d'accord » et 31 % « plutôt d'accord ») est plus motivée pour apprendre au lycée professionnel qu'au collège.
- ✓ 69% ont choisi leur orientation et sont satisfaits.
- ✓ On peut rapprocher ces deux constatations et en déduire que le lycée professionnel représente une étape de changement dans la scolarité de l'élève et la prise de décision de cette orientation est capitale. A l'inverse, une mauvaise orientation nuirait gravement à cette étape décisive (pré-entrée dans la vie professionnelle) au moment de l'adolescence, période déjà instable de l'adolescent. C'est le cas d'une jeune fille en CAP Cuisine interviewée dans cette enquête et dont le profil motivationnel sera vu par la suite.
- ✓ **Selon les élèves, leur motivation scolaire progresse en lycée professionnel.** On peut se poser la question de la relativité de cette progression par rapport au collège. En effet, la «fin» du collège est vécue comme insatisfaisante par les collégiens présentant des faiblesses ou carences en l'enseignement général, par définition trop peu « pratique ». Leur motivation est donc à un niveau très bas (amotivation jusqu'au risque de décrochage scolaire), le lycée professionnel est une chance de « raccrocher » grâce à la présence, par définition, de la pratique professionnelle, qu'elle soit en entreprise ou au lycée.

QUESTION – Je préfère ...



- ✓ Les élèves préfèrent les périodes de formation en entreprise (42%) et les cours d'enseignement pratique (24%).
- ✓ On retrouve la logique de raisonnement de la question précédente. Les élèves découvrent (ils l'ont déjà aperçue durant les stages ou périodes en entreprise de classes de 4^e et 3^e) la réalité professionnelle, manuelle dans le cas de l'hôtellerie-restauration, pensent s'éloigner de l'enseignement général avec soulagement et sont plus motivés.
- ✓ D'autre part, partir en stage est un projet, d'où une motivation induite. Un stage décevant déstabilise la motivation de l'élève.

QUESTION - Qui me motive pour travailler et réussir mes études ?

Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur	Toujours	Souvent	Toujours + souvent	Rarement	Jamais	Je ne me prononce pas
Moi-même	35	40	75	11	2	12
Professeur principal	13	29	42	25	20	13
Les enseignants en général	7	36	43	31	11	15
Équipe pédagogique	15	25	40	29	16	15
Équipe de direction et CPE	15	13	28	29	31	12
Intervenants extérieurs	15	25	40	25	20	15
Éducateurs spécialisés	11	11	22	22	42	14
Tuteurs en entreprise	45	20	65	11	11	13
Infirmière, conseiller d'orientation, psychologue, assistante sociale ...	9	18	27	25	35	13
Parents	49	31	80	4	4	12
Pairs (autres élèves, amis ...)	33	33	66	16	5	13

- ✓ Les parents (79%) et les tuteurs en entreprise (65%) motivent « toujours » et « souvent » les élèves pour travailler et réussir leurs études. On peut parler ici de motivation extrinsèque.
- ✓ Les pairs (65%), entourage « personnel » de l'élève, sont très présents pour motiver les élèves dans leur réussite scolaire. Cet entourage est très influençant pendant l'adolescence.
- ✓ 44% des enseignants motivent « toujours » et « souvent » les élèves.
- ✓ 74% des élèves se motivent eux-mêmes pour travailler et réussir leurs études. On peut parler ici de motivation intrinsèque.
- ✓ On remarque **l'importance de « l'encadrement » autour de l'élève : parents, entreprise, pairs et enseignants** (dans l'ordre décroissant). On comprend le déséquilibre engendré par le manque d'un de ces piliers-là.

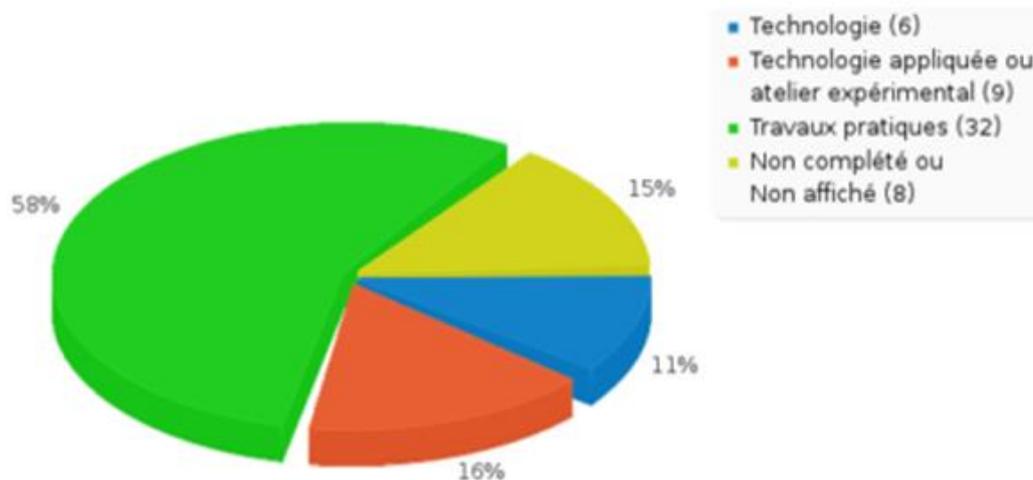
Dans la suite de l'étude, à la même question posée aux enseignants, l'avis de ces derniers sera l'inverse de celui des élèves.

QUESTION - Les professeurs sont des "modèles" dans leur comportement

Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur	Oui	Un peu	Oui + un peu	Non	Je ne me prononce pas
Professeur d'enseignement général	16	44	60	18	22
Professeur d'enseignement pratique	53	27	80	5	15

Les élèves s'identifient pour plus de la majorité («oui », « un peu ») à leurs professeurs, avec une référence plus marquée à leur enseignant de pratique.

QUESTION - En enseignement professionnel, je préfère les cours de ...



QUESTION - Quels sont les supports pédagogiques que je préfère ?

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Oui	Pourquoi pas	Non	Sans réponse
Livre	33	27	27	13
Photocopie	35	40	13	12
Photocopie à trous	29	36	22	13
Transparent	27	27	33	13
Diaporama	36	36	15	13
Vidéo	56	29	2	13
Tableau blanc interactif	36	36	15	13
Produits et matériels (TA, TP)	69	18	0	13

- ✓ **Les produits et matériels sont en tête de palmarès, suivis par la vidéo.** Aucun élève ne préfère travailler sans produits ni matériels.
- ✓ Les autres supports pédagogiques ont un total de « oui » et « pourquoi pas » semblables.
- ✓ Le transparent et le livre ont le plus de réponses « non ».
- ✓ Le diaporama et le TBI ont des pourcentages identiques mais il faut noter que le TBI est pour l'instant moins utilisé que le diaporama dans les lycées. Il en est de même pour la tablette numérique.

QUESTION - Ma façon de travailler ...**Pour une majorité d'élèves ...**

Je travaille de façon autonome	Souvent
Je m'implique dans ma formation	Toujours
Je n'abandonne pas quand je rencontre des difficultés	Toujours/Souvent
Je prends plaisir à relever des défis dans le domaine de l'apprentissage	Toujours
Je fais des recherches après les cours	Rarement

A la majorité, les élèves pensent :

- ✓ **s'impliquer dans leur formation,**
- ✓ **prendre plaisir à relever des défis,**
- ✓ **ne pas abandonner face à la difficulté de la tâche,**
- ✓ **travailler souvent de façon autonome ...**

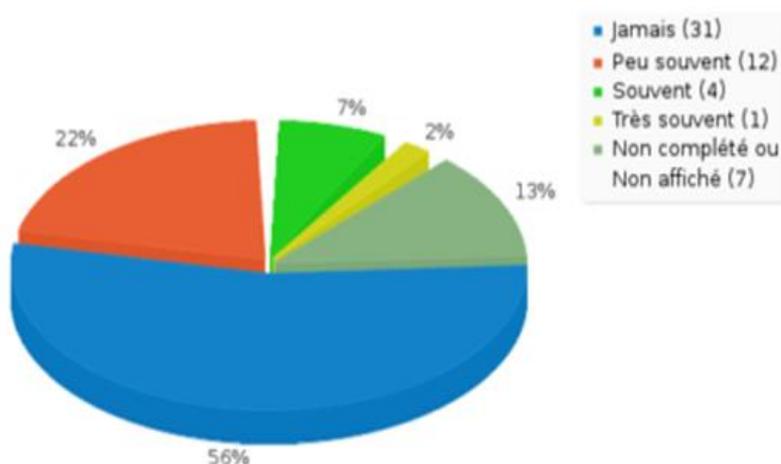
... mais ne font pas de recherches après les cours.

QUESTION - Les évaluations et les notes

Pour une majorité d'élèves ...	
Cela me donne envie de travailler	Oui
Cela me fait peur	Non
Cela ne sert à rien	Non

A la majorité, les élèves pensent que **les évaluations et les notes leur donnent envie de travailler. Elles ne leur font pas peur et ne servent pas à rien.**

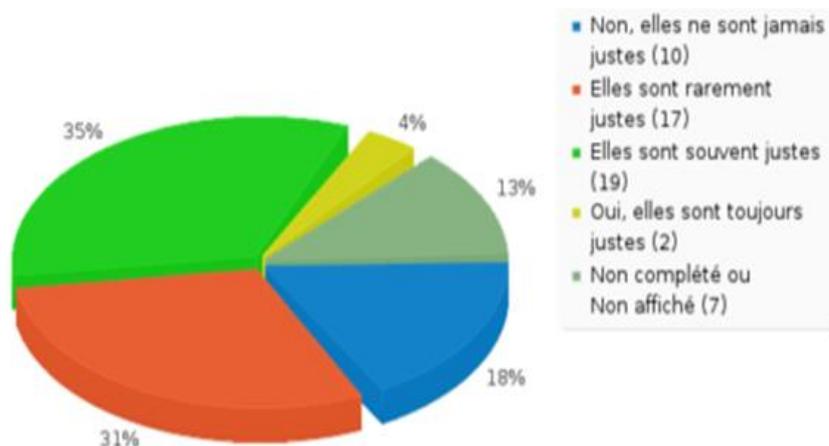
QUESTION - Je suis puni ...



- ✓ **Près de 80 % des élèves sont « jamais » ou « peu souvent » punis** (respectivement 56 % et 22 %). Ces statistiques peuvent s'expliquer par deux approches. Soit les élèves n'ont pas de comportement qui les rendrait punissables. Soit les enseignants utilisent la punition avec parcimonie.
- ✓ 2% des élèves sont punis « très souvent ». Le « très souvent » n'est, dans ce cas, pas explicité. On peut l'entendre par « régulièrement ». Ce qui induit que 2% des élèves adoptent régulièrement un comportement punissable. Dans leur cas, les punitions ne feraient donc pas changer leur comportement puisqu'ils sont punis à nouveau. La punition a une mission éducative, **simples mesures d'ordre intérieur qui doivent s'inscrire dans une démarche éducative**⁷³, et doit donc permettre de ne pas réitérer le même comportement qui a induit la punition.

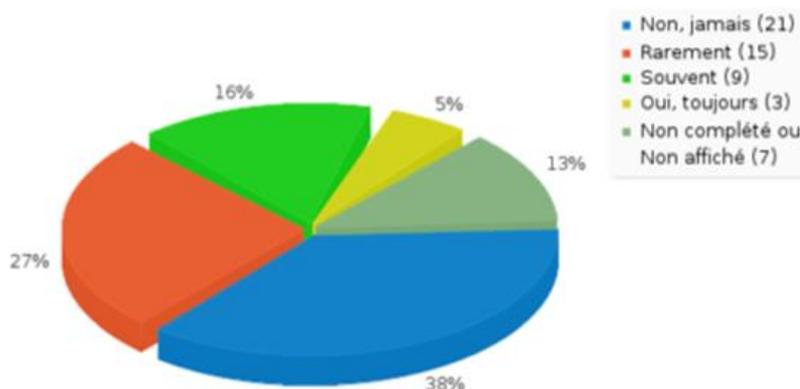
⁷³ Ministre de l'éducation nationale CHATEL Luc. *Organisation des procédures disciplinaires, mesures de prévention et alternatives aux sanctions*. BO 25, août 2011.

QUESTION - Penses-tu que les punitions sont justes ?



- ✓ Les jugements des élèves concernant la justesse des punitions reflètent **un avis partagé** : pour 35 % « elles sont souvent justes » et pour 31 % « elles sont rarement justes ».
- ✓ Les avis extrêmes sont minorés. 4% des punitions sont « toujours justes ». Seulement. On peut se poser la question du **jugement de la pertinence d'une punition juste**.

QUESTION - Penses-tu que les punitions ont de l'effet ?



- ✓ Majoritairement (65 %), les élèves pensent que **les punitions n'ont « pas d'effet » (38%) ou « rarement d'effet » (27%)**.
- ✓ 16% pensent qu'elles ont « souvent de l'effet ». Cet effet est-il motivant, remotivant ou démotivant ?

QUESTION - Dans le futur ...

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Oui	Non	Je ne sais pas
Pour l'instant, l'important c'est de réussir l'examen	82	0	18
Je ne sais pas encore ce que je vais faire après le lycée	24	55	21
J'ai des projets professionnels futurs	75	9	16
Je vais poursuivre des études supérieures en hôtellerie-restauration	27	35	38

- ✓ Le futur immédiat est très présent et centré sur l'examen. 82% des élèves ont répondu *OUI* à l'affirmation « pour l'instant, l'important c'est de réussir l'examen ». 0% ont répondu *NON*. On pourrait se satisfaire de ce pourcentage mais 18% répondent « je ne sais pas ». Incertitude de la réussite à l'examen à son approche. Il en découle la réflexion sur **l'importance de la réussite à l'examen**. L'élève se sent « au pied du mur ».
- ✓ **75% des élèves ont des projets professionnels**. Dans le cas de ces élèves, la mission du lycée professionnel est remplie puisque son but est l'insertion professionnelle. L'emploi n'est pas encore là mais les idées de projet et de travailler sont présentes.

QUESTION - Est-ce que dans ta famille ...

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Non, pas du tout	Un peu	Irrégulièrement	Oui, totalement	Sans réponse
Tes parents s'intéressent à tes études	7	13	13	55	12
La pression est forte pour réussir	24	20	18	25	13
Tu as le choix pour changer de filière si celle-ci ne te plaît pas	15	13	15	45	12
Les métiers de l'hôtellerie-restauration sont pratiqués	29	13	15	31	12

Ma réussite les rend fiers	11	15	9	53	12
Ils attendent beaucoup de moi	13	9	15	51	12
Ils espéraient que je fasse un autre métier	56	13	4	13	14
Ils m'aident pour que je réussisse	11	18	15	44	12

Les élèves ressentent de **l'intérêt et de l'implication de la part de leur famille dans leur réussite** (réponse « oui, totalement ») :

- ✓ 55 % des parents s'intéressent à leurs études,
- ✓ 45 % ont le choix pour changer de filière,
- ✓ Pour 53 % des élèves, leur réussite rend leur famille fière,
- ✓ Leurs familles attendent beaucoup d'eux (51 %),
- ✓ Leurs familles les aident pour qu'ils réussissent.

Ils ne ressentent pas de pression pour réussir.

Les métiers de l'hôtellerie ne sont pas spécialement pratiqués dans la famille : 31 % « oui, totalement », 29 % « non, pas du tout ». La décision d'orientation n'a, généralement pas, été prise par rapport aux métiers pratiqués par la famille.

1.3 LES ÉLÈVES ONT UNE DÉFINITION PERTINENTE DE LA MOTIVATION (HYPOTHÈSE 1)

Pour vérifier cette première hypothèse, plusieurs types de questionnaires ont été utilisés pour varier les supports.

En premier lieu, le **QUESTIONNAIRE DE LA MESURE DE LA MOTIVATION GÉNÉRALE** de Vallerand sur « **L'attitude face à l'école** ». Il est présenté dans sa forme entière dans la partie « Revue de littérature ».

CONSIGNE donnée à l'élève :

Indique dans quelle mesure chacun des énoncés suivants correspond actuellement à l'une des raisons pour lesquelles tu vas à l'école.

Pour analyser les résultats, les 28 items sont groupés par types de motivation (motivation intrinsèque, motivation extrinsèque et amotivation), eux-mêmes divisés en sous-catégories.

Voici la clé de codification des questions numérotées.

# 2, 9, 16, 23	Motivation intrinsèque à la connaissance
# 6, 13, 20, 27	Motivation intrinsèque à l'accomplissement
# 4, 11, 18, 25	Motivation intrinsèque à la stimulation
# 3, 10, 17, 24	Motivation extrinsèque - identifiée
# 7, 14, 21, 28	Motivation extrinsèque - introjectée
# 1, 8, 15, 22	Motivation extrinsèque - régulation externe
# 5, 12, 19, 26	Amotivation

Le regroupement des questions permet l'analyse des résultats dans les sept sous-catégories. L'ordre des sous-catégories se déroule de la motivation intrinsèque vers l'amotivation.

MOTIVATION INTRINSEQUE



TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation intrinsèque à la connaissance				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ	Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>		Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>	
2. Parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses.	2		3	
9. Pour le plaisir que j'ai à découvrir de nouvelles choses jamais vues auparavant.	2		5	
16. Pour le plaisir d'en savoir plus long sur les matières qui m'attirent.	2		5	
23. Parce que mes études me permettent de continuer à en apprendre sur une foule de choses qui m'intéressent.	4		5	

ANALYSE DES RESULTATS

La motivation intrinsèque à la connaissance, c'est –à-dire en rapport direct avec la nouveauté ou la variété du savoir découvert ou à découvrir, est plus développée chez l'élève très motivé que démotivé.

On peut en déduire que l'appétence à la connaissance est supérieur chez l'élève très motivé que démotivé.

TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation intrinsèque à l'accomplissement				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ	Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>		Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>	
6. Pour le plaisir que je ressens à me surpasser dans mes études.	2		4	
13. Pour le plaisir que je ressens lorsque je suis en train de me surpasser dans une de mes réalisations personnelles.	3		4	
20. Pour la satisfaction que je vis lorsque je suis en train de réussir des activités scolaires difficiles.	2		4	
27. Parce que l'école me permet de vivre de la satisfaction personnelle dans ma recherche de l'excellence dans mes études.	4		5	

ANALYSE DES RESULTATS

La notion de satisfaction ou de plaisir est plus marquée dans le cas de l'élève très motivé que dans celui de l'élève démotivé.

On peut en déduire que motivation et plaisir vont de pair.

TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation intrinsèque à la stimulation				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ		Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>	Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>	
4. Parce que j'aime vraiment ça aller à l'école.		3	4	
11. Parce que pour moi l'école c'est le "fun".		2	3	
18. Parce que j'aime me sentir "emporté-e" par les discussions avec des professeurs-es intéressants-es.		3	5	
25. Parce que j'aime "tripper" en lisant sur différents sujets intéressants.		2	5	

ANALYSE DES RESULTATS

La motivation intrinsèque à la stimulation est plus faible dans le cas de l'élève démotivé que dans le cas de l'élève très motivé. L'atmosphère de l'école, le lieu de l'école et les rencontres notamment avec les enseignants ne sont pas attractives ni agréables pour l'élève démotivé.

On remarque que dans le cas de cet élève démotivé, l'avis n'est pas extrêmement négatif. Son avis est moyen concernant le fait d'aller à l'école (3) et de se sentir « emporté » par les discussions avec les enseignants (3). Cela induit que cet élève ne sera pas absent et communiquera tout de même avec ses professeurs. C'est déjà cela.

MOTIVATION EXTRINSEQUE



TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation extrinsèque – identifiée				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ		Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>	Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>	
3. Parce que selon moi des études secondaires vont m'aider à mieux me préparer à la carrière que j'ai choisie.		5	4	
10. Parce que cela va me permettre de travailler plus tard dans un domaine que j'aime.		5	5	
17. Parce que cela va m'aider à mieux choisir le métier ou la carrière que je ferai plus tard.		4	3	
24. Parce que je crois que mes études de niveau secondaire vont augmenter ma compétence comme travailleur-euse.		3	5	

ANALYSE DES RESULTATS

Les résultats ne présentent pas de différences notables entre le cas d'un élève très motivé et celui d'un élève démotivé.

L'élève démotivé est, concernant sa motivation extrinsèque identifiée, conscient de l'importance et de la valeur d'étudier pour travailler plus tard.

TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation extrinsèque – introjectée				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ		Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>		Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>
7. Pour me prouver à moi-même que je suis capable de faire mes études secondaires.		2		3
14. Parce que le fait de réussir à l'école me permet de me sentir important à mes propres yeux.		3		2
21. Pour me prouver que je suis une personne intelligente.		2		2
28. Parce que je veux me prouver à moi-même que je suis capable de réussir dans les études.		5		3

ANALYSE DES RESULTATS

Aucun des deux élèves ne note « haut ». Les deux élèves interrogés ont un caractère fort. On peut penser qu'ils n'ont rien à se prouver à eux-mêmes.

Dans ce cas, la motivation extrinsèque introjectée n'est pas différente dans le cas d'un élève démotivé ou très motivé.

TOTALISATION DES RESULTATS

Motivation extrinsèque – régulation externe				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ		Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale <i>Démotivée En échec scolaire</i>		Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) <i>Très motivé En réussite scolaire</i>
1. Parce que ça me fera au moins un diplôme d'études secondaires si je veux me trouver un emploi assez payant plus tard.		5		5
8. Pour pouvoir décrocher un emploi plus important plus tard.		5		5
15. Parce que je veux pouvoir faire "la belle vie" plus tard.		5		4
22. Pour avoir un meilleur salaire plus tard.		5		5

ANALYSE DES RESULTATS

La motivation extrinsèque, régulation externe ne se différencie pas dans le cas des deux élèves interrogés.

Les deux élèves, très motivé et démotivé, ont intégré l'importance de l'instant présent dans leurs études pour le futur. Les deux élèves se projettent dans l'avenir.

AMOTIVATION**TOTALISATION DES RESULTATS**

Amotivation				
Pas du tout en accord 1	Un peu en accord 2	Moyennement en accord 3	Assez en accord 4	Complètement en accord 5
ÉNONCÉ		Réponses élève fille CAP Cuisine Classe de Terminale Démotivée Pas en situation de réussite scolaire	Réponses élève garçon Bac Pro « C et S » Première (ancien Bac Pro) Très motivé En réussite scolaire	
5. Honnêtement je ne le sais pas ; j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps à l'école.		2	1	
12. J'ai déjà eu de bonnes raisons pour aller à l'école, mais maintenant je me demande si je devrais continuer à y aller.		3	3	
19. Je ne parviens pas à voir pourquoi je vais à l'école et franchement je m'en fous pas mal.		3	1	
26. Je ne le sais pas ; je ne parviens pas à comprendre ce que je fais à l'école.		2	1	

ANALYSE DES RESULTATS

L'élève très motivé émet un regard à l'opposé des avis proposés (amotivation) puisqu'il est très motivé. L'élève qualifiée de démotivée ne l'est pas totalement.

Aussi bien dans un cas que dans l'autre, à la question 12, il est traduit une déception (3) face aux raisons d'aller à l'école. L'élève très motivé et celui démotivé ont le même avis.

En deuxième lieu, le **QUESTIONNAIRE DE MOTIVATION INITIALE** (QMI) de Viau a été utilisé. Le modèle est présenté dans la partie « Revue de littérature ». Il comporte 18 items. Pour chacun de ces items, l'élève indique, sur une échelle de 1 (inexacte) à 7 (exacte) ce qu'il pense de l'item pour lui. Parmi ces items, cinq mesurent l'**intérêt** (I), quatre le **défi** (D), quatre les **attentes de réussite** (R) et cinq l'**anxiété** (A). Les élèves ont réalisé une analyse sensorielle de vin (déjà faite une première fois précédemment) et ont complété le questionnaire à la fin de l'atelier.

TOTALISATION DES RESULTATS

Pour analyser les résultats, les 18 items sont regroupés par buts (intérêt, défi, attente de réussite, anxiété).

BUTS	ITEMS	ÉVALUATION
INTÉRÊT	J'aime les énigmes et les puzzles.	5
	En accomplissant cette tâche, j'aurai du plaisir à m'imaginer dans le rôle d'un scientifique qui est en train de découvrir des relations entre certaines choses.	3
	Après la lecture des instructions, cette tâche m'apparaît très intéressante.	5
	Je n'ai pas besoin de récompenses pour effectuer une tâche comme celle-là qui est de toute façon très amusante.	5
	Je travaillerais à cette tâche même dans mes temps libres.	3
DÉFI	Cette tâche présente un vrai défi pour moi.	5
	J'ai hâte de voir ma performance à cette tâche.	5
	Je vais vraiment m'efforcer à réussir le mieux possible cette tâche.	5
	Si je réussis cette tâche, je serai fier de moi.	4
ATTENTE DE RÉUSSITE	Je crois être en mesure de mener à bien cette tâche.	5
	Je ne pourrai probablement pas maîtriser cette tâche.	5
	Je pense que tout le monde peut bien réussir cette tâche.	5
	Je ne crois pas pouvoir bien réussir cette tâche.	3
ANXIÉTÉ	Je me sens obligé de bien réussir cette tâche.	6
	Je crains un peu d'avoir l'air d'un imbécile.	1
	Il me serait gênant d'échouer à cette tâche.	5
	Je suis légèrement inquiet lorsque je pense à cette tâche.	1
	Les exigences de cette tâche me paralysent.	1

ANALYSE DES RESULTATS

La valeur moyenne est le 4. **Cette activité les intéresse** supérieurement (niveau 5 sur 7) mais pas au point de la réaliser pendant les temps libres personnels, ni de se croire un « explorateur » (niveau 3 sur 7). **Cette tâche représente un défi** pour les élèves (5 sur 7) et indique une fierté moyenne (4 sur 7). **L'attente de réussite** est élevée. Les élèves ne sont globalement **pas anxieux pour réaliser la tâche sauf dans le but de bien la réussir** (6 sur 7) et seraient **gênés d'échouer** (5 sur 7). La tâche effectuée est une activité pédagogique réussie.

En troisième lieu, un **ENTRETIEN SEMI DIRECTIF AVEC DEUX ELEVES** a été réalisé. Il s'agit d'une photographie de deux parcours de vie scolaire.

RESULTATS

Garçon 18 ans Première Bac Pro Cuisine (ancien bac Pro) 16.5/20	Garçon ou fille Age Classe Moyenne générale 1 ^{er} trimestre	Fille 18 ans Terminale CAP Cuisine 8.5/20
En réussite / très motivé		Pas en situation de réussite / démotivée
Non.	Au niveau du collège, est-ce que tu t'y sentais bien ?	Oui
Car il n'y a pas de but à étudier ; en LP, il y en a un.	Pour quelles raisons ?	Je viens de 3eme SEGPA. Je comprenais mieux les cours. J'avais plus d'amis.
Oui, car j'apprends et j'aime bien ce que je fais.	Est-ce que tu aimes venir au LP ?	Pas trop, ça dépend. Oui, quand je finis tôt. Non, quand je finis tard.
Oui.	Ici, te donnes-tu à fond ?	Non, car cela ne m'intéresse pas.
Oui.	Apprends-tu tes leçons ?	Des fois oui, des fois non, quand j'ai une évaluation.
Je ne sais pas.	En moyenne, tu te situes comment ?	Moyennement.
Oui, ma mère en français, mon père, bilingue, en anglais.	Est-ce que tes parents t'aident pour tes devoirs ?	Non.
Un peu, régulièrement.	Leur demandes-tu souvent de t'aider ?	Non. <i>Pourquoi ?</i> , je ne sais pas.
Oui.	Es-tu satisfait quand tu arrives mieux à comprendre ?	Oui, je préfère comprendre.
En français. <i>Quelle moyenne as-tu en français ? 14/20</i>	C'est en quelle matière que tu demandes de l'aide ?	-
En rien, peut-être en sport.	Dans quelle discipline ne te sens-tu pas accroché (énervé, endormi, sans intérêt ...)	Maths. Ça va mieux en français et en anglais.
Non.	Est-ce que tu as déjà été mis à la porte ?	Oui ! au moins 5 fois !
Oui.	Généralement, te sens-tu dans un chemin de réussite ou pas ?	Moyennement, car le troisième trimestre s'annonce mieux que le premier (qui était nul) et le deuxième. Je suis plus motivée.
Avant, non. Maintenant, oui.	Est-ce que tu te sens sur un chemin de réussite en tenant compte de toute ta scolarité antérieure ?	Non, je préférerais avant.
Rien.	Qu'est-ce qui t'empêche de travailler comme il faut ?	Je ne sais pas mais je n'aime pas mon orientation. J'aurais préféré « Petite enfance ».
Une heure le weekend, car pour moi, le weekend est un « break ». Je travaille surtout le soir, la semaine.	Combien de temps passes -tu à un travail scolaire le week end ?	0 heure.
Je prends de l'avance, je fais tout	Comment t'organises-tu ?	

ce qu'il y a à faire.		Sans réponse.
Pas spécialement.	Parles-tu de ton organisation avec tes parents ?	Non.
Plutôt oui.	Trouves-tu les devoirs et les leçons utiles ?	Non. Je les trouverais utiles s'ils étaient motivants.
Enrichir ses connaissances en se documentant, sans apprendre par cœur (regarder des reportages, pas apprendre sur une feuille).	Qu'est-ce que cela veut dire pour toi apprendre ?	Découvrir d'autres choses qu'on ne connaît pas.
Oui, travailler dans l'hôtellerie de luxe.	Sais-tu déjà ce que tu voudras faire ?	Changer de métier et préparer un CAP Petite enfance.
Oui.	Est-ce que cela se passe bien avec tes professeurs ?	Ça dépend quels profs et quelle matière. La prof d'anglais, oui.
Oui.	Est-ce que cela se passe bien avec tes copains ?	Oui !
Non.	As-tu quelque chose à ajouter ?	Non
Je suis motivé pour mon présent et mon futur.	Qu'est-ce qui te motiverait ?	Me réorienter : aller en petite enfance.

ANALYSE DES RESULTATS

Les différences :

- | | |
|------------------------------------|--|
| ✓ Se sentir bien au LP | ✓ Se sentir à l'aise dans les matières |
| ✓ Faire ses devoirs | ✓ Être mis à la porte de la classe |
| ✓ Demander de l'aide aux parents | ✓ Se sentir sur un chemin de réussite |
| ✓ L'aide au devoir par les parents | ✓ Le temps de travail à la maison |
| ✓ Se donner à fond | ✓ L'utilité des devoirs |
| ✓ Organisation du travail scolaire | ✓ Relation avec les enseignants |

Les concordances :

- ✓ Être satisfait quand l'élève comprend
- ✓ Définir le mot « apprendre »
- ✓ Avoir un projet pour l'année prochaine
- ✓ Bonnes relations avec ses amis

L'élève très motivé a un projet professionnel, l'élève démotivé a raté son orientation (par sa faute), l'année scolaire se passe donc différemment pour chacun.

L'année prochaine, l'élève mal orientée va se réorienter. Elle aura un projet professionnel ; de plus, elle est consciente que cette année n'est pas une perte de temps car elle a gagné en maturité et sait qu'elle pourra transférer ses compétences acquises cette année dans son prochain métier.

En quatrième lieu, le **QUESTIONNAIRE « ÉLÈVES »** sur LimeSurvey.

QUESTION : Si je suis démotivé(e) ou lorsque je me sens parfois démotivé(e), les raisons de ma démotivation sont ...

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Non, pas du tout	Oui, des fois	Oui, souvent	Oui, tout à fait	<i>Sous - total des « OUI »</i>	Sans réponse
L'orientation en lycée hôtelier ne me convient pas	55	18	5	9	32	13
Je n'aime pas l'école	25	42	7	13	62	13
J'ai des problèmes familiaux	49	22	9	7	38	13
Je ne dors pas assez	24	33	15	16	64	12
Je ne mange pas assez	53	13	5	15	33	14
J'ai de la difficulté à me concentrer	22	33	18	15	66	12
J'ai de mauvaises relations avec les autres	62	18	5	2	25	13
J'ai l'impression d'être incompetent(e)	47	22	7	11	40	13
J'ai l'impression de ne jamais être encouragé(e)	42	31	5	9	45	13
J'ai de mauvaises notes	33	35	15	5	53	12

A la première lecture, aucun facteur principal n'émerge du tableau pour les raisons de la démotivation.

Pour différencier les réponses positives et négatives, les réponses positives (« oui , des fois », « oui, souvent », « oui, tout à fait ») sont rassemblées.

Ainsi, apparaissent les raisons possibles (supérieures à 50 %) d'une **démotivation** :

- ✓ **J'ai de la difficulté à me concentrer (66 %)**
- ✓ **Je ne dors pas assez (64 %)**
- ✓ **Je n'aime pas l'école (62 %)**
- ✓ **J'ai de mauvaises notes (53 %)**

Presque un élève sur deux a l'impression de ne jamais être encouragé(e) (45 %).

QUESTION - Définir la motivation d'un élève au lycée. Pour moi, un élève motivé en cours, c'est :

RÉPONSES

<i>C'est quand on est heureux</i>
<i>Un élève qui participe / un comportement et une attitude positifs / il aime ce qu'il fait</i>
<i>Un élève qui n'est pas obligé de travailler mais à qui ça fait plaisir de venir au lycée car les cours seraient intéressants et les profs accueillants</i>
<i>Quand on est content de venir à l'école</i>
<i>Une personne qui participe, qui s'implique</i>
<i>C'est quelqu'un qui a envie de réussir dans ce qu'il fait, passionné pour la restauration, prêt à aller jusqu'au bout. Moi ce ne pas mon cas.</i>
<i>C'est un élève qui écoute qui est présent qui s'intéresse au cours qui participe et surtout qui ne fait pas le con ou même encore le gamin.</i>
<i>Une personne qui pose des questions par exemple</i>
<i>Un élève qui bosse dur</i>
<i>Un élève qui se concentre et participe en cours</i>
<i>Un élève qui participe et qui suit le cours</i>
<i>Un élève qui prend plaisir à écouter les cours, qui suit et qui pose des questions qui ont rapport avec le cours.</i>
<i>Quelqu'un qui participe souvent pour avoir un travail plus tard avec un bon emploi</i>
<i>C'est qu'il travaille et qu'il écoute en cours et tout</i>
<i>Un élève qui s'intéresse au cours, participe et s'amuse en apprenant.</i>
<i>Un élève intéressé</i>
<i>Quelqu'un qui s'applique</i>
<i>Quand il travaille, qu'il ne met pas de dégâts pendant le cours & qu'il a envie de travailler</i>
<i>Il est passionné dans ce qu'il fait et ne baisse jamais les bras, une grande confiance en soi.</i>
<i>Une personne qui se sent concerné lors des cours et que cela intéresse, qui a envie de participer</i>
<i>Un élève qui écoute, participe et prend note des choses à noter et débat avec son voisin</i>
<i>Un élève qui participe</i>
<i>Quelqu'un qui est passionné en cours par les cours tout simplement.</i>
<i>Quelqu'un de passionné</i>
<i>Passionné</i>
<i>Là où il n'y a pas de branleur dans sa classe</i>
<i>La réussite à la vie</i>
<i>Quand il écoute et qu'il ne dort pas</i>
<i>Une personne qui est assez mature pour se rendre compte que son avenir se joue maintenant</i>
<i>Enlever GODFROID</i>
<i>Pour moi un élève motivé en cours, c'est une personne qui s'implique et qui a une bonne relation avec ses camarades</i>
<i>Quelqu'un qui a envie de travailler, de s'investir, qui a du respect pour lui-même et pour les professeurs.</i>
<i>Qui a une passion pour la cuisine ça le motive alors que s'il n'aime pas il ne serait pas motivé</i>
<i>Un élève qui écoute</i>
<i>Un élève qui travail qui écoute en cours</i>
<i>Rien</i>
<i>Parce qu'on retrouve les copains mais après aucune motivation pour travailler surtout quand je ne</i>

<i>comprends pas les cours !</i>
<i>Quand on peut être assise à côté de ses camarades, pour avoir une meilleure attention.</i>
<i>Un élève calme en cours et qui aime travailler toutes les matières</i>
<i>Être intéressé par les cours, être passionné par son futur métier</i>
<i>Prend toujours la parole, qui s'intéresse</i>
<i>C'est qui réponde aux questions du cours et qu'il arrive à l'heure le matin</i>
<i>Déjà un élève pour être motivé il doit se sentir bien en cours ...</i>

COMMENTAIRE

Liste de mots ou expressions définissant « un élève motivé », d'après les élèves :

Heureux - participe - comportement et attitude positifs - aime ce qu'il fait - pas obligé de travailler mais à qui ça fait plaisir de venir au lycée car les cours seraient intéressants et les profs accueillants - content de venir à l'école - participe - s'implique - envie de réussir - passionné pour la restauration - prêt à aller jusqu'au bout - écoute - est présent - s'intéresse au cours - ne fait pas le con ou le gamin - pose des questions en rapport avec le cours - bosse dur - se concentre - suit le cours - s'amuse en apprenant - ne met pas de dégâts pendant le cours - ne baisse jamais les bras - une grande confiance en soi - se sent concerné lors des cours - note des choses à noter et débat avec son voisin - la réussite à la vie - ne dort pas - personne assez mature pour se rendre compte que son avenir se joue maintenant - bonne relation avec ses camarades - s'investir - respect pour lui-même et pour les professeurs - travailler toutes les matières - prend toujours la parole - répondre aux questions du cours - calme en cours - arrive à l'heure le matin - se sentir bien en cours.

***Cette succession de « mots d'élèves » ci-dessus permet de valider
la première hypothèse :***

« Les élèves ont une définition pertinente de la motivation ».

1.4 LES ÉLÈVES EN HÔTELLERIE – RESTAURATION SAVENT EUX – MÊMES DÉFINIR COMMENT RENDRE L'ENSEIGNEMENT PLUS MOTIVANT (hypothèse 2)

QUESTION - Si certains cours ne sont pas motivants, c'est pour les raisons suivantes :

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Non, pas du tout	Total des OUI	Oui, des fois	Oui, souvent	Oui, tout à fait	Sans réponse
Cette matière ne sert à rien dans la vie	27	59	33	15	11	14
On fait toujours la même chose	16	71	33	27	11	13
Je ne comprends pas	22	65	45	11	9	13
Cela ne m'intéresse pas	22	64	33	20	11	14
Je ne comprends pas les consignes	27	60	40	15	5	13
Je n'ai pas assez de temps	31	69	31	13	13	12
Je n'aime pas travailler seul(e)	31	57	24	15	18	12
La méthode du professeur est toujours pareille	15	73	31	29	13	12
La discipline n'est pas mise en place par le professeur	20	67	27	24	16	13

ANALYSE

Quatre points émergent :

- ✓ La méthode du professeur est toujours pareille 73 %
- ✓ On fait toujours la même chose 71 %
- ✓ Je n'ai pas assez de temps 69 %
- ✓ La discipline n'est pas mise en place par le professeur 67 %

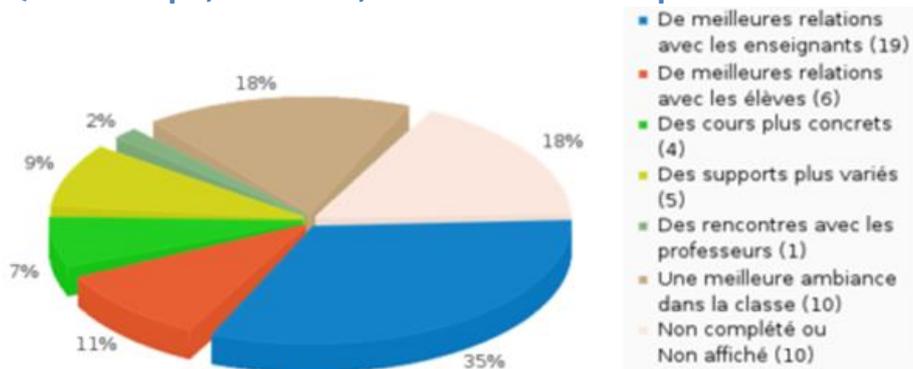
QUESTION - Qu'est-ce qui, selon toi, rendrait les cours plus motivants ?

[La question ouverte a d'abord été posée, suivie de la même question avec propositions de réponses.]

<i>Si on avait plus de temps ? Il faut toujours aller vite</i>
<i>Plus de dégustations / des cours plus ludiques / plus de débats pendant les cours / plus d'écoute de notre avis</i>
<i>Mieux connaître les profs</i>
<i>Plus de communication avec les profs</i>
<i>Plus de participation</i>
<i>Eh ben quand ce n'est pas nous qui avons choisi cette formation il n'y a rien qui puisse nous motiver ou rendre nos cours plus motivants.</i>
<i>Dans mon cas, je parle dans mon cas parce que nous dans notre lycée cela fait 4 ans que on nous promet des choses (sortie éducative, pédagogique ou même de divertissement) pour nous remotiver au travail et sa fait 4 ans que on se fait toujours griller. Et je pense que cela aurai pur nous aider à mieux avancer et que la classe aurait pu être plus soudée. Donc une classe soudée veut obligatoirement dire une classe avec une bonne ambiance et donc une plus de faciliter dans les cours. Après les profs pourraient changer leur méthode de travail, ainsi que leur pensée envers les élèves pas de préjuger ou autre...</i>
<i>Selon moi, les cours seront plus motivants si on a des meilleures relations entre élèves et professeurs</i>
<i>Le professeur de service</i>
<i>Moins de choses barbant</i>
<i>Que certains professeurs soient plus agréables et que la classe soit moins bavarde</i>
<i>Que le prof nous explique plus et qu'il arrête de nous faire des évaluations tout le temps car quand on ne comprend pas, on a une mauvaise note et ça me démotive.</i>
<i>Participer davantage avec un système de questions-réponses entre le professeur et les élèves.</i>
<i>Pouvoir mesurer les progrès qu'on a faits</i>
<i>Je ne sais pas</i>
<i>Des professeurs plus motivés & plus agréables. Plus de pratiques et moins de cours généraux</i>
<i>Les professeurs et leurs façons d'apprendre.</i>
<i>Changer les méthodes de travailler, les méthodes d'enseignement</i>
<i>Des activités captivantes, des profs proches des élèves</i>
<i>Des profs qui aiment leur métier</i>
<i>Des professeurs plus motivants et des cours avec des cours plus motivants.</i>
<i>Des sorties</i>
<i>Plus de sport, et plus de TP et plus de sorties</i>
<i>Cours plus ludique, plus moderne avec le temps</i>
<i>Meilleure ambiance dans la classe et un programme adapté</i>
<i>Des professeurs gentils</i>
<i>Si on abordait des sujets qui nous intéressent.</i>
<i>Que les élèves changent de comportements, et qu'ils aient plus de respect. Et que je n'ai pas tous ces problèmes familiaux et personnels.</i>
<i>Que l'on ne bosse pas toujours à l'écrit mais plus à l'oral. C'est un métier de dialogue.</i>
<i>Que les profs ne font pas de consignes trop compliquées, qu'ils nous motivent avec des photos !!!</i>
<i>Rien</i>
<i>+ de stages?</i>
<i>La plupart des professeurs sont souvent ennuyants en cours, la plupart on a rien à faire de nous et nous aide pas trop ... Ce qui rend les cours motivants c'est quand ils nous laissent des pauses pour aller fumer ou</i>

<i>quand les profs nous font rire.</i>
<i>Les filles!</i>
<i>Plus de travaux pratiques en cuisine et des stages en entreprise !</i>
<i>Rajouter des heures de sport, prof cool</i>
<i>Que les profs soit plus sympas tout simplement</i>
<i>Moins d'écriture parce qu'on écrit beaucoup mais on ne comprend presque rien ...</i>
<i>Faire plus de dégustations en travaux pratiques</i>
<i>Plus concrets</i>
<i>Plus de participation</i>
<i>Que le professeur varie ses méthodes de travail</i>
<i>Qu'ils soient interactifs</i>
<i>Les cours seront plus motivants si on a des meilleures relations entre élèves et professeurs</i>
<i>Avoir des professeurs moins stricts.</i>
<i>Moins de bruit en cours</i>
<i>Participer davantage avec un système de questions-réponses entre le professeur et les élèves.</i>
<i>Des cours plus concrets. Des nouveaux supports de cours. Quand on apprend sans s'en rendre compte</i>
<i>Vidéo</i>
<i>Changement dans la façon de travailler des professeurs, changement des programmes, et plus de pratiques</i>
<i>Les profs et leur façon de mettre en place leur travail.</i>
<i>Support plus varié, meilleure entente entre prof et élèves</i>
<i>Des profs plus compréhensifs de l'ennui des élèves et essayent de changer</i>
<i>Des professionnels</i>
<i>Des professeurs plus motivants.</i>
<i>Plus de modernité</i>
<i>Si les notes n'existaient pas, on travaillerait mieux</i>
<i>Des professeures plus sexy et plus jeunes</i>
<i>Si on abordait des sujets qui nous intéressent.</i>
<i>Que les élèves aient plus de respect, ne soient pas autant agressifs.</i>
<i>De regarder des films tous les vendredis</i>
<i>Que l'on puisse parler à voix basse</i>
<i>Quand on a des pauses, pour aller décompresser et aller fumer une cigarette et quand on est sur les ordinateurs et que Facebook n'est pas bloqué</i>
<i>D'avoir des professeurs plus compétents et qu'au moins qu'ils fassent semblant d'aimer leur métier.</i>
<i>Commencer à 10h30 et finir tôt</i>

Qu'est-ce qui, selon toi, rendrait les cours plus motivants ...



QUESTION - Penses-tu qu'il existe des freins à la motivation ?

84 % des élèves ont répondu à cette question.

RÉPONSES

NON
Non
<i>Les profs qui n'y croient pas eux-mêmes</i>
<i>C'est difficile de trouver un emploi</i>
<i>Non je ne pense pas</i>
Oui
<i>Non je ne pense pas</i>
<i>D'autres personnes qui critiquent tout le temps et la famille</i>
Non
<i>Non, je ne pense pas</i>
<i>Non je ne pense pas</i>
Non.
<i>Bah j'pense</i>
Oui
<i>Oui, l'humeur de l'élève principalement, mais aussi les mauvaises notes et les professeurs désagréables vis à vis de qui on n'a pas envie de faire d'efforts.</i>
<i>Les professeurs qui ne font pas l'effort de s'intéresser à tous les élèves et qui sont antipathiques</i>
Non
Oui
<i>Oui, l'ambiance en cours, les devoirs, la fatigue et la démotivation.</i>
<i>Oui. Les profs qui vous rabaisent et vous prennent comme cible toute l'année</i>
<i>La routine, des sujets inintéressants, la fatigue</i>
Non
<i>Je n'en sais rien.</i>
Non
Oui
<i>Sans la volonté on ne fait rien.</i>
<i>Problèmes extérieurs, personnels etc.</i>
Oui
<i>Oui les mauvaises ententes dans les classes ou les cours après les TP</i>
<i>Ma santé et les problèmes familiaux</i>
OUI
<i>C'est par rapport aux ambitions</i>
<i>Je n'aime pas l'hôtellerie</i>
Rien
<i>Oui les professeurs et les problèmes familiaux</i>
Non
Oui
NON!!
Non
<i>Oui beaucoup</i>
<i>Oui, beaucoup ! Les profs ne font que râler, beaucoup d'entre eux essayent même pas de nous comprendre</i>
...

COMMENTAIRE

30 % des élèves pensent qu'il n'y a pas de freins à la motivation.

Les freins proposés par les élèves peuvent être classés en 3 catégories :

Relatifs à l'élève	Relatifs à l'enseignant	Autres
Famille.	Prof qui n'y croit pas lui-même.	Difficile de trouver un emploi.
Fatigue et démotivation.	Mauvaise notes.	Routine.
Sans la volonté on ne fait rien.	Professeur désagréable vis à vis de qui on n'a pas envie de faire d'efforts.	Problèmes extérieurs.
Problèmes personnels.	Professeur qui ne fait pas l'effort de s'intéresser à tous les élèves.	Autres personnes qui critiquent tout le temps.
Santé et problèmes familiaux	Professeur antipathique.	
C'est par rapport aux ambitions.	Ambiance en cours, devoirs.	
Je n'aime pas l'hôtellerie.	Prof qui vous rabaisse et vous prend pour cible toute l'année.	
Problèmes familiaux.	Sujet inintéressant.	
Humeur de l'élève principalement.	Mauvaise entente dans les classes.	
	Cours après les TP.	
	Professeurs.	
	Profs ne font que râler, beaucoup d'entre eux n'essayent même pas de nous comprendre.	

QUESTION - ESPACE DE REFLEXION :

As-tu des commentaires à nous faire partager par rapport à la motivation des élèves ? (qu'il s'agisse de toi ou des autres)

Il manque des questions qui seraient intéressantes, je ne vois pas comment vous allez pouvoir changer la motivation si les profs ne sont pas intéressés par leur métier

Je ne sais pas trop, car je ne suis pas très motivée moi-même, la seule chose qui me motive et me fait flipper c'est que dans 5 mois il y a le bac et malgré tout faut que je l'ai ce diplôme pour enfin pouvoir faire ce que j'aime plus tard.

Non à part la classe qui est très très bordélique tout le temps et sa soule beaucoup

Je n'ai aucun commentaire à rajouter, vis à vis de tout ce que j'ai dit.

On a besoin du soutien de nos professeurs c'est important pour notre réussite. Bye

Certain sont peu matures ce qui engendre souvent le désordre dans la classe, changer les méthodes d'enseignement aiderait beaucoup à motiver les élèves

Elle peut changer d'une année à l'autre il est préférable de garder les mêmes profs

Je pense que les profs devraient montrer l'exemple

Je n'ai rien à dire selon ce sujet je suis désolé

Des élèves qui viennent en classe juste pour toucher des allocations

Chacun son comportement, chacun sa vie et chacun son chemin.

Je pense que des meilleurs profs aideraient mieux à la concentration

Dans ce lycée la motivation est un peu difficile, mais on fait avec. Ce qui motive ce sont les TP déplacés et les stages en entreprises. Après certains cours sont vraiment insupportables. Je ne cite personne mais on a une prof qui nous parle comme des enfants et agit avec nous comme si on était des enfants, et c'est assez démoralisant.

Beaucoup d'élèves sont immatures et irrespectueux

Par rapport à moi : Si j'étais mieux dans ma tête je suis sûr que j'irais beaucoup mieux, par rapport à la classe : Aucun commentaire, cela est inutile

Non j'ai déjà tout dit !

Que l'on nous donne plus de liberté que l'on puisse se mettre à côté de qui on veut des trucs comme ça.

Classe sympa rien à dire.

Oui, nous laisser faire ce que l'on veut en classe ! Et nous laisser nous mettre avec n'importe qui en classe!

Personnellement ce n'est pas trop mon truc la cuisine, je préfère la pâtisserie. J'espère que si je peux changer d'orientation les profs seront mieux

Liste de mots ou expressions définissant « un enseignement plus motivant » d'après les élèves :

Concernant les professeurs

« Intéressés par leur métier - soutien, c'est important pour notre réussite - garder les mêmes profs - devraient montrer l'exemple - de meilleurs profs aideraient mieux à la concentration - mieux connaître les profs - plus de communication avec les profs - promesses tenues (sortie éducative, pédagogique ou même de divertissement) pour nous remotiver au travail et sa fait 4 ans que on se fait toujours griller et je pense que cela aurai pu nous aider à mieux avancer et que la classe aurait pu être plus soudée. donc une classe soudée veut obligatoirement dire une classe avec une bonne ambiance et donc plus de facilité dans les cours - changement de méthode travail des profs ainsi que leur pensée envers les élèves pas de préjuger ou autre... - plus agréables - nous explique plus et qu'il arrête de nous faire des évaluations tout le temps car quand on ne comprend pas, on a une mauvaise note et ça me démotive - proches des élèves - gentils - pas de consignes trop compliquées, qu'ils nous motivent avec des photos !!! - moins stricts - plus compréhensifs de l'ennui des élèves et essayent de changer - plus compétents et qu'au moins qu'ils fassent semblant d'aimer leur métier »

Concernant les élèves

« La classe moins bordélique tout le temps et sa soule beaucoup - le désordre dans la classe, trop d'élèves sont immatures et irrespectueux - plus d'écoute de notre avis - plus de participation - classe moins bavarde - que les élèves changent de comportements, et qu'ils aient plus de respect et que je n'ai pas tous ces problèmes familiaux et personnels - plus de respect, ne soient pas autant agressifs »

Concernant les programmes

« Rendre l'enseignement plus motivant - TP déplacés et les stages en entreprises - moins de choses barbant plus de pratiques et moins de cours généraux - plus de sport et plus de TP et plus de sorties - + de stages? - rajouter des heures de sport, prof cool - plus concrets - changement dans la façon de travailler des professeurs - changement des programmes, et plus de pratiques - des professionnels »

Concernant les conditions de travail

« Si on avait plus de temps ? il faut toujours aller vite - plus de dégustations / des cours plus ludiques / plus de débats pendant les cours - participer davantage avec un système de questions-réponses entre le professeur et les élèves - pouvoir mesurer les progrès qu'on a faits - des activités captivantes - cours plus ludique, plus moderne avec le temps - si on abordait des sujets qui nous intéressent - que l'on ne bosse pas toujours à l'écrit mais plus à l'oral, c'est un métier de dialogue - moins d'écriture parce qu'on écrit beaucoup mais on ne comprend presque rien ... - faire plus de dégustations en travaux pratiques - que le professeur varie ses méthodes de travail - qu'ils soient interactifs - vidéo - plus de modernité - si les notes n'existaient pas, on travaillerait mieux - regarder des films tous les vendredis - pouvoir parler à voix basse - quand on a des pauses, pour aller décompresser et aller fumer une cigarette et quand on est sur les ordinateurs et que Facebook n'est pas bloqué - commencer à 10h30 et finir tôt - la liberté de se mettre à côté de qui on veut. »

**Cette succession de « mots d'élèves » ci-dessus permet de valider
la deuxième hypothèse :**

**«Les élèves en Hôtellerie – restauration savent eux – mêmes définir comment
rendre l'enseignement plus motivant ».**

2.LA PENSÉE DES ENSEIGNANTS

Préambule :

Certaines questions ont été posées aux enseignants comme aux élèves. Dans le cas de différence de résultat, un commentaire est ajouté.

Tout d'abord, à travers le questionnaire LimeSurvey « Enseignants », un profil motivationnel du lycéen en hôtellerie-restauration (ressenti par l'enseignant) est dressé.

Puis, je répondrai aux deux dernières hypothèses de recherche :

- ✓ **Les enseignants en Hôtellerie – restauration savent comment rendre l'enseignement plus motivant.**
- ✓ **Les enseignants ont des idées pertinentes sur le développement de la motivation mais ne les mettent pas en œuvre pour des raisons qu'il faudra identifier.**

2.1 CONSTAT : LA VIE DES ÉLÈVES, VUE PAR LES ENSEIGNANTS

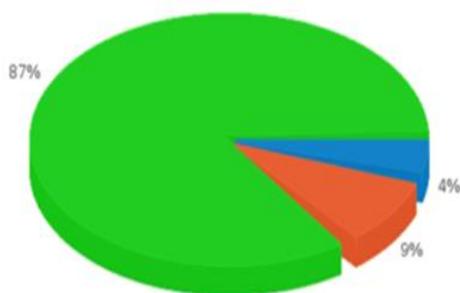
QUESTION ? - Qui motive le plus les élèves ?

<i>Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur</i>	Toujours	Souvent	Toujours + souvent	Rarement	Jamais
Élèves eux-mêmes	26	30	56	44	0
Professeur principal	17	57	74	26	0
Enseignants	17	70	87	13	0
Équipe pédagogique	22	65	87	13	0
Équipe de direction, CPE	9	57	66	30	4
Intervenant extérieur	22	57	79	22	0
Éducateur spécialisé	9	39	48	39	13
Tuteur en entreprise	17	52	69	30	0
Infirmières, COP, Assistante sociale...	4	17	21	48	30
Parents	13	35	48	52	0
Pairs	13	35	48	48	4

- ✓ Les enseignants pensent que les personnes qui motivent le plus les élèves sont dans l'ordre décroissant : les enseignants, l'équipe pédagogique, le professeur principal, les intervenants extérieurs, les tuteurs en entreprise puis les élèves eux-mêmes.
- ✓ Quant aux parents, les enseignants pensent que plus de la moitié (52%) motivent rarement leur enfant.

Il est à noter, qu'à la même question posée aux élèves, ceux-ci répondent exactement l'inverse. Les incidences de ce paradoxe, sur la relation motivationnelle des parents envers leur enfant jugée par les élèves ou les enseignants, seront vues dans la discussion au regard de la littérature.

QUESTION En enseignement professionnel, les élèves préfèrent les cours de ...



Travaux pratiques / Atelier expérimental / Technologie

Selon les enseignants, **les élèves préfèrent très largement les cours de travaux pratiques (87%)** puis les ateliers expérimentaux (9%) et enfin la technologie (4%).

Cet ordre de préférence confirme bien le choix du lycée professionnel comme un refus (ou fuite) de l'enseignement théorique (enseignement technologique ou général) et une attirance par la réalisation manuelle et professionnelle. La nouvelle mouture du Bac Pro 3 ans s'attache à la conceptualisation des compétences afin que l'élève soit le plus en rapport proche possible de la réalité professionnelle, donc du métier. Les mini stages en 4^e et 3^e corroborent cette tendance très marquée.

QUESTION - Quels sont les supports pédagogiques qui motivent le plus les élèves ?

RÉPONSES

<i>Les vidéos</i>
LES CLIENTS
<i>Démonstrations, manipulations, vidéo, jeux, les produits</i>
Internet
<i>Vidéo projecteur, manipulations en TA et TP, vidéos, articles de presse, diaporamas</i>
<i>L'informatique : vidéos, jeux.</i>
<i>Les TICE, les interventions de professionnels, les jeux</i>
<i>Vidéos, intervenants extérieurs, expériences, contexte réel et recherche sur internet, travail sur TBI, dégustations. Le poste informatique, la vidéo, le TBI.</i>
<i>La vidéo motive pas mal. Mais le mélange des supports parait le plus intéressant.</i>
<i>Ateliers de démonstration pratique, diaporama, les produits eux-mêmes, travaux dirigés</i>
Power point – interactivité
<i>Ce n'est pas les supports qui sont importants mais comment ils sont présentés. Malgré tout le but est de mélanger tous les supports.</i>
<i>Les supports qu'ils trouvent sur internet et je valide.</i>
<i>Powerpoint (bien que !), les dégustations.</i>
<i>vidéos, photos et Tableau interactif</i>
vidéoprojecteur
<i>Produits, power point, vidéo</i>
<i>Les jeux de rôles, les produits bruts et les vidéo, PowerPoint</i>
<i>Les vidéos, les sites, les livrets de formation, TBI, les produits particuliers (mais ça, c'est parfois compliqué... Les moyens financiers dans les établissements est un autre débat!!)</i>
Tableau numérique interactif
<i>Les vidéos, les exposés, internet, les livres, des affiches</i>
<i>L'enseignement par vidéo projection, mais il faut impérativement alterner les moyens pédagogiques : faire écrire le cours, faire faire un travail de synthèse, opérer la technique</i>
<i>individuellement ...</i>
TICE
<i>En règle générale ce sont les supports vidéo et la découverte en pratique qui motivent le plus les élèves mais les jeux fonctionnent pas mal aussi et tout dépend des niveaux de classe ensuite vidéo, diaporama, expérimentation</i>
<i>Powerpoint, mais le matériel n'est pas une fin en soi pour motiver les élèves malheureusement</i>

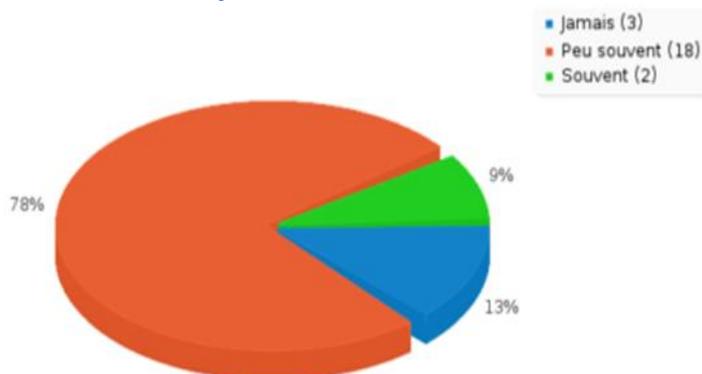
La même question est posée ensuite mais avec un choix de réponses proposées :

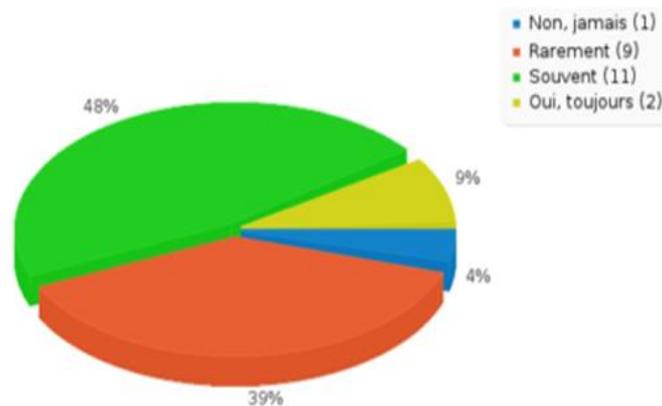
Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur	Tout à fait suffisant	Plutôt suffisant	Plutôt insuffisant	Trop insuffisant
Livre	0	35	52	13
Photocopie	0	22	65	13
Texte à trous	9	52	35	4
Transparent	0	26	39	35
Diaporama	35	52	13	0
Vidéo	57	30	13	0
Tableau blanc interactif (TBI)	30	43	17	9
Produits et matériels de AE ou TP	61	30	9	0

ANALYSE

Les enseignants signalent que les livres, les photocopies et les transparents ne suffisent plus comme supports pédagogiques. Les produits ou les matériels (91 %), la vidéo (87 %), le diaporama (87 %) et le TBI (73 %) sont « tout à fait suffisant » ou « plutôt suffisant ». L'intégration des TIC est mentionnée. Un enseignant répond que les clients sont « *un support pédagogique « qui motive le plus les élèves* » ». **A la même question posée, les élèves, répondent également les produits et le matériel en favoris.**

QUESTION - Sanctionnez-vous, punissez-vous ?



QUESTION - Pensez-vous que les punitions ont de l'effet ?

2.2 LES ENSEIGNANTS EN HÔTELLERIE – RESTAURATION SAVENT COMMENT RENDRE L'ENSEIGNEMENT PLUS MOTIVANT (hypothèse 3)

En préambule, les points suivants seront abordés :

- ✓ **Comment définir un élève motivé ?**
- ✓ **Les causes de la démotivation des élèves en général**
- ✓ **les causes de la démotivation des élèves durant un cours, en particulier.**

QUESTION - Comment définissez – vous un élève motivé ?**RÉPONSES**

Un élève qui vient en cours avec plaisir et donc intérêt.

Il a envie, ses yeux brillent

Pour moi motivé = investi (dans sa formation, dans ses apprentissages)

Par l'attention et la rigueur

Attentif, souriant, heureux d'être en cours

C'est un élève qui donne le meilleur de lui-même afin d'arriver à un but précis.

Un élève impliqué dans sa scolarité, un élève qui pose des questions, qui a une bonne confiance en lui,

<i>dynamique sans être bavard; un élève qui participe au cours et qui valide ses compétences</i>
<i>Absorbé, attentionné, interactif, curieux</i>
<i>Il apprend ses cours et participe en classe.</i>
<i>Sourire, Plaisir dans le travail, Envie de plus tout le temps, Élève heureux de venir en cours</i>
<i>Élève qui participe, qui s'intéresse en classe et en dehors de la classe par ces lectures, ces essais à la maison...</i>
<i>Élève qui s'implique, s'applique, fournit des efforts manifestes, pour atteindre ou rester à un niveau</i>
<i>En fonction de son implication, assiduité, écoute, travail et comportement.</i>
<i>Concentré, serein, et qu'il pose des questions sur son travail</i>
<i>Pose des questions, fait des recherches, rend un travail personnel de qualité, ne rechigne pas à la tâche, n'arrive pas en retard en cours, n'est jamais absent, a son matériel complet.</i>
<i>Une progression dans son développement personnel et professionnel</i>
<i>Un élève attentif et participant au cours</i>
<i>Un élève qui travaille pour son avenir, qui s'investit à chaque cours.</i>
<i>En tenue, poli, ponctuel, écoute, participe activement, pose des questions</i>
<i>Curieux, actif, réactif, apprenant, volontaire, ambitieux</i>
<i>Curieux, gourmand, attentif, travailleur, très demandeur de travailler</i>
<i>Un élève qui suit et qui participe au cours et que les notes récompensent son sérieux et son travail personnel</i>
<i>Pour moi c'est un élève qui se mobilise pour progresser dans son savoir et savoir être, et qui se projette dans son avenir professionnel.</i>
<i>À l'écoute, curieux, concentré dans ce qu'il fait, prend du plaisir.</i>
<i>Un élève motivé est un élève qui travaille et fournit les efforts pour atteindre ses objectifs afin de réussir son examen</i>
<i>Pose des questions en rapport avec son examen ou son futur métier</i>
<i>Il questionne, il est présent à tous les cours, il est attentif, il pose des questions sur les dossiers à rendre, il établit un dialogue pendant et après le cours.</i>

QUESTION - Les causes de la démotivation des élèves en général

Orientation subie	57
Problèmes familiaux	18
Pas de projets	13
Problèmes de concentration	4
Niveau intellectuel trop faible	4
Problèmes de compréhension	4
Fatalité	0
Problèmes d'hygiène de vie	0

Selon les enseignants,

- ✓ Une **orientation non choisie par l'élève est une cause de démotivation pour plus de la moitié des élèves (57%)**.
- ✓ Les problèmes familiaux (18 %) sont une des causes principales de démotivation.
- ✓ L'absence de projets, qui fait partie de la période de l'adolescence, entre également en compte.
- ✓ La fatalité et l'hygiène de vie n'influencent pas la démotivation. Pourtant, le manque de sommeil est une cause de démotivation d'après les élèves : « Je ne dors pas assez » (64 %).

QUESTION - Les causes de la démotivation des élèves durant un cours. Les activités ...

Coupées de son monde	39
Pas assez diversifiées	22
Paraissent insignifiantes	13
Peu accessibles	9
Sans engagement cognitif	9
Avec des consignes peu claires	4
Trop rapides	4
Trop directives	0
Trop individualistes	0
Sans caractère interdisciplinaire	0

Les trois principales causes d'activités démotivantes citées représentent l'inverse des recommandations pour qu'une activité pédagogique soit performante : ancrée dans la réalité de l'élève, diversifiée et ayant un sens, un intérêt. Ces réponses sont très liées entre elles.

En résumé de ce préambule, pour les enseignants,

- ✓ *un élève motivé peut être défini par :*

Vient en cours avec plaisir et donc intérêt - envie, ses yeux brillent - attention et rigueur - attentif, souriant, heureux d'être en cours - donne le meilleur de lui-même afin d'arriver à un but précis - impliqué - pose des questions - bonne confiance en lui - dynamique sans être bavard - participe - valide ses compétences - absorbé - interactif - curieux - apprend - sourire, plaisir dans le travail, envie de plus tout le temps - s'intéresse en classe et en dehors de la classe par ces lectures, ces essais à la maison - s'applique, fournit des efforts manifestes pour atteindre ou rester à un niveau - assiduité - écoute - travaille - concentré - serein - fait des recherches - rend un travail personnel de qualité - ne rechigne pas à la tâche - n'arrive pas en retard - n'est jamais absent - a son matériel complet - progresse dans son développement personnel et professionnel - travaille pour son avenir - s'investit à chaque cours - en tenue - poli - actif - réactif - volontaire - ambitieux - gourmand - se mobilise pour progresser dans son savoir et savoir être - se projette dans son avenir professionnel - pose des questions en rapport avec son examen ou son futur métier - pose des questions sur les dossiers à rendre - établit un dialogue pendant et après le cours.

- ✓ *la démotivation des élèves est due principalement à*
(dans un ordre décroissant) :

- ✚ **une orientation subie,**
- ✚ des activités en cours « coupées de son monde »,
- ✚ des activités en cours pas assez diversifiées,
- ✚ des problèmes familiaux.

QUESTION - Quels moyens mettez-vous en place pour motiver les élèves ?

RÉPONSES

<i>La participation active et une bonne communication franche</i>
<i>Accompagnement personnalisé. Mise en place de repères professionnels et personnels</i>
<i>Mise en situation des élèves (au travers de jeux, dans les activités pratiques, en agissant/provocant la participation, plus sous la forme de discussion et d'échanges à partir de vécus de chacun... voire anecdotes)</i>
<i>Par l'analyse des progrès</i>
<i>Changer d'activité toutes les 20 mn</i>
<i>En essayant de les intéresser au cours et en leur faisant découvrir d'autres aspects du métier.</i>
<i>Je me renouvelle au quotidien.</i>
<i>Les TICE, les interventions de professionnels, les jeux</i>
<i>Les mêmes que dans supports pédagogiques.</i>
<i>Des jeux de rôles.</i>
<i>Lieux de PFMP attractifs</i>
<i>Responsabilisation pendant les TP</i>
<i>Intégration de concours dans la progression pédagogique</i>
<i>Individualiser certaines corrections, donnez des objectifs réalisable à chacun, faire découvrir des techniques et des produits intéressants.</i>
<i>Variation des supports. C'est la combinaison de tous les supports qui est bénéfique pour les élèves.</i>
<i>Création des décors des assiettes, il faut que quelque chose vienne d'eux, qu'ils se sentent utiles et intéressés.</i>
<i>Des menus attractifs, des décors d'assiette, privilégier l'autonomie, des dégustations, éviter les temps morts, ...</i>
<i>Jeux de rôle, organisation de soirée à thème</i>
<i>PowerPoint - livre - produits et matériel de ta (mise en situation)</i>
<i>Des dégustations variées avec analyse sensorielle</i>
<i>Livret de formation en TP avec contrat de formation et travail de recherche pour les guider, vidéo, TBI, sortir des sentiers battus, dans les menus, revisiter des classiques</i>
<i>Dégustation, explication très exhaustive des différentes recettes possibles, diversifier les supports, les faire intervenir oralement, les interroger, les faire "diriger" le cours, leur donner les questions du futur devoir, donner des exemples pour chaque mots inconnus, les laisser écrire à leur rythme</i>
<i>Alternance des moyens pédagogiques, entretiens individuels pour comprendre leur démotivation</i>
<i>L'échange, la personnalisation pédagogique en pratique, mise en défi, en contraintes à surmonter, découverte des plaisirs gustatifs.</i>
<i>Dans un premier temps un enseignant se doit d'adapter ses cours à ses classes, ce qui signifie que le professeur peut avoir plusieurs classes sur un même niveau mais il ne fera pas ses cours de la même façon, un peu comme une pédagogie adaptée à son public</i>
<i>PFE à l'étranger</i>
<i>Je varie les activités et il y a beaucoup d'interactions, mais il y a aussi des moments uniques qui leur sont propres, ils adorent !</i>

COMMENTAIRES

Afin de motiver les élèves, les enseignants mettent en place les moyens suivants :

Par rapport au futur métier de l'élève

- ✓ découvrir d'autres aspects du métier
- ✓ interventions de professionnels
- ✓ lieux de PFMP attractifs, PFE à l'étranger
- ✓ responsabilisation pendant les TP
- ✓ intégrer de concours dans la progression pédagogique
- ✓ découvrir des techniques et des produits intéressants
- ✓ menus attractifs, décors d'assiette, dégustations, organisation de soirée à thème
- ✓ dégustations variées avec analyse sensorielle
- ✓ sortir des sentiers battus, dans les menus, revisiter des classiques

Par rapport à la communication avec l'élève

- ✓ participation active, communication franche
- ✓ mise en situation des élèves (au travers de jeux, en provoquant la participation, sous la forme de discussion et d'échanges à partir de vécus de chacun... voire anecdotes)
- ✓ analyse des progrès
- ✓ individualiser certaines corrections
- ✓ échanges
- ✓ entretiens individuels pour comprendre leur démotivation
- ✓ livret de formation en TP avec contrat de formation et travail de recherche pour les guider

Par rapport à leur méthode d'enseignement

- ✓ accompagnement personnalisé, mise en place de repères professionnels et personnels
- ✓ changer d'activité toutes les 20 mn
- ✓ essayer de les intéresser au cours
- ✓ se renouveler au quotidien
- ✓ diversifier les supports
- ✓ objectifs réalisables pour chacun
- ✓ varier des supports (combinaison, alternance des supports)
- ✓ créer des décors des assiettes, il faut que quelque chose vienne d'eux, qu'ils se sentent utiles et intéressés
- ✓ privilégier l'autonomie
- ✓ éviter les temps morts
- ✓ personnaliser l'enseignement en pratique, mise en défi, contraintes à surmonter
- ✓ faire "diriger" le cours, leur donner les questions du futur devoir, donner des exemples pour chaque mot inconnu, les laisser écrire à leur rythme

Une réponse d'enseignant qui synthétise les réponses : *« Un enseignant se doit d'adapter ses cours à ses classes, ce qui signifie que le professeur peut avoir plusieurs classes sur un même niveau mais il ne fera pas ses cours de la même façon, un peu comme une pédagogie adaptée à son public ».*

QUESTION Selon vous, après réflexion, qu'est-ce qui motive le plus les élèves ?

REPONSES

<i>Entrer dans le monde du travail. Les clients</i>
<i>La vision à long terme... savoir pourquoi il apprend telle ou telle chose... Concrétiser les savoirs.</i>
<i>L'argent</i>
<i>Les élèves sont très souvent le reflet de notre propre motivation.... CQFD</i>
<i>Cela dépend du profil initial de l'élève.</i>
<i>Le but final, obtenir l'examen en vue de s'émanciper de leur famille souvent à problème et ainsi prendre leur indépendance.</i>
<i>L'apprentissage du monde réel par le monde virtuel. Plus la mise en application.</i>
<i>La motivation intrinsèque, le choix du lieu des stages</i>
<i>Des enseignements concrets facilement identifiables dans un secteur professionnel</i>
<i>L'apprentissage pratique du métier avec répétition et valorisation des savoir-faire acquis.</i>
<i>Les opportunités de carrière, la passion de leur enseignant.</i>
<i>Le professeur qu'ils ont en cours, l'approche du WE !</i>
<i>Un bon cours avec un bon prof dans un bon groupe (cohésion du groupe)</i>
<i>Le concret, le sens humain des relations.</i>
<i>La diversité, l'échange avec le professeur, la confiance du prof</i>
<i>L'expérience professionnelle mise en pratique en TP, revisiter les classiques et éviter la routine...</i>
<i>La passion</i>
<i>RAS</i>
<i>Les cours comprenant des matières où ils peuvent s'exprimer, s'extérioriser</i>
<i>Leurs réussites, comme tout le monde non ? Être reconnu, félicité, valorisé...</i>
<i>La motivation est liée à l'enseignant selon moi</i>
<i>Réaliser seul un travail et recevoir une reconnaissance (verbale ou par une note)</i>
<i>Les élèves de bac technologique : l'obtention du bac</i>
<i>Les étudiants de BTS : le sésame pour poursuivre les études ou aller travailler, l'argent</i>

COMMENTAIRE**Les projets**

- ✓ entrer dans le monde du travail, les opportunités de carrière
- ✓ vision à long terme
- ✓ réussir à l'examen pour poursuivre des études, travailler, partir de la famille à problèmes, prendre son indépendance
- ✓ choix du lieu des stages

La vie au lycée

- ✓ **les professeurs** : la passion de leur enseignant, le professeur qu'ils ont en cours, les échanges, la confiance
- ✓ **l'enseignement** : savoir pourquoi il apprend, concrétiser les savoirs facilement identifiables dans un secteur professionnel, la répétition, la diversité, l'expérience professionnelle mise en pratique en TP, revisiter les classiques et éviter la routine, cours comprenant des matières où ils peuvent s'exprimer, s'extérioriser, réaliser seuls un travail et recevoir une reconnaissance (verbale ou par une note)

Autres

- ✓ sens humain des relations, les clients
- ✓ argent

- ✓ apprentissage du monde réel par le monde virtuel
- ✓ motivation intrinsèque
- ✓ approche du weekend
- ✓ passion
- ✓ leurs réussites, être reconnu, félicité, valorisé...

En conclusion des deux questions précédentes, un enseignant a répondu : « *Les élèves sont très souvent le reflet de notre propre motivation.... CQFD* » et un autre : « *Un bon cours avec un bon prof dans un bon groupe (cohésion du groupe)* ».

QUESTION - S'il arrive que des élèves ne soient pas motivés, comment les remobilisez-vous ?

RÉPONSES

Je m'entretiens en tête à tête avec eux pour mettre les choses au clair et les aider du mieux que je peux.

C'est variable : il n'y a pas une recette : ce sont tous des individus à part entière :

1-Sollicitation dans la participation orale.

2-Mise en valeur de la participation de ces élèves.

3-Attribution d'une bonne note de participation.

4-Prise de rendez-vous pour identification des causes de non motivation afin d'agir directement dessus.

Par le risque d'exclusion

Si beaucoup d'élèves le sont... je change d'activité. Sinon, je vois après le cours

Cela dépend. Parfois il n'y a rien à faire.

En allant les aider à réaliser l'activité demandée

Cours d'accompagnement personnalisé (AP) et discussion directe.

Je les encourage en faisant ressortir leurs points forts.

Discussion en tête à tête

Recherche et identification du ou des problèmes, recherche et mise en place de solutions

Entretien individuel

Discussion autour du projet d'avenir, de l'orientation. Dialogue éventuel

Par un entretien pour connaître les raisons et dialoguer.

Retour à l'essentiel, par la voix ! Par la gourmandise

Je fais beaucoup plus intervenir les élèves en faisant plus de liens avec leur propre vécu professionnel en entreprise (parfois plus long et classe plus indisciplinée car tout le monde raconte son expérience à son voisin) mais cela remobilise la classe sur le sujet

Convocation, puis chercher le problème pour les remotiver.

En discutant à part avec lui afin de comprendre ses problèmes, je contrôle déjà si ce n'est pas dû à un souci d'apprentissage!!, puis je cherche le pourquoi du comment, je fais des séances de remédiation, du tutorat

J'essaie de trouver le petit truc qui les intéresse. Sur une feuille sans nom, ils doivent exprimer leur doute, problème avec l'exécution du cours orale et écrit, poser des questions, etc... Je les lis puis on en parle tout de suite

Entretiens individuels où ils expriment leurs problèmes, et en positivant

Échanges nombreux, proposition de challenge, concours pour cuisiner avec elle ou lui et donner goût au métier dans un contexte différent.

La motivation peut passer par mal de points (déclis) : dialogue, rencontre avec les parents et cours adaptés à ses attentes, discussion

Je les convoque avant le début du prochain cours, parfois après. Je rentre dans le vif du sujet, et je leur donne des objectifs à atteindre et surtout on recherche ensemble, comment améliorer le quotidien sachant que l'objectif est l'examen, une poursuite d'études ou de travail

QUESTION - Si, malgré nos efforts, leur motivation reste faible, que peut-on envisager de faire ?

RÉPONSES

<i>Voir l'équipe pédagogique et selon, les cas, contacter les parents. Les responsabiliser</i>
<i>Cela dépend de la cause de la démotivation (cela peut aller du simple rendez-vous avec la famille pour ouvrir une discussion et aller jusqu'à une réorientation)</i>
<i>Une réorientation</i>
<i>Voir avec le professeur principal</i>
<i>Bonne question</i>
<i>Une punition sous forme de travail de recherche allant avec le cours où l'élève n'était pas motivé.</i>
<i>Trouver des solutions sur ses réelles envies.</i>
<i>Un changement d'orientation</i>
<i>Personnalisation de l'enseignement</i>
<i>Réorientation envisagée</i>
<i>Cibler une nouvelle orientation</i>
<i>Une orientation passerelle. Notre métier est un métier passion qui ne peut être supporté par une personne pas suffisamment motivée</i>
<i>Pas de réponse, pas de généralisation possible</i>
<i>Il faut envisager une implication de l'équipe pédagogique pour cibler le ou les problèmes, demander à ses copains de le faire</i>
<i>J'adopte la même posture qu'eux, ne donne aucune directive, les ignore ! Réorientation</i>
<i>Varié les outils pédagogiques - Changer l'approche du cours par plus de concret comme les vidéos ou des études de texte. Convocation des parents? Sortie pédagogique. De l'accompagnement personnalisé ou la mise en place de tutorat</i>
<i>Accompagnement personnalisé, tutorat</i>
<i>Difficile à dire, je ne sais pas quoi faire une faible motivation peut venir d'une mauvaise orientation, ou d'une fausse idée de la réalité, évidemment le plus simple est de les faire parler de ce problème</i>
<i>Il s'avère qu'une mauvaise compréhension des objectifs détériore cette motivation, des conflits entre élèves ou professeurs, aussi, ou des problèmes de familles ou plus personnel de santé engendrent aussi cette baisse</i>
<i>Après discussion, pendant une réunion parents prof ou un rendez-vous individuel avec le PP et les parents suffisent pour remettre le train en route.</i>
<i>Leur proposer de réfléchir à leur orientation et leur avenir professionnel, et au besoin avoir un entretien avec le conseiller d'orientation. Accompagner tout de même le plus possible, chacun à son rythme, jusqu'à apparition d'une solution.</i>
<i>Un suivi ou soutien peut permettre de déclencher une motivation afin de lui faire croire en ses capacités, un élève non motivé est souvent un élève mal orienté ou qui n'a pas assez été valorisé ou accompagné dans son parcours. Réorientation</i>
<i>Il y a peu de solutions que celle de se rapprocher des parents</i>

COMMENTAIRE des deux tableaux précédents

Pour remobiliser des élèves démotivés, les enseignants proposent : une meilleure communication (entretiens en tête à tête, encouragements, rencontre avec les parents), un changement d'activité ou de donner des objectifs à atteindre.

Dans le cas d'une motivation qui reste faible malgré tous les efforts, les enseignants s'entretiennent avec l'équipe pédagogique, envisagent une réorientation, réexpliquent les objectifs de l'activité, changent de support d'activité, font parler l'élève de son problème, lui propose un soutien et un suivi

QUESTION - Pensez-vous qu'il existe des freins à la motivation? (personnels ou institutionnels)

RÉPONSES

Oui, ne pas avoir le goût de l'effort ni de curiosité.

Le recrutement informatique des élèves

La diminution des horaires d'enseignement professionnel

Contenu des programmes.

Volumes horaires (insuffisants) mis en face des connaissances.

Le manque de reconnaissance et des salaires bas

Les notes peuvent, dans certains cas, être un frein à la motivation

OUI, si le jeune ne se sent pas à l'aise dans le groupe classe ou vis à vis de la formation qu'on lui enseigne, cela représente à coup sûr un frein final à sa motivation. Et le risque de décrochage scolaire n'est pas loin.

Bien sûr, de croire que les choses sont simples et faciles. Les contextes économiques + la mauvaise information.

Oui

Les règles

Certains contenus de référentiels sont inadaptés :

- Ingénierie en BTS par exemple

- convention de stage inadaptée à nos métiers, diplôme trop facile à obtenir (pas de pression extrinsèque sur la finalité), c'est bien d'avoir un diplôme mais cela ne donne PLUS de compétences, nos élèves ne sont pas pour autant "embauchables".

Pas de réponse, pas de généralisation possible

Oui.

Non il faut la chercher et des fois cela prend du temps

Les réformes successives (Bac 3 ans !) qui pour les élèves comme les professeurs ne savent plus sur quel pied danser !

- situation d'échec de certains élèves

- le regard des autres (camarades, adultes)

- l'évaluation sanction

- organisation du lycée (parfois des incohérences)

La compréhension et difficultés scolaires

Oui les problèmes familiaux, les pairs, l'orientation, les relations amoureuses, la consommation d'alcool ou autres

Les collègues fatigués ou mal formés et démunis, le manque de moyen matériels, denrées, financier selon les établissements = donc des projets peu ambitieux!!

Oui, les problèmes familiaux ou autres

Bien sûr, la performance intellectuelle que l'on se donne et l'aspect financier pour entrer dans la bonne école

Oui. L'administration parfois, les professionnels souvent qui arrivent à démotiver les futurs jeunes professionnels en leur imposant des contraintes hors de notre temps.

Les possibilités d'écoute, de s'intéresser à ce que vit un élève en formation, le temps manque, les classes surchargées ne permettent plus ces échanges et un élève en détresse le restera.

Oui souvent personnels (problème divers), manque d'autonomie et de volonté des jeunes est un frein à la motivation

Voir question précédente. Je rajouterais la faible rémunération qu'il leur sera proposé, la difficulté à se projeter, quand il n'y a pas l'exemple dans la famille

COMMENTAIRE

Les freins proposés par les enseignants peuvent être classés en 3 catégories :

RELATIFS À L'ÉLÈVE	RELATIFS AUX INSTITUTIONS	AUTRES
Ne pas avoir le goût de l'effort ni de curiosité, ni de volonté.	Recrutement informatique des élèves	Manque de reconnaissance et salaires bas dans le métier
Mal à l'aise dans la classe	Diminution des horaires d'enseignement professionnel	Enseignants fatigués ou mal formés et démunis
Mauvaise orientation	Contenu des programmes	
Pas "embauchables" car pas assez compétents pour certains, même diplômés	Notes dans certains cas, évaluation sanction	Professionnels qui démotivent les futurs jeunes professionnels en imposant des contraintes hors de notre temps
Situation d'échec de certains élèves	Volumes horaires (insuffisants) / connaissances à acquérir	
Regard des autres (camarades, adultes)	Règles	
Compréhension et difficultés scolaires	Contextes économiques	
Manque d'autonomie	Mauvaise information.	
Difficulté à se projeter, quand il n'y a pas l'exemple dans la famille	Convention de stage inadaptée à nos métiers	
	Diplôme trop facile à obtenir (pas de pression extrinsèque sur la finalité)	
Problèmes familiaux, pairs, relations amoureuses, consommation d'alcool ou autres	Réformes successives (bac 3 ans !)	
	Qui pour les élèves comme les professeurs ne savent plus sur quel pied danser	
	Organisation du lycée (parfois des incohérences)	
	Manque de moyens financiers (projets peu ambitieux)	
	Administration parfois	
	Manque de temps pour s'intéresser à l'élève	
	Classes surchargées	

QUESTION - On parle de motivation extrinsèque (les élèves sont contraints par les notes, la pression familiale, faire plaisir à l'enseignant ...) et de motivation intrinsèque (ils veulent réussir par plaisir, ils sont "passionnés) ...

Peu d'informations sont disponibles dans la littérature scientifique.

En tant que professionnel de l'éducation, comment pensez-vous possible de passer d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque?

RÉPONSES

Aider l'élève à grandir pour lui faire comprendre que son avenir dépend de lui.
En l'aidant à construire leur projet professionnel par la pertinence de l'orientation et donc le choix et la revalorisation de nos professions
Le tutorat semble marcher... la recherche de pairs, à prendre en exemple, est prépondérante à cet âge.
Dans ce métier, il est difficile d'avoir des élèves qui souhaitent exercer ce métier. Ils vont souvent démissionner peu de temps après leurs études.
?
Le contact direct. Des récompenses peut-être. On n'a rien sans rien.
Cette valeur semble disparaître. On fait toujours les choses pour recevoir en retour. Tout dépend pourquoi on le fait.
Ne sais pas.
Par des projets professionnels bien définis, par une immersion professionnelle, même très courte
Accompagner l'élève dans une spirale de réussite et donc de technique faite et refaite pour s'améliorer toujours plus.
En valorisant l'élève et en lui donnant les moyens de réussir par lui-même et pour lui-même, par la relation élèves / professeurs
Bonne question, pas assez "culturé" pour répondre à ça !
Les rendre heureux à l'école (groupe restreints, professeurs plus disponibles, matériel et équipement valorisant, plus de relation avec les parents, plus de formation pour les professeurs...)
Difficilement, manque de maturité
Je ne sais pas encore
Il faut leur ouvrir l'esprit, « ouvrir leurs chakras ». Jouer sur les compétences
La lecture, se cultiver, pourquoi vouloir rassembler les deux, chacune à un sens bien défini et je trouve bon que l'enfant puisse répondre à plusieurs demandes en faisant « normalement » ce qui lui plaît.
Par l'exemple (du prof, des anciens élèves), et par une vision plus réaliste de la finalité des études
Sortir de l'évaluation chiffrée sur 20 et tendons vers une évaluation par compétences, transversale, effectuée en partie par l'élève pour le rendre plus autonome et responsable, l'impliquer et l'amener à réussir en totale transparence
La motivation extrinsèque doit rejoindre la motivation intrinsèque, c'est à dire qu'il faut savoir valoriser les élèves qui font des efforts par une note qui permet de leur redonner confiance, qui les encourage.
?
Pour qu'un élève soit passionné il faut qu'il ait choisi ses études ce qui est le cas dans la plupart des BTS mais concernant le baccalauréat professionnel par exemple, ils n'ont pas choisi cette voie et la restauration française est un frein à leurs convictions religieuses, ici, il n'y a pas de solutions puisque même les parents sont contre la laïcité. Ceci n'est qu'un exemple en Ile de France. Pour prendre du plaisir dans une discipline c'est comme pour apprendre un instrument de musique, il faut apprendre, apprendre et apprendre ensuite on y prend du plaisir ... donc je n'y crois pas ici.

COMMENTAIRE

Les enseignants pensent qu'il est possible pour les élèves de passer d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque en les aidant à :

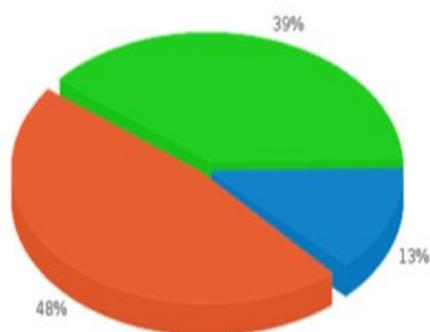
- ✓ grandir,
- ✓ construire un projet professionnel,
- ✓ une immersion professionnelle,
- ✓ entrer dans une spirale de réussite,
- ✓ se valoriser,
- ✓ être plus autonome,
- ✓ être heureux,
- ✓ se cultiver,
- ✓ ouvrir leur esprit,
- ✓ prendre un modèle,
- ✓ avoir un tuteur,
- ✓ être plus responsable.

Quelques enseignants sont moins optimistes car:

- ✓ Il faut d'abord beaucoup travailler avant de prendre du plaisir
- ✓ La restauration française est un frein à leurs convictions religieuses
- ✓ Peu d'élèves poursuivent dans ce métier étudié

En conclusion, les enseignants pensent que passer de la motivation extrinsèque vers la motivation intrinsèque est possible pour le lycéen en LP **en lui apportant de l'aide**. Cela engendre peut-être une formation spécifique complémentaire sur la motivation scolaire.

QUESTION - Globalement, pensez-vous que depuis le début de votre carrière, la motivation des élèves ...



Suit une évolution positive

Suit une évolution négative

N'évolue pas, ni dans un sens, ni dans l'autre

RÉPONSES

<i>Ils sont de plus en plus dans un monde virtuel et de moins en moins responsabilisés</i>
<i>Je pense que je suis plus à l'aise. Mon cours est de facto différent. Je ressens une motivation différente.</i>
.
<i>Trop peu de temps dans l'enseignement pour pouvoir comparer.</i>
<i>Je viens d'arriver donc ne peut pas savoir.</i>
<i>Cela se dégrade au fil des années</i>
<i>Plus d'intérêt à apprendre par soi-même. Travail fait toujours dans l'urgence, révision au dernier moment sans acquisition à moyen terme, évaluation tronquée par des critères enfantins,...</i>
<i>Un problème à l'orientation, puis de génération.</i>
<i>Car je cherche toujours des solutions et que ce n'est jamais la même solution que j'adopte.</i>
<i>L'essentiel est d'essayer de comprendre les gens qui sont en face de vous et après seulement vous pourrez leur apporter quelque chose.</i>
<i>Ce ne sont pas les enfants qui changent, mais la façon dont l'éducation parentale est conduite !</i>
<i>Cela dépend des années, parfois la motivation est forte, parfois elle est moindre</i>
<i>Elle varie en fonction du professeur et des profils des élèves selon les années ; le souci de l'enfant Roi!!, tout lui est dû et si dès la rentrée une certaine rigueur n'est pas mise en place, la motivation est compliquée à s'installer</i>
<i>Votre recherche en est justement une réponse</i>
<i>Légère courbe descendante</i>
<i>Ce n'est pas une question de motivation mais d'implication et d'autonomie dans le travail. Elles sont en baisse elles.</i>

COMMENTAIRE

Les réponses des enseignants concernant **une évolution positive (13 %)** de la motivation des élèves avancent les arguments : aucun argument n'est prononcé. La justification de ce manque d'argumentation parle peut être de lui-même.

Les réponses des enseignants concernant **une évolution négative (48 %)** de la motivation des élèves avancent les arguments :

L'élève

- ✓ vit de plus en plus dans un monde virtuel
- ✓ a de moins en moins de responsabilités
- ✓ n'a plus d'intérêt à apprendre par lui-même

Son travail

- ✓ se dégrade au fil des années
- ✓ toujours dans l'urgence
- ✓ révision au dernier moment sans acquisition à moyen terme
- ✓ évaluation tronquée par des critères enfantins
- ✓ baisse d'implication et d'autonomie

Autour de l'élève

- ✓ problème à l'orientation
- ✓ problème de génération
- ✓ les enfants ne changent pas, mais c'est la façon dont l'éducation parentale est conduite
- ✓ souci de l'enfant roi, tout lui est dû et si dès la rentrée une certaine rigueur n'est pas mise en place, la motivation est compliquée à s'installer

Les réponses des enseignants concernant **une non évolution (39 %)** de la motivation des élèves avancent les arguments : cela dépend des années, varie en fonction du professeur et des profils des élèves.

En conclusion, l'évolution de la motivation des élèves semble négative. L'évolution jugée positive n'est pas argumentée. Un enseignant résume : « *L'essentiel est d'essayer de comprendre les gens qui sont en face de vous et après seulement vous pourrez leur apporter quelque chose.* ». Les enseignants entrés récemment dans leur fonction ne se prononcent pas.

***Cette succession de résultats ci-dessus permet de valider
la troisième hypothèse :***

***« Les enseignants en Hôtellerie – restauration savent comment rendre
l'enseignement plus motivant ».***

Les enseignants savent comment rendre l'enseignement plus motivant ; mettent-ils tout en œuvre dans leur enseignement et dans la relation avec l'élève ?

2.3 LES ENSEIGNANTS ONT DES IDÉES PERTINENTES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA MOTIVATION MAIS NE LES METTENT PAS EN ŒUVRE POUR DES RAISONS QU'IL FAUDRA IDENTIFIER (HYPOTHÈSE 4)

Pour répondre à cette hypothèse, mon enquête se dirige vers ce qui pourrait empêcher les enseignants de mettre en œuvre les idées pertinentes qu'ils ont sur le développement de la motivation de leurs élèves. Par exemple :

- ✓ motiver les élèves ne fait pas partie de leur mission
- ✓ les parents ne remplissent pas leur rôle
- ✓ la relation enseignant/parent⁷⁴ n'est pas active
- ✓ les stratégies ne peuvent pas être mises en place dans les établissements
- ✓ la démotivation des enseignants
- ✓ ou d'autres freins.

En préambule, la question se pose de savoir si les enseignants considèrent que « motiver l'élève » fait partie de leur mission. Peut-on parler de « prérequis » ?

QUESTION - Motiver l'élève fait-il partie du métier d'enseignant ?

Oui, tout à fait	96 %
Un peu	0%
Pas vraiment	4%
Non, pas du tout	0%

La presque totalité des enseignants émet l'avis que motiver l'élève fait partie de son travail. On peut en déduire qu'ils vont tout faire pour mettre en œuvre les idées pertinentes concernant le développement de la motivation des lycéens.

Cependant, quand je questionne les enseignants sur la motivation des élèves, leur visage change : sujet d'actualité, sujet tabou, sujet immense, sujet complexe, sujet dérangeant, sujet lourd, sujet insoluble ?

⁷⁴ GAYET Daniel. *L'école contre les parents mettre en biblio*

L'infirmière a voulu répondre en binôme avec l'assistante sociale pour que j'aie une vision médico-sociale dans les réponses.

TOTALISATION DES RESULTATS

	Professeure de Arts plastiques 31 ans Maîtrise 7 ans d'ancienneté	Professeur de Cuisine 32 ans CAP, BEP, Bac Pro, BTS, PLP 10 ans d'ancienneté	Professeure de Sciences 37 ans Maîtrise CAPES 11 ans d'ancienneté	Infirmière et assistante sociale
Quel est votre sentiment sur l'ambiance au travail des élèves au lycée ?	Peu de motivation	25 % des élèves sont motivés et ont une attitude au travail. D'autres sont là pour passer le temps, choix de la discipline par défaut.	Très variable	Les élèves sont parasités par leurs soucis, ont de la difficulté à se mettre au travail ont besoin de la présence d'un adulte.
Dans votre établissement, êtes-vous informé(e) de classes (très) démotivées ou d'élèves particulièrement démotivés ?	Pas suffisamment	Oui, parfois par le professeur principal.	Non, on les reconnaît ...	Pas toujours, dommage. Pas assez de retours après les conseils de classe. On n'en parle pas dans les cellules de veille.
En quoi et pourquoi sont-ils démotivés ?	Problèmes d'orientation ou familiaux. Manque de confiance en eux.	Mauvaise orientation, instabilité familiale.	Certains ne sont pas dans la bonne filière (problème d'orientation), difficultés familiales.	Manque de confiance en soi, pas assez de regard de l'adulte à la maison, impact de la conjoncture de la société, anxiété des parents vis-à-vis de la relation parents/enseignants.
Dans votre établissement, êtes-vous informé(e) de classes (très) motivées ou d'élèves particulièrement motivés ?	Rarement	Non, mais on s'en rend compte facilement.	Pas officiellement mais lors de discussions.	Non, pas suffisamment. Pas assez de positivisme.
En quoi et pourquoi sont-ils motivés ?	Objectif : poursuite d'études.	Motivés en enseignement professionnel.	Choix d'orientation. Parents « derrière ».	Les élèves ont un projet professionnel, des adultes bienveillants autour d'eux et une estime d'eux-mêmes.
Quelles sont,		Encadrer les élèves		Projets : actions de

<p>d'après vous, les solutions institutionnelles ou individuelles à adopter pour mettre un frein à cette démotivation ou au contraire faciliter cette motivation ?</p>	<p>La communication</p>	<p>avec un élève plus âgé comme tuteur. Cibler les objectifs des élèves dès le début de la formation. Coordonner l'enseignement général avec le professionnel.</p>	<p>Meilleure orientation. Passerelles plus faciles. Action des parents.</p>	<p>classe, contrat d'objectifs, projet d'établissement. Meilleures relations au sein de l'établissement, entre enseignants et enseignés. Les problèmes personnels pris en charge avec l'AP.</p>
--	-------------------------	--	---	---

ANALYSE DES RESULTATS

Les enseignants ressentent au sujet de l'ambiance au travail des lycéens un manque de motivation (évocation par un interviewé que 25% des élèves ont une attitude propice au travail). **Certains lycéens « passent le temps » ou ont choisi la discipline par défaut.**

Concernant l'information au sujet des classes ou élèves démotivés, ils ne sont pas ou pas assez informés ou informés par le professeur principal. Les 3 raisons remarquées concernant la démotivation des lycéens au LP sont : **mauvaise orientation, problèmes familiaux et manque de confiance en eux.**

Concernant l'information au sujet des classes ou élèves motivés, les enseignants ne sont pas ou rarement ou pas officiellement informés mais ils s'en rendent facilement compte et en discutent entre eux. Les lycéens motivés le sont grâce au **projet de poursuivre des études, préfèrent l'enseignement professionnel et ont le soutien des parents.**

Les solutions proposées pour augmenter la motivation des lycéens sont :

- ✓ Privilégier la communication
- ✓ Un élève plus âgé « tuteur »
- ✓ Cerner les besoins de l'élève au début de sa formation
- ✓ Coordonner l'enseignement général et professionnel
- ✓ Réussir l'orientation

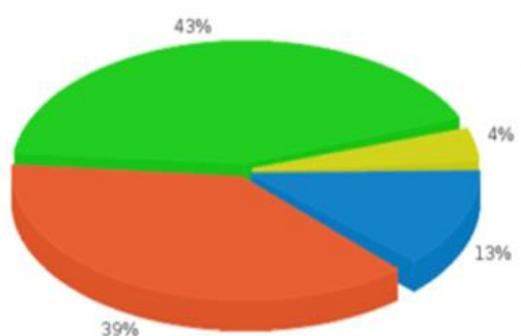
Il ressort l'idée d'un tissage de liens très rapprochés autour de l'élève pour le motiver : communiquer, tutorer, écouter ses besoins, contextualiser et unir les enseignements général et professionnel ainsi que réussir l'orientation.

Lors de l'entretien avec l'infirmière, celle-ci a souligné l'importance d'avoir des regards croisés sur l'élève. En effet, l'infirmière communique souvent avec l'élève en face-à-face par rapport à l'enseignant. L'échange est différent. La coordination d'un vrai travail d'équipe semble indispensable.

D'autre part, elle propose que les classes motivées soient analysées pour en tirer des conséquences et les transposer à des classes moins motivées. Elle suggère de lister « tout ce qui va », de trouver « des recettes » et de tenter de les appliquer.

Dans la volonté de tout mettre en œuvre pour motiver l'élève, un facteur invisible mais influent entre en compte : l'effet de « professeur modèle ».

QUESTION - Vous sentez-vous un professeur modèle ?



Jamais / Rarement / Souvent / Toujours

Les deux réponses « extrêmes » sont les moindres. Les enseignants se sentent presque à la majorité (43 %) souvent un professeur modèle. Avec les parents, l'enseignant fait partie des adultes référents de l'élève et participe à l'équilibre de sa construction avec des repères.

QUESTION - Quelle que soit la façon dont vous le ressentez, vous êtes un modèle pour les élèves. Pensez-vous agir sur la motivation des élèves ? Si oui, comment ?

RÉPONSES

En les aidant à se réaliser, en les accompagnant sur leur parcours en individualisant la pédagogie le plus possible

Oui, dans la façon d'animer un cours. Dans les encouragements qui peuvent être donnés lors des cours, retours de devoirs, sur les bulletins. Par la connaissance et la mise en valeur de leurs prestations

Au travers de ma propre expérience, en relatant, parfois, les difficultés que j'ai eues avoir, comme eux...

En écoutant et en argumentant, en montrant tous les jours que si on aime et qu'on est motivé, on peut tous y parvenir. En montrant qu'il faut tous les jours avoir envie car on construit tous les jours demain, notre futur et notre avenir.

Chacun de nous a sa façon de voir les choses. On ne peut pas toujours être un modèle pour les élèves.

Au quotidien, à travers des exemples concrets, des actions des débats... Le respect et le cadre disciplinaire sont très importants.

<i>En leur faisant voir le but final de leurs études ou du cours</i>
<i>Oui en les stimulants constamment, en leur proposant des activités variées et dynamiques</i>
<i>Bien sûr, c'est un combat pour valoriser la branche qu'ils ont choisie et surtout leur montrer les options qu'ils ont à la sortie.</i>
<i>Oui, en utilisant des supports pédagogiques adéquats et en les variant un maximum. L'enseignant est présent pour donner l'envie de pratiquer à l'élève. Cette envie déclenchera la motivation d'aller plus loin.</i>
<i>En faisant en sorte que les élèves se sentent bien dans mes cours : à l'aise, en confiance, serein.</i>
<i>La motivation d'un élève est essentielle à sa réussite dans ce secteur d'activité difficile. Je pense en premier lieu faire découvrir d'une façon ludique la cuisine puis le motiver par une perspective d'évolution et également par des encouragements et des conseils individualisés.</i>
<i>Oui par l'exemplarité. Implication, mise à jour, capacité à l'animation et suivi personnalisé, n'étant, présent pour chacun d'eux et à l'écoute.</i>
<i>Oui en leur donnant les techniques de bases obligatoires et en les laissant créer et mettre en place la décoration et l'esthétique de l'assiette ou du plat.</i>
<i>En inculquant des valeurs, en leur montrant les progrès réalisés, en organisant des projets (sorties pédagogiques, séjour au ski, ...) en les valorisant au travers de PFMP de qualité, ...</i>
<i>À travers mes expériences, en France et à l'étranger, pour lui dire que l'on fait le plus métier du monde à faire plaisir. Par l'attention, par la qualité des cours, par l'organisation des cours, par mon charisme, par ma connaissance de la discipline</i>
OUI EN VALORISANT LE TRAVAIL
<i>Non, du moins pas encore. Mais effectivement il est de mon devoir d'aider les élèves au mieux</i>
<i>Forcément oui, à l'aide de notre parcours professionnel parfois bien étoffé!, et sans en cacher mais au contraire l'utiliser. Les élèves sont curieux de notre réussite et par modèle, mimétisme, on arrive peu à peu à les tirer vers le haut afin de ne pas continuer notre route, en les laissant sur le quai de la gare avec leurs questions....</i>
<i>Oui, car on leur fait découvrir un nouveau métier, de nouvelles choses qui les passionnent, on passe du rêve au concret</i>
<i>Oui, car notre cursus les motive, et eux aussi veulent écrire de grands noms sur leur CV</i>
<i>Un professeur n'enseigne pas seulement ce qu'il sait mais aussi ce qu'il est... Je suis exigeant avec mes élèves tout comme je le suis avec moi-même, et les élèves s'en rendent bien compte. Leur donner l'envie de progresser et de s'améliorer est une de mes constantes.</i>
<i>Inculquer l'humilité, se montrer humble soi-même et apprendre avec eux, découvrir, travailler à côté, ne pas être dans un rapport hiérarchique, l'autorité pour exiger se mettra naturellement en place.</i>
<i>La motivation des élèves passe avant tout par sa propre motivation à enseigner et à faire adhérer les élèves, l'enseignant doit encourager et chercher à motiver ses élèves par quelque moyen que ce soit. Rigueur, ponctualité, professionnalisme</i>
<i>Je ne suis pas un modèle pour les élèves. Un enseignant devient un modèle avec des élèves en première année uniquement. Je ne pense pas agir sur la motivation des élèves. Je suis là pour animer un cours, et de là vient la motivation des élèves. Ils sont motivés avec des enseignants qui ont une grande expérience de terrain avant tout.</i>

COMMENTAIRE

Pour les enseignants, motiver les élèves en étant un modèle se traduit par :

- ✓ communiquer sur son expérience professionnelle
- ✓ valoriser le métier
- ✓ relater ses difficultés de parcours
- ✓ « avoir envie » tous les jours
- ✓ Respecter les élèves et avoir un cadre disciplinaire
- ✓ mettre l'élève à l'aise, en confiance pour qu'il soit serein
- ✓ être exemplaire, impliqué
- ✓ avoir un suivi personnalisé, être présent pour chaque élève et à son écoute
- ✓ inculquer des valeurs, se montrer humble soi-même
- ✓ ne pas être dans un rapport hiérarchique, l'autorité pour exiger se met naturellement en place
- ✓ répondre à leur curiosité sur la réussite de l'enseignant et par mimétisme l'élève est tiré vers le haut

Quelques phrases retenues :

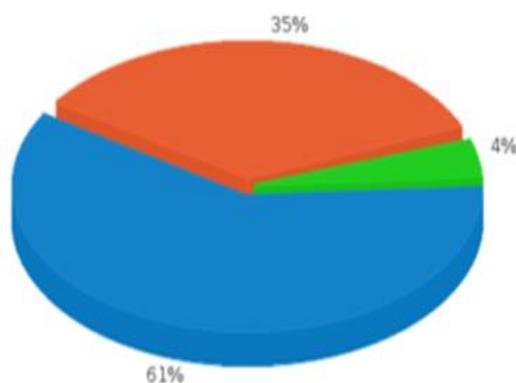
« Un professeur n'enseigne pas seulement ce qu'il sait mais aussi ce qu'il est. »

« Je suis exigeant avec mes élèves tout comme je le suis avec moi-même et les élèves s'en rendent bien compte. »

« La motivation des élèves passe avant tout par ma propre motivation à enseigner et à faire adhérer les élèves. »

*« Je ne suis pas un modèle pour les élèves. Un enseignant devient un modèle avec des élèves en première année uniquement. Je ne pense pas agir sur la motivation des élèves. **Je suis là pour animer un cours et de là vient la motivation des élèves.** »*

QUESTION - Les parents participent-ils suffisamment à la motivation de leur enfant ? Comment justifier votre réponse ?



Très peu / Assez / Oui, tout à fait

RÉPONSES

<i>Entre assez et très peu : situations très variables</i>
<i>Encouragement lors de bons résultats, sanctions en cas de résultats moins bons,</i>
<i>Présence des parents aux rencontres parents profs.</i>
<i>Les parents peuvent être des moteurs de motivation pour leurs enfants, mais la question demeure : participent-ils ? Ou en ont-ils conscience ?</i>
<i>Les parents ne viennent pas à la rencontre des professeurs pour connaître l'évolution de leurs enfants.</i>
<i>Manque d'investissement dans la scolarité. L'école ne remplace pas les parents.</i>
<i>Les parents ne connaissent pas cette filière souvent choisie uniquement par l'enfant, et du coup ils ont du mal à motiver leur enfant face à un domaine qu'ils ne connaissent pas.</i>
<i>Désintérêt de la plupart des parents puisque l'élève se retrouve face à beaucoup d'incertitudes (milieu familial déstabilisé et parents peut-être dans le besoin)</i>
<i>Il y a déjà un gros manque d'éducation et les parents n'encadrent pas suffisamment les élèves.</i>
<i>Cela dépend du niveau social et d'instruction des parents</i>
<i>Trop protecteurs, les parents cautionnent tout ce que fait leur enfant sans forcément prendre en compte les remarques des équipes pédagogiques. 80% des enfants sont des enfants roi (à mon sens)!</i>
<i>Il est particulièrement difficile de renseigner cet item, il n'est pas l'addition d'élèves mais une accumulation de cas particuliers</i>
<i>Manque de communication et d'attention.</i>
<i>Je ne sais pas, il n'y a pas assez de contact avec les parents</i>
<i>Les valeurs se perdent, les enfants sont déstructurés, le travail représente plus une corvée qu'un épanouissement.</i>
<i>Ils pensent que le système éducatif doit prendre leurs rôles.</i>
<i>Par l'attention portée à leur enfant mais c'est de la motivation extrinsèque, peur de la réprimande.</i>
<i>Pas assez, car contrainte de travail, situation familiale délicate, ne peuvent pas les aider car ils en ont pas les facultés</i>
<i>Un environnement familial très peu intéressé, pourtant ils souhaitent des résultats mais je pense qu'ils n'ont pas les clés de la motivation!! Ils se reposent trop sur les enseignants professionnels et stage</i>
<i>Les enfants sont le plus souvent maîtres de leur choix d'orientation, mais en cas de difficultés ils sont condamnés à assumer leur choix.</i>
<i>Beaucoup trop de paramètres pour justifier quoique ce soit, mais la présence de parents au sens simple, est un gage de motivation à bien faire pour le jeune.</i>
<i>Tout dépend du cadre familial et de l'environnement social. Les parents exigent un diplôme, qu'importe de quelle façon.</i>

COMMENTAIRE

Pour les enseignants, « *les parents ne participent pas assez à la motivation de leur enfant* » (61 %). Les causes sont :

- ✓ absence aux réunions parents/enseignants
- ✓ ont-ils conscience de leur rôle dans la motivation de leur enfant ?
- ✓ méconnaissance de la filière et difficulté à motiver l'enfant face à un domaine non connu
- ✓ désintérêt des parents (milieu familial déstabilisé)
- ✓ parents trop protecteurs cautionnant ce que fait l'enfant occultant les remarques de l'équipe pédagogique
- ✓ perte des valeurs : le travail représente plus une corvée qu'un épanouissement (enfant déstructuré)
- ✓ parents pensant que le système éducatif doit prendre leur rôle
- ✓ attention portée à l'enfant : peur de la réprimande (motivation extrinsèque)
- ✓ parents qui se reposent sur les enseignants professionnels et les stages

Les enseignants se sentent responsables comme modèle mais trouvent peu d'appui auprès des parents en comprenant toutefois les difficultés de certains parents. Ils aimeraient de l'aide, une participation des parents, une action parallèle, en concertation, pour mettre en œuvre leur mission.

QUESTION - Selon vous, comment les parents (ou tuteurs légaux) peuvent améliorer la motivation de leur enfant ?

RÉPONSES

<i>En étant très présents tout en laissant leur enfant libre.</i>
<i>En les responsabilisant.</i>
<i>Être présent, encadrer les enfants.</i>
<i>Encourager lorsqu'il le faut, sanctionner aussi.</i>
<i>Rencontrer les équipes pédagogiques.</i>
<i>S'intéresser à la vie de l'enfant (sans intrusion trop forcée dans ce monde qui n'est pas le leur).</i>
<i>En leurs faisant découvrir le plus possible</i>
<i>En évitant de mettre en avant les notes mais plutôt axer leur motivation sur la réussite qu'elle engendre</i>
<i>Oui en les soutenant et en leur montrant qu'ils sont eux aussi intéressés.</i>
<i>En les suivant plus, en contrôlant les devoirs, en s'investissant dans la formation en venant aux réunions parents-profs...</i>
<i>En agissant en tant que responsable.</i>
<i>En s'intéressant au travail de leurs enfants tout d'abord. En leur montrant l'exemple</i>
<i>En parlant d'orientation suffisamment tôt avec eux tout simplement en s'intéressant à la formation de leur</i>

<i>enfant et valorisant leur apprentissage (faire à la maison). Mais cela demande du temps et de l'investissement personnel.</i>
<i>Pas de réponse, pas de généralisation possible</i>
<i>En s'impliquant plus dans le suivi de leurs enfants.</i>
<i>Leur apprendre le respect des autres</i>
<i>En s'intéressant à leur parcours, en s'impliquant dans leur suivi et leur formation.</i>
<i>Avec plus d'attention ; en les encourageant ; En s'impliquant dans la formation de leurs enfants</i>
<i>En les accompagnant dans leur travail et en leur dictant des règles de conduite à la maison sur l'utilisation des technologies</i>
<i>... s'intéresser davantage au corps de métier</i>
<i>Émission culinaire, livre, salon, forum... Il y a plein de chose à faire pour stimuler un gamin</i>
<i>En leur faisant découvrir un maximum de métiers de façon à en découvrir les avantages et les inconvénients par rapport à l'idée que ce fait un enfant d'un métier qui lui plaît</i>
<i>En leur imposant plus de règles sociales et en leur expliquant l'intérêt et le but d'une formation</i>
<i>En mettant en avant ce qui fonctionne bien et en évitant de ne voir que le mal...</i>
<i>Le suivi des élèves par les parents ou tuteurs est primordial pour les élèves en difficulté par contre pas nécessaire pour les élèves sérieux</i>
<i>Suivre de plus près la scolarité de leurs enfants</i>
<i>En suivant les devoirs tous les jours sans exception de leurs enfants. Écouter les envies d'études de leurs enfants</i>

COMMENTAIRE

Selon les enseignants, les parents (ou tuteurs légaux) peuvent améliorer la motivation de leur enfant :

- ✓ être présent tout en laissant l'enfant libre
- ✓ responsabiliser l'enfant
- ✓ encourager, sanctionner
- ✓ rencontrer les équipes pédagogiques
- ✓ lui faire découvrir le plus possible
- ✓ éviter de mettre en avant les notes
- ✓ contrôler les devoirs
- ✓ agit en tant que parent responsable
- ✓ montrer l'exemple
- ✓ parler d'orientation suffisamment tôt
- ✓ mettre en place des règles de conduite à la maison sur l'utilisation des technologies
- ✓ s'intéresser davantage au corps de métier
- ✓ imposer plus de règles sociales (respect de l'autre)
- ✓ mettre en avant ce qui fonctionne bien et éviter de ne voir que le mal...

D'autres paramètres peuvent gêner la mise en œuvre d'idées pertinentes pour le développement de la motivation scolaire : impossibilité d'application dans l'établissement, enseignants non concernés ou enseignants démotivés eux-mêmes.

QUESTION - Connaissez-vous des stratégies efficaces mais que vous ne pouvez pas utiliser dans votre établissement (projets particuliers, actions efficaces pour un autre niveau scolaire...) ?

RÉPONSES

<i>Non</i>
<i>Visites d'entreprises (nous sommes un lycée de moyenne montagne assez isolé).</i>
<i>NON</i>
<i>Faire cours le plus souvent possible en interaction avec le monde professionnel</i>
<i>Aucune jusqu'à maintenant.</i>
<i>Néant</i>
<i>Non</i>
<i>Non</i>
<i>Non</i>
<i>Travail pour des prestations extérieures (banquets, repas de fêtes...) ces manifestations ont un grand pouvoir de motivation et de satisfaction pour les élèves qui pensent avoir fait quelque chose d'exceptionnel. Il devient extrêmement difficile d'organiser ces choses dans la mesure où nous n'avons pas le droit ni de faire de concurrence à la profession ni de faire de la publicité.</i>
<i>Pas de réponse, pas de généralisation possible</i>
<i>???</i>
<i>Les faire se rapprocher du monde du travail afin qu'ils comprennent mieux ce qui les attend à l'extérieur leur faire visiter des cuisines de grands chefs étoilés et discuter avec eux.</i>
<i>Non</i>
<i>Visites extérieures</i>
<i>Pas encore de connaissances</i>
<i>...</i>
<i>Non</i>
<i>J'en parle au-dessus, mais y a toujours une recette miracle pour les remotiver, je ne sais pas mais faciliter le travail à la maison, leur donner des techniques d'apprentissage, prendre sur son heure de cours pour les faire réviser avant le devoir, ou voir même finir avant pour apprendre le cours pour les apprendre à travailler en binôme.</i>
<i>Échanges nombreux, proposition de challenge, concours pour cuisiner avec elle ou lui et donner goût au métier dans un contexte différent. la fiche de suivi individuel est un outil qui permet de suivre et de faire évoluer les élèves</i>
<i>Non</i>
<i>Non</i>
<i>Un exemple que j'ai expérimenté : il suffit qu'un prof de salle fasse des mathématiques à un groupe d'élèves</i>

en difficulté, ça ça marche vraiment ! Un autre projet : un voyage à but pédagogique en petit groupe restreint, cela rapproche et en même temps les jeunes apprennent.

Non

COMMENTAIRE

Les enseignants peuvent mettre en œuvre leurs stratégies pédagogiques.

Cependant, certains aimeraient être encore **plus proches du monde professionnel** (plus de TP déplacés, plus de visites d'entreprises et d'échanges avec des « grands chefs », plus de concours ou voyages).

QUESTION - On sait que certains enseignants ne se sentent pas concernés par la motivation des élèves. Pouvez-vous nous éclairer sur les raisons possibles ?

Une fatigue pour le nombre de problèmes rencontrés concernant les élèves. Il y a plus d'élèves à problèmes que d'élèves sans problèmes.

C'est du fatalisme ou du pessimisme :

1 - Enseignants surchargés par le côté matériel et administratif du métier (construction des cours, projets à mettre en place, investissement dans les lycées...)... donc pas (ou plus) de temps à octroyer dans la dimension humaine.

2 - Manque de reconnaissance de la part des élèves envers les professeurs donc pas envie pour ces professeurs de s'investir dans la motivation des élèves.

Élèves mal orientés ou par défaut

Peut-être la peur de se rendre compte que la motivation d'un élève passe par le fait de faire un cours intéressant !!

Je n'ai pas assez de recul.

?

Être confronté à des échecs récurrents de la part des deux parties.

Un enseignant DOIT ÊTRE concerné par la motivation des élèves.

Je ne me sens pas concerné.

RAS

Pas beaucoup d'aide de l'administration et du ministère. Exemple : diplôme intermédiaire doit être "donné à chaque étudiant" pour qu'il ne quitte pas le système scolaire sans diplôme de niveau V (pression de l'inspection); PFE encadrée par une loi globale qui ne

tient pas compte de la spécificité du métier (repos le dimanche, 2 jours consécutifs, pas après 20h pour les mineurs de - de 16 ans...). Comment peut-on découvrir un métier si nous ne travaillons pas lorsque les clients sont là ?

Démobilisation de l'équipe pédagogique voire de l'encadrement de l'établissement

Je laisse à chacun sa responsabilité d'implication dans l'éducation nationale.

Je ne suis dans l'enseignement que depuis 1 an donc je ne connais pas encore suffisamment ce métier et ce monde enseignant

Lassitude du métier, proche de la retraite, manque de sanctions dans l'EN, ces gens devraient vite changer de métier, ou ... être mis à la porte !

Manque de respect, fin de carrière

Le manque de reconnaissance - le manque de soutien - la fatigue

NOUVELLE génération d'élèves - Découragés par l'immobilisme de l'institution, ne sont pas à leur place, sont découragés par le manque d'implication des élèves

Des collègues fatigués de ces jeunes qui changent avec la société d'aujourd'hui, c'est à dire des consommateurs parfois sans respect, sans envie, et qui veulent tout sans rien faire!!! et donc ne cherchent plus à comprendre + des jeunes collègues sans formation par un module "Motivation"!! Et qui se retrouvent face à une hétérogénéité si vaste qu'ils se sentent dépassés, démunis...

Peut-être trop de problèmes en interne dans l'établissement ou peut-être chez eux

Nos élèves choisissent, normalement, ce métier, donc ils doivent être motivés. Alors, pourquoi aujourd'hui on se pose la question sur ce nombre important d'élèves qui baisse les bras déjà au 1^{er} trimestre, dans un 1^{er} temps, ce n'est plus l'école qui recrute ses élèves mais le rectorat qui le fait pour lui, et dans une même classe, on peut et on a des niveaux scolaires complètement hétérogènes, avec des élèves qui n'ont toujours pas de méthodologie et se trouvent devant un emploi du temps avec plus de 4 à 5 nouvelles matières, difficile de tout digérer, les notes régressent rapidement et l'enfant perd pied. De plus, si les parents pouvaient avant apporter leur compréhension sur un cours, l'adulte se retrouve comme son enfant devant son livre ou sa feuille et s'il a des facultés d'apprentissage visuelles ou mentales, l'élève s'en sortira mais s'il vient d'un 3ème spécifique, il aura beaucoup plus de difficultés, relâchement des efforts, fatigue psy, d'autant plus que le nombre de cas de démotivation a tendance à augmenter.

Prendre le temps de vivre auprès des élèves, de la communauté éducative, de passer du temps sur son lieu de travail peut être vécu comme une contrainte négligée.

Les enseignants qui ne se sentent pas concernés sont en général des enseignants qui ne sont pas motivés par les élèves et qui ne cherchent pas à changer de façon de voir les choses selon moi.

Découragement ?

Un professeur de Bac Pro qui enseigne à des élèves qui n'ont pas choisi cette option, qui n'ont aucune culture française et ne font aucun effort pour s'intégrer, c'est désespérant. Quand la direction ne suit pas ses équipes, c'est désespérant. On a l'impression d'être pieds et mains liés face aux élèves, nous n'avons aucun recours, aucun pouvoir pour l'aider à trouver sa voie. Les CIO sont souvent trop mal informés des métiers professionnels. Ils ne font pas la différence entre un bac pro et un BTnH, et nous on gère. On vend du Bac pour du bac pro, on ment aux élèves et aux parents. On part sur des bases déjà faussées.

COMMENTAIRE

Certains enseignants ne se sentent pas concernés par la motivation des élèves pour des raisons personnelles, professionnelles, structurelles ou sociétales.

Les raisons invoquées sont :

- ✓ **Fatigue** due aux élèves avec des problèmes, le nombre de ces derniers, étant important, « nouvelle génération d'élèves », découragés par le manque d'implication des élèves,
- ✓ **Élèves devenus « consommateurs** sans respect, sans envie et qui veulent tout sans rien faire »,
- ✓ **Enseignants surchargés** par le côté matériel et administratif,
- ✓ **Jeunes enseignants** désemparés face à l'hétérogénéité des élèves,
- ✓ **Manque de reconnaissance** de la part des élèves envers les professeurs,
- ✓ **Élèves mal orientés**, CIO mal informés des métiers d'où des orientations qui ne correspondent pas aux élèves,
- ✓ Échecs répétés,
- ✓ **Pas d'aide ou soutien de l'administration** et du ministère, découragés par l'immobilisme de l'institution,
- ✓ **Démobilisation de l'équipe pédagogique voire de l'encadrement de l'établissement**
- ✓ **Lassitude du métier, fin de carrière, fatigue.**

QUESTION En tant qu'enseignant, vous sentez-vous démotivé ...

Réponses en pourcentages arrondis à l'entier supérieur ou inférieur	Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
Je me sens démotivé	43	48	9	0
Je me sens démotivé(e) seulement face à des situations exceptionnelles	18	65	17	0

91 % des enseignants sont « rarement » (48 %) ou « jamais démotivés » (43 %).

9 % le sont « souvent », est-ce beaucoup ?

On remarque que des situations exceptionnelles déstabilisent ou influencent la motivation de l'enseignant.

Des commentaires ont été ajoutés par les enseignants en fin de leur questionnaire.

Espace de réflexion : Auriez-vous des commentaires à nous faire partager par rapport à la motivation des élèves ?

<i>Ne pas oublier que l'enseignant est au service des élèves et pas l'inverse.</i>
<i>Non</i>
<i>S'il est vrai que les élèves puisent parfois leur motivation dans la motivation (exprimée) de leur professeur, il me semble aussi important de souligner que la motivation s'échange... dans les cas de petit coup de lassitude, il est parfois vrai que le professeur retrouve aussi de la motivation grâce à certains élèves motivés...</i>
<i>Non</i>
<i>Pas particulièrement</i>
<i>?</i>
<i>Il est clair que les jeunes sont moins responsables qu'avant.</i>
<i>Non</i>
<i>Aucun</i>
<i>Bon courage pour votre étude</i>
<i>Par des volontés politiques, nous avons bradé nos diplômes professionnels pour faire sortir chaque élève avec un "minimum", aujourd'hui nous n'avons plus la reconnaissance de la profession et l'élève vient consommer de la formation comme nous irions consommer une activité de loisir en soirée. Il faut redonner du sens professionnel à nos diplômes.</i>
<i>Pas de réponse, pas de généralisation possible</i>
<i>La société ne les aide pas à les valoriser et à les encourager.</i>
<i>Être passionné, c'est cela le plus important. L'humilité est en deuxième. Et se poser la question pourquoi transmettre et transmettre quoi?</i>
<i>Être crédible aux yeux des élèves.</i>
<i>Les parents doivent jouer leurs rôles.</i>
<i>Les conseillers d'orientation doivent se remettre en cause ... ou changer de métier !</i>
<i>Les profs "profiteurs" doivent être sanctionnés et pouvoir être mis à la porte ... - une meilleure formation des profs à la motivation pourrait améliorer les situations où les élèves sont peu motivés.</i>
<i>Non</i>

Ne pas cesser d'y croire
Bon courage pour la réalisation de votre mémoire ;-)
<i>C'est extrêmement dur de motiver un élève surtout si il ne veut pas être là en revanche un élève qui aime bien manger sans pour autant adorer cuisiner c'est facile de le motiver. De rendre le cours attractif.</i>
<i>La motivation joue beaucoup sur l'affectif , s'il n'y a pas d'ambiance dans une classe ou de réflexions, d'échanges, de reconnaissance de leur expérience personnelle ou professionnelle, de regard ou de sourire, la communication en est complètement altérée et dans mon idée, le cours s'impose à l'élève et l'élève supporte le cours. Est-ce vraiment ça la pédagogie????</i>
Non
<i>Exerçons notre métier avec passion et rigueur, le plaisir des réussites suivra et entraînera les élèves dans ce sillage. Soyons utopiques.... Les enseignants ont aussi besoin d'être motivés....</i>
Non
<i>La notion de récompense est le moteur de la motivation. Mais le fait d'avoir presque tout trop facilement (argent de poche, cadeaux, cigarettes, vacances, diplômes ...) dévalorise le goût de l'effort engendré par la promesse d'une récompense.</i>
Rien de plus, il faudrait des pages !

Les enseignants concluent :

- ✓ L'enseignement est un **métier de passion et de communication**. Un enseignant non passionné ne devrait pas enseigner.
- ✓ Il existe un échange dans la motivation élève/enseignant.
- ✓ Le **rôle des parents est primordial**.
- ✓ Les **conseillers d'orientation doivent connaître et ressentir les métiers** pour les conseiller.
- ✓ La **société ne valorise pas assez les jeunes gens**.
- ✓ Les **adolescents n'ont pas le goût de l'effort**.

***Cette succession de résultats ci-dessus permet d'invalider
la quatrième hypothèse :***

***« Les enseignants ont des idées pertinentes sur le développement de
la motivation mais ne les mettent pas en œuvre
pour des raisons qu'il faudra identifier ».***

La validation ou l'invalidation d'une hypothèse est une réponse catégorique, qui tranche sans nuance. Aussi, suite à l'invalidation de cette dernière hypothèse, des questions pourraient se poser : « oui, des idées pertinentes sur le développement de la motivation des élèves sont mises en œuvre par les enseignants » **mais** avec quel succès, insuccès **et** comment l'améliorer ?

3. OBSERVATIONS MICROSCOPIQUES

Durant le stage en responsabilité, j'ai observé le comportement des élèves quant à leur motivation.

Ces observations n'ont pas de valeur scientifique mais ont le mérite d'avoir été vécues « en direct », quand l'enseignant (je) se retrouve dans une situation imprévue, bien sûr, sans aucun danger ni gravité pour l'élève ou pour lui-même et qui pourrait être qualifiée de :

sans importance.

Des minuscules situations, de quelques secondes, de quelques mots, qui en disent beaucoup.

« ⁷⁵ *Relevé des ambiances de travail pendant les cours :*

J'avais prévu de faire une observation précise sur une heure de classe, avais préparé mes documents d'analyse (cadre de référence...) mais je n'y suis pas arrivée. Je me suis perdue dans le recueil et le classement des faits (trop de paramètres). J'ai abandonné.

Beaucoup (trop) d'élèves avec des problèmes personnels, ce qui se ressent sur leur attention, leur motivation, leurs comportements ainsi que dans leurs phrases, leur vocabulaire et leurs gestes sans oublier l'atmosphère de la classe.

Ainsi, l'exigence de la tenue professionnelle, la bonne humeur, l'implication, le présent à vivre et la vision de leur avenir sont vécus avec une sensibilité « électrique ».

L'enseignant fait un peu, le tampon, l'« absorbeur », le régulateur de tous ces paramètres pour pouvoir avancer son cours, tant bien que mal.

J'ai rédigé cette observation par classe pour suivre la vie de chacune, comme un journal. »

**Extraits d'instant avec des comportements
motivés**

En classe de CAP restaurant Terminale

En atelier expérimental, avec une analyse sensorielle de charcuterie, grand intérêt des élèves, disciplinés. Ils ont compris de suite la précision dans les sensations ressenties, la réflexion dans l'analyse des sensations et donc dans le vocabulaire à utiliser. Il y a eu beaucoup de finesse dans les appréciations et les jugements. Grand moment de calme et de sérénité.

⁷⁵ AMADIEU France. *Rapport de stage SER*, 2013

Technologie appliquée : service du fromage au guéridon, conditions d'examen. Une activité directe en vue de l'examen ! Cela a capté leur attention dès le début. Les exercices se sont faits sérieusement. Il y a eu des volontaires pour passer au guéridon, moment où l'on peut se sentir seul devant les autres, et l'attention générale était là. Ils ont compris que cela était une « répétition » et ont bien rempli leur rôle d'acteur dans la description orale du plateau.

De plus, ils ont déduit que les quelques assiettes dressées seraient ensuite dégustées, ce qui faisait un bon projet pour la fin de la séance.

En travaux pratiques, le service a été original puisque 28 clients sur les 35 étaient une classe d'école primaire (CE2). Curiosité des écoliers, beaucoup de questions de leur part concernant la composition et la préparation des mets. Les élèves « serveurs » ont été fiers d'avoir servi des « petits », ce qui les a fait se sentir « grands ».

En technologie, la projection d'une vidéo sur la préparation d'un jambon cru et d'un jambon cuit à l'os les a captivés et impressionnés.

En classe de Bac Pro 1^{ère} (ancien Bac Pro) Commercialisation et Services

En PPCP, travail sur le dossier de Marrakech en salle informatique. Préparation d'un voyage au Maroc d'une semaine. Ambiance très studieuse.

En atelier expérimental, un élève qui n'aime pas le fromage en a dégusté car je lui ai expliqué que c'était pour avoir un avis professionnel et pas un goût personnel. Il s'est laissé convaincre. À la fin, il a admis qu'il était capable de le faire.

Une autre fois, la réalisation d'un cocktail s'est passée dans une ambiance « religieuse » ; de l'entrain pour compléter la fiche technique sur la composition et la réalisation ; la même motivation est restée pour calculer le coût de revient de la portion et le degré d'alcool du mélange. L'enchaînement s'est fait sur les quantités à commander pour 100 personnes concernant ce cocktail servi au repas au restaurant d'application pour participer au financement du voyage d'études au Maroc.

À la fin de cette séance, les élèves ont rempli un questionnaire concernant la motivation à faire une tâche spécifique. Ils ont été décidés, ont jugé et compris le questionnement pour constater l'état de la motivation pour une tâche particulière à un instant donné vécu.

Je pense qu'ils commencent à atteindre un niveau où ils comprennent l'intérêt à travailler pour eux, aiment la restauration et les études correspondantes.

Les élèves ont répondu au questionnaire « élèves » sur LimeSurvey dans le cadre de mon mémoire, les questions les ont intéressées mais ils ont surtout apprécié le fait qu'on leur demande leur avis sur le lycée, l'enseignement au lycée et sur eux-mêmes. Atmosphère concentrée.

Extraits d'instant avec des comportements démotivés

En classe de CAP restaurant Terminale

En travaux pratiques, très grosse lenteur pendant la mise en place ; à l'arrivée des clients, un certain dynamisme s'installe.

Absence de tenue professionnelle :

- ✓ Une élève n'a pas sa tenue ; elle dit avoir grossi pendant les vacances de Noël et la tenue ne lui va plus.
- ✓ Une élève a sa tenue vestimentaire complète mais porte des baskets. De plus, sous sa jupe, elle porte un short (style surf) qui dépasse et ne se sent pas d'avoir sa jupe « seule sur ses jambes ».
- ✓ Fin janvier, une jeune fille apparaît en cours, sans tenue professionnelle, absente depuis début décembre, absente en stage, muette avant l'interrogation de l'enseignant.

En cours de technologie, Jules a commencé par dire : « Je m'en fous des études » et après 10 minutes de discussion à bâtons rompus avec ma tutrice et moi-même a conclu : « Mais je serai (ou serais) fier d'avoir mon diplôme ! ». Il y a des moments magiques.

Le livre de technologie est souvent absent car oublié, disparu ou perdu.

En classe de Bac Pro Commercialisation et Services seconde

Mi-janvier, trois garçons sont désabusés d'être en cours de travaux pratiques. Ils viennent de suivre les cours de la valence opposée (cuisine) et ont découvert qu'ils préfèrent la cuisine au service.

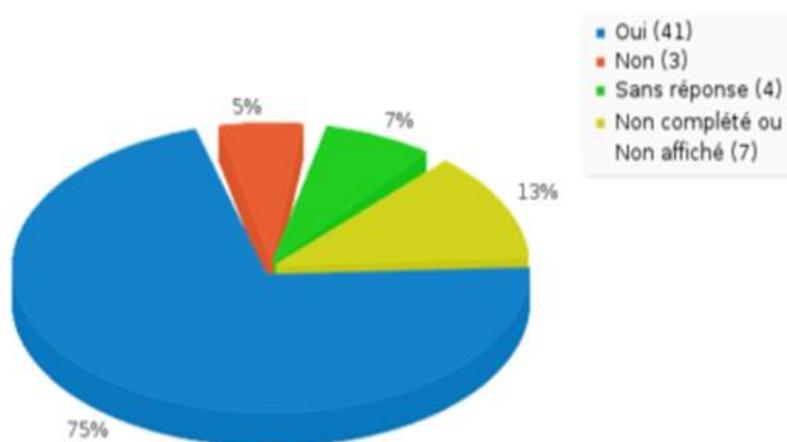
En conclusion, dans tous ces moments, les « pires » et les meilleurs, l'enseignant est présent, actif, à l'écoute de l'élève et l'encadre pour le faire s'élever malgré tout.

« Enseigner c'est toujours bricoler. Dans la classe, l'équilibre entre les élèves, le savoir et l'enseignant tient toujours un peu du miracle. »

Philippe Mérieux

En conclusion de cette analyse de mes recherches, je terminerai par une statistique positive du questionnaire LimeSurvey « élève ». Elle montre qu'après un instant de réflexion sur la motivation en général et la leur en particulier (vingt troisième question), les élèves ont un **avis sage et rassurant** quant au trinôme motivation/études/diplôme.

QUESTION - Je pense que la motivation permet de réussir les études et d'obtenir un diplôme



75% des élèves interrogés pensent que la motivation permet de réussir les études et d'obtenir un diplôme.

Cela appuie l'intérêt qu'il y a de tout mettre en œuvre pour faire progresser **leurs motivations**.

Quant à eux, les enseignants pensent qu'il est possible pour les élèves de passer d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque en les aidant à :

- ✓ grandir,
- ✓ construire un projet professionnel,
- ✓ une immersion professionnelle,
- ✓ entrer dans une spirale de réussite,
- ✓ se valoriser,
- ✓ être plus autonome,
- ✓ être heureux,
- ✓ se cultiver,
- ✓ ouvrir leur esprit,
- ✓ prendre un modèle,
- ✓ avoir un tuteur,
- ✓ être plus responsable.

RÉCAPITULATIF DES RÉPONSES AUX HYPOTHÈSES

1. Les élèves ont une définition pertinente de la motivation : **validée**
2. Les élèves en Hôtellerie-restauration savent eux-mêmes définir comment rendre l'enseignement plus motivant : **validée**
3. Les enseignants en Hôtellerie-restauration savent comment rendre l'enseignement plus motivant : **validée**
4. Les enseignants ont des idées pertinentes sur le développement de la motivation mais ne les mettent pas en œuvre pour des raisons qu'il faudrait identifier : **invalidée**
5. **Hypothèse alternative** : Le lycée professionnel ne permet pas le passage plus efficace de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque : **invalidée**

Cependant, la réflexion sur la relation école et motivation intrinsèque est discutable. Deci et Ryan⁷⁶ ont démontré que « plus l'individu est autodéterminé, plus il est motivé intrinsèquement et inversement, plus la cause de l'activité est parue externe, plus l'individu est extrinsèquement motivé ». À partir de ce constat, Richard Deci⁷⁷ (1975) déduit que « *la motivation intrinsèque — c'est-à-dire l'intérêt que l'on trouve à pratiquer une activité — est **presque absente du système scolaire classique**, dans la mesure où ce dernier met en place toute une série de contraintes en vue de contrôler l'apprentissage de l'élève* ». Ainsi, tout ce qui entrave **le libre arbitre diminue la motivation intrinsèque** soit :

- ✓ l'école « obligatoire »,
- ✓ les récompenses,
- ✓ les contraintes de temps limite,
- ✓ la recherche de valorisation,
- ✓ le contrôle,
- ✓ la pression.

Il relève que ces contraintes sont couramment et presque « **institutionnellement** » utilisées dans le monde scolaire. Lieury et Fenouillet⁷⁸ soutiennent cette théorie mais précisent que l'école développerait l'indépendance et la connaissance de soi.

Après cette analyse, la discussion des résultats de l'enquête au regard de la littérature va permettre de rapprocher la réalité de l'enquête à la recherche. Cette discussion s'articule autour de plusieurs thèmes s'ancrant dans la vie de l'élève au quotidien.

⁷⁶ DECI L.E., RYAN R.M., op cit.

⁷⁷ DECI Edward L. *Intrinsic motivation*. Plenum Press, 1975

⁷⁸ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010.

PARTIE IV

Discussion des résultats au regard de la littérature

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS AU REGARD DE LA LITTÉRATURE

D'après les résultats de l'enquête, menée ci-dessus, les thèmes suivants vont être discutés en s'appuyant sur des références de recherche :

1. Relation entre élèves et enseignants
2. Goût de l'effort
3. Sens
4. Réussite et échec
5. Évaluations
6. Punitives, récompenses
7. Orientation
8. Projet de vie
9. Estime de soi
10. Démotivation
11. Psychologie des adolescents démotivés
12. Parents

[Dans la discussion, les questions et les résultats de l'enquête sont écrits en italique.]

Le postulat est qu'apprendre est un processus d'auto-socio-constructivisme.

1. RELATION ENTRE ÉLÈVES ET ENSEIGNANTS

*« Former, ce n'est pas remplir un vase
mais allumer un feu ».*

Aristophane

L'un des facteurs qui influence le plus⁷⁹ la dynamique motivationnelle des élèves en classe est **l'enseignant** sur deux points précis : **sa passion pour sa matière et le respect qu'il porte à ses élèves**. 35% des élèves pensent que de meilleures relations avec leurs enseignants rendraient leurs cours plus motivants. De plus, des relations enseignants-élèves de qualité ont un effet pacificateur sur l'agressivité des élèves⁸⁰.

⁷⁹ VIAU Rölland. Revue *Correspondance*. 5 (3), 2-4.

⁸⁰ GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. *Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux*. Revue française de pédagogie, 155 | 2006, 57-72.

« Les relations entre les élèves et leurs enseignants, tout comme le climat dans les classes, sont restés positifs ou du moins, ne se sont pas dégradés comme escompté. De manière générale, les élèves sont davantage convaincus que leurs enseignants peuvent les aider. Dans les 26 pays de l'OCDE présentant des données comparables, en 2000, 74 % des élèves étaient d'accord ou tout à fait d'accord avec les affirmations suivantes :

- ✓ « **si j'ai besoin d'aide, mes enseignants me l'offrent** » ou
- ✓ « **la plupart de mes enseignants me traitent de façon juste** » ;

en 2009, le pourcentage d'assentiment avec ces affirmations se monte à 79 %. Globalement, la discipline scolaire s'est également améliorée. Aucun résultat ne permet donc d'affirmer que les élèves se désengagent progressivement de l'apprentissage. »⁸¹

Respect, soutien et reconnaissance concourent au développement d'une identité scolaire positive et limitent l'évitement du travail (Wentzel, 1999). La pédagogie, centrée sur la maîtrise et non sur la performance, permet une certaine autonomie via les occasions de choix et de participation qu'elle offre : elle soutient la motivation intrinsèque des élèves (Voelkl, 1994).⁸² A l'inverse, une pédagogie centrée sur la performance a un effet négatif sur la motivation des élèves et favorise le risque de **victimisation**. De même, Fabien Fenouillet explique que trop de contrôle de l'élève par l'enseignant diminue sa motivation intrinsèque.

Le climat motivationnel de la classe est de la responsabilité de l'enseignant et intervient dans la motivation des élèves. *18 % des élèves pensent qu'une meilleure ambiance dans la classe rendrait le cours plus motivant.*

De même, **le sentiment d'appartenance à l'école**, la mesure dans laquelle l'école fréquentée par un élève constitue pour lui une communauté au sein de laquelle il se sent reconnu et dont il valorise le fait d'être membre (Goodnow, 1993). *La majorité des lycéens interrogés (62%) sont plus motivés pour apprendre au lycée professionnel qu'au collège ; 69% ont choisi leur orientation et sont satisfaits.* Nombre d'études démontrent que ce sentiment est un prédicteur important de l'engagement scolaire des élèves (Midgley, 2001)⁸³.

⁸¹ Rapport PISA 2009 (synthèse des résultats, p 24)

⁸² GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. *Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux*. Revue française de pédagogie, 155 | 2006, 57-72.

⁸³ GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. *Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux*. Revue française de pédagogie, 155 | 2006, 57-72.

Une relation de confiance⁸⁴, sans contrôle ni rapport de force, pour créer un cadre où l'élève se sente en sécurité pour travailler, pour s'ouvrir. Cependant, certains élèves font des tentatives conscientes pour mobiliser l'attention de l'enseignant, pour instaurer une relation personnelle avec lui, même dans le conflit, et pour affirmer une forme d'autonomie au sein même d'une position stigmatisante d'« élève en échec » (Van Zanten, 2000b). Lorsqu'un élève peut aborder les questions liées à sa motivation ou à sa vie personnelle à l'intérieur de l'école, c'est souvent parce qu'il y a un adulte de l'équipe pédagogique qui a établi avec lui une relation sincère et de confiance. C'est l'investissement de l'adulte⁸⁵ qui permet cela plus que l'organisation de la structure scolaire.

80% des élèves considèrent leur enseignant de pratique professionnelle comme un modèle.

L'effet Pygmalion⁸⁶ ou phénomène des attentes

Définition⁸⁷ : « En pédagogie, l'effet Pygmalion (parfois nommé effet Rosenthal & Jacobson) est une prophétie autoréalisatrice qui consiste à influencer l'évolution d'un élève en émettant une hypothèse sur son devenir scolaire. »

Dans cette relation⁸⁸, l'enfant se modèle sur l'adulte (l'élève par rapport à l'enseignant) et l'adulte, tel Pygmalion donnant vie à sa statue, modèle l'enfant. L'enseignant porte plus d'intérêt à l'élève, l'encourage davantage, manifeste une attente positive, lui fixe des objectifs à sa hauteur et une tolérance patiente face à ses erreurs. Des expériences faites par des pédagogues et des didacticiens montrent que l'échec et la réussite des élèves dépendent de l'attente que l'enseignant aura envers eux. Les élèves ont d'autant plus de chance d'avoir de bons résultats scolaires et intellectuels que leur enseignant les considère par préjugé comme de bons élèves. On rencontre également dans cette situation, des élèves abonnés aux mêmes notes toute l'année, dans une sorte d'accord tacite avec l'enseignant ; ce dernier limitant son exigence à l'image qu'il s'est fait des capacités de l'élève, lequel limite son travail à l'image que l'enseignant lui renvoie de lui-même.

Il dépend de l'enseignant que cette reconnaissance ne bascule pas dans le chantage affectif. **La reconnaissance accordée à l'élève doit être inconditionnelle et non subordonnée à sa réussite.** L'élève de LP est, par définition, un élève plus fragile dont il faut protéger l'esprit et sa construction.

⁸⁴ PRZESMYCKI Halina. *Pédagogie différenciée*. Hachette Éducation, 2004

⁸⁵ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012

⁸⁶ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010

⁸⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_Pygmalion .(Consulté le 15-05-2013).

⁸⁸ ROSENTHAL Robert, JACOBSON Lenore. *Pygmalion à l'école – L'attente du maître et le développement intellectuel des élèves*. Paris, Casterman, 1971.

2. GOÛT DE L'EFFORT

« Qu'il est bon de se rassembler autour des mêmes valeurs et de créer ensemble ».

Nicolas Roubaud, Catherine Sztencel⁸⁹

Des chercheurs⁹⁰ ont montré que les effets de l'effort fourni dans la tâche étaient à double tranchant. Les expériences de Nicholls (1984) démontrent qu'il est préférable sur un plan pédagogique de créer des situations où les élèves sont impliqués par la tâche, ce qui valorise les efforts et l'apprentissage. Les situations impliquant l'égo, notamment la comparaison sociale et la compétition (évaluation) dévalorisent l'effort et la compétence perçue.

Cécile Delannoy et Jacques Lévine⁹¹ parlent du sens ou du goût de l'effort. Ce sens s'acquiert par l'expérience que l'effort est efficace. Travailler pour réussir est un « conseil de naïf » pour certains élèves ; ils savent que la réussite ne récompense pas toujours le mérite. Un enseignant peut agir sur la motivation scolaire d'un élève si l'élève perçoit que ce qui lui arrive dans la classe est contrôlable par lui-même.

Majoritairement, les élèves pensent :

- ✓ ***s'impliquer dans leur formation,***
- ✓ ***prendre plaisir à relever des défis,***
- ✓ ***ne pas abandonner face à la difficulté de la tâche,***
- ✓ ***travailler souvent de façon autonome ...***

... mais ne font pas de recherches après les cours.

75% des élèves interrogés pensent que la motivation permet de réussir les études et d'obtenir un diplôme.

Régulièrement, les enseignants soulignent que les élèves n'ont pas le goût de l'effort ou pas assez suffisamment ou l'ont perdu. Ils rejettent ce manque en partie sur l'éducation familiale (même s'ils sont conscients d'éventuelles excuses réelles exceptionnelles), la société de consommation et le principe de « l'enfant – roi ».

⁸⁹ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012.

⁹⁰ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010.

⁹¹ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010

Les avis des enseignants et des élèves divergent.

Les théories scientifiques, concernant l'efficacité de l'effort dans la motivation, ne sont pas appliquées par les élèves ; elles ne se sont sûrement pas vues par eux. Des cours sur la motivation et ses mécanismes seraient bienvenus.

3. SENS

« Il faut une dangereuse accumulation d'erreurs pour donner à l'enfant la crainte, puis le dégoût d'une fonction aussi naturelle et aussi noble que le travail.

Replacez ce travail dans le circuit de la vie.

Donnez-lui un but et un sens. Qu'il nourrisse et impulse votre naturel comportement. »

Les dits de Mathieu - Célestin Freinet (1949)

Rolland Viau⁹² explique que « **plus une activité est signifiante, plus l'élève la juge intéressante et utile** ».

M. Coutty (1981) cite : « **Lycémie : cancer pernicieux qui ronge le désir d'apprendre** ». La lycémie, c'est quand le sens vient à manquer. Certains d'élèves font état d'un « manque de motivation » difficilement explicable, même pour eux-mêmes, et recherchent désespérément une motivation à laquelle se cramponner. La principale caractéristique de cette forme est la distance que prennent les élèves concernés avec le lycée et les savoirs. Ceux-ci ne font pas sens pour eux, ni dans leur vie personnelle, ni pour leur future vie professionnelle, d'ailleurs ils ne comptent pas sur le lycée pour « s'en sortir ».

Les enseignants relèvent que les causes de la démotivation des élèves durant un cours sont dues à des activités :

✓ Coupées de son monde	39 %
✓ Pas assez diversifiées	22 %
✓ Qui paraissent insignifiantes	13 %

Les buts sont des indicateurs de la motivation⁹³ : buts de maîtrise, buts de performance et buts d'évitement du travail (consiste à chercher à avoir le moins de travail possible, à être débarrassé des tâches scolaires avec un minimum d'effort) (Meece, Blumenfeld & Hoyle, 1988).

⁹² VIAU Rolland. Revue *Correspondance*. 5 (3), 2-4.

⁹³ GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. *Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux*. Revue française de pédagogie, 155 | 2006, 57-72.

Fabien Fenouillet⁹⁴ d'après les théories de Nicholls (1984) ou de Dweck et Legget (1988), si une personne est intéressée par certains thèmes elle va vouloir en apprendre le plus possible à son sujet et va travailler de son propre chef ; **l'intérêt** appartient à la motivation intrinsèque. *Les élèves préfèrent très largement les cours de travaux pratiques (87%) puis les ateliers expérimentaux (9%) et enfin la technologie (4%).* L'intérêt et le but de maîtrise s'allient.

La recherche de Fabien Fenouillet à partir des travaux de Deci et Ryan (1985), de Berlyne (1954) et White (1959) démontre que **donner du sens à ce que l'élève doit apprendre lui permet d'avoir de l'intérêt**. L'élève a du plaisir à découvrir de nouvelles connaissances et sa curiosité est active pour l'exploration d'éléments nouveaux. *Les élèves pensent que OUI (« oui, des fois », « oui, souvent », « oui, tout à fait ») « certains cours ne sont pas motivants car » :*

✓ Cette matière ne sert à rien dans la vie	59 %
✓ Cela ne m'intéresse pas	64 %
✓ On fait toujours la même chose	71 %

Donner accès au sens⁹⁵, garantir la réussite de l'enseignement est une responsabilité de l'enseignant. Cécile Delannoy fait remarquer que les adolescents sont à « l'âge métaphysique » et sensibles aux questions essentielles, elle propose de dégager le sens profond de ce qui est enseigné. Toutes les disciplines posent des problèmes humains essentiels, l'important est que l'élève comprenne que l'enjeu en vaut la peine. « *Le savoir est une nourriture pour l'homme, pas un hochet pour enfant attardé !* ». Chaque thème peut être abordé avec des références culturelles, environnementales, citoyennes, artistiques, politiques, historiques...

L'élève doit croire le rôle de l'effort et des stratégies utilisées par l'enseignant (Archambault et Chouinard, 1996).

Sauf que la dynamique actuelle d'échanges avec Internet, caractérisée par un brouillage des repères habituels d'espace-temps, permet aux adolescents de se frayer une nouvelle voie d'accès à la connaissance, loin des sentiers battus de l'école et de la transmission familiale et scolaire. **La culture numérique adolescente paraît se heurter à une réalité scolaire qui ne fait plus sens**⁹⁶. Rien qu'au niveau des outils d'enseignement, *la vidéo est plébiscitée (56 %) mais l'avenir est au TBI (36 % seulement pour l'instant car sous-employé pour diverses raisons).*

⁹⁴ FENOUILLET Fabien. *La nature de l'intérêt*. Revue de Psychologie de l'Éducation, 1998.

⁹⁵ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

⁹⁶ MOUISSET-LACAN Nicole. Thèse *Visibilité de la place de l'adulte (parents et enseignants) auprès de l'adolescent dans le rapport à l'apprendre- Horizontalité des pratiques d'internet et Mobilisation scolaire*. <http://www.theses.fr/2012TOU20044/abes>. (Consulté le 03-06-2013)

Dans les lycées professionnels, d'après Aziz Jellab⁹⁷, « les enseignements s'appuient souvent sur l'image ». « Il faut éviter de faire écrire les élèves, ils n'aiment pas. »

La contextualisation des enseignements actuels, l'approche par compétences des référentiels, les PPCP vont dans ce sens. *Cependant, certains élèves et enseignants aimeraient être encore **plus proches du monde professionnel** (plus de TP déplacés, plus de visites d'entreprises et d'échanges avec des « grands chefs », plus de concours ou voyages).* Sur ce point, l'avis des enseignants et des élèves se rejoint.

Quant aux projets immédiats, les élèves répondent OUI (82 %) à « *Pour l'instant, l'important c'est de réussir l'examen* » et OUI (75 %) à « *J'ai des projets professionnels futurs* ».

Un futur avec un projet a du sens. Les théories des chercheurs appuient les résultats mes enquêtes. L'acquisition et l'utilisation de stratégies d'apprentissage efficaces jouent un rôle crucial dans la réussite à l'école. Or, l'acquisition et l'utilisation du savoir stratégique reposent sur l'adoption par l'élève de croyances positives quant au rôle de l'effort et des stratégies (Archambault et Chouinard, 1996). Il est possible pour l'enseignant d'influencer positivement la perception des élèves quant au rôle des stratégies en les aidant à modifier leurs attributions causales.

4. RÉUSSITE ET ÉCHEC

« À l'origine de toute conquête, il y a non la connaissance, qui ne vient normalement qu'en fonction des nécessités de la vie, mais l'expérience, l'exercice et le travail. »

Célestin Freinet

L'attente de la réussite, englobant l'intérêt, la recherche de défi et l'anxiété, joue un rôle important dans l'engagement (la motivation) et l'apprentissage. Les résultats de l'étude de Vollmeyer et Rheinberg suggèrent que **l'apprentissage autorégulé nécessite la gestion conjointe de la cognition, de la motivation et des affects**⁹⁸.

⁹⁷ JELLAB Aziz. *Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves*. Revue française de sociologie, 2005/2 Vol. 46, p. 295-323

⁹⁸ <http://id.erudit.org/iderudit/011766ar> (Consulté le 31-05-2013).

La réussite⁹⁹ procure un enivrant sentiment d'efficacité personnelle et « les élèves qui se considèrent comme plus efficaces se révèlent plus persévérants¹⁰⁰ ». La persévérance est, elle aussi, un facteur de réussite qui fait naître un phénomène de boule de neige. Si on donne des occasions de réussite à un élève, il entre dans une spirale ascendante qui lui permet de persévérer dans le travail parce qu'il **anticipe le plaisir d'un succès**. C'est en « *leur apprenant à devenir compétents grâce à des techniques d'études efficaces et à comment réussir qu'on agira le plus efficacement sur leurs perceptions de compétence* » (Harter, 1999).

Mais il faut préciser qu'un élève se désintéresse rapidement d'un succès qui ne lui a coûté aucun effort ou d'un échec dû à son incapacité à réussir une activité¹⁰¹. C'est pour cela qu'une **activité d'apprentissage doit représenter un défi pour l'élève**. Une majorité d'élèves, à « *ma façon de travailler* », répond :

- | | |
|---|------------------|
| ✓ Je m'implique dans ma formation | Toujours |
| ✓ Je prends plaisir à relever des défis dans mes apprentissages | Toujours |
| ✓ Je n'abandonne pas quand je rencontre des difficultés | Toujours/Souvent |
| ✓ Je travaille de façon autonome | Souvent |

Par contre,

- | | |
|--|----------|
| ✓ Je fais des recherches après les cours | Rarement |
|--|----------|

Quant à **l'échec**, tout comme pour la réussite, son opposé, Racle Gabriel¹⁰² démontre **l'historique des réussites et des échecs que garde et analyse le cerveau**.

« **Le cerveau limbique permet, par référence au passé, l'anticipation du plaisir**. Il intervient dans les processus par lesquels s'effectuent l'enregistrement des succès et des échecs, lors de la confrontation des résultats avec ceux qui étaient anticipés. Replacé dans une situation qui, par tous ses éléments rappelle une situation d'échec vécue antérieurement, le cerveau limbique ne réagit plus ou réagit en bloquant tout mouvement. On voit ainsi sans peine combien les échecs sont démotivants, combien donc il est important de ne pas placer un apprenant dans une situation d'échec ; et l'on comprend aussi que le remède à l'échec ne consiste pas à replacer le même système limbique dans la même situation : les redoublements de classe qui ne sont que la réinsertion dans un vécu négatif sont voués d'avance à l'échec. »

Le futur immédiat est très présent et centré sur l'examen. 82% des élèves (question 22) ont répondu OUI à l'affirmation « pour l'instant, l'important c'est de réussir l'examen ». 0% ont répondu NON. On pourrait se satisfaire de ce pourcentage mais 18% répondent « je ne sais pas ». Incertitude de la réussite à l'examen à son approche. Il en découle la réflexion sur **l'importance de la réussite à l'examen**. L'élève se sent « au pied du mur ».

⁹⁹ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010

¹⁰⁰ WINNYKAMEN F. *Apprentissage et Imitation*. PUF, 1990.

¹⁰¹ VIAU Rolland. *Revue Correspondance*. 5 (3), 2-4.

¹⁰² RACLE Gabriel. *La pédagogie interactive* ». Rets, 1983.

75% des élèves interrogés pensent que la motivation permet de réussir les études et d'obtenir un diplôme.

L'enseignant¹⁰³ doit permettre à l'élève de développer la perception de **contrôlabilité** de ses réussites et de ses échecs. Il doit aussi reconnaître la réussite car il plus souvent habitué à manier la critique que les félicitations. L'élève découvre donc grâce à l'enseignant que l'école est un lieu pour apprendre et non un lieu pour être reconnu « à vie » comme un doué, un talentueux, un faible ou un « déficient ». Pour se faire, **les objectifs donnés à l'élève doivent être réalistes pour qu'il puisse constater ses progrès**. Le choix d'objectifs initiaux modestes qui augmentent graduellement les seuils de rendement doit être privilégié (Stipek, 1993).

5. EVALUATIONS

« Mettez-vous à la place de cet enfant que vous venez d'humilier par une mauvaise note ou un rang inférieur dans le classement.

Rappelez-vous votre propre orgueil quand vous étiez parmi les premiers et tous les mauvais sentiments qui vous secouaient quand d'autres vous avaient devancés...

Alors vous comprendrez et vous supprimerez le classement. »

Les dits de Mathieu - Célestin Freinet (1949)

L'un des facteurs¹⁰⁴ qui influence le plus la dynamique motivationnelle des élèves en classe est l'évaluation, souvent ressentie d'ailleurs comme imposée.

Selon Alain Lieury et Fabien Fenouillet¹⁰⁵, la motivation extrinsèque regroupe un large éventail de motivations contrôlées par les renforcements dont les notes.

Nicholls (1984) démontre que les situations impliquant la compétition (évaluation) dévalorisent l'effort et influent ainsi sur la motivation. Charles Hadji¹⁰⁶ parle « d'apprentissage assisté par l'évaluation », le « moment évaluatif » est un temps fort de l'apprentissage scolaire. Le rôle de l'enseignant est de le faire comprendre à l'élève. Les évaluations ont pourtant chacune leur justification¹⁰⁷ (utilité et fonction) : situer l'élève au début d'une séquence (évaluation prédictive), vérifier le niveau d'acquisition pendant ou à la fin d'une séquence (évaluation formative ou formatrice), faire le bilan des acquis (évaluation sommative), aboutir à la délivrance d'un diplôme (évaluation certificative).

¹⁰³ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

¹⁰⁴ VIAU Rolland. *Revue Correspondance*. 5 (3), 2-4.

¹⁰⁵ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010.

¹⁰⁶ HADJI C. *L'évaluation démythifiée*. ESF éditeur, 1997.

¹⁰⁷ DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Éditions Lanore, 2003.

D'autre part, en touchant l'estime de soi, dans le cas d'évaluations comprises comme « dévalorisantes » (« mauvaise note », sa justification, choix et explication des critères d'évaluation) et même humiliantes¹⁰⁸ (distribution des copies corrigées en énonçant la note à haute voix), les évaluations sont démotivantes pour l'élève fragile.

A la majorité, les élèves pensent que les évaluations et les notes leur donnent envie de travailler. Elles ne leur font pas peur et ne servent pas à rien.

Dans ce cas, cela infirme la vision scientifique.

6. PUNITION ET RÉCOMPENSE

... ou **renforcements négatifs ou positifs**.

Selon Alain Lieury et Fabien Fenouillet¹⁰⁹, la motivation extrinsèque regroupe un large éventail de motivations contrôlées par les renforcements. **Le lycéen a deux « limites » dans son comportement : le règlement intérieur et le règlement de vie de classe, afin qu'il soit libre.**

Près de 80 % des élèves sont « jamais » ou « peu souvent » punis, ont un avis partagé sur la justesse des punitions et expriment qu'elles n'ont « pas » ou « rarement d'effet ».

Dans le bulletin officiel (BO) du 25 août 2011, les punitions scolaires¹¹⁰ sont de « simples mesures d'**ordre intérieur**, infligées par les enseignants ou d'autres personnels de l'établissement. ». Elles s'inscrivent dans une **démarche éducative**, sont énoncées dans le règlement intérieur, dans un **souci de cohérence et de transparence** : elles constituent un **cadre de référence obligatoire**. Dans un souci de transparence dans la communication lycée/famille, elles sont inscrites sur le carnet de correspondance signé par les parents. Dans un souci d'équité, l'élève présente sa version des faits avant que la punition ne soit prononcée. La punition est **proportionnelle** au manquement commis et **individualisée**, afin de garantir sa pleine efficacité éducative. **L'exclusion ponctuelle** d'un cours ne peut être prononcée que dans un **cas exceptionnel**. La **note de zéro** infligée pour motif exclusivement disciplinaire est proscrite.

À la lecture du BO, on remarque que les maîtres-mots sont **justice, respect, prévention et éducation**. La punition est le résultat de la transgression d'une règle mais son application doit éduquer (aider à

¹⁰⁸ VESLINO Odile et Jean. *Corriger des copies – Évaluer pour former*. Hachette Éducation, 1992.

¹⁰⁹ LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. *Motivation et réussite scolaire*. Dunod, 2010.

¹¹⁰ Ministre de l'éducation nationale CHATEL Luc. *Organisation des procédures disciplinaires, mesures de prévention et alternatives aux sanctions*. BO 25 août 2011.

la responsabilisation de l'élève) et non conditionner. L'élève doit savoir comment fonctionne l'enseignant, quelles sont ses règles à lui pour qu'il intègre le degré de punitions : **la prévisibilité de la punition**. [La sanction n'est pas abordée ici.]

Quelle attitude d'élève mérite une approbation, un jugement favorable, une valorisation ?

- ✓ L'élève participant activement et de façon pertinente
- ✓ L'élève franchissant une étape en dépit d'un niveau parfois faible
- ✓ L'élève se concentrant plus que d'habitude sur le cours
- ✓ L'élève qui a son matériel et sa tenue alors que d'habitude il/elle ne l'a pas
- ✓ Persévérance, investissement, participation, initiative, entraide, attitude citoyenne, esprit d'équipe

Quoi faire ? Compliment oral (des félicitations efficaces ont été listées dans la revue de littérature), goûter, sortie scolaire, « bonus », dégustation... Fabien Fenouillet utilise aussi le mot incitation pour dire récompense.

9 % des enseignants sont souvent démotivés.

Parfois, face à des difficultés, l'enseignant peut développer diverses stratégies de survie. Comme l'indique P. Woods (1977), le terme de survie n'est pas trop fort, car « *ce qui est en danger, ce ne sont pas seulement sa santé physique, mentale et nerveuse et son bien-être, mais c'est aussi la poursuite de sa vie professionnelle, sa façon de vivre, son statut, son estime de soi* ». L'enseignant fait face à la possibilité d'une faillite professionnelle.

« Ces stratégies impliquent de composer fortement avec les élèves pour traiter avec succès les incidents qui perturbent la tranquillité, mais elles ne permettent pas, fondamentalement, de régler les problèmes de discipline pour laisser plus de place à l'enseignement. Pire encore, elles arrivent dans certains cas à se faire passer aux yeux des élèves, des administrateurs et des enseignants eux-mêmes pour du travail réel, leur valeur pédagogique passant au second plan par rapport à leur capacité à faire tenir des situations qui, autrement, deviendraient explosives » (Derouet, 1992).

En revanche, dès que le contexte est normal, l'enseignant doit utiliser d'autres méthodes pour **garder le contrôle** (Geer, 1968).

Les enseignants inexpérimentés, face à une classe indisciplinée, peuvent être initialement tentés d'avoir recours à une **stratégie de domination** (politique répressive, fondée sur l'usage extensif de toutes les punitions qui sont à leur disposition). La plupart d'entre eux se rendent néanmoins assez vite compte que le maintien de l'ordre par la multiplication des punitions (ou sanctions) offre des possibilités assez limitées.

Les punitions scolaires portant sur la baisse des notes ou sur l'augmentation de la charge de travail ont une emprise réduite sur des élèves peu motivés par le savoir. Pour être efficaces, elles doivent

être savamment dosées et distribuées. Il n'est donc pas étonnant de constater que, pour « surnager dans ces eaux troubles », les enseignants font souvent appel à diverses formes de **négociation** avec les élèves. Les jeunes enseignants ont assez souvent recours à **la fraternisation pour bâtir une connivence susceptible de favoriser l'implication scolaire des élèves.**

Quand la fraternisation ne marche plus, c'est la logique de **marchandage**. Une diminution de la charge de travail ou un travail moins contraignant, plus ludique, est « échangé » contre un niveau de bruit et d'agitation « acceptables ».

Le risque, à terme, est d'échanger plus fondamentalement le renoncement à toute tentative systématique de transmission de connaissances contre le maintien de l'ordre (Rochex, 1995)

Les réponses des élèves vont dans le sens de ce que démontrent les chercheurs : les punitions doivent être utilisées rarement, à bon escient et ont peu d'influence.

7. ORIENTATION

« Les intérêts sont le gouvernail et les aptitudes sont le moteur »

Pierre Vrignaud, Jean-Luc Bernaud

Les méthodes de collecte de l'information comme **l'entretien ou les questionnaires « naturels »** ne permettent pas une exploration systématique du domaine et sont peu fiables.

L'évaluation des **intérêts professionnels** (« ce que je préfère, ce que je rejette ») est souvent pratiquée dans le domaine de la psychologie de l'orientation et de l'éducation. Il n'y a pas pléthore d'ouvrages en français sur le sujet (modèles de Strong, de Kuder et de Holland)¹¹¹ : premier ouvrage en français sur la psychologie des intérêts (Super, 1964).

Dans une posture éducative de conseil en orientation, l'évaluation des **valeurs de base de la personne** peut s'avérer un complément utile à celle des intérêts et des dimensions professionnelles. Le développement personnel est pris plus en compte. Sagiv (2002) et Bujold et Gringras (2000)¹¹² expliquent que le recours aux valeurs de bases est utile dans des situations conflictuelles pour des décisions d'orientation. « Cela facilite la réflexion sur soi », Huteau (2003).

¹¹¹ VRIGNAUD Pierre, BERNAUD Jean-Luc. *Évaluation et diagnostic*. Pratiques psychologiques

¹¹² *Les théories en émergence*

Depuis leur apparition dans les années 1920, les questionnaires d'intérêts sont toujours fondés sur les mêmes principes même en évoluant. Grâce à l'informatique, les conditions d'applications sont plus rigoureuses et les réponses plus approfondies. La théorie de John Holland explique pourquoi les individus recherchent des environnements congruents avec leurs intérêts dominants. À l'origine, ces questionnaires servaient de **diagnostic**. Le conseiller d'orientation recueillait les informations, les synthétisait et élaborait un **conseil**.

Aujourd'hui, l'aide à l'**orientation est une aide au développement et devient un accompagnement de l'élève pour découvrir l'orientation qui lui convient** ; il prend lui-même ses décisions. Le questionnaire d'intérêts n'est plus un outil de diagnostic mais un outil permettant une meilleure connaissance de soi dans la perspective d'une orientation.

Les questionnaires d'intérêts sont surtout utilisés au début du processus d'orientation dans une phase exploratoire quand l'élève est très indécis ou n'a pas de préférences marquées ou stabilisées. « Dans quels domaines dois-je m'informer ? », « Ai-je bien raison de m'informer dans ce domaine ? » Les catégories d'intérêts sont très larges et renvoient à des ensembles d'activités professionnelles avec un assez fort degré d'hétérogénéité. Ensuite les préférences se précisent et sont plus ciblées. Plusieurs paramètres entrent en jeu :

- ✓ préoccupation d'occuper une position sociale élevée
- ✓ rejoindre un environnement professionnel correspondant à son identité sexuée
- ✓ intérêt véritable pour un type d'activité
- ✓ motivation intrinsèque pour l'exercice même de l'activité
- ✓ motivation extrinsèque pour les conséquences de l'activité choisie
- ✓ choix plus ou moins forcé entre deux options même si aucune n'est satisfaisante.

Les questionnaires avec les évaluations des aptitudes ou des compétences donnent de meilleurs pronostics. L'idéal est la double évaluation des intérêts et des aptitudes ou compétences pour les lycéens car leurs projets sont souvent incertains.

L'objectif est de fournir des informations pour aider l'élève à construire son projet professionnel et à clarifier ses choix. Tous les modèles de questionnaires essayent d'intégrer une relation entre le profil de l'élève et les profils environnementaux professionnels. La présentation des résultats, **les modes de restitution**, l'importance donnée au sujet destinataire des résultats et à son rôle actif dans leur appropriation est aussi une étape importante.

Les questionnaires d'intérêts se sont intégrés aux pratiques éducatives. Les différentes enquêtes auprès des COP français (Huteau & Mullet, 1987 ; Wach, 1994) montrent que, depuis les années 1990, ces outils psychométriques sont les plus utilisés.

Il existe aussi des logiciels (Guide pour l'orientation, GPO collège) qui mettent en libre accès des exercices d'auto-évaluation avec les trois domaines de l'éducation à l'orientation : connaissance des métiers, connaissance de soi (les intérêts professionnels + les métiers préférés), connaissances des formations. Les réponses sous forme d'histogrammes sont parlantes pour les élèves. Ce n'est pas un test psychologique mais juste un ordonnancement des réponses de l'élève.

Pratiquement, l'orientation, on parle d'**éducation à l'orientation**, dans le second degré est une activité éducative¹¹³ à part entière qui prépare les élèves à :

- ✓ **intégrer l'information,**
- ✓ **à opérer des choix de formation,**
- ✓ **à s'adapter aux cursus scolaires, en donnant du sens aux apprentissages.**

Cette activité éducative se réalise avec les professeurs, les documentalistes, le CPE, le COP, mais aussi dans le cadre des entretiens individuels de conseil avec le professeur principal et le COP pour un entretien plus approfondi.

L'éducation à l'orientation est définie par deux circulaires¹¹⁴ qui placent l'orientation au cœur de l'action éducative. Les compétences et les savoirs requis pour bâtir un **itinéraire scolaire** et envisager une **insertion sociale professionnelle** relèvent de trois grands domaines :

- ✓ **construction d'une image positive de soi,**
- ✓ **connaissance de l'environnement économique et social et les représentations des métiers,**
- ✓ **connaissance des systèmes de formation.**

L'approche éducative de l'orientation dépasse la notion de projet. Elle vise à donner des compétences larges utilisables dans le cadre de « l'orientation tout au long de la vie » :

- ✓ **savoir explorer,**
- ✓ **sélectionner et traiter l'information,**
- ✓ **savoir anticiper,**
- ✓ **apprendre à choisir,**
- ✓ **faire le lien entre les divers apprentissages et leur donner du sens.**

¹¹³ <http://www.univ-paris-diderot.fr/DGRH/Systemeeducatif20052.pdf> (Consulté le 22-04-2013).

¹¹⁴ Circulaire du 31 juillet 1996 (BOEN n° 31 du 5 septembre 1996) relative à la mise en œuvre de l'expérimentation sur l'éducation à l'orientation au collège

Circulaire du 1er octobre 1996 (BOEN n° 36 du 10 octobre 1996) relative à la mise en œuvre de l'éducation à l'orientation dans les lycées d'enseignement général et technologique.

Toutes ces compétences traversent les apprentissages disciplinaires (transdisciplinarité).

La découverte professionnelle¹¹⁵ se réalisera en troisième par une séquence d'observation en milieu professionnel plus ou moins approfondie selon la poursuite d'étude envisagée (enseignement général, technologique ou professionnel) ; elle fera partie du « **parcours des métiers et des formations** ».

L'orientation se décidera en fonction des vœux des familles et des décisions de conseil de classe.

Il n'existe pas de programme national¹¹⁶. Ces démarches éducatives sont nouvelles pour les enseignants ; des dispositifs de formation continue sont mis en place pour réfléchir à l'implication des disciplines d'enseignement et connaître les outils pédagogiques disponibles.

Constat

« Élève bien orienté = élève motivé ». C'est le cas du lycéen interrogé qui veut travailler dans l'hôtellerie de luxe. Une orientation réussie augmente la motivation intrinsèque.

« Élève mal orienté = élève démotivé ». C'est le cas de la lycéenne en CAP cuisine qui veut préparer un CAP « Petite enfance » et qui est amotivée pour ses études depuis deux ans et motivée intrinsèquement pour son projet d'orientation organisé pour l'année prochaine.

Dans l'enquête réalisée, les élèves pensent :

- ✓ 62 % sont plus motivés pour apprendre au lycée professionnel qu'au collège.
- ✓ 69 % ont choisi leur orientation et sont satisfaits.

On peut penser que les autres élèves n'ayant pas choisi ces réponses ont plus de chance d'être moins motivés que ceux-ci.

Quant aux enseignants, leur avis est :

- ✓ « une orientation non choisie par l'élève est une cause de démotivation pour plus de la moitié des élèves (57%) ». C'est la première et principale cause de démotivation des élèves.
- ✓ « Si, malgré vos efforts, leur motivation reste faible, que peut-on envisager de faire? ». Réponses : réorientation, cibler une nouvelle orientation, réorientation envisagée, changement d'orientation, proposer de réfléchir à leur orientation...

¹¹⁵ <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Au-college/Classes-du-college/La-3eme-cycle-d-orientation> (Consulté le 22-05-2013).

¹¹⁶ <http://www.univ-paris-diderot.fr/DGRH/Systemeeducatif20052.pdf> (Consulté le 22-04-2013).

Pour argumenter une orientation réussie en lycée professionnel, on peut s'appuyer sur ces résultats (réponses d'enseignants) :

- ✓ *Les élèves préfèrent très largement les cours de travaux pratiques (87%) puis les ateliers expérimentaux (9%) et enfin la technologie (4%).*
- ✓ *Les élèves comme supports pédagogiques préfèrent les produits et les matériels d'ateliers expérimentaux ou de séances de travaux pratiques (91 %, « tout à fait satisfaisant » ou « plutôt satisfaisant »)*

Une CPE m'a confié : "La motivation est le principal moteur pour l'adolescent dans le choix de son cursus. Cela ne suffit pas, l'autre point important est la mobilité. Il est vrai que ce n'est pas toujours facile, mais oser bouger est un facteur de réussite".

La mobilité lors des PFMP à l'étranger est un premier pas ; d'après le *Guide d'accompagnement des Baccalauréats professionnels*, elle permet de :

- ✓ Lever les appréhensions
- ✓ Faciliter l'adaptation à la différence
- ✓ Acquérir des compétences transversales : adaptabilité, autonomie, responsabilité
- ✓ Acquérir des compétences professionnelles : culture d'entreprise, savoir-faire et techniques
- ✓ Acquérir des compétences linguistiques et interculturelles

Choisir une PFMP à l'étranger est une décision d'orientation, limitée dans le temps décidée par l'élève.

8. PROJET DE VIE

« Un jeune paresseux est quelqu'un qui ne sait pas où il va. »

disait Montaigne

Pour un élève, avoir un **projet de vie**¹¹⁷, projet personnel de l'élève (PPE), c'est être actif de son propre avenir, et non une victime passive d'un destin.

75% des élèves ont des projets professionnels. Dans le cas de ces élèves, la mission du lycée professionnel est remplie puisque son but est l'insertion professionnelle. L'emploi n'est pas encore là mais les idées de projet et de travailler sont présentes.

Cécile Delannoy¹¹⁸ parle de **projection dans l'avenir**. Elle précise que l'adolescent doit se représenter un avenir et avoir l'impression d'avoir prise sur son avenir.

¹¹⁷ CHERKAOUI Mohamed. *Les paradoxes de la réussite scolaire*. PUF, 1979.

¹¹⁸ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

Les élèves ont des projets de vie immédiats (« Pour l'instant, l'important c'est de réussir l'examen » 82 %) et des projets plus lointains (« Je vais poursuivre des études supérieures en hôtellerie-restauration » 27 %)

L'adolescence est une période avec un carrefour de décisions de « projets de vie » : études, orientations, profession et personnel. Dans le cas d'un élève démotivé, un projet de vie permet de définir ce vers quoi il faut aller plutôt que ce vers quoi il faut lutter. Là, les contextualisations des activités pédagogiques sont des « mini projets » à très court terme, avec une mise en situation la plus proche de la réalité. Par exemple, *les élèves préfèrent les périodes de formation en entreprise (42%) par rapport aux autres activités pédagogiques* car le stage en entreprise représente un projet. Les enseignants associent « élève motivé » et « projet ». A la question « comment définissez – vous un élève motivé ? », ils répondent :

- ✓ *Un élève qui travaille pour son avenir, qui s'investit à chaque cours.*
- ✓ *Pour moi c'est un élève qui se mobilise pour progresser dans son savoir et savoir être, et qui se projette dans son avenir professionnel.*
- ✓ *Pose des questions en rapport avec son examen ou son futur métier*

Le sens du contrôle de l'environnement a une forte corrélation avec la réussite scolaire, il est inégalement réparti dans la population :

- ✓ Dans une famille socialement avantagée, le plus souvent tous les besoins de l'élève sont satisfaits. Son environnement est sensible à ses actes. **L'élève forme l'hypothèse qu'avec de l'effort, l'environnement peut être modifié.**
- ✓ L'autre élève, en revanche, ne fait pas la même hypothèse dans une famille socialement désavantagée où les besoins sont très rarement satisfaits. Il vit dans un environnement insensible à ses actes, un monde souvent hostile. Alors, **il ne peut supposer ou anticiper que l'environnement répondra à ses actes.**

Ainsi, quand les cours ne sont pas motivants, *59 % des élèves pensent que « Cette matière ne sert à rien dans la vie »*. Ils prédisent que la matière ne leur sera pas utile dans la vie qu'ils n'ont pas encore vécue. Le jugement est négatif.

Les élèves répondent « Je ne sais pas encore ce que je vais faire après le lycée », 24 %.

Les enseignants jugent que « *Les causes de la démotivation des élèves en général* » sont : « *pas de projets* » (13 %) (après « *l'orientation subie* », 57 % et « *les problèmes familiaux* », 18 %).

Dans l'interview des deux élèves, un motivé, une démotivée (problème d'orientation), les deux sont en accord sur le même objectif : **Avoir un projet pour l'année prochaine.**

Pour favoriser le passage d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque, les enseignants parlent de : *orientation, projet professionnel, en l'aidant à construire leur projet professionnel, par des projets professionnels bien définis...*

En conclusion, « *Selon vous, après réflexion, qu'est-ce qui motive le plus les élèves ?* », les enseignants répondent :

- ✓ *Entrer dans le monde du travail.*
- ✓ *La vision à long terme*
- ✓ *Le but final, obtenir l'examen en vue de s'émanciper de leur famille souvent à problème et ainsi prendre leur indépendance*
- ✓ *Les opportunités de carrière*
- ✓ *Les élèves de bac technologique : l'obtention du bac*
- ✓ *Les étudiants de BTS : le sésame pour poursuivre les études ou aller travailler, l'argent*

Le projet pluridisciplinaire à caractère professionnel (PPCP) est une réalisation pratique et une initiation concrète à la conduite de projet. Ses objectifs sont inscrits dans le référentiel et un des axes prioritaires¹¹⁹ est la motivation des élèves. C'est un projet à l'échelle d'un trimestre ou d'une année.

Les résultats des questions posées aux enseignants comme aux élèves vont dans le même sens : avoir un projet, quel qu'il soit, motive le lycéen.

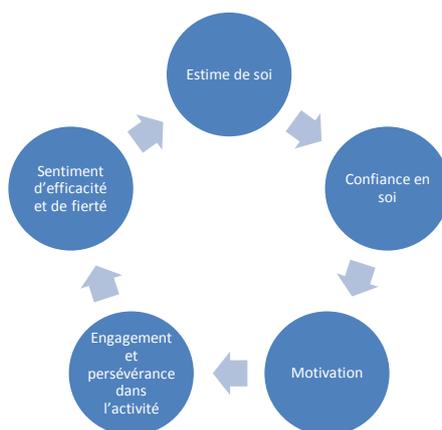
9. ESTIME DE SOI

Le « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » (PISA) mené par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ne se limite pas à évaluer les compétences des élèves dans des matières scolaires. Dans l'un de ses grands principes, par rapport à « l'apprentissage tout au long de la vie », il est demandé également aux élèves de décrire leur envie d'apprendre, leur perception d'eux-mêmes et leurs stratégies d'apprentissage¹²⁰.

La motivation d'un élève est principalement déterminée par l'image qu'il se fait de lui-même et de la situation dans laquelle il travaille. C'est la **représentation de la situation** que se fait l'élève qui compte et non la situation elle-même (Philippe Dessus, IUFM Grenoble. 2001). Par exemple, une réussite peut être profitable pour un élève, le rendre motivé, seulement s'il s'en attribue la compétence. Dans le cas contraire, il aura tendance à baisser les bras.

¹¹⁹ DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. *Enseigner l'hôtellerie-restauration*. Éditions Lanore, 2003.

¹²⁰ www.pisa.oecd.org. Rapport PISA 2009. *Apprendre à apprendre, les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves, volume III*. (Consulté le 22-05-2013).



Les neurosciences ont mis en évidence que **le rôle du plaisir et de la souffrance dans l'activité cérébrale servent de support au processus de décision**. Il est important d'identifier ses besoins et de les satisfaire convenablement. Quand nous agissons selon nos valeurs, nos envies, nos désirs, nos besoins, notre énergie est décuplée¹²¹ et la réussite pratiquement assurée. Nous avons le sentiment d'être bien et en accord avec nous-mêmes dans nos pensées et nos actes.

*Les enseignants pensent que les élèves qui ont une bonne estime de soi ont confiance en eux, se développent sur le plan personnel, s'investissent et sont ambitieux. Cependant, presque un élève sur deux a « l'impression de ne jamais être encouragé » (45 %). Les enseignants doivent favoriser le développement chez les lycéens d'une **identité scolaire positive** et soutenir leur motivation à apprendre (cela a, de plus, un effet préventif sur l'absentéisme (Fry et Coe, 1980; Nicholls, 1989; Rutter, 1983).*

Presque un élève sur deux ne répond pas « oui, totalement » aux affirmations suivantes :

[Le pourcentage comprend la somme des réponses : « non, pas du tout », « un peu », « irrégulièrement », « sans réponse »]

- ✓ *Tes parents s'intéressent à tes études* 45 %
- ✓ *Ma réussite les rend fiers* 47 %
- ✓ *Ils attendent beaucoup de moi* 49 %
- ✓ *Ils m'aident pour que je réussisse* 56 %

L'estime de soi de presque un adolescent sur deux est à rude épreuve quand on sait l'importance des parents dans l'estime de soi et la réalisation de soi-même.

Dans le cas d'élèves démotivés, les enseignants proposent, dans le but de se rapprocher d'eux, le dialogue, la personnalisation pédagogique, la mise au défi, la découverte du plaisir gustatif (en

¹²¹ http://www.apprendreaapprendre.com/reussite_scolaire/la-motivation%20%E2%80%93chez-adolescent-comment-les-parents-peuvent-agir-face-a-un%20probleme-de-motivation-638-8-16.html. (Consulté le 08-06-2013).

atelier), la mise en valeur de leur participation et de « trouver le petit truc ». En fait, être présent auprès de l'élève pour qu'il se sente exister. Les enseignants favorisent en permanence le dialogue, l'entretien individuel et la réponse aux questions. Rien ne « rabaisse » plus un élève qu'une question posée restée sans réponse (ou justification de non-réponse immédiate ou réponse différée). **L'écoute active ou écoute bienveillante** permet de créer ou maintenir un contact avec l'élève, surtout celui en rupture scolaire comme le soulignent Nicolas Roubaud et Catherine Sztencel¹²². Un enseignant doit être présent à ce qu'il dit, accessible et ouvert au dialogue (Cécile Delannoy-2010).

Guy Brousseau¹²³ axe sa pédagogie sur la **dévolution**. **L'enseignant fait accepter à l'élève la responsabilité d'une situation d'apprentissage ou d'un problème à résoudre**. Pour cela, l'enseignant conduit à faire avancer la connaissance grâce au jeu sur le contrat didactique, et par la mise en place de situations didactiques dans lesquelles il place successivement l'élève. L'enseignant repère les variables didactiques qui provoquent des adaptations ou régulations et des stratégies faisant avancer la construction du savoir.

Les objectifs sont de favoriser chez l'élève l'émergence d'une rationalité dans la situation d'apprentissage, la maîtrise de compétences méthodologiques et l'acceptation des rôles sociaux. **Cela lui permet de se prendre en charge et ainsi de se donner confiance en lui**. La pédagogie de projets permet la dévolution par l'implication responsabilisée de l'élève à chaque étape.

Une pédagogie ou **activité centrée sur la performance risquerait de fragiliser l'estime de soi** des élèves et de favoriser la vision de l'école uniquement comme un moyen vers un objectif extérieur (par ex. un statut ou une rémunération élevée), et par conséquent d'empêcher une identification à l'école et de favoriser l'évitement du travail (Marshall & Weinstein, 1984 ; Steele & Aronson, 1995).¹²⁴ Dans cette pensée, le référentiel du Bac Pro prévoit plusieurs paramètres (contextualisation des apprentissages, activité de projet, CCF, compétences transversales ...) pour limiter un esprit de compétition, favoriser une pédagogie individualisée et donner du sens aux apprentissages. Toutes ces démarches font se rapprocher de l'individu « élève » pour ses acquisitions et participer à une meilleure estime de lui-même.

Il reste cependant que les tâches impliquant l'égo notamment la comparaison sociale et la compétition (évaluation) dévalorisent l'effort et la compétence perçue (Nicholls, 1984) et touchent l'estime de soi de l'élève. Si elles ne sont pas formatives ou formatrices, elles sont à limiter dans la pratique pédagogique. *En réponse au questionnaire en ligne, à la majorité, les élèves pensent que les*

¹²² ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012.

¹²³ BROUSSEAU Guy. *Théorie des situations didactiques*. La Pensée Sauvage, Grenoble, 1998.

¹²⁴ GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. *Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux*. Revue française de pédagogie, 155 | 2006, 57-72.

évaluations et les notes leur donnent envie de travailler, elles ne leur font pas peur et ne servent pas à rien. En apparence, elles ne toucheraient pas leur estime de soi. Pourtant, à la question « Quelles sont les causes de ma démotivation », la réponse est « J'ai de mauvaises notes » (53 %). Conclusion paradoxale.

En complément, Moos (1987) ajoute à l'estime de soi

le bien-être de l'élève.



10. DEMOTIVATION

« Toute méthode est regrettable qui prétend faire boire un cheval qui n'a pas soif.

Toute méthode est bonne qui ouvre l'appétit de savoir et aiguise

le besoin puissant de travail. »

Célestin Freinet

Difficultés scolaires, profil motivationnel négatif, apprentissage de l'échec et jusqu'à la peur d'apprendre, la démotivation est cause et/ou conséquence de déséquilibres dans les apprentissages (scolaires).

L'interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles dans la motivation à Apprendre¹²⁵

Des points concordants peuvent être dégagés entre les difficultés scolaires (comportements d'absentéisme, d'agressivité, l'échec scolaire) et un profil motivationnel négatif, souvent considéré comme générateur de désengagement vis-à-vis des apprentissages. « J'ai de la difficulté à me concentrer » (66 %), « Je n'aime pas l'école » (62 %). Ainsi, les élèves à risque présentent des croyances négatives sur soi, accordent une faible valeur aux matières scolaires, manifestent un désintérêt pour l'école et des perceptions plutôt négatives de l'environnement scolaire et familial.

¹²⁵ <http://id.erudit.org/iderudit/011766ar>. Interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles dans la motivation à apprendre. BOUFFARD Thérèse, MARINÉ Claudette et CHOUIARD Roch Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n° 1, 2004, p. 3-8. (Consulté le 22-12-2012).

Les enseignants relèvent que les causes de la démotivation d'un élève en cours sont que « les activités sont coupées de son monde » (39 %). D'autre part, dans le cas d' « une orientation subie », 57 % des causes de démotivation d'après les enseignants, on peut comprendre les relations plutôt négatives avec l'école et dans certains cas la famille.

La résignation ou l'apprentissage de l'échec¹²⁶

La perception de compétence conditionne l'absence de motivation dans le cas d'une motivation installée. La théorie d'une résignation apprise développe l'idée que la perte de motivation n'est pas le fruit du hasard ou de la génétique du comportement, mais celui d'un apprentissage de l'échec traduit par l'élève par « Je n'aime pas l'école » (62 %). Cela induit peut-être l' « absence de projets » (13 %), cause de démotivation de certains élèves, jugée par les enseignants.

La peur d'apprendre¹²⁷

Les enseignants se trouvent face à des élèves qui veulent savoir mais sans apprendre ni penser. Boimare Serge¹²⁸ parle de **défaitisme pédagogique**. Il y a deux types d'élèves :

- ✓ ceux victimes de **défaillance de la volonté** : ils veulent le but mais ne persévèrent pas en chemin : leur éducation n'aurait pas assez valorisé l'activité et surtout l'activité de projet (« absence de projets », 13 %, d'après les enseignants).
- ✓ D'autres sont saisis d'une sorte de vertige, de **panique**, lorsqu'il s'agit de **penser seuls** ou de chercher seuls : c'est la peur de la pensée. Leur éducation présenterait une carence de sécurité affective : situations d'absence, de privation affective, d'insécurité, de manière trop précoce ou à un moment où il n'était pas en mesure de le supporter, il n'a pas surmonté la position dépressive. Cet « interdit de penser » est souvent compensé par un surinvestissement corporel et peu déboucher sur la violence. On peut parler de sécurité affective quand :
 - ✚ presque un élève sur deux « a l'impression de ne jamais être encouragé » (45 %),
 - ✚ « l'orientation est subie » (57 %), première cause de démotivation répondue par les enseignants,
 - ✚ « les problèmes familiaux » sont la deuxième cause (18 %) de démotivation invoquée par les enseignants.

La sécurité affective est un facteur influant la motivation, la démotivation dans ce cas.

¹²⁶ FENOUILLET Fabien. La motivation à l'école, *Apprendre autrement aujourd'hui ?* Entretiens de la Villette, Paris, 1999.

¹²⁷ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

¹²⁸ BOIMARE Serge. *Penser, apprendre*. VI e colloque de Bobigny, 1988.

Les avis des enseignants et des élèves divergent sur une des raisons de démotivation en classe : « J'ai de la difficulté à me concentrer » (66 %) et, pour les enseignants « Problèmes de concentration » (4 %). Le terme « concentration » est à décrypter en classe.

La démotivation a des origines multiples et profondes ; les solutions le sont tout autant.

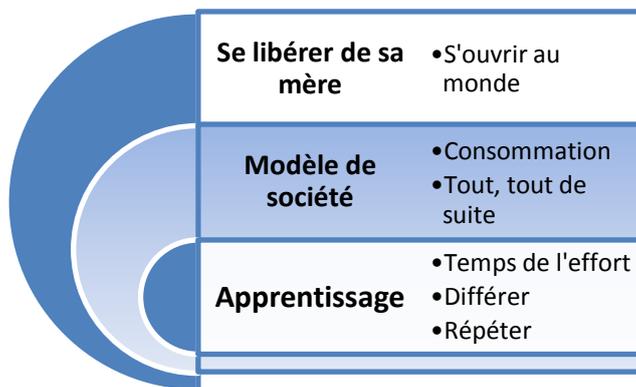
11. PSYCHOLOGIE DES ADOLESCENTS DÉMOTIVÉS

*La motivation ne précède pas l'apprentissage,
elle s'y construit.*

Philippe Meirieu

L'enseignant n'est pas un psychologue, quoique ... très, très, très modestement. Le thème de la psychologie de l'élève en lycée professionnel *aujourd'hui* est passionnant par avance. Jean- Louis Auduc soutient que **le métier s'est complexifié** et que **la formation de l'enseignant doit elle-même évoluer**. « Être un enseignant compétent dans une situation de travail en 2012 ne signifie plus la même chose qu'être compétent en 1950 ou 1970 ».

L'adolescent est entouré de situations complexes¹²⁹ et contradictoires auxquelles il doit s'adapter.



La démotivation scolaire est un « non », pas radical comme le refus d'aller au lycée. Il se traduit par un renoncement passif ou une **irritation rejetante**. Chaque forme de démotivation a sa complexe histoire spécifique. Dans le monde intérieur d'adolescents démotivés, on peut repérer la signification des cassures. La démotivation de l'adolescent signale un travail intérieur raté, un échec à se constituer comme « signifiant », comme sujet, comme acteur. Les causes¹³⁰ objectives tiennent :

¹²⁹ Isabelle Jourdan. Cours de *Conduite de classe*, IUFM Toulouse.

¹³⁰ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

- ✓ **à la structure de l'école (pathogénie scolaire)** : les élèves ne sont pas prêts pour une scolarité de type élitiste avec des programmes abstraits. Ils sont avec une expérience de non-maîtrise sociale, d'avenir barré et d'identité en friche. De plus, l'école n'admet pas que leur perturbations et leurs problèmes liés à l'adolescence interfèrent avec le travail scolaire (punition ou sanction d'un élève qui a de mauvais résultats ou comportements alors qu'il croule sous des problèmes familiaux et même substantifs pour vivre). *La contextualisation des apprentissages est attendue et appréciée par les élèves en LP (TP, TP déplacés, PFMP, PPCP).*
- ✓ **aux cassures internes de la famille et à son idéologie éducative (pathogénie familiale)** : quand de sérieuses perturbations familiales sont intériorisées et que l'adolescent se structure en faisant habiter son corps par les vides, les carences, les divisions, les énigmes, les souffrances des parents. Son sens de lui-même est brouillé ; pour le retrouver, il doit d'abord trouver le sens et le non-sens de la vie des parents. L'idéologie éducative : le sens d'un enfant pour ses parents (jouet à programmation imposée ou ayant droit à un avenir imprévu), leurs conceptions angoissées de sa réussite scolaire. *Les élèves répondent que les « problèmes familiaux les démotivent » (18 % des raisons de démotivation)*
- ✓ **aux codes que l'adolescent utilise dans ses rapports avec son intériorité (pathogénie des rapports avec soi)** : l'adolescent n'a pas les codes de la normalité, d'accueil de sa vie intérieure qui permettent de ne pas dramatiser pulsions et fantasmes. Ses codes sont faussés par l'idéologie, trop ou pas assez moraliste, des parents et de l'école ; il est envahi par ses conflits intérieurs pour former le cordon sanitaire nécessaire autour de ce qui est « non-intégrable ». *Les enseignants évoquent « l'enfant-roi », l'enfant sans goût de l'effort transmis par son éducation parentale, sans esprit de projet.*

Winnicott¹³¹ a travaillé sur l'adolescent : **grandir est par nature un acte agressif**¹³². Il explique que grandir, c'est prendre la place du parent. La violence de l'adolescent est une réactivation de rapports mère-enfant du début de la vie (dans le fantasme de la première croissance, il y a la mort ; dans le fantasme de l'adolescence, il y a le meurtre). L'adolescent violent a besoin de se sentir rassuré, protégé contre lui-même par un adulte plus fort que ne l'est son agressivité, un adulte capable d'encaisser sa violence et de ne pas être détruit. L'enseignant est cet adulte-là, véritable « locomotive » tout comme les parents (symbolique de la verticalité).

¹³¹ WINNICOTT Donald. *Jeu et Réalité*. Folio Essais, 1971.

¹³² WINNICOTT Donald. *Déprivation et Délinquance*. Bibliothèque scientifique Payot, 1994.

En même temps, Internet révolutionne les foyers et concerne plus spécifiquement les adolescents. C'est une nouvelle façon de communiquer, d'être en relation avec les pairs. La scolarité et la vie familiale subissent les conséquences de la reconfiguration du quotidien imposée par les nouvelles technologies¹³³. **L'évolution de la société a contribué au manque de visibilité de la place de l'adulte (parent/enseignant) dans le processus développemental de l'enfant et de l'adolescent.** L'approche socio-constructiviste de Vygotski (1933 - Zone Proximale de Développement) ainsi que l'approche psychanalytique de Bion (1982 - capacité de penser) et de Winnicott (1971 - aire transitionnelle) posent l'importance de la place de l'Adulte dans les processus développementaux. **La prédominance de la dimension d'horizontalité accentuée par les nouvelles technologies occultant l'exigence de verticalité semble s'accompagner de risques sur la socialisation et la mobilisation scolaire des adolescents.** Malgré cela, une conséquence positive : les adolescents ayant élaboré des représentations de l'engagement éducatif parental vis-à-vis d'Internet en lien avec la scolarité investissent la sphère culturelle d'Internet.

Pourtant, la visibilité de la symbolique de la verticalité représentée par l'adulte (parents et enseignants) contribue à la co-construction de sens dans la mobilisation scolaire.

12. PARENTS

**« Face aux institutions scolaires actuelles,
qui n'ont "plus aucun rapport avec celles qu'ils ont pu connaître",
les parents d'élèves sont désemparés [...] plutôt que démissionnaires »**

Jean-Louis Auduc¹³⁴.

En préambule, relevons que certains parents ne répondent pas aux convocations ou invitations de l'école après que leur enfant ait rencontré le CPE ou le professeur principal ; les diverses raisons répertoriées sont¹³⁵ :

- ✓ Barrière de la langue s'ils ne parlent pas français
- ✓ Convocation non reçue (envoyée à une mauvaise adresse ou subtilisée par l'adolescent)
- ✓ Pas le courage de dialoguer (problème de santé, dépression, ...)
- ✓ Pas disponible pour des raisons professionnelles,
- ✓ Ne s'investissent pas dans la scolarité de leurs enfants (*ce qui est l'opinion des enseignants dans l'enquête LimeSurvey*)

¹³³ MOUISSET-LACAN Nicole. Thèse *Visibilité de la place de l'adulte (parents et enseignants) auprès de l'adolescent dans le rapport à l'apprendre- Horizontalité des pratiques d'internet et Mobilisation scolaire.* <http://www.theses.fr/2012TOU20044/abes>. (Consulté le 28-05-2013).

¹³⁴ <http://www.vousnousils.fr/2013/04/23/formation-des-enseignants-jean-louis-auduc-preconise-dintegrer-un-module-sur-les-relations-avec-les-parents-546379>. (Consulté le 10-06-2013)

¹³⁵ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale.* De Boeck, 2012.

Pourtant, cette rencontre constituerait un premier contact « entre adultes » autour de la problématique de leur enfant. *Les enseignants soulignent que les parents sont souvent absents aux réunions parents/professeurs.* Quand le parent est rencontré, il prend conscience que le problème est important car l'école l'a contacté. Il demande des conseils quant à l'attitude à avoir avec son enfant. L'enseignant doit interagir avec le parent tout en veillant à ne pas perdre le lien de confiance et de confidentialité instauré avec le lycéen. Il arrive que l'on parle des règles familiales à remettre en place pour le bien de l'élève.

Le rapport sur « *La place et le rôle des parents dans l'école* »¹³⁶ préconise, parmi les pistes suggérées pour faire réussir les élèves : l'amélioration du dialogue et de la communication, la multiplication des rencontres formalisées régulières, la création « d'espaces d'échanges sources de convivialité et de rapprochement au bénéfice de l'élève ». Il relève que les points délicats de la relation parents/enseignants sont : notes, orientation, sanctions et les procédures disciplinaires. Pour les enseignants, « *les parents ne participent pas assez à la motivation de leur enfant* » (61 %). Beaucoup d'acteurs de l'éducation soulignent un apparent désintérêt ou une démission parentale pour deux raisons :

- ✓ Le sentiment que école et famille sont deux mondes « à part » dont les codes sont imperméables les uns aux autres.
- ✓ L'évolution de la famille, où le rapport des adolescents à l'autorité des parents, a beaucoup changé : tout se négocie, la volonté de l'enfant prime sur les obligations scolaires, ressenties comme une contrainte référencée à un modèle éducatif extérieur à la famille

Pour les élèves, leur famille est impliquée : 80 % des parents motivent « toujours » ou « souvent » leur enfant.

Pour les enseignants, la famille est peu impliquée : 4 % des enseignants pensent que « Oui, tout à fait » les parents participent suffisamment à la motivation de leurs enfants. Les enseignants pensent que plus de la moitié des parents (52%) motivent rarement leur enfant.

Les opinions enseignants/élèves diffèrent. Les élèves ressentent, à leur niveau, le rôle de leurs parents et les enseignants attendent un rôle social de l'éducation parentale. Les enseignants ont une vue de l'enseignement plus « **instruction** publique » que « **éducation** nationale ». À ce propos, l'avis des parents est partagé. **Pour les parents**¹³⁷, à la question : « Pensez-vous qu'un des rôles de l'école (en dehors des apprentissages scolaires) soit de vous aider à éduquer vos enfants ? », 49 % des

¹³⁶ <http://media.education.gouv.fr/file/47/0/3470.pdf>. Inspection générale de l'Éducation nationale, *La place et le rôle des parents dans l'école*, Rapport - n° 2006-057, octobre 2006. (Consulté le 22-05-2013).

¹³⁷ CSA-La Croix-APPEL. Sondage sur « *Le rôle de l'école dans l'éducation des enfants* » (avril 2006).

<http://media.education.gouv.fr/file/47/0/3470.pdf>. Inspection générale de l'Éducation nationale, *La place et le rôle des parents dans l'école*, Rapport - n° 2006-057, octobre 2006. (Consulté le 08-06-2013).

parents interrogés répondent « oui » et 50 % « non ». Par contre, les parents sont en accord¹³⁸ : « l'orientation est maintenant conçue, au sein de l'école, comme une **action éducative partagée** » et que « les parents sont unanimes sur l'importance et le soin à accorder à l'orientation ».

Jacques André¹³⁹ encourage **les parents à créer et à entretenir autour de l'enfant un climat relationnel plus sécurisant et plus stimulant, et, en même temps, les incite à travailler sur eux-mêmes pour chercher à être toujours plus motivants**. Concernant la valeur motivante du cadre familial, le rapport PISA¹⁴⁰ note, entre autres, deux composantes : le niveau de formation des parents et la richesse de la bibliothèque familiale. Les parents plus instruits et ceux dont la bibliothèque est plus fournie sont plus susceptibles d'avoir lu avec leur enfant durant ses premières années et d'être un modèle positif (susciter une motivation) pour lui puisqu'ils sont des lecteurs enthousiastes et engagés (Baker, Scher et Mackler, 1997 ; Klauda, 2009).

D'autre part, dans le questionnaire élève, les élèves ont répondu « *Les raison de ma démotivation : Je ne dors pas assez (64 %)* ». *Les enseignants demandent que les parents aient une attitude responsable (règles de vie à la maison)*. Le docteur Sylvie Royant-Parola¹⁴¹ constate qu'être un gros consommateur d'activités face à un écran induit un retard de l'heure d'endormissement, décale les rythmes naturels, sans compter le nombre d'heures de sommeil perdu. À l'excitation visuelle, s'ajoute l'hyperstimulation comportementale (jeux vidéo violents, films à suspens, portables au lit, e-mails stressants ...) impliquant un sommeil de moins bonne qualité. Il faudrait cesser toute activité sur écran une heure au moins avant de se coucher. Les enseignants peuvent sensibiliser les élèves mais c'est aussi une surveillance de la part des parents (règles de vie le soir).

En résumé de cette discussion sur le rôle des parents,

**Il s'agit de développer, tout au long de la scolarité du jeune,
un climat de confiance réciproque famille – école et
surtout refuser tout discrédit réciproque.¹⁴²**

¹³⁸ <http://media.education.gouv.fr/file/47/0/3470.pdf>. Inspection générale de l'Éducation nationale, La place et le rôle des parents dans l'école, Rapport - n° 2006-057, octobre 2006. (Consulté le 08-06-2013).

¹³⁹ ANDRÉ Jacques. *A l'origine de la réussite des parents motivants!* L'Harmattan, 2009.

¹⁴⁰ www.pisa.oecd.org. Rapport PISA 2009. *Apprendre à apprendre, les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves*. Volume III. Page 93 (Consulté le 22-05-2013).

¹⁴¹ Psychiatre et présidente du réseau Morphée, Association contre les troubles du sommeil.

¹⁴² OCDE (2011), Résultats du PISA 2009 : *Apprendre à apprendre : Les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves* (Volume III), PISA, Éditions OCDE.

En conclusion de cette discussion au regard de la littérature, l'axe de réflexion pour augmenter la motivation de l'élève sera le conseil de Fabien Fenouillet dont voici les étapes :

- ✓ Repérer l'élève résigné
- ✓ Le sortir de sa résignation
- ✓ Travailler avec lui sur ses perspectives d'avenir
- ✓ Donner un sens à son apprentissage

Ainsi, il prône de s'occuper d'abord de l'élève puis sa motivation se développera ensuite.

Il découle de cette discussion mes préconisations pratiques classées à mettre en place dans un lycée professionnel, par exemple.

PARTIE V

Praxis

pédagogique

V. PRAXIS PÉDAGOGIQUE

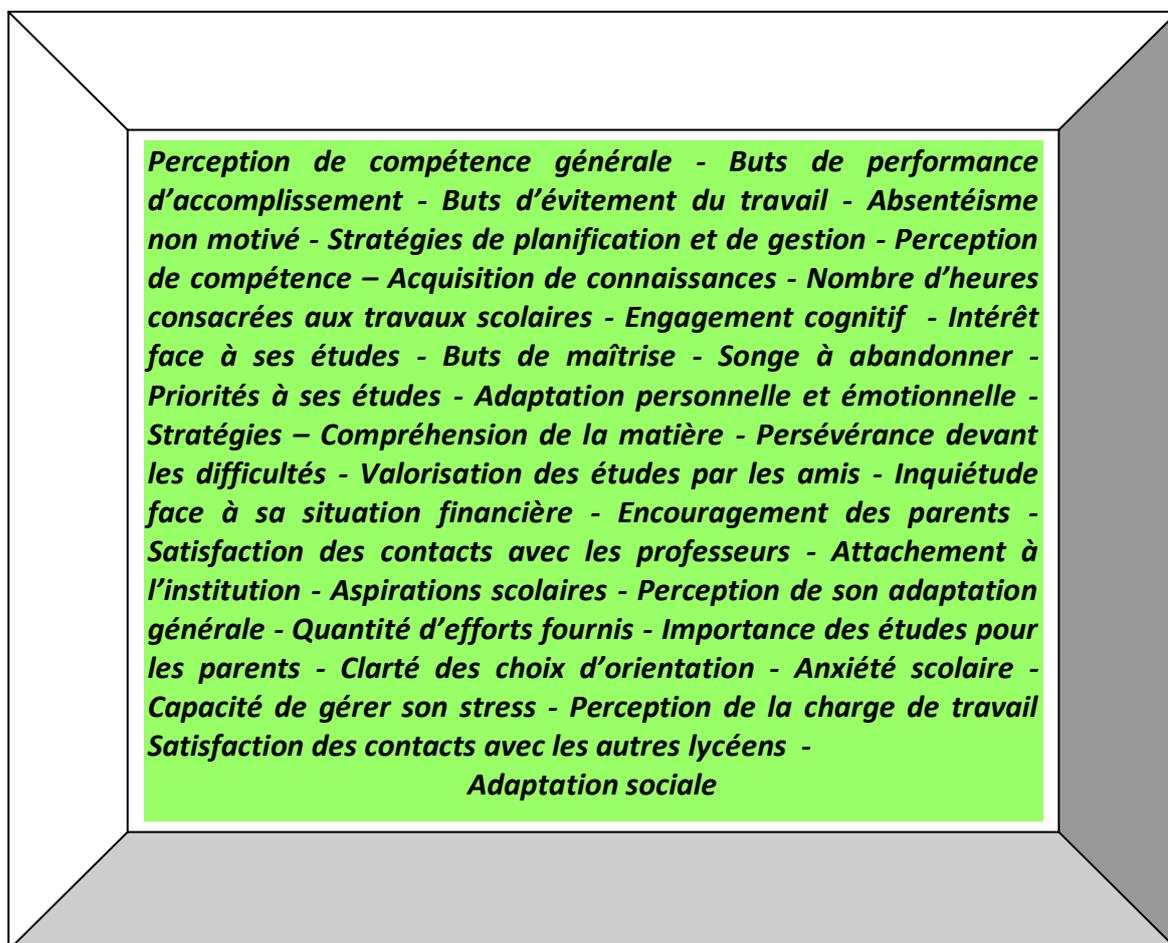
Au lieu de considérer la motivation comme un moyen pour atteindre un but, Jacques ANDRE¹⁴³, comme Fabien Fenouillet ci-dessus, l'envisage comme une **finalité éducative essentielle**. C'est-à-dire qu'il faut éduquer cette force chez l'élève dans une approche relationnelle : l'impliquer.

Tu me dis, j'oublie. Tu m'enseignes, je me souviens.

Tu m'impliques, j'apprends.

Benjamin FRANKLIN¹⁴⁴

De nombreuses variables entrent en compte dans la motivation ou la démotivation du lycéen.



¹⁴³ ANDRE Jacques. *Éduquer à la motivation : cette force qui fait réussir*. L'Harmattan, 2005.

¹⁴⁴ Américain (1706 -1790) savant, philosophe et moraliste, homme politique et diplomate reconnu.

D'après le cadre de référence de Rolland Viau¹⁴⁵, les facteurs relatifs à la motivation concernant l'élève sont, outre la personne de l'élève elle-même et sa famille, le microcosme de la classe, l'univers de l'école et l'environnement sociétal.

À ce propos, si l'on quitte l'analyse individuelle de l'élève et que l'on prend une photographie macro socio-économique de la carte de France des risques sociaux de décrochage, on remarque que le lieu de résidence de la famille a son importance¹⁴⁶. Je ne l'aborderai pas.

Par la suite, on se limitera à des préconisations essentiellement dans la sphère élève/enseignant et à moindre échelle dans la sphère parents/famille/environnement extérieur du lycée.

Les recommandations choisies reposent sur la prise en compte de la motivation de l'élève dès les premiers contacts avec le LP ; un objectif : ne pas / plus perdre de temps.

Au terme de cette étude, j'ai ordonné cinq axes de préconisations mais dans un souci d'ancrage avec le quotidien de l'enseignant, je développerai plus spécifiquement ce qui est *écrit en rouge* :

- 1. Sensibilisation des enseignants**
2. Mesure du degré de motivation
3. Orientation et motivation
- 4. Accompagnement personnalisé et motivation**
- 5. Augmentation de l'estime de soi**



¹⁴⁵ VIAU Rolland. *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck, 2009.

¹⁴⁶ BOUDESSEUL G., GRELET Y., VIVENT C. *Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ?* Bref du Céreq, n° 304, 2013, 4 p

¹⁴⁷ VIAU Rolland. Conférence *La motivation des élèves*, CRDP de Poitou-Charentes, décembre 2011.

1. PRECONISATION 1 : SENSIBILISATION DES ENSEIGNANTS

« Il faut perdre l'illusion qu'on peut contrôler la motivation des élèves : c'est un fantasme. Il faut prendre les élèves comme ils sont, là où ils sont et essayer de créer autour d'eux des circonstances, des structures où ils puissent se motiver ; en sachant qu'ils ne se motiveront pas tous. C'est dans le fantasme de toute puissance que se met en place la culpabilité. »¹⁴⁸

Jacques Nimier¹⁴⁹

Les expressions « motivation des élèves », « démotivation des élèves », « élève démotivé »... sont du langage très courant de la salle des professeurs, des couloirs, des classes et des conseils de classe, bureau de CPE... Cela renvoie pourtant l'idée de s'inquiéter « démotivé », se rassurer « motivé » et cela induit des réflexions, des questionnements, des décisions et des actes de la part des enseignants.

L'idée est de travailler sur les ressources de l'enseignant pour augmenter la motivation des élèves puisque l'enseignant est à la base de la relation élève/enseignement.

En préambule, est-il nécessaire de s'arrêter sur l'importance et la valeur de la personne de l'enseignant : **ETRE UN MODELE** ? Effets de mimétisme, de pygmalion¹⁵⁰, de référence, de valeurs, de locomotive ... Rolland Viau¹⁵¹ parle de **s'offrir comme modèle**.

A la question posée aux élèves « Qu'attendez-vous d'un enseignant ? », ils revendiquent principalement « Quelqu'un à qui on peut parler ». A priori, un enseignant n'est pas un monstre et rares sont les enseignants qui refusent qu'un élève vienne leur parler [...]. Les élèves sont réalistes ; ils ne demandent pas à lui parler souvent, ils demandent à **le percevoir comme quelqu'un à qui on peut parler !**¹⁵²

D'autre part, la deuxième exigence de la part des élèves est que l'enseignant soit **juste**. Ils expriment avec leurs mots cette attente d'un adulte qui les accepte tous et ne rejette *a priori* personne. Difficile quand on pense que l'enseignant doit « encaisser » l'ennui, la fatigue, voire le rejet de sa discipline,

¹⁴⁸ http://www.pedagopsy.eu/video_20.htm, consulté le 20 mai 2013

¹⁴⁹ Membre du Laboratoire de Psychologie Appliquée de l'Université de Reims, Professeur Honoraire de Psychologie Clinique à l'Université de Reims, Ancien Directeur adjoint de l'I.U.F.M. de Reims

¹⁵⁰ ROSENTHAL, JACOBSON. *L'effet Pygmalion : Je pense donc tu es* (résumé de l'expérience de Rosenthal et Jacobson en milieu scolaire), 1968.

¹⁵¹ <http://cursus.edu/article/18539/favoriser-motivation-des-eleves-conseils-expert/>. (Consulté le 07-06-2013).

¹⁵² DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

la contestation, l'agressivité, sans être détruit. Winnicot¹⁵³ explique qu'un adolescent ne peut aimer un adulte que s'il survit à sa destructivité : l'adolescent agresse, c'est pour une part et pour un temps son mode d'être. Ce qu'il attend de l'adulte c'est qu'il y survive, en maintenant sa position d'adulte et son système de valeurs.

Cela demande à l'enseignant, en situation professionnelle, de se montrer précisément plus adulte qu'il ne l'est en réalité, d'assumer plus – et cela fait partie de la fatigue du métier.¹⁵⁴

Le développement professionnel des enseignants a des effets positifs sur les apprentissages des élèves.



Jean-Louis Auduc¹⁵⁵ propose de définir le métier d'enseignant avant de définir le contenu de toute formation. « **Le métier enseignant s'est transformé parce que les jeunes, les familles, le contexte, l'habitat, les modes d'information ont changé et imposent une formation approfondie dans les dimensions disciplinaires, pédagogiques et professionnelles.**

« *Le métier d'enseignant ne se définit pas en soi mais par rapport aux enjeux sociétaux et aux défis à relever ... Le système éducatif français se caractérise, les évaluations PISA l'ont bien montré, par l'existence d'une élite très bien formée, sélectionnée et triée, mais dont, aujourd'hui, la faiblesse du nombre pose des questions par rapport aux besoins de l'économie et 15% des élèves, essentiellement des garçons, qui se retrouvent avec d'énormes difficultés. Pour corriger cette situation et ainsi **éviter de laisser trop d'élèves au bord du chemin**, le système éducatif français a besoin de professionnels capables de transmettre et de prendre en compte la **diversité des publics**, de savoir organiser leur enseignement dans un **environnement complexe** : la diversité des publics d'élèves, la diversité des modèles éducatifs parentaux, les nouveaux moyens de communication, des devenirs professionnels en pleine évolution. **Le métier s'est complexifié, la formation doit donc elle-même évoluer.** Être un enseignant compétent dans une situation de travail en 2012 ne signifie plus la même chose qu'être compétent en 1950 ou 1970 ».*

Exemple de projet

Former ou perfectionner l'enseignant au fonctionnement de la motivation et au transfert de cette compétence sur l'élève afin d'augmenter la motivation personnelle de tout élève.

¹⁵³ WINNICOTT Donald Woods (1896 - 1971) pédiatre, psychiatre et psychanalyste anglais qui a travaillé sur le comportement du bébé, de l'enfant puis de l'adolescent.

¹⁵⁴ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

¹⁵⁵ <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/06/06062012Article634745637242136427.aspx>, (Consulté le 01-06-2013).

Objectifs

- Intégrer les facteurs motivationnels de l'élève
- Les appliquer dans leur enseignement (situations d'apprentissages motivantes)
- Communiquer sur la motivation avec les élèves
- Parfaire les relations avec les parents
- Obtenir des résultats : faire passer l'élève d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque et la baisse du nombre d'élèves démotivés.

Moyens de mise en application

- ✓ Les enseignants sont conviés, dès le début de l'année scolaire, à une activité de perfectionnement pour les sensibiliser aux enjeux des perceptions de compétence de leurs étudiants, en particulier la motivation.
- ✓ Réflexion de l'enseignant sur son propre passé d'élève pour revenir sur la réalité vraie ancienne et non sur des souvenirs flous transformés en certitudes ou aprioris. Questionnement sur l'adolescent que l'on a été : motivé toutes les périodes ?, communicant facilement avec les professeurs ?, performant dans tous les cours ?, ayant toujours un projet ?, à 16/17 ans, saviez-vous ce que vous vouliez faire ?, aucun blocage ?, aucun problème : parents, apparence physique, argent ?
- ✓ Formation de l'enseignant. Module de formation (PAF) sur le décrochage scolaire qui inclut la motivation des lycéens (Dispositif : 12A0160088 « Lutter contre le décrochage scolaire », module 40029 *Décrochage scolaire : comprendre, agir, accompagner.*)
- ✓ Faire des séances de formation sur la motivation des élèves aux élèves
- ✓ Formation de l'enseignant. Module sur la relation enseignants/parents¹⁵⁶ : formation à l'entretien, comment mener une rencontre, remplir un bulletin scolaire pour qu'il soit compréhensible...
- ✓ Travailler sur l'entraide (morale et pratique) au niveau de l'équipe pédagogique pour une prise en main réfléchie, active et efficace de l'élève démotivé ou à la dérive et pour que l'enseignant « tienne le coup » (citation en début de chapitre de Jacques Nimier)
- ✓ En tirer des bilans
- ✓ Faire des remédiations pour encore améliorer la relation enseignant/apprenant et enseignant/parents et la motivation des élèves

¹⁵⁶ Jean-Louis Auduc préconise d'intégrer la communication avec la famille à la formation des enseignants dans les Ecoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espé).

Il est montré que l'impact positif sur les apprentissages des élèves les plus défavorisés est accéléré par l'engagement des enseignants dans ce développement professionnel continu. Les enjeux sont multiples car ils touchent aux systèmes cognitif, affectif et motivationnel (remise en question de sa compétence) de l'élève et de l'engagement dans ses études et déterminent ses comportements en situation d'apprentissage : le choix des tâches qu'il accepte d'affronter, le niveau de difficulté des buts et défis qu'il accepte de relever, la qualité de son engagement dans ces activités, sa persistance devant les obstacles qui surgissent, et, finalement **la qualité du travail accompli et des apprentissages faits.**

Un axe de réflexion : il n'y a pas dans le PAF de module de formation sur les théories de la motivation de l'élève de LP.

2. PRECONISATION 2 : MESURE DU DEGRÉ DE MOTIVATION



*[Lors de mon stage en responsabilité, j'ai fait répondre des élèves au questionnaire en ligne sur leur motivation ; ils étaient captivés par les questions. Leurs ayant demandé pourquoi, ils m'ont répondu l'intérêt de réfléchir sur ce thème et ces questions, l'intérêt de chercher à résoudre des gênes ou des difficultés personnelles ou liées à leur vie lycéenne. **Ils avaient envie d'amélioration ; ils paraissaient VOLONTAIRES.** Il ne faut pas être réfractaire à les questionner, ils se sentent acteurs.]*

Dans la recherche ci-dessus, nous avons vu plusieurs exemples de questionnaires pour mesurer la **motivation personnelle et familiale de l'élève**. Un autre exemple de questionnaire pour mesurer la motivation de l'élève sera proposé dans la préconisation n° 4 ci-après dans l'accompagnement personnalisé.

Rolland Viau¹⁵⁷ travaille sur la motivation à apprendre en contexte scolaire. Dans une de ses recherches, il a établi un questionnaire afin de mieux connaître **l'opinion des élèves** sur la **qualité motivationnelle des activités d'apprentissage** (leur degré de motivation) proposées dans un cours. Dans ce cas, il ne s'agit donc pas de mesurer la motivation de l'élève mais de savoir si l'activité proposée par l'enseignant est motivante, ce qui est lié puisqu'elle fait partie de la dynamique motivationnelle.

¹⁵⁷ VIAU Rolland. Revue *Correspondance*. 5 (3), 2-4.

Il peut avoir lieu à la fin du premier trimestre, en milieu d'année ou en fin d'année pour améliorer ses pratiques pédagogiques. C'est une certaine remise en question de l'enseignant quant à ses méthodes mais il n'est jamais trop tard pour mieux faire.

Objectif : Sensibiliser l'élève aux paramètres motivationnels pendant une activité pédagogique et à la volonté de s'améliorer de la part de l'enseignant.

Le questionnaire suivant peut aussi s'appliquer à une activité d'apprentissage précise.

Les « **dix conditions** » motivantes définies par Rolland Viau n'apparaissent pas sur le document de l'élève.

Bonjour,
 J'aimerais que tu me donnes ton avis à propos des activités qui te sont proposées en classe. Mon but est de mieux savoir ce qui te motive et ce qu'il faudrait améliorer.
 Tu n'as pas à écrire ton nom sur la feuille ; ainsi, ta réponse demeurera confidentielle.
 Pense aux activités que tu as eu à faire depuis le début de l'année et, pour chaque question qui t'est posée, coche la case correspondante à l'expression qui convient le mieux à ce que tu penses.

En général, trouves-tu :		Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
1	Que les activités t'ont été suffisamment expliquées pour que tu saches comment t'y prendre ? <i>Consignes claires</i>				
2	Qu'elles ont exigé de toi que tu accomplisses différentes tâches ? <i>Être diversifiées</i>				
3	Qu'elles ont un rapport avec ce qui t'intéresse dans la vie ? <i>Être signifiantes</i>				
4	Qu'en les pratiquant, tu as eu la possibilité de faire des choix ? <i>Rendre l'élève responsable</i>				
5	Qu'elles ont comporté un défi à relever ? <i>Représenter un défi</i>				
6	Qu'elles ont nécessité que tu travailles fort pour réussir ? <i>Exiger un engagement cognitif</i>				
7	Qu'elles ont exigé que tu te serves des connaissances acquises dans d'autres cours (d'histoire, de mathématiques...) <i>Avoir un caractère interdisciplinaire</i>				
8	Qu'elles se sont déroulées en collaboration avec tes collègues de classe ? <i>Permettre l'interaction et la collaboration</i>				
9	Que dans le cadre de ces activités, on t'a laissé assez de temps pour que tu fasses du bon travail ? <i>Se dérouler sur une période suffisante</i>				
10	Que les travaux que tu as faits dans le cadre de ces activités ont été présentés à d'autres personnes que l'enseignant ? <i>Avoir un caractère authentique</i>				

Les résultats de ces mesures ou d'autres ne doivent pas rester inertes mais être pris en compte à temps pour agir à différents niveaux et catégories de responsabilités (*dans le désordre car il n'y a pas d'ordre*) : COP, enseignant, professeur principal, CPE, infirmière, assistante sociale, parents ... puisque **le but est de tisser un entourage « motivateur » pour l'élève afin qu'il se sente capable de se motiver par lui-même**. Travailler en **d'équipe pédagogique** est une des dix compétences professionnelles de l'enseignant. La communauté éducative doit s'unir.

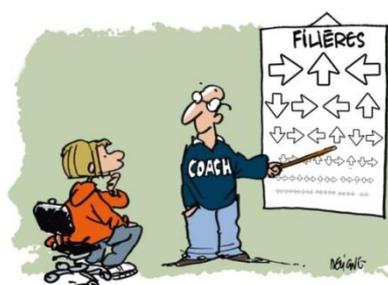
Le travail de l'enseignant est dans la finesse de son jugement selon les élèves et au moment d'une activité. Quelles attitudes adopter vis-à-vis de la motivation dans ces trois échelles à l'instant I ?

- ✓ Liberté dans la classe ou recherche de maîtrise
- ✓ Attention à la motivation interne ou attention à la motivation externe
- ✓ Attention à la motivation groupale ou attention à la motivation individuelle

L'idéal serait de réussir un cocktail de ces échelles et de bouger le curseur à l'intérieur de ces limites selon la classe et les élèves sans oublier l'élève. Compliqué parfois.

La mesure de la motivation s'effectue aussi en permanence grâce à l'écoute active de l'élève (et de son comportement) par l'enseignant et à l'expérience (formée ou sensibilisée) de ce dernier.

3. PRECONISATION 3 : ORIENTATION ET MOTIVATION



S'orienter = avoir un projet

Cette préconisation va se limiter aux actions de l'enseignant et de l'élève avec un même dessein : la réussite de l'orientation en LP qui est la base d'une poursuite d'études fructueuses.

3.1 LES ACTIONS DE L'ENSEIGNANT EN LP

L'enseignant d'enseignement professionnel rencontrera dans ses cours les élèves de troisième à de multiples reprises et pour plusieurs raisons. **À lui d'être performant dans sa transmission de la connaissance du métier enseigné et des formations correspondantes.**

- ✓ En accueillant les collégiens en visite du LP afin de les aider dans leur réflexion sur leur orientation (découverte des locaux, découverte des élèves en action dans les ateliers, par exemple visite du restaurant d'application et de la cuisine attenante : moment d'étonnement pour les futurs élèves potentiels). **Il présentera les formations en détails avec des exemples « parlants » et répondra aux questions des collégiens.**
- ✓ En enseignant en classe de « troisième Prépa-pro », ancienne DP6. Ce dispositif¹⁵⁸ d'alternance au collège s'adresse à des élèves volontaires, prêts à **se remobiliser autour d'un projet de formation** dans la voie professionnelle. L'objectif est d'aider des élèves scolairement fragiles, à partir de méthodes pédagogiques différentes, à réussir leur dernière année de collège, tout en mûrissant un projet de formation par la découverte des métiers et des formations. Il s'agit aussi d'acquérir la maîtrise du socle commun de connaissances et de compétences au palier 3. **En assurant les cours d'enseignement professionnel, l'enseignant veillera à faire ressortir les valeurs du métier, les atouts de la formation et les aptitudes débutantes du collégien.**
- ✓ En enseignant en section d'enseignement général et professionnel (SEGPA) ; les conditions d'enseignement et de motivation des élèves seront les mêmes.
- ✓ En participant activement aux « journées portes ouvertes » d'accueil, de découverte et de renseignements aux futurs élèves potentiels.
- ✓ En représentant le LP à l'extérieur de l'établissement lors d'un Forum des métiers ou de présentations au collège des formations enseignées au LP.

Avec la couverture médiatique du métier de cuisinier et de la formation en cuisine, il faut motiver les élèves à aller en Bac Pro service où la demande d'inscription est inférieure à 1 alors qu'elle est de 2.5 en cuisine. De plus, les informations arrivant aux oreilles des collégiens et de leurs familles ne sont souvent pas assez réalistes ou précises. **Afin de maximiser l'orientation des élèves et de valoriser les métiers de service en restauration auprès des collégiens**, un colloque¹⁵⁹ peut-être organisé pour réunir tous les acteurs de l'orientation en « situation réelle ». C'est une démarche dynamique et motivante quant à ses enjeux qui permet à chacun des participants d'exprimer ses impressions sur le

¹⁵⁸ <http://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Au-college/Classes-du-college/La-3eme-cycle-d-orientation>

¹⁵⁹ <http://www.hotellerie-restauration.ac-versailles.fr/spip.php?article2022>

thème abordé. **Le projet prévoit des actions en vue de mieux faire connaître la diversité des métiers de service en restauration aux principaux de collège.** Ces derniers relayent les éléments indispensables pour informer **les professeurs principaux, acteurs essentiels dans l'orientation des collégiens.**

Objectifs visés par cette union sont :

- recueillir de la part des collégiens leurs représentations des métiers de service avant d'entrer dans la formation Bac pro Commercialisation et Services en Restauration (C.S.R.) ;
- construire une image positive de ces métiers avec la contribution des professionnels ;
- bâtir une présentation claire et valorisante des métiers de services en hôtellerie - restauration à destination des collégiens.

Points forts des professions de l'hôtellerie-restauration argumentés :

- ✓ Les métiers de service ne sont pas complexes mais présentent de multiples facettes (barman, sommellerie, chef de rang, maître d'hôtel, gouvernante...) ;
- ✓ Ils donnent l'opportunité de voyager et d'apprendre des langues vivantes ;
- ✓ Ils ouvrent des opportunités d'emplois variés dans des concepts de restauration divers où chacun peut trouver sa place et s'épanouir ;
- ✓ L'échelle impressionnante des métiers constitue un ascenseur social avec de véritables débouchés sur le marché du travail.

Témoignages d'élèves après six mois de formation :

Les élèves, **qui pour certains d'entre eux, ont été orientés par défaut**, attestent de l'intérêt de la formation suivie et des avantages qu'offrent les métiers de services en restauration :

- ✓ « métiers qui permettent de voyager avec une rémunération intéressante » ;
- ✓ « métiers riches auxquels on s'attache et qui offrent une grande diversité de connaissances » (exemple : fromages, vins, cocktails) ;
- ✓ « métiers qui requièrent un travail d'équipe » ;
- ✓ « métiers valorisants qui ne se limitent pas au port d'assiettes » (flambage, tranchage, activités à l'office).

Le dialogue entre élèves de LP et collégiens est très profitable, bilatéralement. Les lycéens deviennent ceux qui ont de « l'expérience ». Situation motivante intrinsèquement.

Bilan : émergence de stratégies à améliorer ou à mettre en place pour promouvoir les formations et donc la motivation à les suivre :

- ✓ réfléchir à des ateliers expérimentaux pour faire découvrir aux collégiens les métiers de services en restauration ;
- ✓ utiliser davantage la semaine du goût pour faire connaître les établissements hôteliers aux collégiens ;
- ✓ travailler sur la liaison collèges / LP en développant les informations en direction des professeurs principaux qui connaissent peu les formations dispensées en LP ;
- ✓ mettre à disposition des principaux de collège un annuaire de professionnels susceptibles d'accueillir les collégiens en mini-stage d'observation.

Les élèves de seconde bac pro commercialisation et services en restauration (C.S.R.) acteurs en participant à ces actions considèrent que ce colloque est « une belle expérience ». Les élèves plus expérimentés, en première ou terminale Bac Pro, peuvent travailler sur un projet : présenter les métiers de service avec leurs mots, leurs perceptions en vue de la communiquer à leurs camarades de collège lors d'interventions encadrées par leurs professeurs et soutenues par les professionnels.

Dans le cas d'une mauvaise orientation, l'enseignant a une responsabilité éducative face à l'élève car l'année a commencé et il faut la terminer le plus positivement possible. Le soutien moral de l'enseignant sera une aide précieuse tout au long de l'année. L'orientation de l'année suivante va se préparer en amont :

- ✓ Écoute active de l'élève
- ✓ Prise de rendez-vous avec COP pour un entretien individuel
- ✓ Information de l'équipe pédagogique pour un soutien soudé et rapproché
- ✓ Explications des passerelles possibles offertes par le système éducatif dans les formations
- ✓ Explication des transferts de compétences dans les formations.

Par exemple, la jeune fille en CAP Cuisine interrogée dans mon enquête souhaite (depuis le début de sa formation il y a deux années) étudier en CAP « Petite enfance ». L'orientation n'a pas été réussie. Lors de mon stage en responsabilité, nous avons eu le temps de parler ensemble ; je me suis attachée à lui faire ressortir que sa formation de cuisine lui servirait dans ses prochaines études puisqu'elle a acquis des compétences en hygiène, sécurité, diététique, organisation d'une tâche, organisation d'un poste de travail, écoute de consignes de travail en atelier et en entreprise, respect de la hiérarchie, deux années d'expérience professionnelle augmentant sa maturité et (peut-être) diplômée en cuisine. Son projet de CAP « Petite enfance » est maintenant très précis et le processus de motivation intrinsèque est en place et sera efficace.

3.2 LES ACTIONS DES ÉLÈVES



L'orientation est une démarche de communication de la part de l'élève avec les parents, l'entourage, l'équipe pédagogique, la recherche et l'analyse de documentation sur maints supports sans oublier la découverte professionnelle (métiers et formations). L'indécision de l'adolescent face à la multitude de possibilités connues ou inconnues paraît normale.

En classe de troisième, est mis en place le « parcours des métiers et des formations » car la démarche d'aide à la décision est incluse dans la démarche pédagogique.

4. PRECONISATION 4 : ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ ET MOTIVATION

L'enquête Pisa¹⁶⁰ cherche à évaluer la capacité des jeunes à utiliser leurs connaissances et compétences pour relever les défis du monde réel. Cette approche reflète l'évolution des objectifs des programmes de cours : la priorité va désormais à ce que les élèves savent faire avec ce qu'ils ont appris à l'école plutôt qu'à la mesure dans laquelle ils ont assimilé des matières spécifiques.

Objectifs de l'accompagnement personnalisé :

- apprendre à apprendre
- se projeter dans l'avenir

¹⁶⁰ www.pisa.oecd.org. Rapport PISA 2009. *Apprendre à apprendre, les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves, volume III*. (Consulté le 22-05-2013).

Définition

L'accompagnement personnalisé en Bac Pro, temps d'enseignement d'une durée de deux heures trente par semaine en moyenne, est intégré à l'emploi du temps des élèves. Il est distinct des heures de cours et s'adresse, au cours du cycle de trois ans, à tous les élèves, selon leurs besoins particuliers et leurs attentes. Un temps privilégié pour répondre aux besoins particuliers des élèves, encadré par l'équipe pédagogique.

Organisé selon plusieurs axes principaux (**aide méthodologique, soutien, approfondissement et aide à l'insertion sociale et professionnelle**), il prend la forme de travaux sur les compétences de base (expression écrite et orale, recherche documentaire, utilisation des nouvelles technologies...) ou de travaux interdisciplinaires à partir d'un projet individuel ou collectif, de la construction d'un parcours de formation...)

Les perceptions de compétence d'un élève sont souvent en décalage avec ses capacités réelles¹⁶¹. Pour celui qui doute de sa compétence, certains objectifs ou défis sont trop difficiles à atteindre. Dans l'accompagnement personnalisé, les buts clairs, à court terme, stimulants sont présentés et compris comme atteignables. Cela une source première du sentiment de compétence qui motive le lycéen à continuer d'essayer de s'améliorer (motivation intrinsèque).

Projet

Inclure dans l'accompagnement personnalisé un module sur la motivation et son implication dans la formation du lycéen pour l'aider à progresser.

Objectifs :

- Sensibiliser l'élève à la motivation, en général
- Mettre en œuvre ce savoir pour en tirer profit pour sa vie personnelle

Plusieurs étapes :

- ✓ Projet sur 2 années (CAP) ou 3 ans (Bac pro) à présenter au conseil d'administration pour son accord et l'organisation
- ✓ **Séance 0** : Questionnaire (obligatoire) de prise de contact préalable classique à la rentrée des Bac Pro 3 ans et des CAP (exemple ci-dessous), incluant un questionnaire sur l'état de sa motivation (inspiré par le rapport PISA)
- ✓ Après la lecture des réponses de son questionnaire, demander à l'élève, lors de l'entretien individuel, avec son référent/tuteur s'il veut suivre une formation sur la motivation. Il est important de le confronter à sa réalité scolaire, mais sans jugement de valeur et dans le dialogue

¹⁶¹ Revue française de pédagogie, numéro 174 - 2011 page 31-40

- ✓ En cas d'hésitation, le leur conseiller vivement. L'élève peut aussi venir une première fois « pour voir », sans engagement.
- ✓ Il est possible que certains élèves soient hésitants ou réfractaires puis que le bouche à oreille fonctionne au fur et à mesure de l'avancée des séances.
- ✓ Ces séances se dérouleront dans une ambiance sereine et respectable car certains freins motivationnels peuvent avoir une cause sérieuse
- ✓ **Séance 1** : tous les élèves en vie de classe
- ✓ **Séances (2, 3, 4)** d'AP de 2 heures
- ✓ 4 fois, tous les 2 mois : septembre, novembre, janvier, mars
- ✓ Participation souhaitée d'infirmière, psychologue, COP, assistante sociale et/ou autre prof intéressé et volontaire
- ✓ Séances en petits groupes
- ✓ Rendez-vous pour faire le point avec le tuteur à la fin de la série (fin mars)
- ✓ Recommencer **l'année 2** dans la classe supérieure avec des volontaires (2 séances en début d'année) pour « remettre sur les rails » d'une réflexion posée et positive, pour les Premières Bac Pro.
- ✓ CAP : c'est l'année de l'examen, donc 3 séances. La dernière sera axée sur un « coaching » en vue de la période l'examen.
- ✓ Recommencer **l'année 3** pour les terminales Bac Pro (année examen)
- ✓ Bilan de l'action par l'équipe pédagogique concernée au regard du point fait avec le tuteur fin mars
- ✓ Remédiation
- ✓ Reconduction l'année suivante pour une nouvelle série de deux ou trois années

Déroulement de l'action :

- ✓ **Séance 0** – Questionnaire d'accueil préparant à l'entretien individuel avec le tuteur (**mis en annexe A**). Voici la dernière partie concernant plus particulièrement le profil motivationnel du lycéen.



Ma motivation

- Pensez-vous commencer une « nouvelle vie » au lycée avec cette orientation? Pourquoi?
- Aviez-vous l'habitude d'être en retard ou absent au collège?
- Étudiez-vous pour vous-même ou pas?
- Pour les devoirs, travaillez-vous en prenant de l'avance ou au dernier moment? Pourquoi?
- Demandez-vous de l'aide facilement (devoirs, problème personnel, renseignements)?
- Quelles sont les matières où vous estimez avoir des lacunes?

Merci,
grâce à ces informations nous allons pouvoir travailler ensemble pour élaborer une stratégie et mettre toutes les chances de notre côté afin de réaliser votre projet.

10

- ✓ **Séance 1** - La théorie et la culture de la motivation : abordées (généralités) en heure de vie de classe au début de l'année pour pouvoir s'inscrire ensuite dans des séances d'AP.

Expliquer, faire un cours sur le fonctionnement de la motivation, l'univers de la motivation ; commencer par une carte heuristique, qui sera dessinée **au fur et à mesure** au tableau, créée et écrite par les élèves. Le questionnement nécessaire à sa confection se construira avec des phrases simples, des exemples contextualisés en milieu professionnel ou personnel.



✓ Séance 2

L'élève a des lacunes et des difficultés dans certaines matières, pour tel ou tel exercice, il a du mal à se concentrer, éprouve des difficultés à tenir en place... mais il est aussi **un être intelligent avec des talents qu'il faut l'aider à révéler.**

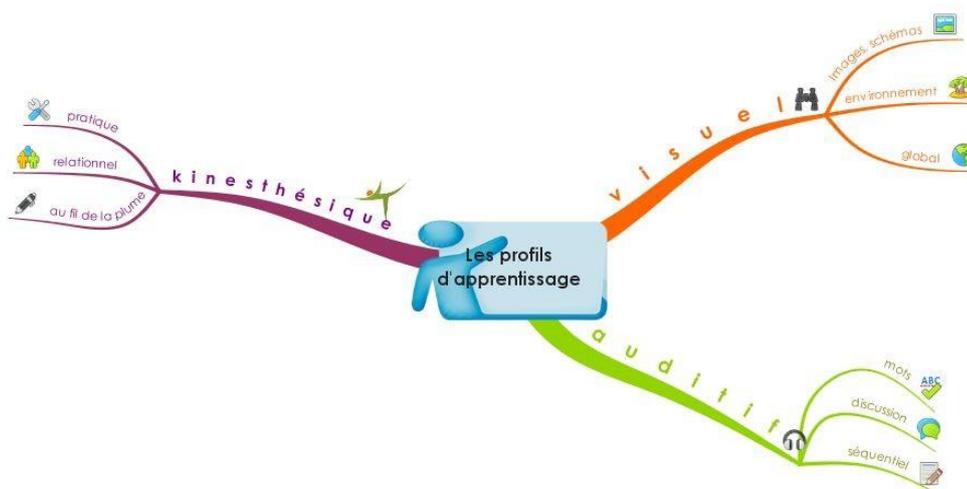
Objectifs : l'élève doit connaître¹⁶² :

- ✚ Quel est son système de perception ? Est-il kinesthésique, visuel ou auditif ? Expliquer à base d'exemples de situations et d'exercices sous forme d'ateliers expérimentaux.
- ✚ Plus il se connaît, plus lui et l'enseignant peuvent adapter son travail en conséquence. Car les méthodes et les recommandations ne sont pas les mêmes pour les trois profils.
- ✚ Selon lui, quels sont ses propres problèmes motivationnels (déduits de la séance 1) ?

Séance 2 : première partie

Travail en groupe

Exemple de carte heuristique (utilisée avec les mêmes recommandations que ci-dessus)



Séance 2 : deuxième partie

Travail individuel

- ✚ L'élève fait le point sur ses objectifs motivationnels (spirale positive ou spirale négative). Il les classe, ordonne, priorise.
- ✚ À chaque séance suivante, l'élève fait le point sur sa situation présente par rapport à la situation relevée la fois précédente. Il en déduit les points qui ont progressé ou pas, les nouvelles améliorations souhaitées auxquelles trouver une solution (partielle ou complète et définitive). Il les ordonne par priorité d'importance ou d'urgence.

¹⁶² <http://www.lyceejoffre.net/joomla/images/stories/administration/actualites/cr-rencontre-motivation.pdf>

Exemple de cadre de réflexion

Date : Le point sur ma motivation		Ordre de priorité des problèmes	Date : -résolu -en progrès -aucun avancement
Ce qui va			
Ce qui me contrarie dans mon apprentissage mais n'est pas important			
Ce qui ne va pas			
Ce qui me contrarie mais est important pour moi			
Ce que je pense qui ne peut pas changer			
Ce que je pense qui peut changer			
Améliorations urgentes			
Améliorations moins urgentes			

Le rapport PISA enquête auprès des élèves sur les conditions de travail à leur domicile¹⁶³ s'intéresse aux conditions de vie de l'entourage immédiat de l'élève pouvant influencer son travail.

Voici des exemples de questionnement sur **l'indice de richesse familiale** (Wealth) :

« À la maison, disposez-vous des choses suivantes ? » :

- ✓ « une chambre pour vous seul(e) »,
- ✓ « une connexion à Internet »,
- ✓ « un lave-vaisselle » (item national),
- ✓ « un lecteur de dvd » et trois items nationaux.
- ✓ les élèves indiquent le nombre de téléphones portables, de téléviseurs, d'ordinateurs, de voitures et de pièces avec bain ou douche qu'il y a chez eux.

Voici des exemples de questionnement sur **l'indice de ressources éducatives familiales** (HedRes)

Items évaluant la présence de ressources éducatives au domicile des élèves :

- ✓ un bureau ou une table pour travailler,
- ✓ un endroit calme pour travailler,
- ✓ un ordinateur dont ils peuvent se servir pour leur travail scolaire,
- ✓ des logiciels éducatifs,
- ✓ des livres utiles pour leur travail scolaire,
- ✓ des ouvrages techniques de référence et un dictionnaire

¹⁶³ www.pisa.oecd.org. Rapport PISA 2009. *Apprendre à apprendre, les pratiques, les stratégies et l'engagement des élèves*. volume III. Page 116 (Consulté le 22-05-2013).

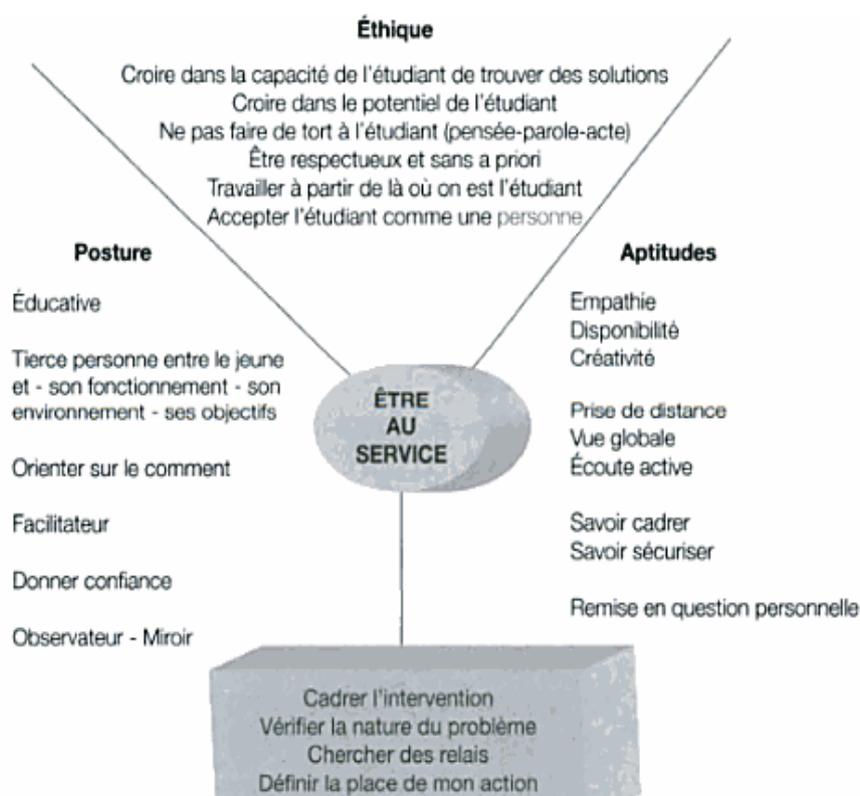


Cette sensibilisation à la motivation permet d'expliquer à l'élève le principe et surtout le mécanisme de la motivation pour en tirer profit pour son éducation et ses apprentissages personnels. L'estime de soi est un facteur motivationnel, cela induit la dernière préconisation.

5. PRECONISATION 5 : AUGMENTATION DE L'ESTIME DE SOI

Comme l'a montré la revue de littérature, la motivation est influencée puissamment par l'estime de soi (Murray). Cette dernière se rattache au concept du moi (Freud), à la compétence perçue (Deci et Ryan), à l'Ego (Nicholls), à l'auto efficacité perçue (Banduras) et au défi personnel (Locke).

L'enseignant (l'équipe pédagogique) doit aider l'élève à (re)prendre confiance en lui. Les effets de la résignation ne se voient pas seulement dans l'évitement des activités que l'élève considère comme incontrôlables mais également par l'augmentation du stress qui est source de nombreux maux, dont l'agressivité. La personne ou les personnes responsables de cette action doivent veiller à leur positionnement face à l'adolescent ; exemple de coaching scolaire de Gaëtan Gabriel¹⁶⁴.



¹⁶⁴ GABRIEL Gaëtan. *Coaching scolaire – Augmenter le potentiel des élèves en difficulté*. De Boeck, 2011.

Constat

L'accès à l'autonomie débute par la phase de constitution de l'image de soi et de l'idéal de soi, à partir de l'incorporation des images parentales. L'élève est motivé pour apprendre parce qu'il s'y voit accompagné intérieurement par ceux qui l'aiment, parce qu'apprendre c'est à la fois leur faire plaisir et leur ressembler. Jacques Lévine nomme cela : l'accompagnement interne. CERTAINS ELEVES NE L'ONT PAS !!

La « reconstruction » de l'adolescent a lieu alors que certains sont encore en « construction » : paradoxe.

Les jeunes lycéens en difficulté et en manque de motivation répondent souvent :

- ✓ qu'ils vont s'en sortir seuls
- ✓ que personne ne peut rien pour eux
- ✓ qu'ils n'ont pas besoin d'aide psychologique ou personnelle
- ✓ qu'ils n'ont pas envie de faire une démarche
- ✓ qu'ils ne sont pas fous
- ✓ *restent muets ...*

Une mauvaise (faible) perception de compétence (manque de confiance en lui) est une menace constante pour l'estime de soi de l'élève (Harter, 1999). Il adopte des stratégies d'« autosabotage » qui l'enferment dans ses difficultés et conduisent à un rendement lui renvoyant le verdict d'une incompétence dont il se convainc toujours plus. L'enseignant pense que l'élève n'est pas motivé ou tout simplement pas intéressé alors que ce sont des manifestations des doutes sur soi de l'élève.

Les manières de se protéger de l'élève sont :

- ✓ « je suis nul ! »
- ✓ s'en tenir à un engagement superficiel,
- ✓ opter pour limiter au minimum ses efforts,
- ✓ laisser tomber à la première difficulté,
- ✓ dévaluer l'intérêt et la valeur accordés aux activités,
- ✓ éparpiller son attention,
- ✓ se désorganiser,
- ✓ ruminer sur son incompétence,
- ✓ se sentir inférieur,
- ✓ s'en tenir au moindre effort,
- ✓ s'absenter des cours ou y participer le moins possible,
- ✓ abandonner la situation...

La question n'est pas de rechercher une quelconque vérité dans ce projet ni de juger mais seulement d'être socialement plus utile pour le mieux être de l'élève à des fins pédagogiques.

Projet

Ce projet « Education-santé » serait proposé au conseil d'établissement dans le cadre du C.E.S.C (Comité d'Education à la Santé et Citoyenneté) pour acceptation ; il serait opérationnalisé en co-animation avec un professeur d'enseignement général et y seraient associés infirmière ou psychologue ou assistante sociale.

Redonner confiance à l'élève dans son aptitude à réussir¹⁶⁵ se construit en trois étapes :

- ✓ **Rassurer l'élève**, le mettre en sécurité de son image. Lui faire se rendre compte de la certitude que sa valeur personnelle n'est pas atteinte par les difficultés scolaires.
- ✓ **Lui donner confiance** dans ses possibilités concrètes de réussir, en graduant les tâches qui lui sont données.
- ✓ **Reconnaître sa réussite** : félicitations, encouragements, analyse de l'acquis.

Objectifs

- **Sensibiliser** l'adolescent sur l'estime de soi et sur les bienfaits qu'il peut en retirer
- **Création d'une charte** : « L'estime de soi au lycée »

Etapas

- ✓ **Séance 0 : Présentation du projet aux élèves**
- ✓ **Séance 1 : Souder le groupe (pique-nique)**
Découverte de la sophrologie
- ✓ **Séance 2 : Exploration du sens de mots relatifs à l'estime de soi et à la confiance en soi**
Transfert dans la vie lycéenne (application pédagogique, vie au lycée, PFMP)
- ✓ **Séance 3 : Approfondissement des connaissances sur l'estime de soi et la confiance en soi**
- ✓ **Séance 4 : Développement personnel**
- ✓ **Séance 5 : Création d'une charte sur « L'estime de soi au lycée »**
Bilan avec les élèves
- ✓ Bilan au sein de l'équipe pédagogique, remédiation, reconduction de l'action ou non

Déroulement

- ✓ **Séance 0 :**

Présentation du projet aux élèves

Organisation de groupes de 6 à 10 élèves

Lors d'une heure de vie de classe (une heure), les élèves sont informés de l'action : thème, objectifs, explication de vocabulaire (estime de soi, confiance en soi...), l'intérêt des profits qu'ils peuvent en retirer. Des réponses sont apportées à toutes leurs interrogations.

¹⁶⁵ DELANNOY Cécile. *La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre*. Hachette Éducation, 2010.

Ce flyer leur est distribué à la fin de la séance.

Tu ressens le besoin de :	Des ateliers vont s'organiser pour t'aider à :
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pouvoir te concentrer plus facilement... ➤ Retrouver confiance en toi et en tes capacités... ➤ Gérer ton stress, ton inquiétude, tes émotions négatives ➤ Disposer d'outils efficaces ... ➤ Te recentrer et te ré-harmoniser rapidement... ➤ Mieux te comprendre et t'accepter... ➤ Découvrir tes habitudes mentales ... ➤ Réinvestir ton énergie en projets positifs ... 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Trouver des moyens de gérer tes émotions (distraction, impulsivité, découragement...), ton stress... ➤ Affiner tes perceptions sensorielles : voir, entendre, sentir de manière à emmagasiner les informations au plus juste et donc mieux les mémoriser pour mieux les restituer ➤ Retrouver ce qui t'anime, diriger ta pensée vers l'objectif que tu t'es fixé ➤ Développer ton potentiel et ta capacité de réussite grâce à des outils efficaces
 <p style="color: purple; font-weight: bold; margin-top: 10px;">Viens assister à la première séance...</p>	

✓ **Séance 1 – Durée** : une journée

Réalisation d'un pique-nique pour souder le groupe (apprendre à se connaître, présentation croisée), faire venir un intervenant pour une initiation à la sophrologie (respiration abdominale, relaxation, gestion du stress, développement de la personnalité et déploiement de l'imaginaire).

✓ **Séance 2 – Durée** : deux heures

Première partie

“ La plupart des choses que les gens apprécient de faire ne présentent initialement que peu ou pas d'intérêt pour eux (...). Selon la théorie socio-cognitive, la croissance de l'intérêt intrinsèque est stimulée par des réactions émotionnelles et l'efficacité personnelle (...). Ces deux critères reposent sur des critères personnels. » A. Bandura

Explication de texte de cette phrase pour montrer à l'élève que tout (presque) dépend de lui, de son action. Les élèves sont assis et les tables mises en « U » pour que la communication sorte du cadre traditionnel scolaire déjà à partir de la mise en place du mobilier.

Discussion dirigée autour des mots : *intérêt, intrinsèque, émotions, efficacité, compliments ...*

La prise de parole est organisée et l'ambiance est sereine.

Deuxième partie

L'application de ces discussions est transférée sur :

- ❖ les méthodes de travail, l'organisation du temps, la prise de notes, la recherche de partenaires ou de pairs pour travailler ensemble, le comportement dans le lycée en général.
- ❖ l'importance de la période de PFMP car elle augmente l'estime de soi, qu'elle soit réussie ou ratée, pourvu qu'elle soit effectuée.

En tirer profit avec l'analyse et le suivi avec l'enseignant : tuteur, conditions de travail, relation avec tuteur ...

Capacité d'analyse de l'élève : jugement, remédiations, conclusion, découverte new situation, cela fait partie de l'expérience professionnelle et de la vie professionnelle : toute expérience positive ou négative sera une force.

✓ Séance 3 – Durée : deux heures

L'activité axée sur l'**approfondissement des connaissances** sur l'estime de soi et la confiance en soi (et en les autres). Les élèves prennent conscience que le **développement personnel** repose sur l'estime de soi, la confiance, la connaissance de soi, l'affirmation, l'orientation, le changement de comportement et la communication.

- ❖ Repères théoriques, les élèves ont une synthèse de leurs découvertes.

ESTIME DE SOI	CONFIANCE EN SOI
Ce que l'on pense de soi	Sentiment de sécurité
Combien je me considère VALABLE Comment je vis en concordance avec mes valeurs	Je me sens CAPABLE de ... Je peux affronter cette situation particulière
MANQUE D'ESTIME DE SOI	MANQUE DE CONFIANCE EN SOI
<i>Je dis ou je pense :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Je ne vaud pas grand-chose • Je ne me sens pas très important • Je ne m'aime pas beaucoup 	<i>Je dis ou je pense :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Je ne serai jamais capable • Je ne serai pas à la hauteur • J'ai bien trop peur pour essayer
AUGMENTER L'ESTIME DE SOI	AUGMENTER LA CONFIANCE EN SOI
<ul style="list-style-type: none"> • Être fidèle à ses valeurs, ses besoins et ses émotions • Se respecter • Avoir le droit à l'erreur 	<ul style="list-style-type: none"> • S'entraîner pour devenir expérimenté • Prendre des risques • Persévérer
Au lycée, exemple :	
<p>Rater la réalisation d'un capuccino n'est pas grave pour l'image de moi-même.</p> <p>Comme je sais réaliser un capuccino, il est normal que j'aide mon collègue inexpérimenté à préparer le cappuccino.</p> 	<p>Je vais refaire le capuccino en demandant un conseil, de l'aide ou une démonstration.</p> <p>Je m'entraînerai chez moi, au lycée et en stage pour avoir l'expérience : je saurai préparer un capuccino.</p> <p>J'expliquerai à mon collègue qui ne sait pas faire un capuccino pour qu'il apprenne.</p>

- ❖ Ateliers expérimentaux sous forme de jeux : « Comment je me vois, comment je suis vue » (qualités, défauts, forces, faiblesses, dons, futurs métiers possibles ...) par mes camarades anonymes (papiers écrits sur le dos des élèves).
- ❖ Les élèves listent :
 - ✚ des situations où un compliment serait le bienvenu
 - ✚ des phrases d'encouragement pour les petites que les grandes réussites
- ✓ **Séance 4 – Durée : deux heures**

En prérequis, ils découvriront les différents « moi » par la méthode « expositive avec questionnement » ainsi que la forme du questionnaire.

LES DIFFÉRENTS « SOI »	EXPLICATIONS
SOI ÉMOTION	Représentation du contrôle des émotions et de la maîtrise de l'impulsivité.
SOI SCOLAIRE	Représentations des attitudes, des comportements et des performances scolaires ou professionnelles.
SOI SOCIAL	Représentation des interactions avec autrui (famille, amis...) et du sentiment d'être reconnu socialement.
SOI PHYSIQUE	Représentations de l'apparence physique, au regard du point de vue des autres, aux représentations des performances et aptitudes physiques, au sentiment de plaire.
SOI FUTUR	Représentations de soi à venir.

Puis, l'élève complète le questionnaire sur l'estime de soi (travail personnel et individuel).

Utilisation d'un questionnaire *Échelle toulousaine d'estime de soi* (ETES)¹⁶⁶ composé de 60 items répartis en 5 dimensions (**soi émotion, soi social, soi scolaire/professionnel, soi physique, soi futur**).

[Les réponses des élèves sont recueillies au moyen d'une échelle de Likert en 5 points (de 1 « tout à fait faux » à 5 « tout à fait vrai »).]

¹⁶⁶ LECIGNE André, TOLVE Raphaël, « Normativité et mesure de l'estime de soi », L'orientation scolaire et professionnelle [Online], 39/2 | 2010, URL : <http://osp.revues.org/2555> ; DOI : 10.4000/osp.2555. (Consulté le 05-06-2013).

1. Je me mets facilement en colère
2. Quand je discute avec des proches, ils me comprennent, généralement
3. Je me décourage facilement dans mon travail
4. Mon physique plaît facilement
5. Se réaliser soi-même, c'est ne faire que ce dont on a envie
6. Je me sens bien dans ma peau
7. Les autres doutent de moi
8. Je serai content(e) de moi si j'arrive à faire de grandes choses dans ma vie
9. Je me sens malhabile, empoté(e), ne sachant que faire de mes mains
10. Mes supérieurs sont satisfaits de moi
11. Je me trouve agité(e) et tendu(e)
12. Je suis fidèle dans mes amitiés
13. J'ai du mal à m'organiser dans mon travail
14. Je suis fier(e) de mon corps
15. Ce qui compte dans la vie, c'est de gagner beaucoup d'argent
16. Je suis rarement intimidé(e)
17. J'évite de faire des projets d'avenir
18. Je suis souvent anxieux (anxieuse)
19. Je m'efforce d'être physiquement en forme
20. Il m'arrive d'échouer parce que je ne travaille pas assez
21. En général, j'ai confiance en moi
22. Je prends en compte les compliments et les critiques que l'on m'adresse
23. Pour me sentir mieux, j'utilise des stimulants (café, tabac, alcool...)
24. En situation d'apprentissage, je comprends vite
25. Je voudrais être le (la) plus fort(e) et le (la) plus considéré(e)
26. J'aime bien que mes supérieurs vérifient mes capacités
27. Je me trouve trop gros (grosse)
28. J'aime les activités collectives
29. Les mauvais résultats professionnels me découragent facilement
30. J'accorde de l'importance à ma présentation, à mon habillement
31. J'ai une bonne opinion de moi-même
32. On s'ennuie en ma compagnie
33. J'ai suffisamment d'aptitudes physiques pour m'adapter à divers sports
34. Je ne suis pas pressé(e) de prendre de nouvelles responsabilités
35. Le plus souvent, je réfléchis avant d'agir
36. Je me dispute souvent avec les autres
37. J'estime que toute personne devrait avoir un engagement dans la société
38. Dans le travail, quand je ne comprends pas, je n'ose pas le dire
39. Je voudrais participer à des mouvements de solidarité
40. Je passe facilement du rire aux larmes
41. Je suis gêné(e) quand on observe mon physique
42. Je retiens bien ce que j'apprends
43. Il m'est difficile de croire en quelque chose ou en quelqu'un
44. Je suis une personne optimiste
45. Je me sens bien uniquement quand je suis seul(e)
46. J'ai confiance en mon avenir
47. J'ai tendance à me faire trop de souci pour ma santé
48. Au travail, les autres recherchent ma compagnie
49. J'ai l'impression de faire les choses moins bien que les autres
50. J'aime qu'on me remarque et qu'on me reconnaisse dans un groupe
51. Je fais peu d'efforts pour mieux travailler
52. J'ai un physique peu attirant
53. J'ai de l'influence sur les autres
54. Je perds facilement mes moyens quand on me fait des reproches
55. Le but prioritaire dans la vie est d'avoir un métier qui plaise
56. J'ai tendance à éviter les initiatives dans un groupe
57. Je suis satisfait(e) de mes performances physiques
58. Dans un groupe, j'éprouve souvent un sentiment d'isolement

59. Construire une vie de famille est une activité importante à mes yeux
60. Je suis fier(e) de mes performances professionnelles

Après avoir complété le questionnaire, l'élève discute librement avec l'enseignant, l'infirmière/psychologue/assistante sociale ou ses pairs.

✓ **Séance 5 – Durée : deux heures**

Première partie

Le questionnaire complété la fois précédente est ramené. Le temps écoulé (à déterminer) a permis de « laisser le temps au temps » de la réflexion et de créer des interrogations. L'élève déduit les aspects positifs, moins positifs, qu'il peut faire progresser (amélioration, changement) en discutant avec l'enseignant, l'infirmière/psychologue/assistante sociale ou ses pairs. Le but est qu'il s'implique dans l'analyse et les idées de déductions qu'il en retire. Cette initiation l'invite à une mise en application de cette réflexion sur lui-même pour un mieux-vivre sa scolarité.

Deuxième partie

Bilan avec les élèves :

- ✓ Création d' « une charte de respect de l'estime de soi au lycée » (changements simples possibles pour améliorer l'estime de soi de chacun et mieux appréhender sa vie (scolaire))
- ✓ Questionnaire (simple) de satisfaction qui servira pour le bilan fait avec l'équipe pédagogique.

Bienfaits induits

Les bienfaits pour les élèves seraient :

- ✓ Plus de confiance en eux
- ✓ Meilleure estime d'eux-mêmes
- ✓ Baisse de l'agressivité et du stress
- ✓ Meilleure estime pour les autres
- ✓ Meilleur relationnel élève/équipe pédagogique
- ✓ Plus d'assurance
- ✓ Moins d'absentéisme
- ✓ Meilleure ambiance dans la classe
- ✓ Améliorer la prise de parole en public
- ✓ Amélioration des valeurs morales

Les bienfaits au niveau des élèves seraient un gain pour les enseignants et leurs enseignements ainsi que pour le regard des autres classes posé sur la classe concernée.

Tout faire pour que l'élève se motive de lui-même pour lui-même est un programme inépuisable.

Une mission infinie.

Pour conclure cette application d'actions en faveur de l'élévation de la motivation du lycéen en LP, une liste, non exhaustive, peut être dressée afin de recenser les compétences dont l'adolescent remotivé peut bénéficier¹⁶⁷ :

- ✓ Présence régulière au cours. Matériel en ordre.
- ✓ Comportement adapté à la scolarité
- ✓ Respect du contrat pédagogique
- ✓ Réalisation par le jeune de l'objectif fixé pendant l'accompagnement.
- ✓ Capacités d'autonomie face à certaines démarches administratives.
- ✓ Amélioration au niveau des comportements relationnels y compris la gestion de ses propres états de stress et émotionnels.
- ✓ Arrêts ou diminution de pratiques néfastes à la santé et/ou à l'accrochage.
- ✓ Développement de nouvelles perspectives, changement de vision par rapport à l'avenir, à un évènement (procès), ...
- ✓ Développement d'une pensée positive, d'un nouveau regard.

¹⁶⁷ ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. *Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale*. De Boeck, 2012.

M

otivation, mot utilisé couramment dans l'enceinte d'un établissement scolaire. Employé à tort et à travers ou à la légère, il touche pourtant l'intérieur de l'esprit et l'histoire de la personne, le lycéen de LP en l'occurrence. De plus, cela implique un mal être dans le cas où il manque à l'adolescent cette *fameuse motivation*¹⁶⁸.



L'élève de lycée professionnel est fragile... et à l'extrême « à risque ». L'enseignement doit être performant. Tout doit être mis en œuvre pour favoriser son adaptation personnelle, son engagement dans ses études en repérant son profil motivationnel, en particulier sa perception de compétence, les buts d'apprentissage qu'il valorise et la clarté de son orientation scolaire. Cet accueil, cet « inventaire », favorisent un meilleur dépistage des élèves qui en ont le plus besoin, depuis toute leur histoire scolaire pour certains. Le lycéen a besoin d'un cadre nécessaire, qui sécurise, sans piège. Recréer un lien de confiance avec un jeune en rupture scolaire : c'est possible. Pour cela il faut une démarche pragmatique et dépourvue de jugement. La motivation d'un adolescent puise dans deux ressources : ses capacités à établir des relations épanouissantes et à se mettre en projet.

Le but est de tisser un entourage « motivateur » pour l'élève afin qu'il se sente capable de se motiver par lui-même.

L'école est souvent centrée sur les contenus pédagogiques et moins sur les processus (socialisation, connaissance de soi, émergences de valeurs personnelles, etc. ...). Elle commence à se doter d'outils pour travailler la motivation de l'adolescent, justifier une pertinence pédagogique, en particulier avec l'approche par compétences et la pédagogie de projets.

Le socle commun de connaissances et de compétences¹⁶⁹ développe la septième compétence de « l'autonomie et l'esprit d'initiative ». L'autonomie de la personne humaine est le complément indispensable des droits de l'homme : le socle commun établit la possibilité d'échanger, d'agir et de

¹⁶⁸ Philippe Meirieu

¹⁶⁹ <https://eduscol.education.fr/cid46755/competence.html>. (Consulté le 22-05-2013).

choisir en connaissance de cause, en développant la capacité de juger par soi-même pour accroître la persévérance de l'élève. « *L'autonomie est aussi une condition de la réussite scolaire, d'une bonne orientation et de l'adaptation aux évolutions de sa vie personnelle, professionnelle et sociale.* »

Le baccalauréat professionnel¹⁷⁰, à partir de la diversité professionnelle, doit élaborer des cursus personnalisés de formation de l'élève en articulant les enseignements dans des mises en situations permettant l'ancrage de l'enseignement. Cette contextualisation donne ainsi un sens à l'accompagnement personnalisé de l'apprenant dans le but de le motiver à étudier pour une insertion professionnelle réussie. « *Tout bachelier professionnel doit maîtriser un socle de culture générale qui lui ... fournit un potentiel d'évolution indispensable pour progresser.* »

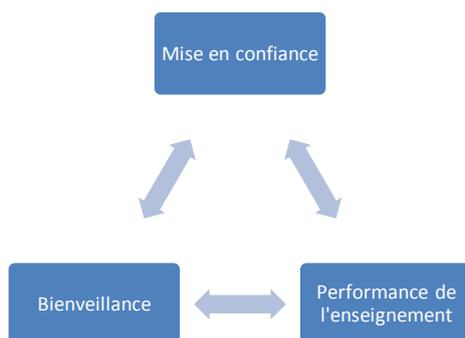
À ce propos, le rapport PISA¹⁷¹ constate :

« *La plupart des enfants viennent à l'école avec l'envie d'apprendre. Des évaluations internationales menées auprès d'élèves de l'enseignement primaire révèlent que dans l'ensemble, les enfants de ce groupe d'âge s'intéressent beaucoup à la lecture, aux mathématiques et aux sciences, et ont des attitudes positives à l'égard de ces matières (Mullis et al., 2007). **Que peut faire l'école pour tirer parti de cette disposition favorable et la nourrir pour qu'à la fin de leurs études, les jeunes adultes possèdent la motivation et les compétences que nécessite l'apprentissage tout au long de la vie ?** L'école peut influencer sur les attitudes des élèves à l'égard de l'apprentissage autant en renforçant leur **motivation** qu'en leur inculquant des savoirs et savoir-faire. En fait, de nombreux adultes qui ne portent guère d'intérêt à l'apprentissage imputent leur **manque de motivation** aux expériences négatives qu'ils ont vécues à l'école durant leur jeune âge (McKenna, Kear et Ellsworth, 1995). La **motivation**, l'engagement et l'adoption de stratégies efficaces d'apprentissage sont en soi des résultats importants de l'éducation, car tous ces aspects peuvent avoir un impact sur la qualité de vie des élèves durant leur adolescence, sur leur décision de poursuivre des études ou sur leur perception de leur capacité à saisir des occasions qui se présentent sur le marché du travail.* »

Toute cette recherche sous-tend une atmosphère de réussite. Mais, lors d'un entretien, une infirmière de lycée professionnel, m'a expliqué que certains élèves ne savent pas ce qu'est « réussir ». Ils ne ressentent pas la satisfaction et n'imaginent pas les plaisirs de la réussite. Cela est pour eux un sentiment très abstrait ; quand nous parlons à un élève de réussite quand il n'a jamais été en situation de réussite, c'est **un dialogue de sourd**. Pour parvenir à établir une relation de confiance, d'échange et de construction, elle aborde le concept de bienveillance envers l'élève. Au niveau de l'enseignement, plusieurs mots traduisent la bienveillance : accompagnement personnalisé, suivi, tutorat, écoute active ... pour déclencher l'action de l'élève, qu'il devienne actif dans ses apprentissages et acteur de sa vie.

¹⁷⁰ PETITCOLAS Christian, inspecteur général de l'éducation nationale, *Le guide d'accompagnement des Baccalauréats professionnels « Cuisine » et « Commercialisation et services en restauration »*. Novembre 2012 ;

¹⁷¹ Résultats du Pisa 2009 : *Apprendre à apprendre* – Volume III, page30 © OCDE 2011.



Pour compléter ce mémoire, un tour d'horizon sur la motivation et les adolescents montre l'étendue et l'intérêt infinis des directions de réflexion possibles à poursuivre.

Pour l'avenir...

Au vu de l'importance croissante d'une scolarisation élevée dans nos sociétés plus technologiques, il est crucial de permettre au plus grand nombre d'élèves d'aller au bout de leur potentiel. Dans cette perspective, il importe de bien identifier les difficultés particulières des élèves qui abandonnent leurs études afin de favoriser leur intégration. **Une meilleure connaissance des jeunes est un axe de développement.** Ainsi le métier d'enseignant s'est complexifié et sa formation doit donc elle-même évoluer. Nous avons vu plus haut qu'être un enseignant compétent en 2013 ne signifie plus la même chose qu'être compétent en 1950 ou 1970.

En étant conscient d'un passé pas si lointain...

La mission de l'enseignant est de prendre en charge chaque élève pour l'amener de son niveau initial à un niveau supérieur. Cependant dans la société d'aujourd'hui, à l'époque de l'enfant roi, l'enfant consommateur (« **l'élève-consommateur** » ?), la question de relativiser la situation de la prise en charge de l'adolescent peut se poser. La sociologue Bernadette Seibel¹⁷² rappelle que « *concernant le fait que l'on s'intéresse depuis peu à la **catégorisation des adolescents. Il faut attendre 1972 (...)** pour que les adolescents apparaissent comme une catégorie spécifique, au même titre que les enfants, les personnes âgées, les malades et les immigrés* ». *Avant-guerre et jusque dans les années 1950, c'est-à-dire à une époque où "la majorité des enfants entraient en apprentissage ou dans la vie active à 14 ans", peu de gens se souciaient de savoir si les jeunes, en particulier ceux des classes populaires, "lisaient et, moins encore, ce qu'ils lisaient" ».*

¹⁷² Revue *Lecture Jeune* (n° 212, décembre 2004)

Et en regardant à côté de nous aujourd'hui :

- ✓ En Belgique, la méthodologie de remise en projet des élèves en décrochage scolaire (absentéisme) s'unit à un réseau de partenaires associatifs, le cadre de travail étant garanti par l'école pour la coordination de « la motivation globale ».
- ✓ Le Québec se mobilise pour la réussite éducative dans le cadre de **Journées de la persévérance scolaire** (JPS).
- ✓ En République centrafricaine¹⁷³, **l'absentéisme et la démotivation** des élèves se justifie par le fait que les élèves abandonnent les études au profit des travaux dans les chantiers.

Rejoignons *Le socle commun de connaissances et de compétences* : « **Il est également essentiel que l'école développe la capacité des élèves à apprendre tout au long de la vie** » et partons plus loin dans l'espace-temps et psychanalytique ...

« Apprendre, c'est investir du désir dans un objet de savoir »

Freud

¹⁷³ <http://reseaudesjournalistesrca.wordpress.com/2013/01/18/berberati-la-deperdition-scolaire-freine-le-fonctionnement-du-systeme-educatif/>. (Consulté le 25-05-2013)

VI. BIBLIOGRAPHIE

ANDRÉ Jacques. <i>À l'origine de la réussite des parents motivants!</i> L'Harmattan, 2009.
BADET Monique. <i>Apprendre encore « par cœur »</i> . In ZAVIALOFF Nicolas, JAFFARD Robert, BRENOT Philippe. <i>La mémoire</i> , Tome 1 "Mémoire et cerveau", Paris, l'Harmattan, 2000.
BANDURA Albert (trad. Jacques Lecomte). <i>Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle</i> [« Self-efficacy »], Paris, De Boeck, 2007.
BOIMARE Serge. <i>Penser, apprendre</i> . VI e colloque de Bobigny, 1988.
BOUDESSEUL G., GRELET Y., VIVENT C. <i>Les risques sociaux du décrochage : vers une politique territorialisée de prévention ?</i> Bref du Céreq, n° 304, 2013, 4 p
BRAHAM. <i>Le pouvoir de créer</i> . Québec, Éditions Ariane, 2004.
BROUSSEAU Guy. <i>Théorie des situations didactiques</i> . La Pensée Sauvage, Grenoble, 1998.
CHATEL Luc, Ministre de l'éducation nationale. <i>Organisation des procédures disciplinaires, mesures de prévention et alternatives aux sanctions</i> . BO 25 août 2011
CHERKAOUI Mohamed. <i>Les paradoxes de la réussite scolaire</i> . PUF, 1979.
DECI L.E., RYAN R.M., op cit.
DECY Edward L. <i>Intrinsic motivation</i> . Plenum Press, 1975.
DELANNOY Cécile. <i>La motivation Désir de savoir, décision d'apprendre</i> . Hachette Éducation, 2010.
DOUILLAC D., CINOTTI Y., MASSON Y. <i>Enseigner l'hôtellerie-restauration</i> . Éditions Lanore, 2003.
FENOUILLET F. & TOMEH B. <i>La motivation agit-elle sur la mémoire ?</i> Éducation permanente, 1998.
FENOUILLET Fabien. <i>La motivation à l'école, Apprendre autrement aujourd'hui ?</i> Entretiens de la Villette, Paris, 1999.
FENOUILLET Fabien. <i>La nature de l'intérêt</i> . Revue de Psychologie de l'Éducation, 1998.
FREINET Célestin. <i>Les dits de Mathieu</i> 1949. Réédité chez Delachaux et Niestlé, 1959.
GABRIEL Gaëtan. <i>Coaching scolaire – Augmenter le potentiel des élèves en difficulté</i> . De Boeck, 2011.
GALAND Benoît, PHILIPPOT Pierre, FRENAY Marianne. <i>Structure de buts, relations enseignants-élèves et adaptation scolaire des élèves : une analyse multi-niveaux</i> . Revue française de pédagogie, 155 2006, 57-72.
HADJI C. <i>L'évaluation démystifiée</i> . ESF éditeur, 1997.
HOUSSAYE Jean. <i>La pédagogie une encyclopédie pour aujourd'hui</i> . Esf Éditeur, 2009.
JELLAB Aziz. <i>Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves</i> . Revue française de sociologie, 2005/2 Vol. 46, p. 295-323.
LECARME Philippe. <i>Récréation, si l'école enseignait la belote</i> . Cahiers pédagogiques, <i>Travailler, pourquoi pas en classe</i> , Syros, 1984.
LÉVINE Jacques. <i>JE est un autre</i> . Bulletin de l'AGSAS, n°4, 1996.
LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. <i>Motivation et réussite scolaire</i> . Dunod, 1996.
LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. <i>Motivation et réussite scolaire</i> . Dunod, 1997.
LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien. <i>Motivation et réussite scolaire</i> . Dunod, 2010.
LIEURY Alain. <i>La réussite scolaire expliquée aux parents</i> . Dunod, Paris, 2010.
MEIRIEU Philippe. <i>L'école mode d'emploi</i> . ESF éditeur, Paris, 1992.
PRZESMYCKI Halina. <i>Pédagogie différenciée</i> . Hachette Éducation, 2004.
RACLE Gabriel. <i>La pédagogie interactive</i> ». Rets, 1983.
Revue française de pédagogie, numéro 174 - 2011 page 31-40
ROSENTHAL Robert, JACOBSON Lenore. <i>Pygmalion à l'école – L'attente du maître et le développement intellectuel des élèves</i> . Paris, Casterman, 1971.
ROSENTHAL, JACOBSON. <i>L'effet Pygmalion : Je pense donc tu es</i> (résumé de l'expérience de Rosenthal et Jacobson en milieu scolaire), 1968.

ROUBAUD Nicolas, SZTENCEL Catherine. <i>Accompagner des ados en rupture scolaire, La motivation globale</i> . De Boeck, 2012.
ROUSSEAU Jean-Jacques. <i>Émile ou De l'éducation</i> . Traité d'éducation, Poche, 1762.
ROUSSEL Patrice. « <i>La motivation au travail – Concept et théories</i> ». Notes du LIRHE, n°326, octobre 2000.
VALLERAND R.J., BLAIS M.R., BRIÈRE N.M. & PELLETIER L.G. <i>Construction et validation de l'Échelle de Motivation en Éducation (EME)</i> . Revue canadienne des sciences du comportement, 21, 323-349, 1989.
VELSINO Odile et Jean. <i>Corriger des copies – Évaluer pour former</i> . Hachette Éducation, 1992.
VIANIN Pierre. <i>Comment susciter le désir d'apprendre ?</i> Éditions De Boeck, 2006.
VIANIN Pierre. <i>La motivation scolaire</i> . De Boeck, 2006.
VIAU Rolland. Conférence <i>La motivation des élèves</i> , CRDP de Poitou-Charentes, décembre 2011.
VIAU Rolland. <i>La motivation dans l'apprentissage du français</i> . Éditions du Renouveau pédagogique, 1999.
VIAU Rolland. <i>La motivation en contexte scolaire</i> . De Boeck, 2009.
VIAU Rolland. Revue <i>Correspondance</i> . 5 (3), 2-4.
VRIGNAUD Pierre, BERNAUD Jean-Luc. <i>Évaluation et diagnostic</i> . Pratiques psychologiques.
WINNICOTT Donald. <i>Déprivation et Délinquance</i> . Bibliothèque scientifique Payot, 1994.
WINNICOTT Donald. <i>Jeu et Réalité</i> . Folio Essais, 1971.
WINNYKAMEN F. <i>Apprentissage et Imitation</i> . PUF, 1990.

VII. ANNEXES

ANNEXE A

Entretien ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Questionnaire d'accueil

Pour mieux vous connaître et préparer notre rendez-vous, nous vous proposons de répondre à quelques questions vous concernant ... vous et votre avenir ...

Toutes ces données ne sont pas évaluées et restent strictement confidentielles

2

Je me présente

- ◉ Prénom :
- ◉ Nom :
- ◉ Classe :

- ◉ Date de naissance :
- ◉ Lieu de naissance :
- ◉ Adresse 1 :

- ◉ Adresse 2 :
- ◉ Téléphone portable :
- ◉ Téléphone des parents :
- ◉ Mail :

3

Je me présente

- Professions des parents (ou tuteurs légaux) :
- Âge et activité des frères et sœurs (préciser si ½ frère ou ½ sœur) :
- Classe de l'année dernière :
- Dernière école fréquentée :
- Diplômes :

4

Mon orientation

- Expliquez pourquoi vous avez choisi cette formation en 3 mots clés :
- Citer trois adjectifs qualifiants les qualités nécessaires dans les métiers de l'hôtellerie-restauration :
- Comment avez-vous découvert votre formation ?
- Êtes-vous fier d'avoir été sélectionné dans notre école ?

5

Mon travail scolaire

- Avec qui travaillez-vous à la maison ?
- A quel moment travaillez-vous (soir, à l'école, le week-end ...) ?
- Où préférez vous travailler, à l'école ou à la maison ?
- Préférez-vous travailler seul ou en groupe (si oui, combien) ?
- Quelle est votre méthode de travail pour réaliser vos devoirs ?
- Avez-vous un ordinateur et accès à internet ?
(+ nombre d'heures d'accès par semaine)
- Décrivez votre espace de travail favori :

6

Mon expérience professionnelle

- Avez-vous déjà été en stage :

Lieu	Métier	Durée	Activités réalisées

- Qu'avez-vous pensé de votre expérience en entreprise ?
- Travaillez-vous à l'extérieur de l'école (pendant les vacances, le week-end ...) ?

7

Mes loisirs

- Êtes-vous affilié à un club ? Le ou lesquels ?
- Pratiquez-vous une activité extra-scolaire (sport, arts, musique ...) ?
(la ou lesquelles, depuis combien de temps)
- Quels loisirs pratiquez-vous à la maison ?

Le soir :

Le week-end :

- Combien de temps par jour lisez-vous pour votre plaisir ?
- Quels loisirs rêveriez-vous de pratiquer mais que vous ne faites pas, par manque de temps ou de moyens ?

8

Mon projet professionnel

- Où vous voyez-vous dans 3 ans ?
- Où vous voyez-vous dans 5 ans ?
- Où vous voyez-vous dans 10 ans ?
- Avec qui aimez-vous parler d'avenir ?
- Avez-vous un modèle de réussite ?

9

VIII. TABLE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS

4 P	« Prise de contact, prise en compte, prise en continuité, prise de congé »
ADAC	Auto évaluation de l'adaptation au collègue
AE	Atelier expérimental
AP	Accompagnement personnalisé
BEP	Brevet d'études professionnelles
BO	Bulletin officiel du Ministère de l'Éducation nationale
BTS	Brevet de technicien supérieur
CAP	Certificat d'aptitude professionnel
CAPES	Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré
Céreq	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CFA	Centre de formation des apprentis
CIO	Centre d'information et d'orientation
COP	Conseiller d'orientation psychologue
CPE	Conseiller principal d'éducation
QCM	Questionnaire à choix multiples
QROC	Questionnaire à réponses ouvertes courtes
DNB	Diplôme national du brevet
EG	Enseignement général
ENT	Environnement numérique de travail
EP	Enseignement professionnel
Espé	Écoles supérieures du professorat et de l'éducation
GPO	Guide pour l'orientation (logiciel)
INRP	Institut National de Recherche Pédagogique
IUFM	Institut universitaire de formation des maîtres
LP	Lycée professionnel

OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
PACA	Provence alpes côte d'azur
PAF	Plan académique de formation
PFMP	Période de formation en milieu professionnel
PISA	Programme international pour le suivi des acquis des élèves (acronyme pour « Program for International Student Assessment » en anglais)
PLP	Professeur en lycée professionnel
PP	Professeur principal
PPCP	Projet pluridisciplinaire à caractère professionnel
PPE	Projet personnel de l'élève
QMF	Questionnaire de motivation pour les situations de formation
QMI	Questionnaire de motivation initiale
SEGPA	Section d'enseignement général et professionnel adapté
SER	Stage en responsabilité en master année 2
SOPA	Stage d'observation en master année 1
TBI	Tableau blanc interactif
TICE	Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation
TP	Travaux pratiques
VQPRD	Vin de qualité produit dans une région déterminée

IX. TABLE DES MATIERES

I.	REVUE DE LITTERATURE	11
1.	Définitions, aspects théoriques	11
1.1	Motivation	12
1.2	Motivation extrinsèque	16
1.3	Motivation intrinsèque	18
1.4	Amotivation	20
1.4.1	Définition	21
1.4.2	Résignation apprise	21
1.4.3	Décrochage scolaire	22
1.4.4	Stratégie du jeune décrocheur	24
1.4.5	Attribution causale et résignation apprise	25
1.5	Besoins	28
1.6	Triangle pédagogique	29
1.7	Dynamique motivationnelle	30
1.8	Continuum d'autodétermination	32
1.9	Mémoire et motivation	33
1.10	Estime de soi	36
1.11	Passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque	37
2.	Aspects concrets sur le terrain	39
2.1	Motivation et les dix compétences professionnelles du professeur	40
2.2	Motivation et activités d'apprentissage	43
2.3	Motivation et pratiques pédagogiques	47
2.4	Motivation attendue de l'élève, dans le référentiel	49
2.5	Motivation et Programme académique de formation	54
2.6	Questionnaires d'évaluation sur l'état de la motivation de l'élève	55
2.7	Projets, contrats	62
3.	Problématique	66
4.	Hypothèses de recherche	66
5.	Hypothèse alternative	66
II.	PROTOCOLES D'INVESTIGATION	69
1.	Outils d'analyse	69
2.	Terrain d'études	70
III.	ANALYSE DES RÉSULTATS ET RÉPONSE AUX HYPOTHÈSES	73
1.	La pensée des lycéens	73
1.1	Constat : la vie, l'avis des élèves	74
1.2	Les élèves ont une définition pertinente de la motivation (hypothèse1)	81
1.3	Les élèves en Hôtellerie – restauration savent eux – mêmes définir comment rendre l'enseignement plus motivant (hypothèse 2)	94

2	La pensée des enseignants	101
	2.1 Constat : la vie des élèves, vue par les enseignants	101
	2.2 Les enseignants en Hôtellerie – restauration savent comment rendre l’enseignement plus motivant (hypothèse 3)	105
	2.3 Les enseignants ont des idées pertinentes sur le développement de la motivation mais ne les mettent pas en œuvre pour des raisons qu’il faudra identifier (hypothèse 4)	119
3.	Observations microscopiques	132
IV.	DISCUSSION DES RÉSULTATS AU REGARD DE LA LITTÉRATURE	137
1.	Relation entre élèves et enseignants	138
2.	Goût de l’effort	141
3.	Sens	142
4.	Réussite et échec	144
5.	Évaluations	145
6.	Punition et récompense	147
7.	Orientation	149
8.	Projet de vie	153
9.	Estime de soi	155
10.	Démotivation	158
11.	Psychologie des adolescents démotivés	160
12.	Parents	162
V.	PRAXIS PÉDAGOGIQUE	166
1.	PRECONISATION 1 : sensibilisation des enseignants	169
2.	PRECONISATION 2 : mesure du degré de motivation	172
3.	PRECONISATION 3 : orientation et motivation	174
	3.1 Les actions de l’enseignant en LP	175
	3.2 Les actions des élèves	178
4.	PRECONISATION 4 : accompagnement personnalisé et motivation	178
5.	PRECONISATION 5 : augmentation de l’estime de soi	184
VI.	BIBLIOGRAPHIE	197
VII.	ANNEXES	199
VIII.	TABLE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS	202
IX.	TABLE DES MATIÈRES	204

Résumé

Le " métier " de l'élève est de s'engager dans les activités d'apprentissage du mieux qu'il le peut et de les mener à leur terme, sans baisser les bras. Lorsqu'il est confronté à des problèmes, des erreurs, il doit en tirer parti pour progresser et non abandonner. En bref, l'école attend des élèves qu'ils soient motivés, or ce n'est vraisemblablement pas le cas de tous. Qu'est-ce qui fait que certains s'engagent pleinement dans les activités scolaires, alors que d'autres ont abandonné toute idée de suivre, et que d'autres encore perdent cette idée, d'année en année ?

Les facteurs complexes d'influence de la motivation scolaire sont l'élève lui-même, la société, l'école et la classe sur lesquels l'enseignant peut exercer un certain contrôle.

Le lycée professionnel favorise-il cette motivation ? Pédagogie de projets, contextualisation des apprentissages, travail en équipe des enseignants, accompagnement personnalisé, tutorat, surveillance des risques de décrochage, présence active des parents, évaluation en cours de formation sont de multiples actions sécurisant le lycéen et favorisant sa mobilisation. L'enjeu est de l'aider à se construire et à se projeter dans sa vie personnelle et professionnelle pour faire grandir son estime de soi nécessaire à son engagement dans les activités d'apprentissage. Le rendre acteur de son parcours de formation.

Comment faire passer un élève d'une motivation extrinsèque à une motivation intrinsèque ?

Le but est de tisser un entourage motivateur pour l'élève afin qu'il se sente capable de se motiver par lui-même.

Motivante mission pour l'équipe pédagogique tout entière.

Mots clés : motivation, élève, lycée professionnel

Summary

The student's « job » is to focus on learning activities at best and finally to succeed without giving up. When the student faces issues or failures, he has to build on his mistakes to improve. The education system expects students to be motivated even if unfortunately this is not the case for some of them.

Why some are committed to study with high motivation level and other ones are giving up either suddenly or from year to year?

The main reasons influencing the motivation are the student himself, the Society, the school and the group of students he's belonging to. The teacher might exercise some control on all these factors.

Does the professional lycee promote motivation? Learning by projects, teamwork with teachers, specific support, tutoring, monitoring the risks of students' failure, parents' active support, continuous learning measurement are part of the actions leading to better student's confidence and will reinforce the student's engagement.

The challenge is to help the student to develop himself and his future personal and business life in order to improve his self confidence, as that self confidence is necessary to engage in the learning activities.

The student needs to lead his own learning curve. As such how to make him move from an external motivation to an intrinsic motivation ?

The target is to build a motivating context for the student to help him to develop his own motivation as main engine.

Exciting challenge for the overall teaching team !

Key words : motivation, student, professional lycee